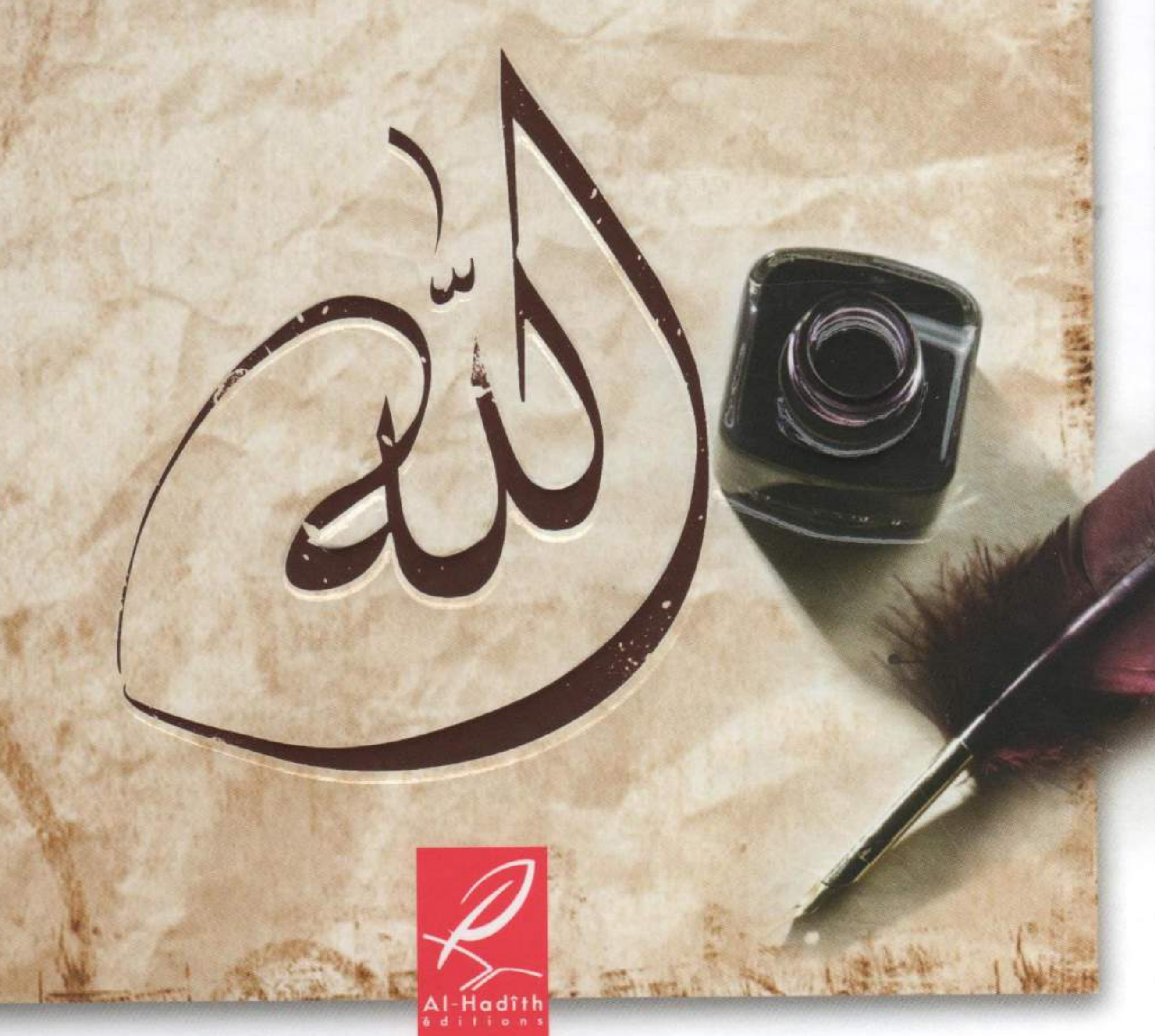
'Abd al-Razzâq al-Badr

Comprendre les NOMS D'ALLAH



Al-Hadîth éditions

Introduction

Louange à Allah, en toute circonstance. Détenteur des qualités de la grandeur et de la majesté, Il est l'Unique, qui existe par Lui-même, le Vivant, Celui qui n'a besoin de personne, le Grand, l'Exalté. À Lui appartiennent les plus beaux noms, les qualités éminentes, la gloire et la perfection. J'atteste qu'il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah, Seul, sans associé. Il est trop élevé pour avoir un associé, un égal ou un semblable. J'atteste que Muhammad est Son serviteur, Son Envoyé, le modèle normatif des intentions, des paroles et des actes pour les serviteurs. Qu'Allah prie sur lui, le salue et étende sur lui Ses bénédictions, ainsi que sur ses Compagnons et sa famille.

Voici un recueil bénéfique voire utile – par la grâce d'Allah – dans le domaine de la plus distinguée et la plus précieuse des sciences : la compréhension des Noms d'Allah. J'y traite plus d'une centaine de noms d'Allah. Mon explication est précédée d'introductions fondamentales, afférentes à la compréhension de ce sublime chapitre. J'ai veillé à la présenter, dans des termes clairs et un style simple, en prenant soin de mentionner les preuves tirées du Livre d'Allah Tout Puissant et de la Sunna du noble Prophète ﷺ. Je me suis aussi appliqué à éclaircir, autant que possible, les aspects cultuels et les implications doctrinales, car ils font partie de l'exigence de la foi dans les noms d'Allah. J'ai exploité, dans une large mesure, les écrits des gens très versés dans la science, en particulier le cheikh de l'islam Ibn Taymiyya, son élève l'érudit Ibn al-Qayyim et le cheikh 'Abd al-Rahmân al-Sa'dî. Ces explications sont, à l'origine, des émissions que j'ai faites à la radio du Noble Coran, en

Arabie Saoudite, qu'Allah la préserve. Il y a, en tout, quatre-vingt-deux leçons.

Dans ce domaine, je ne suis ni un chevalier ni un fantassin. Ma condition est plutôt celle décrite par le poète :

Je marche derrière la cohorte de l'élite, éclopé

Espérant autre chose que ce que ma boiterie m'a réservé

Si j'arrive à les rattraper après qu'ils m'ont distancé

C'est que bien des gens sont par le Maître du Ciel réconfortés

Si, coupé d'eux, je suis dans un endroit inhospitalier, abandonné

Le boiteux ne commet alors point de péché

Je demande à Allah le Généreux, le Munificent, le Vivant, le Seul, l'Unique, Celui qui existe par Lui-même, Celui qui n'a besoin de personne, le Créateur des cieux et de la terre, Plein de Majesté et de Munificence, qui a permis aux auditeurs d'en tirer profit, de faire en sorte que les lecteurs puissent bénéficier de cette anthologie. Je Le supplie de la mettre, exclusivement, au service de Sa noble Face, et de rapprocher l'auteur ainsi que le lecteur des jardins des délices. Je souhaite qu'Allah nous accorde à tous une grande part de la parole du Prophète ﷺ : « Allah possède quatre-vingt-dix-neuf noms, cent moins un. Celui qui les assimile ira au paradis ». Qu'Il me pardonne pour mes fautes, mon ignorance et mon exagération dans mon entreprise, et qu'Il me guide vers la voie droite. Il est, certes, le meilleur de ceux qu'on sollicite et le plus généreux de ceux sur qui on compte. Il nous suffit et Il est le meilleur Garant.

Je remercie Allah عزّ وجلّ, je Lui adresse des louanges, pures et bénies, en abondance, pour Son bienfait et Sa faveur. En effet, Il m'a octroyé la facilité de préparer cet ouvrage et de le publier. Je Lui demande, béni et exalté soit-Il, de l'accepter dans Sa grâce, Il est certes celui qui entend et sait tout.

Après avoir manifesté ma gratitude à l'égard d'Allah, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce livre, que ce soit à travers la consultation, la relecture et la vérification, l'impression et la distribution ou la traduction en d'autres langues. J'aurai une mention spéciale pour mon cher père, le cheikh 'Abd

al-Muhsin al-Badr. Qu'Allah lui attribue une grande récompense et élève son rang, dans les sphères célestes les plus hautes. Il a prêté une oreille attentive à la lecture que je lui en ai faite, m'a fait des remarques pertinentes de grande valeur, m'a donné des orientations utiles et suggéré de précieuses corrections. Qu'Allah mette le tout au compte de ses bonnes œuvres. Je demande à Allah de bénir son existence et ses enfants, et de lui accorder une longue vie dans Son obéissance et dans la piété.

Je voudrais aussi remercier mon vénérable maître, le cheikh 'Abd Allah Ibn 'Abd al-'Azîz Ibn 'Aqîl, qui m'a fait l'honneur de lire ce livre et de le préfacer. Qu'Allah le gratifie de la meilleure rétribution.

Louange à Allah, Seigneur des mondes. Qu'Allah étende Ses prières et Ses salutations sur notre Prophète Muhammad, sur sa famille et sur ses Compagnons !

'Abd al-Razzâq Ibn 'Abd al-Muhsin al-Badr



Le rang de la connaissance des Noms et Attributs

La compréhension des plus beaux noms d'Allah est un éminent chapitre de la science, voire c'est la connaissance majeure. Elle est, en priorité et principalement concernée par le hadith : « Quand Allah veut du bien à quelqu'un, Il lui donne la compréhension de la religion »[1]. C'est le plus noble domaine où l'on puisse s'essouffler, la meilleure science digne d'être acquise par les gens intelligents et bien guidés. Voire, c'est le but que les compétiteurs convoitent d'atteindre, l'objectif visé par les concurrents, le pilier de la marche vers Allah, le droit chemin pour gagner Son amour et Son agrément, et la voie de la rectitude de celui qu'Allah a choisi et aime.

De même que tout édifice possède une base, celui de la religion a comme fondement la foi en Allah ﷻ, ainsi qu'en Ses noms et Ses attributs. Plus la fondation est ferme, plus la construction sera forte et stable, et à l'abri de l'écroulement ou de l'effondrement.

Ibn al-Qayyim ﵀ conseille : « Celui qui désire avoir un édifice élevé doit en consolider la fondation, perfectionner celle-ci et lui accorder un intérêt soutenu. En effet, la hauteur de la construction est à la mesure de la fortification et du parachèvement de la base. Les œuvres et les degrés représentent l'édifice dont la foi est le soubassement. Dès lors que ce dernier est solide, il est capable de porter l'édifice qui pourra alors s'élever. Si une partie de la construction s'effondre, il sera aisé de la remettre en état. En revanche, si la fondation n'est pas bien assise, le bâtiment ne s'élève pas et si une partie de la base s'écroule, l'ensemble de l'ouvrage risque de tomber.

Le souci de l'homme averti est d'assurer et de soutenir sa fondation, tandis que l'ignorant élève son édifice sans mettre de base. Ce dernier

1 Al-Bukhârî, 71 et Muslim, 1037.

aura tôt fait de s'écrouler. Le Très Haut interroge : ❬Lequel vaut mieux ? Celui qui a fondé son édifice sur la piété et l'agrément d'Allah ou celui qui a fondé son édifice sur le bord d'un précipice prêt à s'écrouler en l'emportant dans le feu de la Géhenne ?❭ (al-Tawba : 109).

Le soubassement est, à la construction des œuvres, ce que la force est au corps humain. Si la force est puissante, elle peut porter le corps et repousser nombre de fléaux. Si cette énergie est faible, elle ne sera pas à même de porter le corps et les fléaux se hâteront vers lui.

Fais donc asseoir ta construction sur la solide base de la foi. De sorte que si la partie supérieure de l'édifice, ou son toit, se désagrège, il te sera plus facile d'y apporter des réparations que si la base tombait en ruine.

Ce fondement comporte deux aspects : une connaissance authentique d'Allah, de Son commandement, de Ses noms et attributs. Le deuxième consiste à se soumettre, entièrement et exclusivement, à Lui et à Son Messager.

C'est la fondation la plus solide sur laquelle le serviteur puisse ériger son édifice. Selon cette force, la construction pourra s'élever autant qu'on le voudra »[1].

Aussi est-ce la raison pour laquelle le Noble Coran fourmille de preuves affermissant cette base et fixant ce principe. Voire, il n'y a presque pas de versets qui ne mentionnent les plus beaux noms d'Allah et Ses qualités éminentes. Ceci prouve, clairement, l'importance de cette science et la nécessité urgente de l'acquérir. Pourquoi n'occuperait-elle pas ce rang dominant ? Elle est le but pour lequel l'homme a été créé et l'objectif qu'il doit atteindre. Allah a créé l'humanité en fonction de deux types d'unicité :

L'unicité de la connaissance et de l'affirmation : elle englobe la foi dans la seigneurie d'Allah et dans les noms et attributs divins.

L'unicité de la volonté et de la requête : c'est l'unicité de l'adoration.

1 Al-Fawâ'id, p. 175.

Le premier type est indiqué dans la parole du Très Haut : ❮C'est Dieu qui a créé sept Cieux et en a fait autant pour la Terre, et Ses ordres descendent graduellement des Cieux vers cette dernière, afin que vous sachiez que Sa puissance n'a point de limite et que Sa science embrasse toute chose❯ (al-Talâq : 12).

Quant au deuxième, il est mis en exergue par la parole du Très Haut : ❮Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour M'adorer❯ (al-Dhâriyât : 56).

L'un stipule que l'homme a été créé pour apprendre et l'autre souligne qu'il l'a été pour adorer. Par conséquent, l'unicité est constituée du savoir et de l'acte.

On trouve, dans le Coran, une multitude de versets prescrivant d'apprendre cette honorable science et de prendre soin de ce sublime principe.

Allah le Très Haut déclare : ❮Sachez que Dieu est Puissant et Sage !❯ (al-Baqara : 209) ; ❮Sachez que Dieu connaît tout !❯ (al-Baqara : 231) ; ❮Sachez que Dieu voit parfaitement ce que vous faites !❯ (al-Baqara : 233) ; ❮Sachez que Dieu est Clément et Miséricordieux !❯ (al-Baqara : 235) ; ❮Sachez que Dieu entend tout et sait tout !❯ (al-Baqara : 244) ; ❮Sachez que Dieu est riche et digne de louange !❯ (al-Baqara : 267) ; ❮Sachez que Dieu est Implacable quand Il sévit et qu'Il est aussi Clément et Miséricordieux.❯ (al-Mâ'ida : 98) ; ❮Sachez que Dieu est votre Maître. Quel excellent Maître et quel excellent Protecteur !❯ (al-Anfâl : 40) ; ❮Sachez que Dieu est avec ceux qui Le craignent❯ (al-Baqara : 194) ; ❮Sachez que Dieu connaît toutes vos pensées ! Craignez-Le❯ (al-Baqara : 235) ; ❮Sache qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu !❯ (Muhammad : 19). Les versets à ce sujet atteignent presque la trentaine.

Pour ce qui est des noms et des attributs, Allah les cite dans un très grand nombre de versets. Il n'y a aucune comparaison possible entre la mention du Tout Puissant et celle d'autre chose. En effet, Il est le plus sublime, le meilleur et le plus élevé de tout ce qui est évoqué dans le Coran.

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, déclare : « Dans le Coran, l'évocation des noms d'Allah, de Ses attributs et de Ses actes est beaucoup plus fréquente que la référence à la nourriture, à la boisson et aux rapports intimes au paradis. Les versets incluant la mention des noms d'Allah et de Ses attributs sont de plus grande valeur que ceux touchant à l'au-delà. Ainsi, le plus sublime passage du Coran, le verset du Trône, en fait mention. Selon un hadith authentique, rapporté par Muslim, le Prophète ﷺ demanda à Ubay Ibn Ka'b : « Sais-tu quel est le plus sublime verset du Livre d'Allah ? » « Non », fit Ubay. Le Messager d'Allah ﷺ élucida : « Allâhu lâ ilâha illâ Huwa al-Hayyu al-Qayyûm »[1], avant de lui frapper la poitrine en s'exclamant : « Que la science te soit facilitée, ô Abû al-Mundhir ! »

La meilleure sourate est la Mère du Coran, comme il est précisé dans le hadith authentique de Abû Sa'îd al-Mu'allâ. Le Prophète ﷺ lui confia : « Ni dans la Torah, ni dans l'Evangile ni dans le Psautier, il n'y a une sourate similaire. Il s'agit des Sept Répétés et du Sublime Coran qu'on m'a donné »[2]. Elle mentionne les noms et les attributs d'Allah d'une manière plus conséquente que le retour vers l'au-delà.

Dans le Sahîh, il est établi, selon plus d'une voie, que la sourate « Qul Huwa Allâhu Ahad » équivaut au tiers du Coran[3]. Le Sahîh établit aussi que le Messager d'Allah ﷺ a donné une bonne nouvelle au Compagnon qui a dit, après avoir récité cette sourate : « Je l'aime parce que c'est un attribut du Miséricordieux ». Il lui a confié : « Allah t'aime »[4]. Le Prophète ﷺ a ainsi fait comprendre qu'Allah aime celui qui aime l'évocation de Ses attributs. C'est un chapitre très vaste »[5].

Tout ce qui précède indique, clairement, l'importance que revêt cette noble science, ainsi que sa grande valeur et ses multiples bienfaits et bénéfices. On apprend aussi que c'est l'un des fondements de la foi, un des piliers de la religion et une des bases de l'islam sur laquelle reposent

1 Al-Baqara : 255
2 Sahîh al-Bukhârî (4474) et Musnad al-Imâm Ahmad (2/357).
3 Al-Bukhârî (5013) et Muslim (811).
4 Al-Bukhârî (7375) et Muslim (813).
5 Dar' al-Ta'ârud (5/310-312).

les hauts degrés de la croyance et ses rangs élevés. Comment l'affaire de l'humanité pourrait-elle être ordonnée et la condition des hommes s'articuler si les hommes ne connaissaient pas leur Créateur, Celui qui les a créés du néant et qui leur donne leur subsistance ? Comment agiraient-ils s'ils ne connaissaient pas Ses plus beaux noms, Ses éminents attributs et Ses parfaites qualités, prouvant Sa perfection, Sa majesté et Sa grandeur ? Que feraient-ils s'ils ne savaient pas qu'Il est le seul digne d'adoration et qu'on ne peut vénérer autre que Lui ? Mais la plupart des gens sont plus préoccupés par ce qui a été créé à leur intention que la raison de leur création. Or, Allah a mis Ses serviteurs en garde contre un tel comportement : ﴾Ô croyants ! Ne vous laissez pas distraire par vos richesses et vos enfants du rappel de Dieu ! Ceux qui agissent ainsi seront les véritables perdants﴿ (al-Munâfiqûn : 9). C'est d'Allah que nous réclamons assistance et c'est Lui qui guide vers ce qui est bien.



Le mérite de la connaissance des noms et Attributs

De toute évidence, la compréhension des noms et des attributs d'Allah est la plus noble des sciences religieuses. Elle symbolise le plus pur des objectifs supérieurs et le plus sublime des buts illustres. En effet, elle est liée au plus honorable des êtres renommés, à savoir Allah, Tout Puissant. Connaître Allah ﷻ et comprendre Ses noms, Ses attributs et Ses actes relève de la plus éminente de toutes les sciences. La quête de Sa Face s'avère la finalité la plus vénérable. L'adorer représente le plus

noble des actes. Faire Sa louange, Son éloge et Son exaltation par Ses noms et attributs est la plus belle des paroles. C'est ce qui constitue la base du monothéisme, la religion d'Ibrâhîm, sur lui la paix. Il s'agit de la croyance qui rassemble tous les Prophètes, le message qui les réunit, le discours sur lequel ils s'entendent tous, l'exhortation et le point de rencontre de leur conseil et de leur explication. Mieux, cela concerne l'un des grands axes constitutifs de leur mission, du premier au dernier de la série, Muhammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur eux tous.

Ils ont été dépêchés pour inviter les gens à Allah Tout Puissant, montrer la voie qui mène vers Lui et expliquer la condition des gens conviés, une fois ce point atteint. Ce sont les trois principes nécessaires à chaque peuple, énoncés par chaque Envoyé.

À ce propos, l'érudit Ibn al-Qayyim ﷺ affirme : « Certes, la prédication des Envoyés a trait à trois points : faire connaître le Seigneur auquel ils exhortent, par Ses noms, Ses attributs et Ses actes. Enseigner la voie qui conduit à Lui, à savoir effectuer Son rappel, Le remercier et L'adorer. L'adoration implique l'amour parfait qu'on Lui voue conjugué à l'humiliation totale devant Lui. En troisième lieu, ils font part aux gens, dès lors qu'ils parviennent jusqu'à Lui dans la demeure de Sa dignité, de la félicité qu'Il leur a octroyée, de la faveur qu'Il leur a faite et de Sa satisfaction à leur égard. Ils leur disent aussi qu'Il se montrera à eux, qu'ils verront Sa noble face, qu'Il les saluera et qu'Il leur adressera la parole »[1].

Se référant au sceau des Envoyés au sujet de ce sublime chapitre, il écrit : « Il a fait savoir aux gens qui est leur Seigneur, Celui qu'ils doivent adorer, dans la limite de ce que leur capacité intellectuelle leur permet d'assimiler. Il a parlé, de manière évidente, répété, résumé et développé son discours sur les noms d'Allah, Ses attributs et Ses actes. Si bien que la connaissance d'Allah ﷻ s'est manifestée dans les cœurs de Ses serviteurs croyants, les brumes du doute et du scepticisme se sont dissipées comme les nuages se dissipent autour de la lune, la nuit où elle est pleine. Par rapport à cet enseignement, il n'a laissé sa communauté dans aucun

1 Al-Sawâ'iq al-Mursala (4/1489).

besoin de consulter qui que ce soit, avant ou après lui. Bien au contraire, il l'a satisfaite, a étanché sa soif et l'a dispensée de tous ceux qui ont abordé la question : ﴾Ne leur suffit-il pas que Nous t'ayons révélé le Coran qui leur est récité? Il y a là pourtant une bénédiction et un rappel pour ceux qui croient﴿ (al-'Ankabût : 51)[1].

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi, alors que le Prophète ﷺ a déclaré : « Je vous ai laissés sur une voie blanche, dont la nuit est semblable à son jour. Nul ne s'en détournera, après moi, sans courir à sa perte ». Ce hadith est rapporté par Ahmad et Ibn Mâjah[2]. Le Messager d'Allah ﷺ dit encore : « Il n'y a pas eu de Prophète, avant moi, sans qu'il n'ait eu le devoir de guider sa communauté vers ce qu'il sait être meilleur pour elle et la responsabilité de l'avertir contre ce qu'il sait être mauvais pour elle »[3]. Abû Dharr ؓ relate : « Le Prophète d'Allah ﷺ nous a laissés alors qu'il n'y a pas d'oiseau battant les ailes dont il ne nous a pas donné un enseignement. » Le Messager d'Allah ﷺ a précisé : « Il ne subsiste rien de ce qui rapproche du paradis et éloigne du Feu qui ne vous a été expliqué »[4].

Il est impossible que le Prophète ﷺ instruise sa communauté sur les règles de bienséance, de manière détaillée, quand il s'agit de satisfaire ses besoins, manger et boire, entrer et sortir de chez soi, puis la laisse sans lui apprendre les paroles essentielles et la croyance qu'il convient d'avoir dans le cœur, au sujet de son Seigneur qu'elle adore. Pourtant, cette connaissance est l'objectif ultime de toutes les sciences. L'acquérir représente la plus éminente des quêtes et le meilleur des dons. Comment s'abstiendrait-il de l'enseigner, alors qu'il s'agit d'un besoin au-dessus de toutes les nécessités ? En effet, il n'y a ni bonheur, ni réussite, ni bien-être, ni félicité, ni repos pour les hommes, si ce n'est en connaissant leur Seigneur et leur Dieu afin de L'adorer. Lui seul doit représenter le but de leur quête et la finalité de leur désir. Faire Son rappel et se rapprocher de Lui sont supposés être leur consolation et la vie de leurs

1 Jalâ' al-Afhâm, pp. 285-286.

2 Al-Musnad (4/126) ; Sunan Ibn Mâjah (no. 43) ainsi que d'autres encore. Cf. Al-Silsila al-Sahîha (937).

3 Sahîh Muslim (1844).

4 Al-Tabarânî dans al-Mu'jam al-Kabîr (2/155), selon une chaîne de transmission authentique. Cf. Al-Silsila al-Sahîha (1803).

cœurs. S'ils perdent de vue ce principe, leur condition sera pire que celle des animaux. Allah le Très Haut déclare : ❮En vérité, leur niveau ne dépasse pas celui des bestiaux, ou plutôt ils sont plus égarés encore❯ (al-Furqân : 44).

Le musulman comprend ainsi le rang élevé et le mérite de cette science. Il réalise que c'est l'un des grands fondements des missions prophétiques et qu'elle représente l'unique moyen, pour le serviteur, d'atteindre la puissance, la dignité et le bien-être dans ce bas monde aussi bien que dans l'au-delà. Dès lors « quiconque a, dans son cœur, le moindre souffle de vie ou d'amour pour son Seigneur, la volonté de voir Sa Face et le désir de Le rencontrer, est tenu de se lancer dans ce chapitre. Sa plus grande préoccupation doit être de connaître cette science, d'approfondir son étude, et d'aller à sa recherche et à sa découverte. C'est le plus grand de ses objectifs, la plus sublime de ses quêtes et le plus éminent de ses desseins. Les cœurs sains et les âmes sereines, en présence d'une chose en particulier, ont pour plus grand désir de connaître cette question. Ils ne ressentent pas de plus grande joie que de parvenir à déceler la vérité en la matière »[1].

Cette connaissance, socle du bonheur, est ce qui permet d'atteindre la plénitude, de progresser dans la voie de l'élévation, d'accéder à la béatitude dans ce monde et dans l'autre, de réussir dans la plus noble des quêtes, de satisfaire la plus distinguée des aspirations et de triompher dans la plus sublime des missions. Dans ce domaine, les gens sont de trois types : celui qui en réclame beaucoup, celui qui se contente de peu et celui qui en est privé. Or, la grâce est entre les Mains d'Allah et Il la donne à qui Il veut. Certes, Allah est le Détenteur d'un bienfait immense.

Dès lors que le serviteur connaît son Seigneur, L'aime, s'adonne à Son culte, obéit à Ses injonctions et s'écarte de Ses interdits, il réalise, à travers cette connaissance et cette adoration, emblématiques du but de la création et du commandement, son souhait de plénitude et son aspiration d'élévation. Voire, « les âmes n'ont jamais eu de plus grand besoin que de connaître leur Créateur, qui les a sortis du néant, de L'aimer, de

1 Al-Sawâ'iq al-Mursala (1/161).

faire Son rappel, d'être satisfait de Lui et de rechercher le moyen d'arriver à Lui ou de se rapprocher de Lui. Or, la seule façon d'y parvenir consiste à connaître Ses attributs et Ses noms. Plus la science du serviteur est grande, dans ce domaine, plus il connaîtra Allah. Il Le cherchera davantage et sera plus proche de Lui. En revanche, s'il la méconnaît, il ignorera davantage Allah. Il Le détestera encore plus et sera encore plus éloigné de Lui. Par voie de conséquence, Allah considérera le serviteur de la même manière que lui Le considère »[1].

Dans son Tafsîr, l'érudit Ibn Kathîr ﷺ commente la parole du Très Haut : ﴾De tous les serviteurs de Dieu, seuls les savants Le craignent véritablement﴿ (Fâtir : 28). « Seuls les savants qui Le connaissent Le craignent véritablement. Car plus la connaissance du Sublime, de l'Omniscient, détenteur des qualités parfaites et des plus beaux noms, est grande et plus cette science est complète. La crainte du serviteur sera d'autant plus forte et énorme »[2].

En effet, la connaissance d'Allah renforce la crainte et la piété. Elle augmente l'espérance dans le cœur, accroît la foi du serviteur et produit toutes sortes d'actes d'adoration. C'est en sa compagnie que le cœur chemine vers son Seigneur. Son effort pour gagner Son agrément sera plus prompt que la marche des vents dans des directions assignées. Il avancera, sans regarder, à droite ni à gauche. La réussite se trouve entre les mains d'Allah. Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah.



1 Al-Kâfiya al-Shâfiya (p. 3-4).
2 Tafsîr Ibn Kathîr (3/553).

Le mérite de la connaissance des noms et Attributs

La connaissance d'Allah ainsi que celle de Ses plus beaux noms et de Ses sublimes attributs constitue l'objectif de la quête humaine. C'est la meilleure, la plus digne, la plus noble et la plus éminente des sciences. Pour atteindre ce but, les gens se sont retroussé les manches. Ils se sont concurrencés et ont fait la course. Dans sa direction, se tournent les cœurs sains, passionnément. Grâce à cette connaissance, le serviteur jouit d'une vie agréable. « La vie de l'homme ne s'opère qu'à travers celle de son cœur et de son âme. Son cœur n'a de vie que s'il connaît son Créateur, L'aime, n'adore que Lui, retourne vers Lui, trouve la sérénité dans Son rappel et vit dans Son intimité. Quiconque perd cette existence, perd tout le bien, même si on cherchait à compenser ce dommage par tout ce qu'il y a dans ce bas monde. Or, ce dernier ne suffirait pas à la racheter. Ainsi, tout ce dont on manque est susceptible d'être remplacé. En revanche, si on perd Allah, rien ne pourra combler cette perte »[1].

La condition de la plupart des gens est étonnante : « Le temps s'écoule et la vie s'épuise mais le cœur demeure voilé. Il n'est pas à même de sentir l'odeur de cette fuite. L'homme quitte ce monde, comme il y est venu, sans goûter à la meilleure chose qui s'y trouve. Au contraire, il y vit à la manière des animaux et s'en va à l'instar des gens ruinés. Il a vécu comme un incapable ; il meurt dans la tristesse et son retour ne sera que perte et regret »[2]. Il sort de ce monde sans avoir savouré ce qu'il y a de meilleur et le quitte en étant privé de son plaisir le plus exquis. En effet, la jouissance parfaite, la joie, le contentement ainsi que la vie agréable et la béatitude ne se trouvent que dans la connaissance et l'unicité d'Allah, que dans l'intimité avec Lui et le désir de Le rencontrer. La vie la plus

1 Al-Jawâb al-Kâfî, Ibn al-Qayyim (pp. 132-133).
2 Tarîq al-Hijratayn, Ibn al-Qayyim (p. 385).

amère est celle d'un cœur éparpillé, d'une âme qui n'a pas un objectif sain vers lequel s'orienter ni un itinéraire clair à emprunter. Les routes devant cette personne vont dans des sens et, sur chacune d'elles, il y a un obstacle et un écueil. Confuse, cette dernière erre sans but, ne sachant quel chemin prendre. Si elle devait marcher sur toutes ces pistes, son cœur ne connaîtrait ni la tranquillité ni le calme ni la sérénité. Il n'aurait de satisfaction qu'après avoir trouvé l'apaisement, à côté de son Dieu, son Seigneur, son Maître et son Suzerain. En dehors de Lui, il n'a point d'autre allié ou d'intercesseur. Il ne peut se passer de Lui, ne serait-ce que le moment d'un clin d'œil. C'est comme le poète le clâme:

Promène ton cœur où tu voudras sous l'effet de la passion

Mais le premier amour est éternel.

Que de campements le jeune homme fréquente-t-il

Mais il languira toujours après le premier campement.

Quiconque veille à n'avoir qu'une seule préoccupation, à savoir Allah, et une seule voie, celle menant à Son agrément, réalisera l'ultime souhait et recueillera la somme totale du bonheur. Sauf que la condition de la majorité des gens est loin de ce but. Un Ancien a dit : « Les pauvres de ce monde sont ceux qui en sont partis, sans goûter à ce qu'il y a de meilleur ». « Quelle est cette meilleure chose ? » s'enquit-on. Il répondit : « Connaître Allah, aimer Allah, vivre dans Son intimité et Sa proximité, et se languir de Le rencontrer »[1].

Cette connaissance, cet amour et cette intimité forment la voie sûre des itinérants et la route gagnante de ceux qui font des efforts. « La marche vers Allah, par la voie des noms et attributs, est une entreprise aussi formidable que son succès. En effet, le bonheur sera conduit vers ce voyageur, alors qu'il est allongé dans son lit, sans qu'il ne soit fatigué ni épuisé ni séparé de sa patrie ni éloigné de sa maison »[2]. Il ne cesse de s'élever dans ces honneurs et de progresser dans cette voie, jusqu'à ce qu'il atteigne le plus haut rang et le statut le plus éminent.

1 Ibn al-Qayyim, al-Jawâb al-Kâfî (p. 123).

2 Tarîq al-Hijratayn (pp. 393-394).

On acquiert cette connaissance « en se remémorant les significations des plus beaux noms et en veillant à ce que les cœurs en soient pétris, afin que ceux-ci, marqués par leurs effets et leurs exigences, se remplissent de la plus sublime des connaissances. Par exemple, les noms relatifs à la grandeur, à la fierté, à la gloire, à la majesté et à la crainte révérencielle remplissent le cœur de vénération et de glorification pour Allah. Ceux de la beauté, de la générosité, de la bienfaisance, de la miséricorde et de la munificence emplissent le cœur d'amour pour Allah, de désir de Le rencontrer, de louange et de reconnaissance pour Lui. Les noms de la puissance, de la sagesse, de la science et du pouvoir comblent le cœur de soumission à Allah, de recueillement et de honte devant Lui. Quant à ceux liés au fait qu'Allah sait tout, est informé ou au courant de tout, observe et voit constamment, ils suscitent dans le cœur un sentiment tel qu'il pense à Lui, dans tous les faits et gestes, veille à ce que l'esprit ne se laisse pas aller à des pensées viles et des désirs immoraux. Ceux de la richesse et de la douceur font sentir au cœur qu'il est pauvre, qu'il a besoin de Lui et qu'il doit se tourner vers Lui, en tout temps et dans toutes les conditions.

Les cœurs obtiennent ces connaissances parce que le serviteur, qui a connu les noms et attributs, adore Allah par ce biais. Dans ce monde, le fidèle ne peut acquérir de science plus éminente, plus méritoire, plus complète. C'est le meilleur don qu'Allah octroie à Son fidèle. C'est là, l'âme et l'esprit de l'unicité. Si cette porte s'ouvre à quelqu'un, il s'agit de celle de l'unicité pure et de la foi parfaite qui s'ouvre à lui »[1].

Il convient, à ce point, de savoir que la connaissance d'Allah ﷻ est de deux types : le premier consiste à reconnaître Son existence. Tous les gens s'y retrouvent, le pieux, le libertin, l'obéissant et le désobéissant confondus. Le deuxième type de connaissance impose d'être pudique envers Lui et de L'aimer, et au cœur de s'attacher à Lui, de désirer Sa rencontre, de Le craindre, de retourner vers Lui, de chercher Son intimité et de fuir les gens en accourant vers Lui[2].

1 Al-Qawl al-Sadîd, Ibn Sa'dî, al-Majmû'a al-Kâmila (3/45-46).
2 Al-Fawâ'id, Ibn al-Qayyim (p. 190).

Cette connaissance est l'origine de tout bien et la source de tout mérite. C'est pourquoi la méthode utilisée par le Coran - pour inviter à la vérité, à la voie droite, et mettre en garde contre les lieux de perdition et de ruine - repose sur l'ouverture des portes de cette connaissance. Ainsi, dans le Coran, le Tout Puissant rappelle, parmi Ses attributs, qu'Il est parfait et que, depuis Son Trône, Il s'exprime ou converse. De même, Il signale que Sa science embrasse toute chose et remémore que Sa volonté est agissante. Ce qui pousse alors les serviteurs à faire preuve de sincérité, à réaliser l'unicité et à désavouer tous ceux qui donnent des égaux et des associés à Allah.

Il leur rappelle les attributs de Sa perfection et les qualités de Sa majesté afin que leurs cœurs s'empressent de L'invoquer, se hâtent de Lui obéir, rivalisent pour se rapprocher de Lui et restent, constamment, dans Son rappel, Son remerciement et Son adoration, de manière excellente. Il évoque Ses attributs quand Il veut les stimuler, les effrayer ou les dissuader afin que ces cœurs connaissent Celui qu'il leur faut craindre et solliciter, Celui qu'ils doivent désirer et redouter.

Il mentionne aussi Ses attributs en même temps que Ses règles, Ses injonctions et Ses interdictions, afin que Ses serviteurs exaltent Son commandement et respectent Sa loi. Il est rare de trouver un verset contenant une règle destinée aux serviteurs responsables, sans qu'il se termine avec une ou deux de Ses qualités. Cet attribut peut être précisé, au début, au milieu ou à la fin du verset, comme dans le verset : ❮Dieu a entendu les propos de celle qui discutait avec toi au sujet de son mari, au moment où elle adressait sa plainte à Dieu. Et Dieu entendait bien votre conversation, car Dieu entend tout et voit tout❯ (al-Mujâdala : 1).

Il souligne Ses attributs lorsque Ses serviteurs interrogent Son Envoyé à Son sujet et sur Ses lois. Or, celles-ci existent toutes afin d'évoquer les noms et les attributs du Seigneur. Même la prière ne peut se faire sans mentionner Ses noms et Ses attributs, car ils constituent son âme et son secret. Ils l'accompagnent du début à la fin. Il a ordonné de l'établir dans le but de rappeler Ses noms et Ses attributs[1]. Il en va ainsi pour

1 Al-Sawâ'iq al-Mursala, Ibn al-Qayyim (3/910-911).

tous les types d'obéissance et d'adoration. La connaissance des noms et attributs est la base du bonheur et l'issue qui mène à toute forme de bien. Le succès est entre les mains d'Allah Seul.



Le mérite de la connaissance des noms et Attributs

La connaissance des noms d'Allah est une science bénie, qui rapporte énormément d'avantages et de bénéfices. Ses effets sont tout aussi multiples. Le mérite de ce savoir et son immense profit se manifestent à travers de nombreux aspects, dont les plus importants sont les suivants :

Premièrement : c'est la plus grande, la plus méritoire, la plus élevée et la plus éminente des sciences. Sa sublimité procède de la noblesse de ce qu'elle permet de connaître. Or, il n'y a pas de plus majestueuse ni de meilleure science que la connaissance d'Allah, de Ses noms et attributs consignés dans le Livre Suprême et dans la Sunna de Son illustre Messager ﷺ. Par conséquent, quand on lui accorde de l'importance et qu'on s'efforce de la comprendre, cela signifie qu'on s'intéresse à la quête la plus digne et à l'objectif le plus éminent.

Deuxièmement : La connaissance d'Allah invite à L'exalter et à Le vénérer. Elle convie aussi à Le craindre, à Le redouter, à Le solliciter et à œuvrer, sincèrement, pour Lui. Plus cette science est ancrée chez le serviteur, plus il se tournera vers Allah, se soumettra à Lui et à Sa loi. Il observera alors Son commandement et s'éloignera de Ses interdits.

Troisièmement : Allah ﷻ aime Ses noms et attributs. Il désire que leurs effets se manifestent au sein de Sa création. Cela fait partie des nécessités de Sa perfection. Il est Un et apprécie ce qui est impair. Beau, Il affectionne la beauté. Savant, il estime les ulémas, de même parce qu'Il est généreux, Il chérit ceux qui le sont. Le croyant fort est meilleur que le faible, auprès de Lui. Pudique, Il apprécie les gens qui manifestent de la pudeur. Pardonneur, Il aime ceux qui se repentent. Reconnaissant, Il tient à ceux qui remercient. Véridique, Il considère les gens véridiques. Bienfaisant, Il est sensible aux bienfaiteurs. Miséricordieux, Il s'attache aux compatissants. À ce titre, parmi Ses serviteurs, Il accorde Sa miséricorde à ceux qui sont compatissants. Allah recouvre [les péchés] et prise ceux qui cachent les défauts de Ses serviteurs. Absoluteur, Il leur fait grâce de leurs péchés. Il est charitable et révère la piété ainsi que les gens pieux. Équitable, Il respecte l'équité. Il rétribue Ses serviteurs en fonction de ces attributs, selon qu'ils sont présents ou absents chez eux. Il s'agit d'un chapitre très vaste indiquant la noblesse et le mérite de cette science.

Quatrièmement : Allah a créé les hommes et leur a donné une existence, à partir du néant. Puis, Il leur a soumis tout ce qu'il y a sur terre et dans les cieux, afin qu'ils Le connaissent et L'adorent. L'Exalté déclare : ﴿C'est Dieu qui a créé sept Cieux et en a fait autant pour la Terre, et Ses ordres descendent graduellement des Cieux vers cette dernière, afin que vous sachiez que Sa puissance n'a point de limite et que Sa science embrasse toute chose﴾ (al-Talâq : 12) ; ﴿Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour M'adorer. Je n'attends nul don de leur part, et Je n'exige d'eux aucune nourriture, car c'est Dieu qui est le Dispensateur de tous les biens, le Tout-Puissant, l'Immuable﴾ (al-Dhâriyât : 56-58). Quand le serviteur s'efforce de connaître les noms et attributs d'Allah, il se préoccupe de la raison d'être de sa création. S'il délaisse et abandonne cette science, il néglige le pourquoi de son existence. Or, un serviteur qui bénéficie d'une grande faveur d'Allah et de Ses bienfaits ininterrompus, n'a pas le droit d'ignorer ni de se détourner de la connaissance son Seigneur.

Cinquièmement : L'un des six piliers de la foi, voire le meilleur et le plus éminent d'entre eux, pour ne pas dire leur origine, est la foi en Allah. La foi ne consiste pas en ce que le serviteur dise : « je crois en Allah », sans connaître son Seigneur. Au contraire, la réalité de la foi exige que le fidèle connaisse le Seigneur en Lequel il croit et qu'il s'emploie à comprendre Ses noms et attributs, afin qu'il atteigne le degré de conviction. Sa foi est donc fonction de la connaissance qu'il a de son Seigneur. Plus sa science de Ses noms et attributs est grande, plus il connaîtra son Seigneur. Plus elle diminue, plus cette connaissance sera fiable. Quiconque connaît Allah connaît autre que Lui. Quiconque Le méconnaît, sera a fortiori ignorant d'autre que Lui. Le Très Haut met en garde : ﴾Ne faites pas comme ceux qui ont oublié Dieu et auxquels Dieu a fait perdre jusqu'au souvenir d'eux-mêmes ! Ceux-là sont des pervers !﴿ (al-Hashr : 19). En d'autres mots, Allah fait en sorte que, celui qui L'oublie, oublie sa propre âme, ses intérêts ainsi que les causes de son succès dans sa vie ici-bas et dans l'au-delà.

Sixièmement : La connaissance d'Allah le Très Haut est l'origine de toutes choses. Tant et si bien que celui qui Le connaît, véritablement, s'appuie sur la science qu'il a de Ses attributs et de Ses actes, pour prouver ce qu'Il fait et les lois qu'Il édicte. De fait, l'Exalté n'agit que conformément aux exigences de Ses noms et attributs. Ses actes se déroulent en fonction de l'équité, de la faveur et de la sagesse. C'est pour cette raison qu'Il ne prescrit que des lois qui correspondent aux nécessités de Sa louange, de Sa sagesse, de Sa faveur et de Son équité. Les nouvelles qu'Il donne sont toutes vraies et authentiques. Ses injonctions et Ses interdictions s'avèrent toutes équitables et sages. Il appartient, par conséquent, au serviteur de méditer le Livre d'Allah ainsi que les noms, attributs et actes par lesquels Il s'est fait connaître aux hommes, par le biais de Ses Envoyés. Il se doit de réfléchir sur les choses dont Il S'est exempté, car elles ne sont ni convenables ni acceptables à ses yeux, exalté soit-Il. Il incombe également au fidèle d'étudier Ses jours et Ses actes, relatifs à Ses alliés et Ses ennemis, tels qu'Il les a contés. Il a fait de Ses serviteurs les témoins, afin qu'ils soient en position de prouver qu'Il est, de toute évidence, leur vrai Dieu, le Seul à mériter l'adoration. Ils sont tenus aussi de s'en servir pour

démontrer qu'Il est Omnipotent, Omniscient et dur en punition. Ils sont supposés attester qu'Il est Miséricordieux, Puissant, Sage et qu'Il aime pardonner. Il leur faut aussi reconnaître qu'Il fait ce qu'Il veut et que Sa miséricorde et Sa science englobent toute chose, et que Ses actes sont, sans exception, fondés sur la sagesse, la miséricorde, l'équité et l'intérêt du serviteur. Si l'homme se livre à une telle réflexion, cela accroîtra, sans aucun doute, sa conviction et la force de sa foi. Il placera sa confiance, entièrement, en Lui et se tournera vers Lui de belle manière[1].

Septièmement : La connaissance d'Allah et celle de Ses noms et attributs constituent un commerce très lucratif. Elle engendre, entre autres bénéfices, la paix de l'âme, la sérénité du cœur, la bonne humeur et la demeure d'al-Firdaws, au Jour de la Résurrection. Elle permet également au serviteur de contempler la Face d'Allah le Généreux, de gagner Sa satisfaction et d'être sauvé de Sa colère et de Sa punition. Si le cœur est persuadé qu'Allah seul est son Seigneur, son Dieu qu'il adore, son Roi et qu'il retournera vers Lui, il se tournera alors vers Lui, d'excellente manière. Il fera tous ses efforts pour gagner Son amour, se rapprocher de Lui et accomplir les œuvres qui Lui donnent satisfaction.

Huitièmement : La connaissance des noms et attributs d'Allah protège contre les faux pas, amène au pardon des fautes, ouvre la porte de l'espérance et aide à patienter. Par ailleurs, elle éloigne de la paresse et de l'apathie, incite à obéir à Allah et à se rapprocher de Lui. Elle dissuade de commettre des actes de désobéissance et des péchés. Ce genre de connaissance apporte la consolation dans l'adversité et la souffrance, préserve efficacement de satan et suscite l'amour et l'affection. De même, il pousse à la générosité et à la bienfaisance, et engendre toutes sortes de fruits et d'effets.

Il s'agit là d'une somme de sublimes raisons démontrant, d'une part, que la connaissance des noms et attributs d'Allah est très méritoire et, d'autre part, que les serviteurs ont énormément besoin de cette science. Voire, ils n'ont pas de plus grand besoin que de connaître leur Seigneur, leur Créateur, leur Maître, Celui qui gère leurs affaires et décrète leurs

1 Tafsîr Ibn Sa'dî (1/10) et son résumé (p. 15).

subsistances. Ils ne peuvent se passer de Lui, ne serait-ce que l'espace d'un clin d'œil. Ils n'ont de succès ni de vie agréable qu'en Le connaissant, en L'adorant et en ayant foi en Lui, uniquement, béni soit-Il. Par conséquent, la connaissance qu'il a de son Seigneur, ainsi que les bonnes paroles et les œuvres pies, permettant au fidèle de se rapprocher de Lui, sont les facteurs qui déterminent le degré du succès dans la vie aussi bien que l'éloge et la louange qu'il mérite.



Les effets des noms d'Allah sur les hommes et la création

Parmi les stations les plus élevées et les choses les plus bénéfiques, qui assurent au serviteur la prééminence, l'aident à bien connaître Allah, à concrétiser Son amour et à faire continuellement Son éloge, on compte l'examen et la méditation des effets des plus beaux noms et des plus grands attributs d'Allah sur les hommes et sur la création. De fait, tout ce que comporte l'univers, à savoir les cieux, la terre, le soleil, la lune, la nuit, le jour, les montagnes, les mers, les faits et gestes relèvent des effets et des exigences des noms et attributs d'Allah. « Manifestement, ils font tous allusion aux plus beaux noms et à leurs réalités. Ils les proclament, les prouvent, les expriment, ouvertement et implicitement. Le poète dit :

Médite les lignes des créatures, car
Elles sont des lettres que le plus Grand Roi t'adresse.
Il y a écrit, si tu savais méditer, Son message :

Sache que tout autre qu'Allah n'est que futilité.
Elles affirment les attributs de leur Seigneur
Ceux qui sont muets y guident, autant que ceux qui parlent.

Il n'y a pas de preuve plus probante d'une chose par rapport à une autre, que les créatures confirmant les attributs de leur Créateur, Ses parfaites qualités et les réalités de Ses noms »[1]. C'est la plus noble et la plus éminente des sciences. Chacun des noms d'Allah ﷻ possède une caractéristique particulière. Ceux-ci constituent les attributs de l'éloge et de la perfection. Chaque attribut a une exigence et un acte – soit transitif soit intransitif. Ce dernier a un effet faisant partie de ses obligations, eu égard à Sa création, Son commandement, Sa récompense et Son châtiment. Ce sont les traces et les impératifs des plus beaux noms. Il est impossible de détacher l'effet de Ses actes, les actes de Ses attributs, les attributs de Ses noms et les noms et attributs de Son essence. C'est pour cette raison que, dans le Noble Coran, il y a un blâme à l'encontre de ceux qui Le dépouillent de Son commandement, de Son interdiction, de Sa rétribution ou de Son châtiment. Quiconque fait une telle affirmation octroie à Allah ce qui ne Lui convient pas et porte, de la sorte, atteinte à Sa pureté. C'est un mauvais jugement fait par celui qui s'en réclame. L'auteur de cette déclaration n'accorde pas à Allah Sa juste valeur et ne Le magnifie pas, comme Il devrait l'être. Le Très Haut précise, à l'encontre de ceux qui nient la mission prophétique, l'envoi des Messagers et la révélation des Livres : ﴾Les négateurs n'estiment pas Dieu à Sa juste valeur quand ils disent : « Dieu n'a jamais rien révélé à un mortel. »﴿ (al-An'âm : 91). Au sujet de ceux qui nient le retour, la récompense et la punition, le Très Haut affirme : ﴾Les hommes sauront-ils jamais estimer la puissance de Dieu à sa juste valeur? Et, pourtant, le Jour de la Résurrection, Il ne fera qu'une seule poignée de la Terre tout entière, tandis que les Cieux seront ployés dans Sa dextre﴿ (al-Zumar : 67). À l'adresse de ceux qui soutiennent qu'Il traite, de manière égale, les gens qui diffèrent entre eux, tels que les pieux et les impies, les croyants et les mécréants, Il déclare : ﴾Ceux qui commettent de mauvaises actions pensent-ils que Nous allons

1 Madârij al-Sâlikîn, Ibn al-Qayyim (3/372).

les traiter, dans leur vie et dans leur mort, comme ceux qui croient et font le bien ? Comme ils jugent mal !﴾ (al-Jâthiya : 21). En d'autres termes, Il met en exergue qu'il s'agit d'un mauvais jugement qui ne Lui sied pas. Ses noms et Ses attributs refusent cette conception. Il interpelle : ﴿Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but et que vous ne seriez jamais ramenés vers Nous ? Exalté soit Dieu, le vrai Souverain ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Seigneur du Trône sublime !﴾ (al-Mu'minûn : 115-116). Autrement dit, Allah est vraiment au-dessus de cette opinion et de ce jugement que Ses noms et Ses attributs récusent.

Les versets de ce type sont légion dans le Coran. Dans ces textes, le Très Haut se défend de tout ce qui est contraire aux nécessités de Ses noms et attributs, car cela équivaudrait à réfuter, obligatoirement, leur perfection et leurs implications.

Par conséquent, dans ce chapitre, la chose la plus utile pour le serviteur consiste à prendre connaissance des exigences des plus beaux noms divins et à réfléchir à leurs implications. Il lui appartient de les considérer comme la meilleure preuve de perfection de leur Innovateur et de grandeur de leur Créateur. Il faut aussi qu'il réalise que le Tout Puissant a parachevé et perfectionné, à l'extrême limite, Sa création : ﴿On ne décèle aucune faille dans l'œuvre du Tout-Clément﴾ (al-Mulk : 3). Chacun des plus beaux noms d'Allah implique Ses effets sur les hommes et au sein de la création.

Ainsi, Son nom « le Loué, le Glorifié » (al-Hamîd al-Majîd) empêche que l'homme soit voué à lui-même, négligé, laissé en suspens, ne recevant ni ordre ni interdiction, sans attente de récompense ou de châtiment. De même, Son nom « le Sage » (al-Hakîm) refuse un tel état, tout comme Son nom « le Roi » (al-Malik). Quant à Son nom « le Vivant » (al-Hayy), il interdit qu'Il reste inactif. Bien au contraire, la réalité de la vie est l'action. Tout être vivant est actif. Une implication et une exigence de Sa vie consistent donc en ce qu'Il soit Créateur et Immuable. Le fait qu'Il voie et qu'Il entende tout nécessite qui soit audible et visible. « Le Créateur » suppose une créature, tout comme « le Nourricier ». Son nom « le Roi » comprend l'existence d'un royaume, l'administration de celui-ci, la gestion, le don, la privation, la bienfaisance, l'équité, la récom-

pense et le châtiment. Les noms tels que « le Bienfaiteur, le Charitable, le Donateur, le Libéral » comportent les exigences et les effets liés à ces attributs. « Celui qui pardonne sans cesse, qui accueille le repentir et absout les péchés » sous-entend l'existence du péché, commis par un peuple, qui doit être pardonné, d'un repentir apte à être accepté et de crimes nécessitant l'absolution. Il en va ainsi pour tous les plus beaux noms divins.

Celui qui médite la propagation des effets des noms et attributs divins, dans le commandement et au sein du monde, aura la foi dans la perfection du Seigneur ﷻ à travers Ses plus beaux noms, Ses sublimes attributs et Ses nobles actes. Ce serviteur aura la conviction que, dans tout ce qu'Il a décrété, il y a une sagesse extrême et des signes merveilleux. Il se fait connaître à Ses serviteurs, de diverses façons, par Ses noms et Ses attributs. Il les appelle à L'aimer, à faire Son rappel, à Le remercier et à Le vénérer, par Ses plus beaux noms.

Chaque nom est lié à un type d'adoration – par la science, la connaissance et l'état de la personne – qui ne saurait être réalisé que par ce genre de méditation et de réflexion bénéfiques quant à l'exigence de ce nom. L'individu le plus parfait, sur le plan du culte, est celui qui Le révère, par tous les noms et attributs connus des humains. Ainsi, l'adoration relative à un nom spécifique ne devrait pas l'empêcher d'adorer son Seigneur par rapport à un autre. Par exemple, vénérer Allah par Son nom « le Puissant » (al-Qadîr) ne lui interdit pas de s'y adonner par Son nom « l'Indulgent, le Miséricordieux », (al-Halîm al-Rahîm) tout comme « le Donateur » ne s'oppose pas à ce qu'il s'y livre, par le nom « le Privateur ». De même, l'adoration par les noms relatifs à l'affection, la bienfaisance, la douceur et la générosité ne saurait être un obstacle à la dévotion par les noms ayant trait à l'équité, la toute-puissance, la grandeur, la fierté, etc.

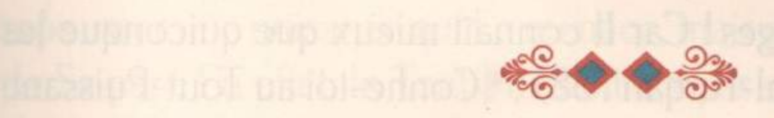
Telle est la voie des hommes parfaits, parmi les itinérants dans la voie d'Allah. Elle est dérivée du Noble Coran. Allah le Très Haut déclare : ﴾C'est à Dieu qu'appartiennent les plus beaux Noms. Servez-vous de ces Noms quand vous L'invoquez !﴿ (al-A'râf : 180). L'invocation, par ces noms, consiste à demander, à solliciter, à faire l'éloge et à se rappro-

cher d'Allah. Notre Seigneur invite Ses serviteurs à Le connaître, par Ses noms et attributs, à L'invoquer et à L'adorer, autant que possible, à travers eux[1]. En effet, Allah, béni et exalté soit-Il, chérit Ses noms et attributs. Il aime que leurs effets se manifestent au sein de Sa création. Ceci fait partie des exigences de Sa perfection. Le Très Haut ouvre, à Ses serviteurs, les portes leur permettant de Le connaître et d'approfondir leur réflexion sur Ses noms et attributs. Dans le Coran, Il les convie à Le connaître de deux façons :

(1) En jetant un regard sur Ses actions, car ceci constitue la première preuve de Ses noms et attributs.

(2) En méditant et en réfléchissant sur Ses versets.

Dans le premier cas, il s'agit d'une réflexion sur Ses signes visibles et dans le deuxième, d'une méditation de Ses versets que l'on récite. Chacun des deux représente une grande porte vers la connaissance du Seigneur le Loué et de Dieu le Glorifié. Pureté à Celui qui S'est fait connaître à Ses créatures par tous les moyens de la connaissance et qui leur a montré Son existence, par divers types de preuves. Il leur a ouvert tous les chemins qui mènent à Lui. Ensuite, Il a mis en place la voie droite qu'Il leur a montrée et vers laquelle Il les a guidés : ﴾pour que pérît, en connaissance de cause, celui qui devait périr, et survécût, en connaissance de cause, celui qui devait survivre. En vérité, Dieu entend tout et sait tout﴿ (al-Anfâl : 42).



1 Madârij al-Sâlikîn, Ibn al-Qayyim (1/449-453).

Les effets des noms d'Allah dans l'adoration

Les plus beaux noms d'Allah et Ses sublimes attributs ont des effets sur l'adoration et le commandement, à l'instar de ceux qu'ils ont sur les hommes et la création. Nous avons déjà abordé ce dernier point. À présent, nous traiterons de leurs effets obligatoires sur le culte, tels que le recueillement, l'humilité, la soumission, le repentir, la crainte, le respect, l'amour, la confiance et les autres types d'adoration apparente ou cachée. Chacun des noms et attributs d'Allah est lié à une adoration spécifique, relevant de ses exigences et des obligations propres à sa science, qu'il convient de réaliser, en vertu de la connaissance qu'on en a. Ceci est constant dans tous les types d'adoration dont le cœur et les membres doivent s'acquitter. Par exemple, si le serviteur sait que le Seigneur, exalté soit-Il, est le Seul capable de nuire et d'être utile, de donner, de priver, de créer, de pourvoir aux subsistances, de redonner vie et de donner la mort, cela fera naître chez lui l'adoration liée à la confiance en Allah, intérieurement, ainsi que les obligations et les fruits de cette confiance, extérieurement.

Allah le Très Haut enjoint : ﴾Mets ta confiance dans le Vivant, l'Immortel ! Célèbre Ses louanges ! Car Il connaît mieux que quiconque les péchés de Ses créatures﴿ (al-Furqân : 58) ; ﴾Confie-toi au Tout-Puissant, au Tout-Compatissant﴿ (al-Shu'arâ' : 217) ; ﴾Il est le Maître du Levant et du Couchant, et il n'y a point de divinité que Lui. Prends-Le donc pour seul Protecteur !﴿ (al-Muzzammil : 9) ; ﴾Mets plutôt ta confiance en Dieu dont la seule garantie te suffira !﴿ (al-Nisâ' : 81).

Le serviteur n'ignore pas qu'Allah entend tout, voit tout, sait tout. Pas la moindre parcelle, dans les cieux ni sur la terre, ne Lui échappe. Il connaît ce qui est caché ou ce qui est encore plus enfoui. Il sait ce qui est apparent et ce que renferment les poitrines. Sa science englobe toute chose et Il est capable de tout énumérer. Si le fidèle a la conviction

qu'Allah l'observe, le voit et qu'Il est informé de tout ce qu'il fait, il veillera à préserver sa langue, ses membres et ses pensées intimes de tout ce qui ne fait pas plaisir à Allah. En revanche, il s'efforcera de plaire à Allah, par leur biais.

Allah le Très Haut dit : ❮Ne sait-il pas que Dieu le voit ?❯ (al-'Alaq : 14) ; ❮Craignez Dieu ! Dieu entend tout et sait tout❯ (al-Hujurât : 1) ; ❮Agissez donc comme bon vous semble ! Dieu a une claire vision de ce que vous faites❯ (Fussilat : 40) ; ❮Sachez que Dieu connaît toutes vos pensées ! Craignez-Le❯ (al-Baqara : 235). Il ne fait aucun doute que cette science engendre, chez le serviteur, la crainte d'Allah, la pensée constante qu'Il l'observe ainsi que la volonté de Lui obéir et de se tenir éloigné de Ses interdits.

Ibn Rajab relate : « Une nuit, un homme tenta de séduire une femme, dans le désert, mais celle-ci refusa ses avances. « Personne ne nous voit, si ce n'est les étoiles » dit l'homme. La femme répliqua : « Où est celui qui les fait briller ? »[1] En d'autres mots : où est Allah ? Ne nous voit-Il pas ? Cette conscience l'empêcha donc de commettre cette faute et de tomber dans le péché.

Le serviteur doit savoir qu'Allah est riche, généreux, bienfaisant, miséricordieux et munificent. Bien que n'ayant pas besoin de Ses serviteurs, Allah, béni et exalté soit-Il, leur accorde Ses faveurs, leur fait miséricorde, veut leur bien et dissipe le mal qui les affecte. Il n'agit pas de la sorte pour bénéficier d'un avantage de la part du fidèle ou pour repousser une nuisance qui Le menace, mais par miséricorde et par bonté de Sa part. En effet, le Tout Puissant n'a pas créé les hommes pour qu'Il s'enrichisse et devienne puissant, ou bien pour qu'ils Le nourrissent, Lui apportent un quelconque avantage ou repoussent un mal qui Le menacerait. Le Très Haut affirme : ❮Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour M'adorer. Je n'attends nul don de leur part, et Je n'exige d'eux aucune nourriture, car c'est Dieu qui est le Dispensateur de tous les biens, le Tout-Puissant, l'Immuable❯ (al-Dhâriyât : 56-58) ; ❮Et dis : « Louange à Dieu qui ne S'est jamais donné de progéniture, qui n'a point

[1] Sharh Kalimat al-Ikhlâs (p. 49). Histoire narrée par Ibn al-Jawzî dans le « Dhamm al-Hawâ », p. 272.

d'associé dans la Royauté, qui n'a jamais eu besoin de protecteur contre la moindre vilenie ! » Proclame donc hautement Sa grandeur !❩ (al-Isrâ' : 111). Le Messager d'Allah ﷺ rapporte que son Seigneur le Très Haut a déclaré : « Ô Mes serviteurs ! Vous n'atteindrez jamais un tel degré de méchanceté à pouvoir Me nuire et vous n'atteindrez jamais un tel degré de bienfaisance à pouvoir M'être utile »[1].

Si le fidèle acquiert cette connaissance, elle engendrera chez lui un grand sentiment d'espoir – d'espérance en Allah. En outre, il convoitera ce qui se trouve auprès de Lui, déposera tous ses besoins devant Lui et montrera qu'Il lui est indispensable et qu'il ne peut se passer de Lui. ❨Ô hommes ! C'est vous les indigents qui avez besoin de Dieu, alors que Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange❩ (Fâtir : 15). L'espérance génère, à son tour, divers types d'adoration apparente aussi bien que cachée, selon le degré de connaissance et de science du serviteur.

Si le fidèle se rend compte de l'équité d'Allah, de Sa vengeance, de Sa colère, de Son courroux et de Son châtiment, cela fait naître chez lui les sentiments de peur, de crainte et d'appréhension. En outre, il se tiendra à l'écart des lieux qui suscitent la colère du Seigneur. Allah le Très Haut enjoint : ❨Craignez donc Dieu et sachez que Dieu est Implacable quand Il sévit❩ (al-Baqara : 196) ; ❨Craignez donc Dieu et sachez que c'est vers Lui que vous serez rassemblés !❩ (al-Baqara : 203) ; ❨Et si, malgré les preuves évidentes qui vous sont parvenues, vous cédez à la tentation, sachez que Dieu est Puissant et Sage !❩ (al-Baqara : 209).

Si le serviteur connaît la majesté d'Allah, Sa grandeur et Son élévation au-dessus de Ses créatures, tant par Son essence que par Sa puissance et Sa capacité, il développera le sentiment de soumission, de résignation, d'amour et de tous les types d'adoration. Allah le Très Haut affirme : ❨Et il en est ainsi parce que Dieu est la Vérité même, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui n'est que fausseté, et que Dieu est le Sublime et le Grand❩ (al-Hajj : 62) ; ❨Il est le Très-Haut, Il est le Tout-Puissant❩ (al-Baqara : 255) ; ❨Les hommes sauront-ils jamais estimer la puissance

....

[1] Muslim, 2577, partie d'un hadith d'Abû Dharr ﷺ.

de Dieu à sa juste valeur ? Et, pourtant, le Jour de la Résurrection, Il ne fera qu'une seule poignée de la Terre tout entière, tandis que les Cieux seront ployés dans Sa dextre ; Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer !﴾ (al-Zumar : 67).

S'il connaît la perfection et la beauté d'Allah, le fidèle en retirera un amour particulier et un immense désir de rencontrer Allah. « Allah aimera rencontrer celui qui aime Le rencontrer »[1]. Il ne fait point de doute que cette science suscitera, chez le serviteur, de nombreux types d'adoration. C'est la raison pour laquelle le Très Haut affirme : ﴿Que celui qui espère donc rencontrer son Seigneur accomplisse de bonnes actions et Lui voue son adoration sans jamais Lui associer personne !﴾ (al-Kahf : 110).

Ceci nous enseigne donc que tous les types d'adoration relèvent des exigences des noms et attributs. Dès lors, il appartient à chaque serviteur musulman de connaître son Seigneur ainsi que Ses noms et attributs, de manière saine et authentique. Il est aussi tenu de s'instruire sur leurs effets et les implications qui découlent de cette science. Ainsi, il aura droit à un grand bonheur et complétera sa part de bien.

À travers sa foi et sa conviction dans les plus beaux noms et sublimes attributs de son Seigneur, le croyant monothéiste a la preuve de la grandeur d'Allah et de Sa majesté. Il possède la certitude que la magnificence et la beauté n'appartiennent qu'à Lui. Dès lors, il se consacre entièrement à Allah, par amour et humilité, avec résignation et crainte, en Le craignant et en Le désirant, en gardant espoir en Lui et en convoitant ce qu'il y a auprès de Lui. Il oriente tous ses efforts dans la recherche de Son agrément et met tout en œuvre pour se rapprocher de Lui, par les œuvres surérogatoires, après s'être acquitté des obligations. C'est Allah qui guide et accorde le succès. Nul ne saurait retenir ce qu'Il donne ni donner ce qu'Il retient. Il n'y a de force ni de puissance si ce n'est en Allah Tout Puissant.

1 Al-Bukhârî, 6508 et Muslim, 2686, selon un hadith d'Abû Mûsâ al-Ash'arî ﷺ.

Les noms d'Allah le Très Haut sont tous sublimes

Dans le Noble Coran, Allah a loué Ses grands noms, en les décrivant comme les beaux. Cette description se répète quatre fois dans le Livre : ❬C'est à Dieu qu'appartiennent les plus beaux Noms. Servez-vous de ces Noms quand vous L'invoquez ! Éloignez-vous de ceux qui les profanent et qui seront rétribués selon leurs actes❭ (al-A'râf : 180) ; ❬Dis-leur : « Appelez-Le "Dieu" dans vos prières ou appelez-Le "le Miséricordieux". Sous quelque nom que vous L'invoquiez, les plus beaux noms sont toujours les Siens ! »❭ (al-Isrâ' : 110) ; ❬Il est Dieu ! Il n'y a de divinité que Lui ! Et Il porte les Noms les plus sublimes !❭ (TâHâ : 8) ; ❬C'est Lui Dieu le Créateur, le Novateur, le Formateur. À Lui appartiennent les attributs les plus beaux. Tout ce qui est dans les Cieux et sur la Terre célèbre Sa gloire. Il est le Tout-Puissant, le Sage❭ (al-Hashr : 24).

Ces versets révèlent que les noms du Très Haut sont tous sublimes (plus beaux) : en d'autres mots leur beauté n'a pas de limite. Le terme arabe « al-husnâ » est le féminin de « al-ahsan » et non de « al-hasan ». Il est construit sur le schème « fu'lâ », le féminin de l'élatif « af'al », accompagné de l'article défini « al ». Autrement dit, il n'y a absolument rien de plus beau. Au contraire, parce qu'ils s'avèrent les plus beaux noms, ils se caractérisent par la beauté complète, totale et absolue. Allah est l'exemple incomparable : ❬Il a la Transcendance absolue dans les Cieux et sur la Terre❭ (al-Rûm : 27). Cela signifie la perfection suprême, tant dans Son essence que dans Ses noms et attributs. C'est pour cette raison qu'ils constituent les plus beaux noms, voire il n'y en a pas de plus beaux. Il n'en existe pas d'autres pour les remplacer, remplir les mêmes fonctions qu'eux ou avoir les mêmes significations. Expliquer l'un de ces noms par un autre ne revient pas à lui trouver un synonyme. Il s'agit, tout simplement, d'en rapprocher le sens ou de l'expliciter. La raison incombe à leur perfection, dans leur construction et leur sens. Leur beauté réside dans

les mots et leurs significations. Ils sont les plus beaux noms tout comme les attributs du Très Haut sont les plus sublimes. La caractéristique « plus beaux » s'applique à l'ensemble des noms divins. Ils sont tous plus beaux. Il n'y en a pas un seul qui soit différent, parce que tous ces noms sont liés à l'éloge, à la louange, à la gloire et à l'exaltation. De par Sa majesté, Sa beauté et Sa grandeur, Allah, béni et exalté soit-Il, ne peut être désigné que par les plus beaux noms, tout comme on ne peut Lui conférer que les meilleurs attributs. Il n'est possible de faire Son éloge que par la plus parfaite, la plus belle et la plus agréable des louanges.

Les noms d'Allah sont les plus beaux, tout simplement, parce qu'ils indiquent des attributs de perfection et de grandeur du Seigneur. Tout nom qui relève d'un pur nom propre ne désignant pas un attribut n'est pas un nom d'Allah. Tout nom qui indique, non pas une qualité de perfection, mais plutôt un manquement ou une caractéristique qui dénote, en partie, l'éloge et le blâme, ne fait pas partie des noms d'Allah. Ces derniers, fixés par la révélation, désignent tous des attributs de perfection et des qualités de majesté du Seigneur, béni et exalté soit-Il. Ils représentent les plus beaux, par rapport à leurs significations et leurs réalités, et non par de simples mots. En effet, s'il s'agissait de termes, sans significations, non seulement ils ne seraient pas les plus beaux, mais ils ne prouveraient pas non plus l'éloge et la perfection. Il serait loisible de remplacer les noms indiquant la miséricorde et la bienfaisance par d'autres exprimant la violence, la vengeance et la colère, et vice versa. Ainsi, on pourrait faire cette invocation : « Ô Allah ! Pardonne-moi mes péchés, car Tu es certes dur en punition » ou « Ô Allah ! Donne-moi, car Tu es Celui qui retient et empêche d'avoir », et autres types de supplications incohérentes, sans queue ni tête.

Par conséquent, tout nom d'Allah dont la signification est afférente à un attribut de perfection n'est pas celle voulue par un autre nom. Ainsi, « le Tout Miséricordieux » désigne l'attribut de miséricorde, « le Puissant » indique le sens de la puissance, « le Créateur » exprime l'attribut de création, « le Généreux » prouve la qualité de la générosité, « le Bienfaiteur » fait référence à la bienfaisance, etc. Cependant, tous ces noms s'accordent à identifier le Seigneur, béni et exalté soit-Il.

Ils sont synonymiques quand ils identifient l'essence divine, mais différents lorsqu'ils renvoient aux attributs parce que de chaque nom on peut déduire une signification spécifique.

Selon l'érudit Ibn al-Qayyim, « les noms du Seigneur, béni et exalté soit-Il, sont tous des noms de louange. S'il s'agissait de simples mots, n'ayant aucune signification, ils n'indiqueraient pas l'éloge. Allah عز وجل les a décrits comme étant tous les plus beaux. Il dit : ﴾C'est à Dieu qu'appartiennent les plus beaux Noms. Servez-vous de ces Noms quand vous L'invoquez ! Éloignez-vous de ceux qui les profanent et qui seront rétribués selon leurs actes﴿ (al-A'râf : 180). Ils ne sont pas les plus beaux en fonction du mot tout simplement, mais bel et bien parce qu'ils renvoient aux attributs de perfection.

À ce propos, un bédouin entendit un lecteur réciter ﴾Au voleur et à la voleuse, coupez la main en punition de leurs forfaits. Telle est la sanction dissuasive prescrite par Dieu﴿ (al-Mâ'ida : 38), avant de conclure « certes Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». Il s'écria : « Ce n'est pas la parole d'Allah le Très Haut ! » Le lecteur répondit : « Nierais-tu la parole d'Allah le Très Haut ? » « Non », fit le bédouin, « mais ceci n'est pas la parole d'Allah ». La personne retourna vers son texte et lut ﴾Dieu est Puissant et Sage﴿. « Tu dis vrai », ajouta le bédouin. Il a eu la puissance, a jugé et a sanctionné. S'Il avait pardonné et fait miséricorde, Il n'aurait pas coupé la main. Par conséquent, si un verset ayant trait à la miséricorde se termine par une référence à la punition, ou inversement, le discours sera manifestement incohérent et absurde »[1].

Dès lors, l'invocation d'Allah par Ses plus beaux noms, comme Il nous l'enjoint dans Sa parole ﴾Servez-vous-en pour L'invoquer﴿, ne peut se réaliser qu'avec la connaissance de leurs significations. En effet, si le fidèle méconnaît ce chapitre, il risque d'employer, dans son invocation, un nom inapproprié. Par exemple, il pourrait terminer sa demande de miséricorde par le nom lié à la punition, ou vice versa. Le discours sera alors insensé, voire discordant. Quiconque étudie les invocations, contenues dans le Noble Coran ou dans la Sunna prophétique, verra

1 Jalâ' al-Afhâm, p. 108.

qu'il n'en est pas une seule qui se termine avec un des plus beaux noms d'Allah, qui ne soit en adéquation avec la requête adressée au Seigneur. On peut citer, à titre d'exemple, les paroles du Très Haut : ﴾Seigneur ! Daigne accepter de nous cet ouvrage ! Tu es l'Oyant, l'Omniscient !﴿ (al-Baqara : 127) ; ﴾Seigneur ! Nous croyons en Toi ; pardonne-nous et accorde-nous Ta grâce, car Tu es le Meilleur des miséricordieux !﴿ (al-Mu'minûn : 109) ; ﴾Seigneur ! Tranche, en toute équité, le différend qui nous oppose à notre peuple, car Tu es le Meilleur des juges !﴿ (al-A'râf : 89). Il en va ainsi pour l'ensemble des invocations transmises.

Le musulman qui connaît cette sublime caractéristique des noms d'Allah le Très Haut – à savoir qu'ils sont les plus beaux – les exaltera davantage et les vénérera encore plus. Il veillera, en outre, à approfondir la compréhension qu'il a de leurs magnifiques sens et de leurs valeurs inestimables. Cette science l'éloignera des pièges posés par les falsificateurs, des interprétations des négateurs et des balivernes des ignorants.

Ceci dit, nous sommes en mesure de résumer les significations et les fruits recueillis de cette explication des noms d'Allah, de la manière suivante :

Premièrement : Ce sont des noms qui désignent le meilleur dénommé et le plus éminent qualifié : Allah, béni et exalté soit-Il, le Possesseur de la majesté, de la perfection et de la beauté.

Deuxièmement : Ils recèlent une exaltation d'Allah ainsi qu'un éloge et une glorification de Sa grandeur, de Sa perfection, de Sa majesté et de Sa magnificence.

Troisièmement : Chacun de ces noms prouve que la perfection est l'un des attributs d'Allah Tout Puissant. C'est pour cette raison qu'ils sont tous plus beaux. Les attributs du Très Haut sont tous ceux de la perfection ; Ses qualités sont toutes celles de la majesté et Ses actes ne sont tous que sagesse, miséricorde, intérêt (humain) et équité.

Quatrièmement : On n'y trouve aucun nom renfermant le mal ou indiquant un manquement. En effet, le mal ne saurait Lui être attribué. Il ne fait pas partie de Ses attributs ni ne correspond à Son essence. Il ne

relève d'aucun de Ses actes. Le mal ne peut donc Lui être attribué, que ce soit en termes d'actes ou d'attributs.

Cinquièmement : Allah a ordonné à Ses serviteurs de L'invoquer, en employant ces noms : ﴾Servez-vous-en pour L'invoquer﴿. Peu importe qu'on L'invoque pour L'adorer ou pour Lui adresser une demande. C'est la plus éminente forme d'obéissance et la plus grande façon de se rapprocher de Lui.

Sixièmement : Allah a promis le paradis à celui qui assimile quatre-vingt-dix-neuf de Ses noms, en les mémorisant, en les comprenant et en agissant selon leurs exigences. Cela fait partie des bénédictions de ces noms. Allah est le Seul Garant du succès.



La voie des gens de la Sunna dans le chapitre des noms et attributs

La voie des gens de la Sunna et de la communauté, dans le chapitre des noms et attributs, et de la religion en général, est celle de la rectitude. Leur route est droite, parce qu'elle est basée sur l'exaltation des textes religieux et l'observance des enseignements du Livre et de la Sunna, sans ajout ni retranchement. Ces adeptes croient à tous les noms et attributs du Seigneur qui y sont mentionnés. Ils les transmettent en l'état et les affirment comme ils sont cités. Ils ne les transforment pas. Ils ne s'écartent pas

de la voie droite par rapport à Ses noms et Ses versets. Ils ne cherchent pas à expliquer leur modalité ni à les représenter par une quelconque caractéristique humaine. En effet, le Seigneur ﷻ n'a pas d'homonyme, ni d'égal, ni de semblable. Il ne saurait être comparé à Ses créatures. Les gens de la Sunna ont la conviction que Ses Envoyés qui ont transmis ces noms et attributs sont sincères et véridiques. Leur discours est une révélation d'Allah et leur mission consiste à communiquer le message d'Allah, contrairement aux ignorants qui tiennent des propos inexacts sur Allah. Ils ne font que débiter ce que leur dictent leurs esprits déficients et leur entendement imparfait, voire leurs mauvais penchants.

Allah ﷻ dit : ﴿Gloire à Dieu le Maître Suprême que ne peuvent atteindre les calomnies des hommes ! Paix et salut aux Envoyés !﴾ (al-Sâffât : 180-181). Il purifie Son être des caractéristiques que Lui confèrent les contradicteurs des Envoyés. Il salue les Messagers, eu égard à l'intégrité de leurs discours, car ceux-ci sont exempts de manquements et de défauts. Ensuite, Il fait Son propre éloge, car Il est le seul à détenir les attributs pour lesquels Il mérite la louange la plus complète.

Il en est de même pour ceux qui leur ont emboîté le pas. Ils adhèrent aux parfaits attributs et aux majestueuses qualités que les Envoyés d'Allah ont transmis au sujet de leur Seigneur : Celui-ci parle à Ses serviteurs, les aime et a pitié d'eux. Il est au-dessus d'eux et Il est assis sur Son Trône. Il se fâche et se courrouce contre Ses ennemis. Il convient d'ajouter à cette liste les autres nobles qualités et éminentes caractéristiques du Seigneur. Ces musulmans y ont cru et les ont communiquées telles qu'ils les ont reçues, sans se hasarder à en expliquer le comment, à envisager une similitude ou une ressemblance ou à en donner une interprétation conduisant à la négation des attributs du Seigneur de l'humanité. Bien au contraire, ils ont été satisfaits de la Sunna muhammadienne et de la voie convenable. Ils ne les ont pas outrepassées au profit d'égarements hérétiques ou de passions détestables. Grâce à cela, ils ont obtenu les rangs les plus élevés et les statuts remarquables, en ce monde aussi bien que dans l'au-delà. Par conséquent, leur pratique est la plus évidente, leur voie la plus droite et leur conduite la plus raisonnable. C'est la seule et unique vérité et la voie droite qui n'a d'alternative que l'égarement.

Leur démarche, dans ce chapitre, repose sur deux grands principes et deux bases solides : l'affirmation sans assimilation et le dépouillement sans négation. En d'autres mots, ils n'assimilent pas les attributs d'Allah à ceux de Ses créatures tout comme ils ne comparent pas Son essence à la leur. Ils ne Le dépouillent pas de Ses attributs de perfection et de Ses qualités de majesté, précisées dans Son Livre et dans la Sunna de Son Envoyé ﷺ. Bien au contraire, ils ont la conviction qu'Allah n'a pas de semblable et qu'Il entend et voit tout. Cette certitude est jugée comme l'un des fondements et l'une des grandes bases de la foi. Celui qui n'y adhère pas n'a pas la foi. De même, celui qui remet en cause, nie ou récuse une partie des noms et attributs d'Allah n'est pas croyant. La même règle s'applique à quiconque leur donne une modalité ou les considère identiques à ceux des créatures. Pureté à Allah, Il est vraiment au-dessus de ce que les injustes Lui attribuent.

Nu'aym Ibn Hammâd déclare : « Quiconque compare Allah à une quelconque de Ses créatures a mécru. Quiconque rejette la description qu'Allah a donnée de Lui-même a mécru. Toute description d'Allah, faite par Lui-même ou par Son Messager, est sans comparaison »[1].

L'imam Ahmad déclare pour sa part : « On ne peut décrire Allah que de la façon dont Il s'est décrit Lui-même ou dont le Prophète ﷺ L'a évoqué, sans outrepasser le Coran et le hadith »[2].

Quant à Ibn 'Abd al-Barr ﵀, il affirme : « Pour ce qui est de la croyance dans les noms et attributs d'Allah, il faut souscrire à ce qui est énoncé dans le Livre d'Allah, à ce qui a été rapporté, de manière authentique, par le Messager d'Allah ﷺ ou à ce qui fait l'unanimité au sein de la communauté. Il convient, par ailleurs, de se soumettre, sans débattre, aux informations apportées par voie de hadiths isolés (âhâd) »[3].

Allah le Très Haut accorde, au serviteur, une grande faveur, en lui permettant d'emprunter cette voie droite, qui repose sur l'observance de Son Livre et de la Sunna de Son Envoyé loin des déviations des gens, de la fausseté et des mensonges des égarés. Par la grâce d'Allah, les croyants

1 Al-Lâlikâ'î in « Sharh al-I'tiqâd », (936).
2 Majmû' al-Fatâwâ, Ibn Taymiyya (5/26).
3 Jâmi' bayân al-'ilm wa fadlih, (2/943).

marchent sur une même voie, sans se déchirer au sujet d'une question liée aux noms, aux attributs et aux actes. Ils adoptent tous ce qu'affirment le Livre et la Sunna à leurs propos, comme un seul homme, du premier jusqu'au dernier. Ils ne les exposent pas à l'interprétation et ne changent pas leur sens. Ils ne cherchent pas à infirmer, ne serait-ce qu'un seul d'entre eux, et ne les comparent pas à d'autres. Bien au contraire, ils les ont acceptés, avec soumission, et les ont accueillis avec foi et exaltation. Ils ont été unanimes dans ce domaine et les ont communiqués, selon une même tradition. C'est pourquoi l'un d'entre eux déclare : « Le message vient d'Allah, il appartient au Messager de le transmettre et à nous de faire acte de soumission »[1]. Cet accord sur lequel se sont entendus les gens de la Sunna, à travers l'histoire, est considéré comme l'une des preuves les plus évidentes quant à la justesse de leur méthode et la rectitude de leur voie.

C'est pour cette raison que Abû al-Muzaffar al-Sam'ânî précise : « Pour avoir la preuve que les gens du hadith sont dans la vérité, il suffit de lire ce qu'ils ont écrit. En effet, tu constateras que tous leurs ouvrages, du premier au dernier, anciens autant que modernes, sont d'une même veine et suivent une même méthode dans l'éclaircissement du dogme. Ceci, bien que leurs auteurs soient d'origines diverses et d'époques différentes, et que chacun d'eux habite dans une contrée séparée. Ils suivent un même raisonnement, sans jamais s'en détourner ni s'en écarter. Leurs cœurs sont unis dans cette voie. On ne trouve pas la moindre divergence ni la plus petite différence dans ce qu'ils rapportent. Mieux, si on rassemblait tout ce qu'ils ont prononcé comme discours et transmis de leurs prédécesseurs, on aurait le sentiment qu'ils proviennent d'un même cœur, de la bouche d'un même homme. Y aurait-il de preuve plus évidente de la vérité ? Allah le Très Haut déclare : ❬Ne méditent-ils donc jamais le Coran? S'il émanait d'un autre que Dieu, n'y trouveraient-ils pas de multiples contradictions ?❭ (al-Nisâ' : 82). Il enjoint : ❬Attachez-vous tous fermement au pacte de Dieu, et ne vous divisez pas. Rappelez-vous les bienfaits que Dieu vous a accordés lorsque, d'ennemis que vous étiez, Il

1 Ce sont les propos d'al-Zuhrî ﷺ rapportés par al-Bukhârî dans son Sahîh. Il y a, à ce propos, une anecdote que relate l'érudit Ibn Hajar dans le Fath al-Bârî (13/504).

a rétabli l'union entre vos cœurs et a fait de vous des frères, par un effet de Sa grâce》 (Âl 'Imrân : 103). En revanche, si l'on considère les gens de l'innovation, on constate qu'ils sont divisés en groupes et en sectes. Il serait difficile de voir deux d'entre eux qui partagent le même dogme. Ils se traitent mutuellement d'innovateur, voire ils vont même jusqu'à l'anathème. C'est ainsi que le fils traite son père de mécréant, et qu'on assiste au même comportement entre frères et voisins. Ils sont toujours dans le conflit, le désaccord et la haine mutuelle. Ils arrivent, à la fin de leur vie, sans pour autant se mettre d'accord ».

« L'accord des gens du hadith provient du fait qu'ils puisent leur religion du Livre, de la Sunna et la transmission, d'où leur consensus et leur harmonie. Les gens de l'innovation, par contre, reçoivent leur religion de leurs esprits, ce qui explique leur division et leur discorde. En effet, les communications et les narrations des personnes crédibles et expertes, dans le domaine, sont rarement en opposition. Quand bien même il y aurait une petite discordance concernant un terme, cela ne nuirait en aucune façon à la religion ni ne lui porterait atteinte. Or, les choses provenant de la raison, les idées et les opinions n'arrivent que très rarement à s'ajuster. Au contraire, la raison, l'avis et l'idée de l'un montrent à l'autre ce que celui-ci ne voit pas ».

Ceci dit, une erreur relative aux noms et attributs du Seigneur n'a pas la même valeur qu'une erreur dans une autre sphère. Le devoir du musulman consiste à observer la voie des gens de la Sunna et de la communauté en suivant leur route, car ils sont dans la vérité claire. Ibn Mas'ûd dit : « Si l'un d'entre vous veut se conformer à la Sunna, qu'il adopte les usages de celui qui est mort. En effet, le vivant n'est pas à l'abri de l'épreuve. Par Allah ! Ces Compagnons de Muhammad ﷺ étaient les meilleures gens de cette communauté, les plus pieux, les plus versés dans la science et les moins prétentieux. Ils formaient un groupe qu'Allah avait choisi pour tenir compagnie à Son Prophète ﷺ et établir Sa religion. Reconnaissez donc leur mérite, suivez leurs traces et accrochez-vous,

autant que possible, à leurs belles manières et à leur pratique religieuse. Ils étaient certainement sur la voie droite »[1].



La classification des noms d'Allah selon les significations

Dans le cadre de l'explication des plus beaux noms, il serait très utile d'en connaître les divisions, selon leurs sens et leurs indications. On peut ainsi les répartir en diverses catégories :

(1) Ceux qui désignent un attribut essentiel, c'est-a-dire celui dont le Seigneur se pare, depuis toujours. Il ne saurait être séparé de l'essence divine et il n'a aucun lien avec la volonté.

Parmi ces noms, on trouve :

« Le Vivant » (al-Hayy). Celui-ci dénote l'attribut de « la vie ».

« L'Omniscient » (al-'Alîm) prouve l'attribut de « la science ».

« Celui qui entend tout » (al-Samî') indique l'attribut de « l'ouïe ».

« Celui qui voit tout » (al-Basîr) a trait à l'attribut de « la vue ».

« Le Fort » (al-Qawiy) souligne l'attribut de « la force ».

« Le Très Haut » (al-'Aliy) démontre l'attribut de « l'élévation ».

« Le Puissant » (al-'Azîz) met en exergue l'attribut de « la puissance ».

« Le Capable » (al-Qadîr) révèle l'attribut de « la capacité ».

1 Ibn 'Abd al-Barr, Jâmi' bayân al-'ilm (n 1810), selon la chaîne de Qatâda. Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, rappelle dans Minhâj al-Sunna (2/77) : « Plus d'un l'a transmis, dont Ibn Batta d'après Qatâda ».

Ce sont tous des attributs liés à l'essence divine, parce qu'ils accompagnent celle-ci sans jamais s'en départir. Ils n'ont aucune relation avec la volonté.

(2) Les noms qui expriment un attribut actif. L'attribut actif est celui qui se rattache à la volonté. Si Allah le veut, Il le met en pratique et s'Il le désire Il ne le fait pas.

Dans cette deuxième catégorie, on retrouve le nom d'Allah, béni et exalté soit-Il : « le Créateur » (al-Khâliq). Celui-ci signifie qu'Il détient l'attribut de « la création ».

« Le Pourvoyeur » (al-Razzâq) focalise sur l'attribut de « la subsistance ».

« Celui qui accueille le repentir » (al-Tawwâb) met en valeur l'attribut de « la grâce ».

« Le Pardonneur » (al-Ghafûr) désigne l'attribut du « pardon ».

« Le Miséricordieux » (al-Rahîm) caractérise l'attribut de « la miséricorde ».

« Le Bienfaiteur » (al-Muhsin) est indicateur de l'attribut de « la bienfaisance ».

« L'Absoluteur » (al-'Afuw) dénote l'attribut de « l'absolution ».

Ce sont tous des attributs actifs, car ils sont afférents à la volonté.

Allah le Très Haut déclare : ﴾Il crée ce qu'Il veut﴿ ; ﴾Dieu dispense Ses bienfaits à qui Il veut, sans compter﴿ (al-Baqara : 212) ; ﴾(Allah) accueillera le repentir de qui Il veut﴿ (al-Tawba : 15) ; ﴾Il absout qui Il veut ; Il punit qui Il veut, et Il est cependant Clément et Miséricordieux﴿ (al-Fath : 14) ; ﴾Il châtie qui Il veut et Il pardonne à qui Il veut. C'est à Lui que vous ferez retour﴿ (al-'Ankabût : 21) ; ﴾Sois bon envers les autres comme Dieu l'a été envers toi !﴿ (al-Qasas : 77) ; ﴾Dieu leur a pardonné, car Il est Plein de miséricorde et de mansuétude﴿ (Âl 'Imrân : 155).

(3) les noms qui mentionnent le Seigneur, Le purifient, Le sanctifient et Le dépouillent de tout manquement, de tout défaut et de tout ce qui ne convient pas à Sa majesté, à Sa perfection et à Sa grandeur. À titre d'exemple, on peut citer les noms « le Saint » (al-Quddûs), « le Salut »

(al-Salâm) et « Celui qui est glorifié » (al-Subbûh). En effet, tous ces noms purifient le Seigneur, Le sanctifient et Le dépouillent de tout ce qui ne Lui convient pas. Ils signalent qu'Il est au-dessus de tout manquement et de tout défaut, ou bien que, au sein de Sa création, Il n'a ni semblable, ni égal, ni homologue. Allah est exempt tout ce qui est opposé aux attributs de perfection, de majesté et de grandeur. Il n'a ni contraire, ni semblable, ni équivalent, ni pareil. Allah est bien au-dessus de tout cela.

Cette transcendance est l'une des explications de ces noms.

« Le Saint » dénote la sanctification et l'exaltation.

« La paix » veut dire qu'Il est à l'abri de tout manquement et de tout défaut.

« Celui qui est glorifié » désigne la glorification. En d'autres mots, on Le place au-dessus de toute imperfection. Le Très Haut dit : ﴾Gloire à Dieu le Maître Suprême que ne peuvent atteindre les calomnies des hommes ! Paix et salut aux envoyés ! Et louange à Dieu, le Maître Souverain de l'Univers !﴿ (al-Sâffât : 180-182).

(4) Les noms qui expriment un ensemble de divers attributs et non un seul sens. En effet, parmi les noms d'Allah il y en a qui énoncent plusieurs attributs. Dans ce cas, ces noms englobent tous ces attributs, à l'instar de ceux qui en indiquent un seul. À titre d'exemple, on peut citer les noms d'Allah, béni et exalté soit-Il : le Glorifié (al-Majîd), le Loué (al-Hamîd), le Sublime (al-'Azîm), le Seul qu'on implore (al-Samad), le Maître (al-Sayyid), etc.

« Le Glorifié » est celui qui est doté de nombreux attributs de perfection. C'est ce qu'on peut déduire de ce terme. Il est utilisé pour signifier la profusion, l'abondance et le surplus. D'où le proverbe : « Tout bois contient du feu, mais c'est surtout le bois markh et le bois 'afar qui se distinguent ». Par conséquent, « le Glorifié » provient de la grandeur des attributs d'Allah, de leur grand nombre ou de leur profusion. Il renvoie aussi à l'éminence de Son royaume et de Son pouvoir, et au fait qu'Il est le seul à détenir la perfection, la majesté et la beauté absolues. Ce nom ne renferme donc pas un seul sens, mais réfère bel et bien à un certain nombre d'attributs.

« Le Loué » veut dire Celui qui possède toutes les belles qualités, soit tous les attributs de la perfection. Ainsi, chacun de Ses attributs est digne de louange.

« Le Sublime » désigne Celui dont les noms, les attributs et les actes se distinguent par la grandeur parfaite. Il est Celui qui possède de nombreux attributs de perfection, de majesté et de beauté.

« Le Seul qu'on implore » est Celui qui détient les magnifiques attributs. Sa science, Sa sagesse, Son indulgence, Son pouvoir, Sa puissance, Sa grandeur et l'ensemble de ses attributs sont complets.

Il s'agit là de quatre catégories qu'il est important de connaître. Il convient aussi de savoir quels sont les plus beaux noms d'Allah qui s'inscrivent dans chacune d'elles. On en retirera un immense profit ou un bénéfice énorme relatif à la compréhension des plus beaux noms divins et de leurs significations.

De ce qui précède, on déduit que les noms d'Allah sont tous des qualificatifs et non des noms propres servant uniquement à L'identifier. Au contraire, ce sont des noms dérivés porteurs de significations. Celles-ci sont des attributs de perfection attachés au Seigneur qui imposent de faire Son éloge et Sa louange.

Parmi Ses noms, on relève ceux qui indiquent des attributs propres à Son essence et ceux qui constituent des attributs actifs. Un troisième groupe comprend des noms désignant la sainteté et le dépouillement. Enfin, d'autres noms renvoient à un ensemble de multiples attributs. Dans l'absolu, on ne rencontre jamais de noms qui n'indiquent pas un attribut. En effet, Allah Tout Puissant se sert de ces noms pour faire Sa propre louange et célébrer Sa gloire. Le Très Haut dit : ﴾Il est Dieu ! Il n'y a de divinité que Lui ! Et Il porte les Noms les plus sublimes !﴿ (TâHâ : 8) ; ﴾C'est à Dieu qu'appartiennent les plus beaux Noms﴿ (al-A'râf : 180). Tout nom figé qui ne révèle aucun attribut, qui ne comporte pas d'éloge ou qui ne renvoie pas à la louange ne fait pas partie des noms d'Allah, parce que tous Ses noms sont les plus beaux. En d'autres termes, ils sont d'une extrême beauté et perfection, car ils expriment les attributs de l'excellence et les qualités de la majesté d'Allah, béni et exalté soit-Il.

Dès lors, il s'avère que c'est une erreur de considérer que « le temps » (al-dahr) est un des plus beaux noms d'Allah. Les tenants de cette idée se fondent sur le hadith divin suivant : « Le Fils d'Adam Me fait mal en insultant le temps, car Je suis le temps. Le commandement est dans Ma main, Je manipule le jour et la nuit »[1]. Ce hadith ne prouve pas que « le temps » soit l'un des noms d'Allah, parce que le temps, c'est l'époque. Or, c'est Allah le Très Haut qui forme le jour et la nuit. Par conséquent, celui qui insulte le temps, qui est soumis et dirigé, insulte, pour ainsi dire, Celui qui l'assujettit et le manie, à savoir Allah le Très Haut. Ceci est démontré par la parole du Très Haut « Le commandement est dans Ma main, Je manipule le jour et la nuit ». Le temps est un nom figé qui ne contient aucune signification permettant de le rattacher aux plus beaux noms. C'est un nom donné à l'époque et à l'heure. Les noms d'Allah sont tous plus beaux et il n'y a aucun nom figé parmi eux.



Les noms d'Allah sont liés les uns aux autres

Dans le cadre de l'explication des plus beaux noms, il serait bon de souligner que, dans le Coran et la Sunna, les noms d'Allah sont fréquemment rattachés les uns aux autres. Par exemple, on trouve « Celui qui voit et entend tout », « le Pardonneur, le Miséricordieux », « le Riche, le Glorifié », « le Bien informé, Celui qui voit tout », « le Doux, le

[1] Al-Bukhârî (4826) et Muslim (2246), d'après un hadith d'Abû Hurayra ﵁.

Miséricordieux », « le Sage, l'Omniscient », « le Glorifié, le Loué », « le Puissant, le Sage », « le Très Haut, le Sublime », « le Révélateur, l'Omniscient », « le Bienveillant, le Bien informé », « le Reconnaissant, l'Indulgent », « l'Absoluteur, le Pardonneur », « le Riche, le Généreux », etc. Il existe de nombreux exemples de ces noms juxtaposés.

De toute évidence, cette adjonction renferme de sublimes sagesses, d'éminents bénéfices et de grands avantages, qui prouvent la perfection du Seigneur, béni et exalté soit-Il. On y trouve aussi un bel éloge et une glorification parfaite. En effet, chacun de Ses noms inclut un attribut de la perfection d'Allah Tout Puissant. Quand un nom est accolé à un autre, chacun d'eux constitue un éloge d'Allah, si l'on considère l'individualité, et une louange sur la base de l'association des deux noms. C'est un degré qui s'ajoute aux deux noms pris séparément.

Plusieurs exemples pour illustrer ce point :

1 – Dans le Coran, les noms « le Puissant, le Sage » sont fréquemment cités, l'un à côté de l'autre. Chacun d'eux indique alors la perfection spécifique qu'il implique. La décision et la sagesse se retrouvent dans le Sage. La réunion des deux signifie une autre perfection, à savoir que la puissance du Très Haut est liée à la sagesse. Par conséquent, Sa puissance n'implique ni l'iniquité, ni la tyrannie, ni la malfaisance dont on témoigne chez les hommes puissants. En effet, celui qui est fort, parmi eux, pourrait être amené à commettre le péché, sous l'effet de sa puissance. Dès lors, il lèse les gens, se conduit en tyran et adopte un mauvais comportement. De même, la décision et la sagesse du Très Haut sont afférentes à la puissance totale, contrairement à celles de l'homme qui sont la proie de l'humiliation.

2 – Les noms « le Riche, le Loué » reviennent souvent ainsi reliés, dans le Coran. Le Très Haut déclare : ❮C'est à Dieu qu'appartient tout ce qui est dans les Cieux et tout ce qui est sur la Terre. En vérité, Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même, et qui est le Digne de louange❯ (Luqmân : 26) ; ❮Ô hommes ! C'est vous les indigents qui avez besoin de Dieu, alors que Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange❯ (Fâtir : 15) ; ❮Et Moïse d'ajouter : « Seriez-vous infidèles, vous et tous ceux qui vivent sur la Terre, sachez que Dieu Se suffit à Lui-

même et qu'Il est Digne de louange »❩ (Ibrâhîm : 8). La richesse est un attribut de la perfection tout comme la louange. L'association des deux produit un autre type de perfection. Ainsi, c'est un éloge eu égard à Sa richesse, un autre compliment pour Sa louange et un troisième type dû à la réunion des deux. Par exemple, si quelqu'un remercie Allah pour Sa faveur et fait Son éloge pour Son bienfait et Son don, c'est qu'Il mérite la louange et l'éloge. Il est digne de louange dans ce monde et dans l'au-delà. La louange de ceux qui Le louent et Le remerciement de ceux qui sont reconnaissants n'ajoutent rien à Son royaume, parce qu'Il est riche. L'obéissance de celui qui Lui obéit ne Lui est d'aucun profit et la désobéissance de celui qui Lui désobéit ne Lui nuit point : ❨Car quiconque est reconnaissant l'est à son propre avantage ; tandis que celui qui se montre ingrat, Dieu Se passera volontiers de sa gratitude, car Il est le Seul Digne de louange❩ (Luqmân : 12).

3 – Dans la sourate al-Shu'arâ', le récit de chacun des Prophètes avec son peuple se termine par : ❨Certes, ton Seigneur est le Tout-Puissant et le Tout-Clément❩ (al-Shu'arâ' : 9). Ceci prouve que la victoire, le soutien et la prééminence qu'Allah a décrétés pour Ses Envoyés font partie de la miséricorde qu'Il leur a réservée. Il est Celui qui les préserve, les soutient, les secourt et leur vient en aide. En revanche, quand Il laisse leurs ennemis dans l'abandon et la privation, les châtie et les punit, cela relève des effets de Sa puissance. Ainsi, Il donne la victoire à Ses Messagers, par Sa miséricorde, et se venge de leurs ennemis en les abandonnant, par Sa puissance. Par conséquent, la mention de ces deux noms juxtaposés, dans ce contexte, est fort pertinente et dénote une extrême sagesse.

4 – « Le Puissant, l'Omniscient » sont deux noms qui se répètent ainsi et sont reliés dans le Coran. On les retrouve lorsque le Seigneur évoque les corps célestes en rapport avec l'éclatement de l'aube, le calme de la nuit, le parcours du soleil et de la lune, selon un comput qu'ils n'outrepassent pas, ainsi que l'embellissement du ciel le plus rapproché par les étoiles et son gardiennage. Par exemple, le Très Haut affirme : ❨C'est Lui qui fait éclore l'aurore, qui fait de la nuit une phase de repos ; du soleil et de la lune, une mesure du temps. Tel est l'arrêt du Tout-Puissant, l'Omniscient❩ (al-An'âm : 96) ; ❨Et le Soleil qui vogue

vers le lieu qui lui est assigné, suivant l'ordre établi par le Très-Puissant, l'Omniscient ?❩ (YâSîn : 38) ; ❨Tout en couvrant le ciel le plus bas de luminaires pour l'embellir et aussi pour le protéger. Tel fut l'ordre établi par le Tout-Puissant, l'Omniscient❩ (Fussilat : 12). Cette fin qui comprend l'adjonction de ces deux noms prouve que cet ordre bien établi provient de la puissance et de la science d'Allah. Il ne s'agit point d'une chose aléatoire, dont l'auteur ne mérite aucun éloge ni aucune louange, à l'instar de tout ce qui se produit, de manière fortuite.

5 – Dans Son injonction invitant à chercher la protection contre satan, le Très Haut conclut, en réunissant les deux noms « Celui qui entend tout, l'Omniscient », dans deux endroits du Coran. Tout d'abord, dans la parole du Très Haut : ❨Et si le démon t'incite au mal, cherche refuge auprès de Dieu, car Il est Oyant et Omniscient !❩ (al-A'râf : 200). Ensuite, dans le verset : ❨Et si le démon t'incite au mal, cherche refuge auprès de Dieu, car Il entend tout et est Omniscient !❩ (Fussilat : 36). Par contre, dans le verset exhortant à se protéger contre le mal de l'être humain, le Très Haut termine avec « Celui qui entend tout et voit tout » : « En vérité, ceux qui, sans aucune preuve, discutent des versets de Dieu n'agissent que par une ambition qu'ils ne pourront jamais satisfaire. Implore donc la protection de Dieu, car Il entend tout et voit tout !❩ (Ghâfir : 56). Ainsi, dans le cas de satan dont nous connaissons la présence sans pour autant le voir, le verset finit avec ❨Celui qui entend tout, l'Omniscient❩. Tandis que, pour se préserver du mal de l'être humain que l'on voit, le verset s'achève avec ❨Celui qui entend tout et voit tout❩, parce que les actes humains sont visibles à l'œil nu. En revanche, l'inspiration de satan, consistant en des suggestions et des idées qu'il suscite dans le cœur, est liée à la connaissance.

6 – Certains versets finissent avec « Allah est Omniscient et Sa faveur est immense ». C'est le cas de la parole du Très Haut : ❨Ceux qui dépensent leurs biens pour la Cause de Dieu sont à l'image d'un grain qui produit sept épis contenant chacun cent grains. C'est ainsi que Dieu multiplie Sa récompense à qui Il veut, car Dieu est Omniscient et Sa faveur est immense❩ (al-Baqara : 261). Ceci est conforme au contexte. L'un de ses enseignements concerne la prise en considération, par le serviteur,

de cette multiplication des récompenses. En effet, Celui qui les accroît donne sans compter, car Sa richesse est incommensurable ainsi que Ses bienfaits. Malgré cela, il ne faut pas s'attendre à ce que l'immensité de Sa faveur atteigne tout le monde, parce qu'Il sait à qui elle convient et qui la mérite plus que quiconque d'autre qui ne l'a pas reçue. Un autre exemple a trait au verset : ❮Dieu donne le pouvoir à qui Il veut ; Il est Omniscient et Sa faveur est immense❯ (al-Baqara : 247) ; ❮Allah multiplie Sa récompense à qui Il veut, car Il est Omniscient et Sa faveur est immense❯ (al-Baqara : 261).

7 – Dans le Coran, de nombreux versets aboutissent avec la mention de « Celui qui accueille le repentir, le Miséricordieux », comme les suivants : ❮car Allah est Miséricordieux et accueille le repentir❯ (al-Baqara : 37) ; ❮C'est alors que Dieu revint vers eux pour les amener au repentir, car Allah est Miséricordieux et accueille le repentir❯ (al-Tawba : 118) ; ❮Craignez donc Allah, car Il est Miséricordieux et accueille le repentir❯ (al-Hujurât : 12). Ceci s'insère dans le cadre de l'évocation de Sa miséricorde, de Son pardon, de Son indulgence et du succès qu'Il accorde. Dans la mesure où Il approuve le repentir et octroie Sa compassion, Il conduit les cœurs des repentants vers Lui et leur montre les moyens de gagner Son absolution et Sa grâce. Puis, Il leur pardonne et leur fait merci. D'abord, Il accepte leur repentir en leur indiquant la façon de parvenir à la rédemption. Il agrée leur demande de pardon, une deuxième fois, quand Il consent à leur retour vers Lui et exauce leur requête, par bienveillance et miséricorde envers eux.

8 – Des versets du Coran prennent fin avec la mention des raisons de la miséricorde et celles de la punition, en associant les noms « le Pardonneur » et « le Miséricordieux ». Ce procédé indique que le Tout Puissant détient une immense faveur et que Sa miséricorde précède Son courroux. C'est celle-ci qui prédomine et c'est vers elle que se retourne quiconque trouve, en lui-même, la moindre cause de miséricorde.

Il s'agit là d'un vaste chapitre pour celui qui veut réfléchir et méditer. Allah seul est le Garant du succès.

Les noms d'Allah sont des noms propres et des attributs

L'un des principes utiles dans la compréhension des plus beaux noms d'Allah, béni et exalté soit-Il, a trait à leur composition. En effet, ils comprennent des noms propres et des attributs. Cela n'empêche pas aux attributs d'être des noms propres, en ce sens qu'ils touchent à l'Essence. De même, ils sont des attributs dans la mesure où ils renvoient à des significations. Dans le premier cas, ils sont synonymiques parce qu'ils se rapportent à un même signifié, à savoir Allah Tout Puissant. Dans la deuxième situation, ils diffèrent entre eux parce que chaque nom révèle une signification spécifique. Ainsi, le Vivant, l'Omniscient, l'Omnipotent, Celui qui voit tout, le Tout Miséricordieux, le Miséricordieux, le Puissant et le Sage sont tous des noms d'un même être, à savoir Allah tout Puissant. Mais le Vivant a un sens spécifique, Celui qui entend tout en possède un autre, de même que Celui qui voit tout. Le Vivant concerne la vie, Celui entend tout réfère à l'attribut de l'ouïe et Celui qui voit tout indique la vue, ainsi de suite. À cet égard, ils sont disparates parce que chacun d'entre eux a un sens particulier.

Il y a de multiples preuves dans le Livre et la Sunna démontrant que, parmi les plus beaux noms d'Allah, certains sont des signifiants et d'autres des attributs.

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, déclare : « L'existence du sens de la perfection a été établie par le Coran, à travers des expressions diverses. Celles-ci prouvent qu'elles ont des significations qui recèlent ce sens. Ainsi, dans le Coran, tout ce qui affirme que la louange Lui appartient, détaille Ses bienfaits, proclame que le plus bel exemple Lui revient, atteste des significations de Ses noms, etc., indique toujours ce sens »[1].

Les plus saillantes de ces preuves sont les suivantes :

1 Majmû' al-Fatâwâ (6/71-72).

Premièrement : Allah a décrit Ses noms comme étant les plus beaux. En d'autres termes, ils sont d'une extrême beauté et perfection, car ils expriment, réellement, les attributs de la perfection et les qualités de la majesté d'Allah. S'ils étaient des noms propres figés et ne révèlaient aucun sens, ils ne constitueraient pas les plus beaux noms.

Deuxièmement : Allah annonce, à Son propre égard, qu'Il est le seul à jouir du plus bel exemple. Il précise : ❮Dieu représente la perfection suprême❯ (al-Nahl : 60) ; ❮Il a la Transcendance absolue❯ (al-Rûm : 27). « Autrement dit, cela signifie que la perfection absolue, dans tous les sens du mot, lui est attribuée »[1].

Ibn al-Qayyim rappelle que, parmi la somme des significations pouvant expliquer l'expression « le plus bel exemple », il y a celle affirmant que les attributs les plus éminents se rapportent à Allah.

Troisièmement : Le Coran affirme que la louange appartient à Allah l'Exalté et détaille Ses grâces.

Ainsi, l'un de Ses noms est « le Très Généreux » ; le développement de Ses bienfaits se trouve dans le verset : ❮Béni soit Ton nom, Seigneur, Toi qui m'as gratifié d'Ismaël et d'Isaac, malgré mon grand âge ! Mon Seigneur est si prompt à entendre les prières !❯ (Ibrâhîm : 39).

Un autre de Ses noms est « le Créateur ». Les faveurs associées à ce nom sont exposées dans le verset : ❮Louange à Dieu qui a créé les Cieux et la Terre et qui a établi les ténèbres et la lumière !❯ (al-An'âm : 1).

« Le Pur et la Paix, représentent d'autres noms d'Allah ﷻ. On retrace la manière dont ils sont développés dans la parole du Très Haut : ❮Et dis : « Louange à Dieu qui ne S'est jamais donné de progéniture, qui n'a point d'associé dans la Royauté, qui n'a jamais eu besoin de protecteur contre la moindre vilenie ! » Proclame donc hautement Sa grandeur !❯ (al-Isrâ' : 111).

« Le Roi, l'Omniscient », et d'autres noms d'Allah, sont explicités dans le verset coranique : ❮Louange à Dieu à qui appartient tout ce qui est dans les Cieux et tout ce qui est sur la Terre ! Louange à Lui dans la

1 Tafsîr Ibn Kathîr (4/496), éd. al-Sha'b.

vie future ! Il est le Sage, le Bien-Informé. Il sait ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort, ce qui descend du ciel et ce qui y monte. Il est le Compatissant, le Clément❯ (Saba' : 1-2).

Quatrièmement : Dans le Coran il y a la confirmation des noms d'Allah ainsi que celle des attributs auxquels ils renvoient.

Par exemple, Il S'appelle « le Puissant » et S'attribue la puissance, dans le passage : ❮La puissance appartient tout entière à Dieu❯ (Fâtir : 10).

Le Très Haut Se donne le nom de « l'Omniscient » et Se confère l'attribut de la science, dans les versets : ❮Ces derniers n'appréhendent de Sa science que ce qu'Il veut bien leur enseigner❯ (al-Baqara : 255) ; ❮Apprenez alors que ce qui a été révélé relève uniquement du savoir de Dieu❯ (Hûd : 14).

« Le Fort » est aussi un autre nom par lequel Il Se désigne. Il S'attribue la force dans le verset : ❮Car c'est Dieu qui est le Dispensateur de tous les biens, le Tout-Puissant, l'Immuable❯ (al-Dhâriyât : 58).

Il Se dénomme « le Miséricordieux, le Tout Miséricordieux » et S'attribue la miséricorde dans Sa parole : ❮Et ton Seigneur est l'Indulgent, le Clément❯ (al-Kahf : 18).

Il S'octroie le nom de « Sage » et S'attribue le pouvoir de décider dans les versets : ❮C'est à Lui qu'appartient le pouvoir suprême et c'est à Lui que vous ferez retour❯ (al-Qasas : 88) ; ❮Leur véritable Maître de qui procède toute décision et qui est le plus Prompt des comptables❯ (al-An'âm : 62).

« L'Omnipotent » s'avère un autre de Ses noms. Son Envoyé ﷺ Le décrit comme Détenteur de la puissance, dans l'invocation de la prière de consultation : « Ô Allah ! Je Te consulte par Ta science et je Te demande de m'aider par Ta puissance »[1] ; ainsi que dans la partie suivante : « Ô Allah ! Par Ta science de l'invisible et par Ton pouvoir sur la création »[2].

Il se qualifie aussi de « Celui qui voit tout ». Son Messager ﷺ affirme qu'Il possède la vue : « Certes, Allah ne dort point et dormir n'est pas

1 Al-Bukhârî (1166).

2 Musnad al-Imâm Ahmad (4/264); Sunan al-Nasâ'î (n□1305); Ibn Hibbân (1971) et al-Hâkim (1/705).

digne de Lui. Il abaisse la Balance et l'élève. Les œuvres de la nuit sont élevées vers Lui avant le jour et celles du jour avant la nuit. Son voile est Lumière. S'Il l'ôtait, l'éclat de Sa Face consumerait Sa création aussi loin que Sa vue puisse porter »[1].

Cinquièmement : Le Coran renferme la confirmation des noms d'Allah. Il contient, également, l'annonce de la part d'Allah que ces noms sont liés à des actes. Or, ceux-ci constituent les statuts des attributs. L'existence du nom est, par conséquent, la preuve de celle de l'attribut.

Ainsi, Il Se donne le nom de « Celui qui entend tout » et nous informe qu'Il accomplit l'acte exigé par ce nom : ﴾Dieu a entendu les propos de celle qui discutait avec toi au sujet de son mari, au moment où elle adressait sa plainte à Dieu. *Et Dieu entendait bien votre conversation, car Dieu entend tout et est Clairvoyant*﴿ *(al-Mujâdala : 1)* ; ﴾*Je suis* avec vous pour voir et entendre﴿ (TâHâ : 46).

Un autre nom qu'Il S'attribue est « l'Omniscient ». Il enseigne qu'Il a un acte qui correspond à ce nom : ﴾Dieu embrasse de Sa science le passé et l'avenir des hommes, alors que la science de ces derniers ne peut Le concevoir﴿ (TâHâ : 110) ; ﴾Si Dieu leur avait reconnu quelque mérite, Il leur aurait permis d'entendre﴿ (al-Anfâl : 23).

Il s'appelle « le Pardonneur » et nous apprend qu'Il agit en fonction de ce nom : ﴾N'aimeriez-vous pas que Dieu vous absolve ?﴿ (al-Nûr : 22) ; ﴾« Seigneur ! J'ai été injuste envers moi-même ! Pardonne-moi ! » Dieu lui pardonna, car Il est, en vérité, l'Absoluteur, le Clément﴿ (al-Qasas : 16) ; ﴾Si Tu ne me pardonnes pas et ne m'accordes pas Ta miséricorde, je serai du nombre des perdants﴿ (Hûd : 47).

Un autre de Ses noms est « le Miséricordieux ». Allah affirme qu'Il a un acte correspondant à cet attribut : ﴾Or, ils ne cessent de se dresser les uns contre les autres, à l'exception de ceux auxquels ton Seigneur a accordé Sa miséricorde﴿ (Hûd : 118-119) ; ﴾Il châtie qui Il veut et Il fait miséricorde à qui Il veut﴿ (al-'Ankabût : 21).

1 Muslim dans son Sahîh (179).

Sixièmement : Dans le Coran, Allah, béni et exalté soit-Il, Se qualifie par beaucoup de noms. Puis, Il affirme qu'Il est au-dessus de tout ce qui s'oppose à ce qui est dénoté par ces attributs.

Ainsi, Il a pour nom « le Vivant, Celui qui existe par lui-même » (al-Hayyu al-Qayyûm). Il fait ressortir qu'Il n'est affecté ni par l'assoupissement ni par le sommeil, car ils sont contraires au fait qu'Il soit Vivant et puisqu'Il existe par lui-même. Il déclare : ❮Ni l'assoupissement ni le sommeil n'ont de prise sur Lui❯.

Il S'appelle « le Fort » (al-Qawiy) et Se place au-dessus de toute forme de fatigue ou de lassitude qui L'empêcherait de préserver les cieux et la terre, parce que cela est en contradiction avec Sa force parfaite. Il souligne : ❮Sans avoir ressenti la moindre lassitude❯ (Qaf : 38) ; ❮Il les tient sous Sa puissance sans difficulté❯.

Il s'appelle aussi « l'Omniscient » (al-'Alîm) et énonce qu'Il est au-dessus de l'insouciance et de l'oubli, car ils sont en opposition avec Sa science parfaite. Il affirme : ❮Dieu n'est pas inattentif à vos agissements❯ (al-Baqara : 74) ; ❮Ton Seigneur n'est point oublieux❯ (Maryam : 64).

« Le Riche », Il est exempt de tout ce qui contredit Sa parfaite richesse : ❮Il nourrit Ses créatures et n'a pas besoin d'être nourri❯ (al-An'âm :14) ; ❮Je n'attends nul don de leur part, et Je n'exige d'eux aucune nourriture, car c'est Dieu qui est le Dispensateur de tous les biens, le Tout-Puissant, l'Immuable❯. (al-Dhâriyât : 57-58).

Les exemples à ce propos sont légion. Le principe est constant, à savoir que tout ce qu'Allah écarte de Son essence et tout ce dont Il se dépouille, constituent une preuve implicite d'une perfection opposée à ce dont Il se défend. Qu'Il soit béni et exalté !

Septièmement : Dans la Sunna, on retrouve des hadiths affirmant, de manière implicite, que les plus beaux noms d'Allah ont des significations et des attributs. À titre d'exemple, on peut citer la tradition du Prophète ﷺ relative à l'invocation à dire, avant de se mettre au lit : « Ô Allah ! Tu es le Premier, il n'y a rien avant Toi ; Tu es le Dernier, il n'y a rien après Toi. Tu es l'Apparent, il n'y a rien au-dessus de Toi et Tu es le

Caché, il n'y a rien en dessous de Toi »[1]. Dans un autre hadith, l'Envoyé d'Allah ﷺ affirme : « Certes, Allah est Pudique et Généreux. Il a honte de renvoyer Son serviteur les mains vides, quand celui-ci les lève vers Lui »[2]. Un troisième hadith explique : « Certes, c'est Allah l'arbitre et c'est à Lui que revient la décision »[3]. Un quatrième hadith fait état de la conversation suivante : Abû Bakr demanda au Messager d'Allah ﷺ de lui apprendre une invocation à réciter dans sa prière et dans sa maison. Celui-ci lui enseigna : « Dis : Ô Allah ! J'ai été très injuste envers moi-même et nul ne pardonne les péchés si ce n'est Toi. Accorde-moi donc un pardon de Ta part et fais-moi miséricorde ! Tu es certes le Pardonneur, le Très Miséricordieux »[4].

Il existe encore d'autres démonstrations selon lesquelles les noms d'Allah sont des noms propres et des attributs. D'après ces dernières, ce ne sont ni de simples noms propres ni des noms dénués de sens. Bien au contraire, ils sont tous les plus beaux noms, confirmant, de manière implicite, qu'Allah Tout Puissant possède les attributs de la perfection et les qualités de la beauté, de la façon qui Lui convient. Qu'Il soit béni et exalté !



1 Muslim (2713).
2 Sunan Abî Dâwud (n 1488), Jâmi' al-Tirmidhî (3556), Sunan Ibn Mâjah (3865) et Sahîh Ibn Hibbân (876).
3 Sunan Abî Dâwud (n 4955), Sunan al-Nasâ'î (n 5387) et Mustadrak al-Hâkim (1/24).
4 Al-Bukhârî (834) et Muslim (2705).

La classification des noms d'Allah selon la signification

Une notion importante, dans la compréhension des plus beaux noms, consiste en ce qu'ils se répartissent en deux groupes, selon leurs significations :

Le premier groupe : Les noms qui indiquent un attribut transitif ainsi qu'une action transitive. Il s'agit de celui dont l'effet dépasse l'agent pour atteindre un patient. C'est pour cela qu'on l'appelle verbe transitif. De tels noms impliquent trois éléments :

1 – la confirmation que ce nom appartient à Allah Tout Puissant ;

2 – la confirmation que l'attribut qu'il implique appartient à Allah Tout Puissant ;

3 – la confirmation du statut et de l'exigence de ce nom.

Par exemple, « Celui qui entend tout » implique la confirmation que c'est un nom d'Allah le Très Haut et que l'ouïe est un attribut d'Allah. Ce nom prouve aussi le statut et l'implication de ce nom, à savoir qu'Il entend ce qui est secret et confidentiel. Le Très Haut révèle : ❰Dieu a entendu les propos de celle qui discutait avec toi au sujet de son mari, au moment où elle adressait sa plainte à Dieu. Et Dieu entendait bien votre conversation, car Dieu est Oyant et Clairvoyant❱ (al-Mujâdala : 1).

De même, « le Miséricordieux » comporte la preuve que c'est un nom d'Allah le Très Haut et que la miséricorde est Son attribut. Il comprend également le statut et l'exigence de ce nom, à savoir qu'Il fait miséricorde à qui Il veut.

Ce principe se rapporte à tous les noms de ce type, tels que « le Pardonneur », « le Pourvoyeur », « le Généreux », « Celui qui voit tout », « l'Innovateur », « le Créateur », « le Façonneur », « le Protecteur », « le Maître », « l'Immuable », « le Doux », « Celui qui ouvre les portes du bien », « l'Absoluteur », « le Subtil ».

Le deuxième groupe : Les noms qui indiquent un attribut intransitif, c'est-à-dire celui dont l'effet ne dépasse pas l'agent pour atteindre un patient. De tels noms impliquent deux éléments :

1 – la confirmation que ce nom appartient à Allah Tout Puissant ;

2 – la confirmation que l'attribut qu'il renferme est celui d'Allah Tout Puisant.

Par exemple, « le Vivant » suppose la confirmation que c'est un nom d'Allah Tout Puissant et que la vie est Son attribut. De même, « le Sublime » renferme la preuve qu'il est question d'un nom d'Allah Tout Puissant et que la grandeur est Son attribut.

Le même principe s'applique à tous les noms de ce type, tels que « le Très Haut », « le Premier et le Dernier », « l'Apparent et le Caché », « l'Unique », « le Fort et le Très Ferme ».

Dans le contexte de son approbation de ce principe, Ibn al-Qayyim déclare : « Quand on Lui donne un nom, il est possible d'en dériver le nom verbal et le verbe. On s'en sert alors, en tant que verbe ou nom verbal, pour parler de Lui. Par exemple, les noms « Celui qui entend tout », « Celui qui voit tout » et « l'Omnipotent » qu'on Lui attribue ont pour dérivés l'ouïe, la vue et le pouvoir. On utilise des verbes, quand on se réfère à Lui : ﴾Allah a entendu﴿ ; ﴾Et ce que Nous décrétons l'est toujours avec une parfaite précision !﴿ (al-Mursalât : 23), si le verbe est transitif. En revanche, s'il est intransitif, on ne s'en sert pas à Son égard. C'est ainsi pour « le Vivant ». On emploie le nom et le nom verbal, mais pas le verbe. On ne dira pas « Il vit »[1].

Un autre principe qu'il importe de connaître, dans l'explication des plus beaux noms, est que chacun des noms d'Allah signale trois choses :

- l'Essence et l'attribut par correspondance. Une des deux indications est implicite et l'autre par obligation. Ainsi, « le Vivant » est un nom dénotant d'un côté l'Essence et, de l'autre, l'attribut de la vie, par correspondance. Il indique l'Essence seule et l'attribut de la vie seul, de

1 Badâ'i' al-Fawâ'id (1/170).

manière implicite. Il marque aussi le pouvoir, l'ouïe, la vue, la science et d'autres attributs obligatoirement[1].

L'indication de la correspondance consiste en ce que le terme dévoile son sens complet. Quant à celle implicite, elle a lieu lorsque le mot désigne une partie de son sens. Quand le terme exprime une chose extérieure à son sens, on parle alors d'indication obligatoire.

Un autre principe majeur, dans ce chapitre, a trait aux plus beaux noms d'Allah qui sont tous spécifiques au Seigneur Tout Puissant. Lorsqu'on les Lui annexe cela signifie qu'ils Lui sont réservés. Allah possède la perfection absolue. Il n'a ni associé, ni homonyme, ni semblable. Il est bien au-dessus de tout cela.

Ceci est prouvé par les paroles du Très Haut : ❬C'est à Dieu qu'appartiennent les plus beaux Noms.❭ (al-A'râf : 180) ; ❬À Lui appartiennent les Noms les plus sublimes !❭ (TâHâ : 8). L'antéposition de la préposition et du complément prépositionnel signifie la restriction. En d'autres termes, la beauté parfaite est restreinte aux noms d'Allah. Quant au fait que les humains se donnent des noms d'Allah, il s'explique par deux possibilités :

La première : Les noms propres d'Allah, qui sont spécifiques à Lui, comme le nom de majesté « Allah », « al-Rahmân », « al-Khâliq », « al-Bâri' », « al-Qayyûm », etc. Il n'est pas permis d'octroyer ces noms à un autre que Lui, parce que le dénommé est défini et il n'accepte pas d'associé. Ainsi, Allah est détenteur de la divinité et de l'adoration, par rapport à l'ensemble de Sa création. Al-Rahmân veut dire la miséricorde totale d'Allah, laquelle englobe toute chose. Eu égard à la fréquence de son utilisation, ce nom est devenu, par la force des choses, le nom propre du Seigneur. Il s'agit d'un nom qui Lui est spécifique. Al-Khâliq est celui qui donne existence à une chose, sans aucun exemple précédent. Al-Bari' produit quelque chose exempt de tout défaut. Or, ceci ne peut provenir que d'Allah seul. Seul Allah le Très Haut mérite ce nom. Al-Qayyûm est celui qui se suffit à Lui-même et dont tout autre que Lui a besoin. Il est cararctéristique d'Allah.

1 Majmû' al-Fatâwâ (7/185) et Madârij al-Sâlikîn (1/30).

Il est interdit d'attribuer un de ces noms précités à un autre que Lui.

La deuxième : Les noms portant un sens global qui diffère d'un individu à un autre, tels que le Roi, le Puissant, le Contraignant, l'Inaccessible, etc. Ce sont des noms que l'on peut donner à d'autres qu'Allah. Il S'est octroyé ces noms tout comme Il les a employés par rapport à certains de Ses serviteurs. Par exemple : ❮Et la femme du grand intendant (al-'Azîz) d'ajouter❯ (Yûsuf : 51) ; ❮Et c'est ainsi que Dieu endurcit le cœur de tout tyran (mutakabbir) orgueilleux (jabbâr❯). (Ghâfir : 35). Ce n'est pas pour autant que l'on puisse établir de comparaison entre Allah et Ses serviteurs. En effet, l'annexion signifie la particularisation. Celui de ces noms qui est adjoint à Allah, Lui est propre et Lui convient. Qu'Il soit béni et exalté ! De même, tout nom qui est accolé à un être humain l'est selon un sens particulier, qui convient à cet individu, à son manquement et à sa faiblesse.

C'est l'avis le plus juste. À ce propos, Ibn Kathîr souligne : « En somme, parmi les noms du Très Haut, il en est que l'on donne à d'autres que Lui. En revanche, il en est d'autres que l'on ne peut conférer à autrui, tels que « Allah », « al-Rahmân », « al-Khâliq », « al-Razzâq », etc. »[1]

Le devoir qui s'ensuit est qu'il faut respecter les noms d'Allah et faire preuve de courtoisie à leur égard. Ainsi, il incombe à chacun de veiller à ne pas donner, à un être humain, un nom constituant une espèce de participation dans les noms d'Allah, tels que Juge des juges ; Roi des rois, Gouverneur des gouverneurs, etc. Le but consiste à préserver la notion d'unicité, à protéger la grandeur des noms et attributs d'Allah, à écarter le polythéisme et à bloquer toutes les voies qui y mènent.

Dans un hadith, Abû Hurayra ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a annoncé : « Certes, le plus vil des noms auprès d'Allah est celui de Roi des rois que l'homme se donne à lui-même »[2]. Dans sa version, Muslim ajoute : « Or, il n'y a de roi qu'Allah Tout Puissant ».

Selon le Sunan Abî Dâwud et d'autres, Abû Shurayh relate qu'il s'appelait Abû al-Hakam. L'Envoyé d'Allah ﷺ lui dit : « Le juge (hakam)

1 Tafsîr Ibn Kathîr, (1/36).
2 Al-Bukhârî (5853) et Muslim (2143).

c'est Allah et c'est à Lui qu'il revient de juger ». Il répliqua : « Quand il y a une dispute au sein de ma tribu, on me soumet le conflit. Les deux parties sont toujours satisfaites de ma décision ». « Quelle excellente chose ! » fit le Prophète ﷺ, avant d'ajouter « As-tu des enfants ? » « Shurayh, Muslim et 'Abd Allah » déclara Abû al-Hakam. « Qui est l'aîné ? » s'enquit le Messager d'Allah ﷺ. « Shurayh » répondit-t-il. Le Prophète ﷺ de conclure : « Dans ce cas, tu t'appelles désormais Abû Shurayh »[1]. Le Prophète d'Allah ﷺ lui recommanda donc de changer son surnom (kunya) afin de respecter les noms d'Allah, même s'il n'avait pas eu l'intention de partager cette qualité avec le Seigneur.



Les noms d'Allah Lui sont spécifiques et conviennent à Sa majesté

L'un des principes fondamentaux, dans le chapitre consacré à la compréhension des plus beaux noms d'Allah, est que ceux-ci ainsi que les éminents attributs sont réservés à Allah, pureté à Lui. Ils sont dignes de Sa majesté, de Sa perfection et de Sa grandeur. Le Très Haut révèle à cet effet : ﴾Les plus beaux noms appartiennent à Allah. Servez-vous-en pour L'invoquer﴿. L'annexion de ces noms à Allah indique qu'ils Lui sont

1 Abû Dâwud (4955) et al-Nasâ'î (5387). Jugé authentique par al-Albânî dans le Sahîh Abî Dâwud et le Sahîh al-Nasâ'î.

dédiés. C'est pour cette raison qu'Il S'est donné des noms tout comme Il a donné des noms à Ses attributs. Ces noms sont propres à Lui et personne ne les partage avec Lui. Il n'a ni partenaire, ni égal, ni homonyme, si semblable. Allah le Très Haut a conféré des noms à certains de Ses serviteurs, en particulier en les joignant à eux. Cette adjonction démontre que ces noms leur sont consacrés, qu'ils sont appropriés à leur condition, à leur lacune et à leur faiblesse. Or, la coïncidence de ces noms n'implique pas que les réalités et les nommés se ressemblent.

Pour mieux faire la lumière sur ce point, il serait bon d'en donner quelques exemples. L'objectif et le dessein seront ainsi explicités.

Allah S'appelle « le Vivant » : ❬Dieu ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Vivant, l'Immuable !❭. Il a aussi dénommé de la sorte certains de Ses serviteurs : ❬Il fait sortir le vivant du mort et le mort du vivant❭ (Yûnus : 31). Ce vivant-ci ne s'apparente pas à l'autre Vivant, parce que « le Vivant » est un nom voué, exclusivement, à Allah, tandis que le vivant, mentionné dans le verset, ❬Il fait sortir le vivant du mort et le mort du vivant❭ représente le nom dévolu à Sa créature vivante. Ces deux noms se rencontrent quand on les débarrasse du cas d'annexion et de la particularisation, dans la mesure où ils ont tous les deux le sens de la vie connue, soit le contraire de la mort. Mais en cas d'annexion et de restriction, le nom sied à chaque dénommé, d'une manière adéquate.

Ainsi, la vie en référence à Allah est propre à Lui et correspond à Sa majesté et à Sa perfection. C'est une vie complète qui n'a pas été précédée par le néant. Elle ne sera pas, non plus, sujette à la disparition ou à l'anéantissement. Ni le manquement, ni la faiblesse ne l'affectent. Elle n'est pas entrecoupée par le sommeil ou la somnolence. Cette vie implique les attributs de Sa perfection et les qualités de Sa grandeur.

En revanche, la vie, par rapport à la créature, est propre à celle-ci et convient à sa faiblesse, à son manquement et à sa qualité de créature. C'est une vie précédée du néant, comme dans la parole du Très Haut : ❬Ne s'est-il pas écoulé un laps de temps durant lequel l'espèce humaine n'était même pas digne d'être mentionnée ?❭ (al-Insân : 1). Elle est destinée à la mort et à la destruction, car le Très Haut déclare : ❬Tout est voué à périr, exceptée la Face du Seigneur❭. (al-Qasas : 88). La vie

humaine est accompagnée de faiblesse : ❬L'homme a été créé faible❭ (al-Nisâ' : 28).

Allah S'appelle « Omniscient » : ❬car Il entend tout et est Omniscient❭ (al-Anfâl : 61). Il révèle aussi que l'un de Ses serviteurs est savant : ❬Ils lui annoncèrent la naissance d'un fils plein de savoir❭ (al-Dhâriyât : 28). Il s'agit d'Ishâq, sur lui la paix. La science d'Allah est spécifique à Lui. En effet, Sa science est parfaite, n'a pas succédé à une période d'ignorance. Elle ne sera ni affectée par l'oubli ni touchée par le manquement, contrairement à celle de l'homme qui est déficiente : ❬en fait de science, vous n'avez reçu que bien peu de chose❭ (al-Isrâ' : 85) ; et qui a été précédée par l'ignorance : ❬Dieu vous a fait naître du sein de vos mères, dénués de tout savoir❭ (al-Nahl : 78). La science humaine est sujette au manquement et à la faiblesse : ❬L'âge de certains parmi vous se prolonge jusqu'à la décrépitude où ils finissent par oublier tout ce qu'ils avaient appris❭ (al-Nahl : 70).

Allah s'appelle « l'Indulgent », comme dans Sa parole ❬Dieu est Plein de compassion et de mansuétude❭ (al-Isrâ' : 44) et annonce aussi à propos de l'un de Ses serviteurs qu'il est indulgent : ❬Nous lui annonçâmes alors que son foyer serait égayé par la naissance d'un garçon plein de sagesse❭ (al-Sâffât : 101). Il s'agit d'Ismâ'îl, sur lui la paix. Le terme « halîm » utilisé dans les deux versets n'a pas le même sens.

Le Seigneur déclare, en ce qui le concerne, qu'Il « entend tout et voit tout » : ❬Dieu vous prescrit de restituer les dépôts à leurs propriétaires et de vous montrer équitables quand vous êtes appelés à juger vos semblables. C'est là une noble mission que Dieu vous exhorte à remplir. Dieu entend tout, voit tout❭ (al-Nisâ' : 58). Il affirme aussi que certaines de Ses créatures entendent et voient : ❬En vérité, Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme aux éléments de vie bien combinés. Et pour l'éprouver, Nous l'avons doté de l'ouïe et de la vue❭ (al-Insân : 2). L'ouïe et la vue mentionnées diffèrent d'un verset à l'autre.

Dans un passage, le Tout Puissant affirme qu'Il est « Doux » : ❬Dieu est Plein de bonté et de compassion pour les hommes❭ (al-Baqara : 143) et signale qu'un de Ses serviteurs est doux et compatissant : ❬Un

Messager, issu de vous-mêmes, est venu vers vous ! Il compatit à ce que vous endurez et il est plein de sollicitude pour vous, car il est toute bonté et toute compassion pour les croyants !❯ (al-Tawba : 128). Or, dans les deux cas, la bonté et la compassion n'ont pas les mêmes valeurs.

Le Seigneur déclare qu'Il est le Roi : ❮le Souverain, le Saint❯ (al-Hashr : 23) et dit aussi que l'un de Ses serviteurs est un roi : ❮derrière eux il y avait un roi qui s'emparait de toute embarcation et l'usurpait❯ (al-Kahf : 79). Toute royauté parmi les humains est vouée à la disparition, tandis que celle qui se trouve entre les mains d'Allah donne, prive, abaisse, élève, retient et étend : ❮Dis : « Ô mon Dieu, Souverain suprême ! Tu donnes le pouvoir à qui Tu veux et Tu l'enlèves à qui Tu veux ! Tu honores qui Tu veux et Tu abaisses qui Tu veux ! Tu détiens le Bien et Ta puissance n'a point de limite ! »❯ (Âl 'Imrân : 26).

Il s'appelle le Puissant : ❮le Puissant, l'Irrésistible, le Superbe❯ (al-Hashr : 23). Il informe aussi que l'un de ses serviteurs est puissant : ❮Et la femme du grand intendant d'ajouter❯ (Yûsuf : 51). Dans les deux versets, le terme de « al-'Azîz » n'a pas le même sens.

Allah se dénomme l'Irrésistible (al-jabbâr), le Superbe (al-mutakabbir) et dépeint certains de Ses serviteurs de la même manière : ❮Et c'est ainsi que Dieu endurcit le cœur de tout tyran orgueilleux❯ (Ghâfir : 35). Évidemment, le jabbâr et le mutakabbir ont des sens différents dans les versets cités.

De même, Il donne, à Ses attributs, des noms qu'Il applique à ceux de Ses serviteurs. Il déclare : ❮ces derniers n'appréhendent de Sa science que ce qu'Il veut bien leur enseigner❯ (al-Baqara : 255) ; ❮Il l'a révélé par Sa science❯ (al-Nisâ' : 166) ; ❮car c'est Dieu qui est le Dispensateur de tous les biens, le Tout-Puissant, l'Immuable❯ (al-Dhâriyât : 58) ; ❮Oubliaient-ils que Dieu qui les avait créés était infiniment plus Redoutable qu'eux ?❯ (Fussilat : 15). Il attribue aux hommes les qualités de la science et de la force : ❮en fait de science, vous n'avez reçu que bien peu de chose❯ (al-Isrâ' : 85) ; ❮Mais, au-dessus de tout savant, il y a Celui dont la science n'a point de limite❯ (Yûsuf : 76) ; ❮Dieu vous crée d'abord faibles, puis Il fait succéder la force à la faiblesse, pour vous réduire ensuite à la fai-

blesse et à la vieillesse ; et Il crée ce qu'Il veut, car Il est l'Omniscient, l'Omnipotent❯ (al-Rûm : 54) ; ❮Il accroîtra vos forces❯ (Hûd : 52). Il va de soit que la science et la force diffèrent selon qu'ils soient attribués à Allah ou à l'être humain.

De la même manière, Allah affirme que la volonté fait partie de Ses attributs et confère cette même qualité à Son serviteur : ❮et particulièrement à ceux qui d'entre vous sont en quête du droit chemin. Mais vous ne le voudrez qu'autant que Dieu, le Seigneur Maître de l'Univers, le veuille !❯ (al-Takwîr : 28-29) ; ❮Ceci constitue un rappel. Que celui qui le veut prenne donc le chemin qui mène vers son Seigneur ! Cependant, vous ne saurez le vouloir qu'autant que Dieu le veuille. Dieu est Omniscient et Sage❯ (al-Insân : 29-30).

·Allah soutient qu'Il possède l'attribut du désir et rappelle que Ses serviteurs sont dotés du même attribut : ❮Vous aspirez aux biens éphémères de ce monde, quand Dieu vous convie à la vie future ! Dieu est Puissant et Sage❯ (al-Anfâl : 67).

Le Tout Puissant souligne que l'amour constitue l'un de Ses attributs et décrit Ses serviteurs de la même manière : ❮Dieu fera surgir d'autres hommes qu'Il aimera et qui L'aimeront❯ (al-Mâ'ida : 54).

Un autre de Ses attributs, comme Il l'atteste, est la satisfaction. Il révèle que Ses serviteurs en sont également parés : ❮Dieu sera Satisfait d'eux et eux seront satisfaits de Lui❯ (al-Bayyina : 8).

Dans le Noble Coran, il existe encore de nombreux exemples de ce phénomène. Notre devoir consiste à reconnaître les noms et attributs qu'Allah a affirmés posséder et à nier toute forme de ressemblance avec Sa création. Ainsi, celui qui déclare qu'Allah n'a ni science ni force, n'aime pas ou n'est pas satisfait, Le dépouille de Ses attributs et tombe dans la mécréance. Quant à celui qui avance : Il a une science comme la mienne, une force semblable à la mienne, que Son amour ou Sa satisfaction sont similaires aux miens, est un anthropomorphiste. Or, la vérité se situe entre ces deux, à savoir une reconnaissance sans comparaison et une élévation sans dépouillement. À la lumière de ce qui précède,

il s'avère que toute correspondance entre les noms n'implique pas une similarité entre les réalités et les dénommés.



Les noms d'Allah le Très Haut ne sont pas limités

Un principe important à retenir, dans le chapitre des noms et attributs, est que les plus beaux noms d'Allah ne sauraient être énumérés ni confinés à un certain nombre. En effet, il y a, dans la Sunna prophétique, des indices démontrant et prouvant clairement ce point. On peut citer, entre autres, ce hadith de Muslim, rapporté par la mère des croyants, 'Âisha : « Une nuit, je ne trouvai pas le Messager d'Allah au lit. Je me mis alors à le chercher. Mes mains touchèrent soudain la plante de ses pieds qui étaient dressés. Il était en prosternation et disait : « Ô Allah ! Je cherche protection auprès de Ta satisfaction contre Ton courroux et auprès de Ta grâce contre Ta punition ; je cherche protection auprès de Toi contre Toi-même. Je ne peux faire l'éloge que Tu mérites. Tu corresponds à la louange que Tu as faite de Toi-même »[1].

Le Prophète ﷺ déclare ainsi qu'il ne peut faire l'éloge d'Allah comme Il le mérite. S'il dénombrait tous Ses noms, il ferait Son éloge à sa juste valeur.

1 Muslim (486).

À ce propos, il ﷺ annonce dans le long hadith de l'intercession : « Alors, Allah m'accordera et m'inspirera des louanges et de sublimes éloges qu'Il n'a donnés à personne avant moi »[1].

Ce hadith confirme qu'il existe des formules de louange, fondées sur les noms et attributs d'Allah, qu'Il inspirera à Son Envoyé ﷺ ce jour-là. De toute évidence, ce sont des formules différentes de celles transmises par le Livre et la Sunna.

Dans le Musnad[2] ainsi que dans d'autres recueils de hadiths, on trouve ce hadith de 'Abd Allah Ibn Mas'ûd ﷺ : « Le Prophète ﷺ a enseigné : « Aucun serviteur atteint de tristesse ou en proie au souci, ne récite : « Ô Seigneur! Je suis Ton serviteur, fils de Ton serviteur, fils de Ta servante, mon toupet est dans Ta main. Ton jugement s'accomplit sur moi, Ton décret à mon égard est juste. Je Te demande, par les noms qui T'appartiennent, avec lesquels Tu T'es nommé, que Tu as révélés dans Ton Livre, que Tu as enseignés à l'une de Tes créatures, ou que Tu as gardé secret dans Ta science de l'inconnu, de rendre le Coran le printemps de mon cœur, la lumière de ma poitrine, la dissipation de ma tristesse et la fin de mes soucis » sans qu'Allah ne dissipe son souci et sa tristesse pour les remplacer par la joie ».

Selon Ibn al-Qayyim, « l'Envoyé d'Allah ﷺ a classé les noms d'Allah en trois catégories :

Ceux avec lesquels Il S'est nommé, qu'Il a révélés à qui Il veut parmi Ses Anges, et qu'Il n'a pas fait descendre dans Son Livre.

D'autres qu'Il a fait descendre dans Son Livre et par lesquels Il S'est fait connaître à Ses serviteurs.

Les noms qu'Il a gardés secrets dans la science de l'invisible et qu'Il n'a révélés et n'a permis à aucune de Ses créatures de connaître. C'est pour cette raison qu'il dit : « que Tu as gardés ». En d'autres mots, ceux que Tu es le Seul à connaître »[3].

1 Al-Bukhârî (4712) et Muslim (194).
2 1/391.
3 Badâ'i' al-Fawâ'id (1/175-176).

Il s'avère, à la lumière de ces indications précises, que les noms d'Allah ne sont pas limités à un nombre défini. En revanche, le hadith d'Abû Hurayra ﷺ, selon lequel le Prophète ﷺ a affirmé : « Certes, Allah a quatre-vingt-dix-neuf noms. Celui qui les assimile entrera au paradis... »[1], ne prouve pas que les noms d'Allah se confinent à ce nombre. Au contraire, ce hadith se borne à démontrer le mérite qu'il y a à assimiler les noms d'Allah.

Le commentaire de ce hadith se résume en une phrase. L'expression « celui qui les assimile » est une qualité et non une déclaration indépendante. Le sens est : Allah possède quatre-vingt-dix-neuf noms qui ouvrent le paradis à celui qui les assimile. Ceci n'empêche pas qu'Il ait d'autres noms encore. C'est un style de phrase que l'on trouve fréquemment dans la langue arabe. Par exemple, quelqu'un affirme : « J'ai quatre-vingt-dix-neuf dirhams que j'ai préparés en aumône ». Cette affirmation n'exclut pas que cette personne possède des dirhams additionnels destinés à d'autres fins. C'est un point connu qui ne fait l'objet d'aucune divergence parmi les ulémas.

Al-Nawawî déclare : « Les savants s'accordent à reconnaître que ce hadith ne limite pas les noms d'Allah, béni et exalté soit-Il. Cela ne signifie pas qu'Il n'a pas d'autres noms que ces quatre-vingt-dix-neuf cités. Le hadith fait, tout simplement, ressortir que celui qui les retient ira au paradis. Il désigne l'accession au paradis, grâce à l'assimilation de ces noms et non pas la restriction de leur nombre. C'est pourquoi il est mentionné dans l'autre hadith : « Je Te demande, par chacun des noms avec lesquels Tu T'es nommé ou que Tu as gardés secret dans Ta science de l'inconnu ». L'érudit Abû Bakr Ibn al-'Arabî al-Mâlikî transmet que l'un des savants a avancé : « Allah le Très Haut a mille noms ». Ibn al-'Arabî ajoute : « Ce n'est qu'une poignée d'entre eux ! Allah est plus Savant »[2].

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya soutient : « L'avis correct, celui de la majorité des ulémas, est que le hadith « Certes, Allah a quatre-vingt-dix-neuf noms ; celui qui les assimile ira au paradis » veut dire que celui

1 Al-Bukhârî (2736) et Muslim (2677).
2 Sharh Sahîh Muslim (17/5).

qui retient ces noms entrera au paradis. Il ne signifie, en aucun cas, qu'Il n'a que quatre-vingt-dix-neuf noms. En effet, dans un autre hadith, rapporté par Ahmad et Abû Hâtim dans son Sahîh, le Prophète ﷺ invoque : « Je Te demande, par les noms qui T'appartiennent, avec lesquels Tu T'es nommé, que Tu as révélés dans Ton Livre, que Tu as enseignés à l'une de Tes créatures, ou que Tu as gardés secret dans Ta science de l'inconnu, de rendre le Sublime Coran le printemps de mon cœur, la lumière de ma poitrine, la dissipation de ma tristesse et la fin de mes soucis et de mes anxiétés ». Dans le « Sahîh », il est établi que l'Envoyé d'Allah ﷺ récitait dans sa prosternation : « Ô Allah ! Je cherche protection auprès dans Ta satisfaction contre Ton courroux et dans Ta grâce contre Ta punition ; je cherche protection auprès de Toi contre Toi-même. Je ne peux faire l'éloge que Tu mérites. Tu corresponds à la louange que Tu as faite de Toi-même ». Le Prophète ﷺ annonce, dans ce hadith, qu'il n'est pas en mesure de faire l'éloge d'Allah comme Il le mérite. S'il parvenait à énumérer tous Ses noms, il dénombrerait tous Ses attributs, et, par voie de conséquence, ferait Son éloge comme Il en est Digne, parce que Ses attributs expriment tout simplement Ses noms »[1].

On sait, dès lors, que les plus beaux noms d'Allah ne sont pas réduits à un nombre spécifique. Voire, ceux qui sont mentionnés dans le Noble Coran et la Sunna du Prophète ﷺ ne sont pas restreints au nombre évoqué dans le hadith. Tout au plus, ce dernier – comme souligné plus haut – indique qu'Allah a quatre-vingt-dix-neuf noms qui permettent à celui qui les assimile d'entrer au paradis. D'où l'affirmation des savants, qu'Allah leur fasse miséricorde, que les noms mentionnés dans le Coran et la Sunna sont supérieurs à ce nombre.

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, ajoute : « Si on dit : «N'invoquez que par un nom, cité dans le Livre ou la Sunna», on répond : «Il y en a plus de quatre-vingt-dix-neuf» »[2].

Un savant peut donc retracer quatre-vingt-dix-neuf noms des noms d'Allah et un second une autre liste de noms. On constatera alors une

1 Dar' al-Ta'ârud (3/332-333).
2 Majmû' al-Fatâwâ (22/482).

convergence aussi bien qu'une divergence entre les deux. Cela ne signifie pas, pour autant, que les noms sur lesquels ils diffèrent ne sont pas des noms d'Allah, parce que le nombre dépasse les quatre-vingt-dix-neuf. Bien au contraire, il est possible que tous les noms qu'ils ont répertoriés soient des noms d'Allah, même s'ils s'élèvent à plus de quatre-vingt-dix-neuf. Quoi qu'il en soit, l'essentiel consiste à démontrer, à travers les preuves tirées du Livre et de la Sunna, que ces noms sont authentiques et avérés.

Celui qui déclare que les noms d'Allah sont restreints à quatre-vingt-dix-neuf, en se fondant sur une mauvaise compréhension du hadith, se trompe manifestement. Plus flagrante encore est l'erreur de celui qui atteste qu'ils sont au nombre de trois cents, mille, quatre mille, etc., parce que cette assertion ne repose sur aucune preuve. C'est une simple conjecture. Allah le Très Haut met en garde ❨de dire de Lui des choses dont vous n'avez aucune connaissance❩ (al-A'râf : 33) ; ❨N'affirme rien dont tu ne sois sûr !❩ (al-Isrâ' : 36). Allah le Très Haut sait mieux.



Aucun hadith ne dresse la liste des plus beaux noms

L'explication du sens de « assimiler »

On a déjà vu que les plus beaux noms d'Allah ne sont pas limités à un nombre spécifique. Nous savons également que la parole du Prophète ﷺ dans le précédent hadith d'Abû Hurayra ؓ : « Certes, Allah a quatre-vingt-dix-neuf noms, cent moins un. Celui qui les assimile ira au

paradis. », n'indique pas que ces noms sont confinés à cette quantité. Au contraire, ce hadith révèle l'éminente position et la grande récompense réservées à celui qui retient autant de noms d'Allah Tout Puissant.

Nous ferons ici la lumière sur deux points :

Le premier : démontrer qu'il n'y a aucun hadith authentique dressant une liste des plus beaux noms. On ne retrace qu'un hadith faible qu'on ne peut invoquer comme argument. Ceci a été expliqué par les imams concernés et ceux qui connaissent les hadiths du Prophète ﷺ.

Ce hadith a été rapporté selon trois narrations. Aucune d'entre elles n'est établie, avec certitude.

1 – La première narration : d'après 'Abd al-'Azîz Ibn al-Husayn, d'après Ayyûb, d'après Muhammad Ibn Sîrîn, d'après Abû Hurayra… suit le hadith évoquant les noms, rapporté par al-Hâkim et d'autres[1]. 'Abd al-'Azîz est un homme faible qui ne fait pas autorité. Al-Bukhârî dit à son encontre : « Ils estiment qu'il n'est pas fort ». Pour Muslim « son hadith n'est pas accepté ». Ibn Ma'în le considère faible. Ibn Hajar ajoute : il est jugé faible à l'unanimité[2].

2 – La deuxième narration : d'après 'Abd al-Malik Ibn Muhammad al-San'ânî : Abû al-Mundhir Zuhayr Ibn Muhammad al-Tamîmî nous a rapporté : Mûsâ Ibn 'Uqba nous a transmis : 'Abd al-Rahmân al-A'raj m'a rapporté d'après Abû Hurayra… il mentionne le hadith des noms qui est rapporté par Ibn Mâjah[3]. 'Abd al-Malik est faible et ne fait pas autorité. Ibn Hibbân déclare à son propos: « Il était de ceux qui répondaient à toutes les questions qu'on leur posait, si bien qu'il s'était distingué des hommes crédibles par des hadiths forgés. Il n'est pas permis de considérer ses narrations comme étant fiables »[4]. Pour al-Dhahabî « ce n'est pas une autorité »[5].

Ibn Hajar affirme au sujet du maître de 'Abd al-Malik, Zuhayr Ibn Muhammad : « Les narrations des gens du Shâm, d'après lui, ne sont

1 Al-Mustadrak (1/17) ; al-'Uqaylî dans son « al-Du'afâ' » (3/15).
2 Lisân al-Mîzân (4/28).
3 Dans les Sunan (3861).
4 Al-Majrûhûn (2/136).
5 Al-Kâshif (2/188).

pas droites. C'est pour cette raison qu'on le considère comme faible ». Cette présente narration fait partie du lot, parce que 'Abd al-Malik est un Shamite, provenant de San'â à Damas.

3 – La troisième narration : d'après al-Walîd Ibn Muslim : Shu'ayb Ibn Abî Hamza nous informe, d'après Abû al-Zinâd, d'après al-A'raj, d'après Abû Hurayra... il cite le hadith mentionnant les noms. Ce hadith est relaté par al-Tirmidhî et d'autres[1]. Mais il est faible et il ne convient pas de le considérer comme un argument, en raison de différentes faiblesses qui entachent son authenticité. Celles-ci ont été éclaircies par l'érudit Ibn Hajar : « Pour les deux cheikhs, la faiblesse est non seulement liée au fait qu'al-Walîd est le seul à le rapporter mais également au désaccord car ce hadith est instable (mudtarib). Un de ses narrateurs étant inconnu, il y a la possibilité d'intercalation (idrâj) »[2].

À la suite de sa narration, al-Tirmidhî commente : « Ce hadith a été transmis par plus d'une voie, d'après Abû Hurayra ﷺ, d'après le Prophète ﷺ. Autant que l'on sache, les noms divins n'ont été énumérés que dans ce hadith. Âdam Ibn Abî Iyâs l'a relaté selon une chaîne de transmission différente, d'après Abû Hurayra, d'après le Prophète ﷺ. Les noms d'Allah y sont consignés mais la chaîne n'est pas authentique ».

C'est pour cette raison que les savants en la matière déclarent ce hadith comme faible et soulignent qu'il n'est pas apte à faire autorité. Ils mettent par ailleurs en exergue que cette énumération des noms d'Allah n'est pas du Prophète ﷺ mais d'une personne ultérieure. Celle-ci les a recensés pour faciliter la tâche aux gens et quelqu'un d'autre les a inclus dans le hadith, si bien qu'on croit qu'ils en font partie.

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya ﷺ affirme : « Les savants du hadith s'accordent à dire que ces deux narrations (celle d'al-Tirmidhî d'après al-Walîd et celle Ibn Mâjah d'après 'Abd al-Malik) ne sont pas les propos du Prophète ﷺ, mais ceux d'un Ancien. Ainsi, al-Walîd a rapporté ce dénombrement de l'un de ses maîtres shamites, comme cela est expliqué dans une voie de transmission. C'est pourquoi les noms

1 Jâmi' al-Tirmidhî (3507), Ibn Hibbân (808) et al-Hâkim (1/16).

2 Fath al-Bârî (11/219).

diffèrent. Dans l'une des narrations, les noms relatés par lui ne sont pas les mêmes que ceux rapportés par l'autre voie. D'où la preuve qu'ils ont été ajoutés au hadith du Prophète ﷺ et qu'ils ne sont pas de lui. C'est ce qui explique la raison pour laquelle d'autres gens ont fait un recensement dissemblable, en les extrayant du Coran. Parmi eux, on trouve Sufyân Ibn 'Uyayna, l'imam Ahmad et d'autres »[1].

Le deuxième point : la signification d'« assimiler (les noms) », mentionné dans le hadith, qui permet d'entrer au paradis. De toute évidence, il s'agit d'un sublime mérite qui suscite le zèle dans l'âme, afin d'atteindre cet éminent but, de s'efforcer de le réaliser ou de veiller ardemment à le concrétiser.

D'aucuns pensent, à tort, que l'assimilation des noms d'Allah auquel exhorte ce hadith, consiste à compter quatre-vingt-dix-neuf des noms d'Allah, à les apprendre par cœur et à les réciter, à des moments particuliers. Certains vont jusqu'à les inclure dans le rappel d'Allah qu'ils font, matin et soir, sans comprendre, sans méditer les sens de ces sublimes et éminents noms et sans satisfaire leurs exigences ou se conformer à leurs obligations.

Les ulémas, qu'Allah leur fasse miséricorde, soulignent que l'objectif ne se limite pas à compter les noms d'Allah, un à un, sans compréhension ni action adéquate. Il est nécessaire, avec cela, de saisir de manière saine et authentique leurs significations et leur but, puis d'agir en fonction de ce qu'ils impliquent.

Selon Abû 'Umar al-Talamankî ﷺ « la réelle connaissance des noms et attributs d'Allah le Très Haut, permettant au fidèle qui invoque et à celui qui les mémorise de bénéficier de la promesse du Messager d'Allah ﷺ consiste à comprendre ces derniers et à appréhender les bénéfices qu'ils renferment ainsi que les réalités qu'ils indiquent. Celui qui ignore cet aspect ne maîtrise pas les significations des noms ni n'en profite, quand il s'en sert pour faire le rappel d'Allah »[2].

1 Majmû' al-Fatâwâ (6/379-380) de manière résumée. Cf. Majmû' al-Fatâwâ (22/483).
2 Fath al-Bârî, Ibn Hajar (11/226).

L'auteur révèle que la réelle connaissance des plus beaux noms, susceptible d'apporter, au fidèle qui les emploie pour invoquer Allah, cette grande récompense mentionnée dans le hadith, se trouve dans la compréhension de ces noms et attributs, des bénéfices qu'ils renferment et des réalités qu'ils indiquent. Il ne s'agit pas de les égrener uniquement sans les connaître ni savoir ce qu'ils désignent et ce qu'ils exigent.

L'érudit Ibn al-Qayyim ﷺ écrit dans son Badâ'i' al-Fawâ'id que l'énumération des plus beaux noms d'Allah s'effectue en trois étapes. Le fidèle qui les complète, voire les réalise, gagnera la sublime récompense d'Allah évoquée dans le précédent hadith du Messager d'Allah ﷺ :

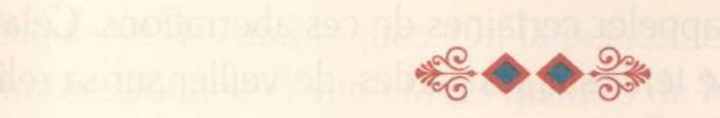
La première étape : L'énumération des noms et de leur nombre

La deuxième étape : La compréhension de leurs significations et de leurs indications.

La troisième étape : Leur utilisation pour invoquer Allah, que ce soit une supplication liée à l'adoration ou une simple demande[1].

En accomplissant ces trois grandes étapes, le serviteur concrétise l'assimilation de cette part des plus beaux noms d'Allah.

C'est dans cette perspective qu'un certain nombre de savants ont consacré des ouvrages au recensement de quatre-vingt-dix-neuf des plus beaux noms d'Allah. Dans cette démarche, ils abordent les preuves et les indices de ces noms. Ils expliquent leurs sens et mettent en exergue leurs implications ainsi que leurs exigences. De même, ils font ressortir leurs effets ainsi que les fruits des actes basés sur leur connaissance. Sans compter les immenses bénéfices afférents à ce noble savoir qui représente la plus éminente ou la plus importante des sciences.



[1] Badâ'i' al-Fawâ'id (1/164).

La mise en garde contre certaines pratiques déviationnistes

S'il est une chose qu'il convient de relever, de bien considérer et dont il faut tenir compte, au sujet des plus beaux noms d'Allah, c'est l'erreur dans ce domaine qui n'est pas semblable à celle commise par rapport à un autre nom. En effet, il s'agit des noms du Glorieux Seigneur, le Sublime Créateur. La faute relative à Ses noms est une déviation et un égarement. Toute méprise est hérésie et fourvoiement. Par conséquent, il appartient à chaque personne sensée de ne s'exprimer sur ce chapitre qu'en connaissance de cause et de n'apporter son approbation qu'avec une preuve issue du Coran et de la Sunna. Celui qui s'y aventure, sans ce principe, s'égarera. Comment peut-on aspirer à concrétiser les fondements sans se munir de ce que le Messager ﷺ a transmis ?

Des gens se sont hasardés dans la sphère des noms d'Allah, à force d'affirmations propres à ce sujet. Mais, ne possédant pas d'arguments tirés du Livre et de la Sunna, leurs propos se sont avérés excentriques et saugrenus. Ils semblent ne pas connaître le caractère sacré de ces noms, la grande importance qu'ils revêtent ou le danger de s'y aventurer sans preuve et sans raisonnement. C'est auprès d'Allah que nous recherchons assistance !

Il serait bon ici de rappeler certaines de ces aberrations. Cela permettra au musulman de se tenir sur ses gardes, de veiller sur sa religion et d'exalter les noms de son Seigneur en respectant et en tenant compte de leur sacralité.

À titre d'exemple, des gens distribuent, ces jours-ci, un dépliant qui a pris une certaine ampleur, chez les ignorants et les communs des mortels. L'auteur y prétend que chacun des noms d'Allah a une propriété

curative pour une maladie spécifique. C'est ainsi qu'il affecte un nom particulier à chacune des maladies touchant les yeux, le nez, les os, la tête, etc., en recommandant de le réciter un certain nombre de fois.

Or, tout ceci n'est qu'une fausseté au sujet de laquelle Allah n'a révélé aucun commandement. Il n'y a aucune preuve ni aucun argument pour étayer cette thèse. Même dans les formules de rappel prescrites et dans celles d'exorcisme, transmises du Prophète ﷺ, on ne trouve que des phrases complètes. On n'y relève aucune répétition de nom de la manière préconisée dans ce dépliant.

Ce faisant, l'auteur se rend coupable de deux délits :

Le premier : Il pousse les gens à commettre une œuvre innovée, non prescrite.

Le deuxième : Il détourne les gens des formules de rappel et d'exorcisme, recommandées par le Livre et la Sunna.

Une autre erreur commise en la matière consiste à faire des plus beaux noms d'Allah des cadres et des talismans, que l'on suspend dans les voitures ou les maisons, dans le but de les protéger et les préserver de l'œil, de la jalousie, etc. Or, cet acte n'est pas permis parce qu'il n'y a aucun texte dans le Livre ou la Sunna qui prouve son bien-fondé. Bien au contraire, toutes les dispositions vont dans le sens de l'interdiction de ces pratiques. Ainsi, le Prophète ﷺ avertit : « Qu'Allah ne mène pas à bon terme les affaires de celui qui porte une amulette »[1]. Il existe d'autres hadiths qui interdisent cet acte.

À ce propos, une faute de plus que l'on fait a trait à l'utilisation des plus beaux noms d'Allah pour fabriquer des cadres décoratifs, des tableaux pour embellir les murs ou orner les salons avec des motifs esthétiques et des arabesques. Or, la personne qui regarde ces derniers sera impressionnée et vantera les qualités de leur calligraphie, eu égard à leur esthétique et leur élégance. En revanche, pour ce qui est de leur impact sur la force de la foi dans le cœur et de la piété des œuvres c'est une toute autre question. Cet effet ne se produira pas à travers un tel ouvrage non autorisé.

1 Musnad al-Imâm Ahmad (4/154) ; Ibn Hibbân (6086) et al-Hâkim (4/216, 417).

D'aucuns ont une compréhension erronée de l'énumération des noms d'Allah, mentionnée dans le hadith : « Certes, Allah a quatre-vingt-dix-neuf noms, cent moins un. Celui qui les retient ira au paradis ». Leur erreur consiste en ce qu'ils en font un chapelet qu'ils récitent, une fois le matin au réveil et une fois le soir, ou bien après chacune des cinq prières quotidiennes. Il arrive même à certains de dire un de ces noms des dizaines ou des centaines de fois par jour.

Or, tout ceci se résume à une œuvre qui n'est fondée sur aucune preuve valable dans la religion. Nous avons démontré que l'assimilation des noms signifie leur mémorisation, la compréhension de leurs sens et leur emploi pour invoquer Allah, que ce soit à titre d'adoration ou de demande.

Certaines personnes exagèrent, en prétendant que chacun des plus beaux noms d'Allah possède des propriétés et des secrets, et que chaque nom a une fonction spirituelle qui profite à celui qui le récite régulièrement. Ceux qui ont suivi cette voie allèguent que, grâce aux noms d'Allah, ils découvrent les secrets des choses cachées et occultes. Certains déclarent posséder le plus grand nom d'Allah, qui leur permet de percer les mystères, d'aller à l'encontre des habitudes établies et d'avoir des qualités que d'autres n'ont pas.

Or, ces affirmations ne font qu'ouvrir grand porte des superstitions. Nombre de sorciers et de charlatans ont emprunté cette voie pour tromper les gens, satisfaire leurs ambitions et propager le mal, en soutenant qu'ils sont capables d'assujettir les autres et de les influencer. Ils avancent qu'ils connaissent les nouvelles cachées, grâce à leur connaissance des plus beaux noms d'Allah. Tout ceci n'est que mensonge patent et fausseté évidente. En fait, ils méprisent les ignorants parmi les communs des mortels. Ils tiennent, sur le compte d'Allah et de Sa religion, des propos qui n'ont aucun fondement, voire qui sont de véritables mensonges.

Un autre égarement dans ce domaine se produit lorsque le serviteur se tourne vers le nom lui-même quand il adore ou interpelle son Seigneur. C'est une erreur manifeste. En effet, il n'est pas permis de dire : « J'adore le nom de mon Seigneur », « Je me prosterne devant le nom de mon Seigneur » ou « Ô Nom de mon Seigneur, aie pitié de moi ». C'est

pour cette raison que, lorsqu'il a reçu la révélation des versets ﴾Glorifie le Nom de ton Seigneur, le Très-Haut﴿ (al-A'lâ : 1) et ﴾Glorifie donc le Nom de ton Seigneur, le Très-Haut !﴿ (al-Wâqi'a : 74), le Prophète ﷺ a obtempéré à cet ordre en disant « Louange à mon Seigneur le Très Haut » dans sa prosternation et « Louange à Allah le Sublime » quand il s'est incliné.

De même, il est une erreur de s'adresser à l'attribut divin lui-même, par exemple en s'écriant : « Ô Miséricorde d'Allah ! », « Ô Pardon d'Allah ! », « Ô Puissance d'Allah ! », « Ô Face d'Allah ! », « Ô Main d'Allah ! » ou autre expression similaire. Cette façon de faire constitue une faute parce que l'invocation doit être adressée à celui qui possède ces attributs, à savoir Allah, béni et exalté soit-Il.

Une autre erreur se trouve dans le fait de donner à quelqu'un le prénom de « Serviteur » d'un autre qu'Allah, comme « 'Abd al-Nabî » (serviteur du Prophète), « 'Abd al-Ka'ba », « 'Abd 'Umar », etc. Les ulémas, qu'Allah leur fasse miséricorde, s'accordent sur le caractère illicite de cette pratique, parce que cela relève du polythéisme, au niveau de la suzeraineté et de la divinité. En effet, la création entière est la propriété d'Allah et elle est à Son service. Il a créé toutes les créatures et les a sorties du néant tout seul pour qu'ils n'adorent que Lui.

Les gens sont aussi dans l'erreur quand ils octroient des noms d'Allah à certains humains, comme le Prophète ﷺ ou autre. Par exemple, ils disent : « Il est le premier et le dernier, c'est Muhammad », « Il est l'apparent et le caché, c'est Muhammad ».

On commet encore une faute lorsqu'on a un comportement qui ne respecte pas et qui ne concrétise pas la sacralité des noms d'Allah. Les textes interdisent de s'appeler par des noms qui sont propres à Allah le Très Haut et prohibent tout ce qui porterait à croire qu'on ne les respecte pas. C'est un chapitre très vaste. Allah le Très Haut dit : ﴾Qu'avez-vous à ne pas espérer en la magnanimité du Seigneur﴿ (Nûh : 13). Les noms d'Allah appartiennent à Allah et quand on les magnifie, c'est une exaltation d'Allah Tout Puissant.

À notre époque, on constate une erreur très répandue que commettent les gens. Elle est en contradiction flagrante avec le respect que l'on doit aux noms d'Allah. Il s'agit de jeter par terre ou à la poubelle les papiers, les livres ou autres feuilles contenant les noms d'Allah. Le Prophète ﷺ ne répondait pas à la salutation, quand il faisait ses besoins, par déférence pour le nom et le rappel d'Allah. Comment ses disciples peuvent-ils se permettre de laisser tomber les noms d'Allah, par terre, sans avoir aucun égard ni prêter aucune attention ? Ceci dit, l'un des grands actes d'obéissance consiste à réserver un conteneur pour les feuilles que l'on estime, par respect pour les noms et la parole d'Allah. C'est auprès d'Allah que nous recherchons assistance.



La supériorité de certains noms et attributs sur d'autres

Selon les textes du Livre et de la Sunna, certains beaux noms et éminents attributs d'Allah ont plus de mérite que d'autres. Mieux, le Prophète ﷺ a rappelé qu'Allah a un nom qui surpasse tous les autres. Il exauce celui qui L'invoque et donne à celui qui Lui demande par ce nom. Quiconque nie la supériorité de certains noms sur d'autres tourne le dos au bon sens.

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, déclare : « Sont sans fondement les propos de celui qui affirme que certains noms d'Allah ne sont pas supérieurs à d'autres… De même que Ses noms et attributs sont mul-

tiples, de même ils ont différents mérites, comme cela est attesté par le Livre, la Sunna, le consensus et la raison »[1].

De nombreuses preuves démontrent que certains noms d'Allah ont plus de valeur que d'autres. Parmi elles, il y a ce hadith authentique du Prophète ﷺ témoignant qu'Allah a un nom suprême. Lorsqu'on s'en sert pour Lui adresser une demande, Il donne et quand on L'invoque Il exauce. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un grand mérite propre à ce nom, considéré comme étant le nom majeur d'Allah. Nous étudierons, dans un premier temps, les hadiths qui y font référence, ensuite nous nous arrêterons sur les avis de certains savants qui ont tenté de le définir.

L'imam Ahmad rapporte dans le Musnad, ainsi qu'Abû Dâwud et al-Nasâ'î d'après Anas Ibn Mâlik : « Le Prophète ﷺ entendit un homme dire : « Ô Allah ! Je Te demande, car c'est à Toi qu'appartient la louange. Il n'y a aucun dieu à part Toi Seul. Tu n'as point d'associé. Tu es le Grand Donateur, le Créateur des cieux et de la terre, Tu es plein de majesté et de libéralité ». Le Messager d'Allah ﷺ ajouta : « Tu as demandé à Allah par Son nom suprême, celui par lequel Il exauce quand on L'invoque et Il donne quand on Lui adresse une demande »[2]. Abû Dâwud et al-Nasâ'î ajoutent à la fin : « Ô Vivant ! Ô Celui qui subsiste par Lui-même ».

Ibn Majâh, al-Hâkim et d'autres transmettent, d'après Abû Umâma que le Messager d'Allah ﷺ a déclaré : « Le nom suprême d'Allah, par lequel Il exauce quand on L'invoque, se trouve dans trois sourates du Coran : al-Baqara, Âl 'Imrân et TâHâ »[3].

L'imam Ahmad, Abû Dâwud, al-Tirmidhî et Ibn Mâjah relatent d'après Asmâ' Bint Yazîd, que l'Envoyé d'Allah ﷺ a enseigné : « Le nom suprême d'Allah est consigné dans ces deux versets : ﴿Votre Dieu est Unique. Il n'y a d'autre divinité que Lui. Il est le Dieu de la bonté et de la miséricorde﴾ (al-Baqara : 163) et ﴿Alif, Lâm, Mîm. Dieu ! Il n'y a

1 Jawâb ahl al-'ilm wa al-îmân (pp. 197-200). Cf. Shifâ' al-'alîl d'Ibn al-Qayyim (2/744).
2 Musnad Ahmad (3/158), Sunan Abî Dâwud (1495), Sunan al-Nasâ'î (1300), Ibn Hibbân (893) et al-Hâkim (1/503).
3 Sunan Ibn Mâjah (3856) et al-Mustadrak (1/506). Voir aussi « al-Silsila al-Sahîha » (746).

point de divinité que Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-même ! ﴾ (Âl 'Imrân : 1-2)[1].

Ahmad, les auteurs des Sunan ainsi qu'Ibn Hibbân, dans son Sahîh, relatent d'après Burayda ﷺ : « Le Prophète ﷺ entendit un homme invoquer : « Ô Allah ! Je Te demande, car j'atteste que Tu es Allah, il n'y a d'autre dieu que Toi, l'Unique et le Seul à être imploré. Tu es celui qui n'a pas engendré, qui n'a pas été engendré et qui n'a point d'égal ». Le Messager d'Allah ﷺ ajouta : « Il a demandé à Allah par Son nom suprême, par lequel Il donne quand on Lui demande et exauce quand on L'invoque »[2].

Ce sont autant de hadiths prophétiques établis sur la mention du nom suprême d'Allah, par lequel Il exauce quand on L'invoque et donne quand on Lui demande. C'est pour cette raison que ce nom, sa connaissance et sa quête revêtent une importance considérable aux yeux des gens de science. Ces derniers ont donc consacré beaucoup de recherches, concises et développées, sur ce thème.

Al-Shawkânî explique : « La divergence sur l'identification du nom suprême est telle qu'on ne recense pas moins de quarante avis sur la question, si bien qu'al-Suyûtî y a consacré un ouvrage »[3].

Mais, dans ce livre intitulé « al-Durr al-Munazzam fî al-Ism al-A'zam », al-Suyûtî ne cite qu'une vingtaine d'opinions. Elles sont, pour la plupart, faibles dans la mesure où elles ne sont étayées par aucune preuve issue du Livre et de la Sunna. Bien au contraire, certaines d'entre elles contiennent des exagérations et des errements plus qu'évidents. Certains soufis émettent, dans ce domaine, énormément de faussetés dont il ne faut tenir aucun compte. Ils rapportent des hadiths forgés, des traditions inventées et des récits contestables. Ils les utilisent pour tromper la masse des musulmans et leurrer les ignorants d'entre eux. Il est du devoir de

1 Musnad al-Imâm Ahmad (6/461), Sunan Abî Dâwud (1496), Jâmi' al-Tirmidhî (3478), Sunan Ibn Mâjah (3855) et d'autres encore.

2 Musnad al-Imâm Ahmad (5/349), Sunan Abî Dâwud (1493 et 1494), Jâmi' al-Tirmidhî (3475), Sunan Ibn Mâjah (3857), Sunan al-Nasâ'î al-Kubrâ (7619), Ibn Hibbân (892), al-Hâkim (1/504) et d'autres.

3 Tuhfat al-Dhâkirîn (p. 67).

chaque musulman de rester vigilant et de veiller à ne pas tomber dans le mensonge et se laisser prendre par les faussetés de ces gens.

À ce sujet, le point de vue le plus connu, le plus probant et le plus proche des preuves est que le nom suprême est Allah. C'est l'avis que partagent un grand nombre de savants.

Dans son ouvrage « al-Tawhîd », l'imam Abu 'Abd Allah Ibn Mandah, qui opte pour « Allah » comme étant le nom suprême, soutient : « Son nom Allah désigne Son Essence. Allah Tout Puissant a interdit à quiconque de Ses serviteurs de se donner ce nom ou de le conférer à un autre dieu que Lui. Il en a fait l'origine de la foi, le pilier de l'islam et la formule de la vérité et de la sincérité. En outre, ce nom comporte la contestation des opposés et du polythéisme. Celui qui le prononce ne peut être tué. C'est par ce nom qu'on débute les actes obligatoires, que la foi se noue, qu'on cherche protection contre satan et que les choses commencent et prennent fin. Que Son nom soit sanctifié ! Il n'y a d'autre dieu que Lui »[1].

Ce noble nom a des propriétés qui n'appartiennent pas aux autres dénominations. L'une des particularités réside dans le fait qu'Allah annexe tous les autres noms au Sien, comme dans Sa parole : ﴾À Allah appartiennent les plus beaux noms﴿. On dit que « le Puissant », « le Tout Miséricordieux », « le Généreux » et « le Saint » relèvent des noms d'Allah. En revanche, on ne déclare pas : « Allah fait partie des noms du Tout Miséricordieux ». Au contraire, ce noble nom comprend et indique, de manière globale, toutes les significations des plus beaux noms. De plus, ces derniers expliquent et détaillent les attributs divins. Pour ces sublimes sens et pour d'autres encore dont se caractérise ce nom, plus d'un savant estime que le nom suprême est « Allah ». Cette opinion est confortée par l'apparition de ce noble nom dans tous les hadiths qui y réfèrent.

D'autres savants estiment que le nom suprême est « le Vivant, l'Immuable ».

1 Al-Tawhîd (2/21).

Ibn al-Qayyim soutient dans le Zâd al-Ma'âd[1] : « L'attribut de vie comprend et implique l'ensemble des attributs de perfection. Celui d'immuabilité englobe la totalité des attributs d'action. C'est pour cette raison que le nom suprême d'Allah, par lequel Il exauce quand on L'invoque et donne quand on Lui demande, est le Vivant, l'Immuable ».

Ces deux noms figurent dans la majorité des hadiths faisant allusion au nom suprême d'Allah.

Pour d'autres érudits « le nom suprême est un nom de genre qui ne désigne pas un nom en particulier. En effet, les noms d'Allah sont de deux types. Le premier indique ceux qui expriment un, deux ou plusieurs attributs. Le second représente ceux qui révèlent tous les attributs de perfection d'Allah ainsi que Ses qualités de grandeur, de majesté et de beauté. Ce genre de noms est considéré comme le nom suprême d'Allah, dans la mesure où il porte les significations les plus élevées et les plus vastes. Ainsi, Allah est un nom suprême, « al-Samad » en est un autre, de même que « al-Hayy », « al-Qayyûm », « al-Hamîd », « al-Majîd », « al-Kabîr », « al-'Azîm » et « al-Muhît » »[2].

Ces trois avis constituent les opinions les plus probantes émises sur le nom suprême d'Allah. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une question ouverte à l'interprétation personnelle. En effet, il n'existe aucune preuve décisive à laquelle il faudrait se soumettre, pour ce qui est de la détermination de ce nom. Sauf que celui qui adresse à Allah les invocations citées plus haut, l'implore par Son nom suprême. En effet, le Prophète ﷺ nous enseigne que celui qui invoque Allah de cette façon Le supplie par le nom suprême, grâce auquel Il donne quand on Lui demande et exauce quand on L'invoque. Allah est le seul Garant du succès.



1 4/204
2 Fath al-Malik al-'Allâm, Ibn Sa'dî (p. 26-27).

Allâh, al-Ilâh

Nous avons déjà introduit les fondements et les principes généraux sur la compréhension des plus beaux noms d'Allah. Il est maintenant temps de se lancer dans l'explication des noms d'Allah, autant que possible. C'est auprès d'Allah seul que nous recherchons l'aide et le succès.

Les origines des beaux noms qui rassemblent, dans leur signifiance, les sens de tous les autres noms d'Allah, sont au nombre de trois : « Allah, le Maître (al-Rabb) et le Tout Miséricordieux (al-Rahmân) ». Tous les noms d'Allah sont organisés d'après les sens de ces trois noms. Ce sont leurs axes et leurs origines. Ainsi, le nom « Allah » renferme les attributs de la divinité, celui de « Maître » implique ceux de la suzeraineté et « le Tout Miséricordieux » renvoie aux attributs de la bienfaisance, de la générosité et de la bonté. Les significations des noms d'Allah tournent sur cet axe. Ces trois noms se retrouvent regroupés dans la sourate al-Fâtiha, la Mère du Coran.

Ibn al-Qayyim déclare : « Sache que cette sourate qui réunit et renferme, parfaitement, les plus importantes des quêtes élevées, englobe l'identification de Celui qu'on adore, béni et exalté soit-Il, par trois noms. Ceux-ci représentent l'origine et l'axe des plus beaux noms et des attributs les plus éminents. Il s'agit de « Allah, le Maître et le Tout Miséricordieux ». La sourate est construite sur la divinité, la suzeraineté et la miséricorde. Ainsi, ❬C'est Toi que nous adorons❭ est fondé sur la divinité et ❬C'est Toi dont nous implorons secours❭ repose sur la souveraineté, la demande d'être guidé vers la voie droite, sur l'attribut de miséricorde. La louange englobe les trois à la fois. Il est loué dans Sa divinité, Sa suzeraineté et Sa miséricorde »[1].

Le premier des plus beaux noms d'Allah, béni et exalté soit-Il, par lequel nous commencerons est « Allah ». C'est le nom qu'un nombre de savants considère comme le nom suprême d'Allah, celui par lequel Il

1 Madârij al-Sâlikîn (1/7).

exauce quand on L'invoque et donne quand on Lui demande. Ce nom possède des particularités et des signes distinctifs qui lui sont propres.

Une de ses caractéristiques est qu'il est l'origine de tous les noms d'Allah. Tous les autres noms Lui sont annexés et constituent Ses attributs. Allah le Très Haut dit : ❮C'est à Dieu qu'appartiennent les plus beaux Noms. Servez-vous de ces Noms quand vous L'invoquez !❯ (al-A'râf : 180) ; ❮Il est Dieu ! Il n'y a de divinité que Lui ! Et Il porte les Noms les plus sublimes !❯ (TâHâ : 8) ; ❮C'est Lui Dieu en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Connaisseur du monde visible et du monde invisible ; Il est le Clément, le Miséricordieux. Il est Dieu en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Souverain, le Saint, le Pacifique, le Protecteur, l'Arbitre Suprême, le Puissant, l'Irrésistible, le Superbe. Gloire à Dieu ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer ! C'est Lui Dieu le Créateur, le Novateur, le Formateur. À Lui appartiennent les attributs les plus beaux. Tout ce qui est dans les Cieux et sur la Terre célèbre Sa gloire. Il est le Tout-Puissant, le Sage❯ (al-Hashr : 22-24). On dit : « Le Tout Miséricordieux (al-Rahmân), le Miséricordieux (al-Rahîm), le Nourricier (al-Râziq), le Puissant (al-'Azîz) et le Sage (al-Hakîm) sont des noms d'Allah ». En revanche, on ne peut pas affirmer « Allah est un des noms de al-Rahmân, de al-Rahîm ou de al-'Azîz, etc. »

Une spécificité de ce nom est qu'il implique les significations de tous les beaux noms et les indique, de manière globale. Ces noms détaillent et expliquent les attributs divins qui sont ceux de la majesté, de la perfection et de la grandeur. Allah est le nom qui **établit** l'origine de tous les autres beaux noms. Il est l'axe de leurs significations.

Une autre distinction a trait au fait qu'il ne perd pas l'article défini (al), dans le vocatif. Ainsi, on dit « Ya Allah ». L'alif et le lâm sont comme partie intégrante de ce nom. En revanche, tous les autres noms perdent cet article, quand on les utilise dans le cas vocatif. Par exemple, on ne dira pas « Ya al-Rahmân, Ya al-Rahîm ou Ya al-Khâliq » mais « Ya Rahmân, Ya Rahîm ou Ya Khâliq ».

Un troisième signe de ce nom concerne l'ensemble des formules de rappel transmises qui y est associé. Par exemple, le tahlîl, le takbîr, le

tahmîd, le tasbîh, la hawqala, la hasbala, l'istirjâ'[1] et autres formules de rappel sont liés à ce nom et ne sauraient en être détachés. Ainsi, lorsque le musulman s'adonne au takbîr, il prononce ce nom, de même que lorsqu'il fait le hamd et le tahlîl. Il en va de même pour toutes les autres formules de rappel.

Une quatrième caractéristique de ce nom consiste en ce qu'il est celui qui est le plus cité dans le Noble Coran. En effet, il y est mentionné plus de deux mille deux cents fois. Ce n'est pas le cas pour les autres noms. En outre, Allah Tout Puissant introduit trente-trois versets par ce nom.

L'érudit Ibn al-Qayyim a recensé dix particularités linguistiques de ce nom. Puis, il ajoute : « Pour ce qui est de ses propriétés sémantiques, celui qui le connaît ﷺ le mieux a déclaré : « Je ne peux faire Tes éloges comme Tu le mérites. Tu es comme Tu as fait Tes propres éloges ». Comment pourrait-on dénombrer les caractéristiques d'un nom dont le dénommé possède la perfection absolue ? Toutes les formes de louange, d'éloge, d'exaltation, de glorification, de majesté, d'honneur, de puissance, de beauté, de bien, de faveur, de libéralité, de bonté, de bienfait Lui appartiennent et viennent de Lui. On ne mentionne pas ce nom sur une petite quantité sans que celle-ci ne s'accroisse. On ne le cite pas quand on a peur, sans que cette crainte ne se dissipe, ni, en cas de souci, sans que celui-ci ne s'évanouisse. On ne l'évoque pas, dans l'éventualité d'une anxiété, sans qu'il ne l'enlève, ni en cas de gêne sans qu'il ne donne la facilité. Aucun faible ne s'y accroche sans qu'il ne lui octroie la force. Aucun humilié ne se retranche en lui sans y trouver la puissance. Aucun pauvre ne l'implore sans qu'il ne l'enrichisse. Le malheureux qui le mentionne est consolé, le dominé reçoit de l'aide et celui dans la contrainte obtient la libération. Le sans-abri qui le rappelle trouve un refuge. Grâce à ce nom, la tristesse cesse, les bénédictions descendent sur terre, les

[1] Tahlîl : lâ ilâha illâ-l-lâh ; takbîr : Allâhu akbar ; tahmîd : al-hamdu lillâh ; tasbîh : subhân Allâh ; hawqala : lâ hawla wa lâ quwwata illâ billâh ; hasbala : hasbiy Allâh ; istirjâ' : innâ lillâh wa innâ ilayhi râji'ûn ; basmala : bismillâh. Ndt

invocations sont exaucées, les obstacles enlevés, les méfaits repoussés et les bienfaits suscités… »[1]

Quant à la signification de ce nom, son origine est « al-ilâh », soit le Dieu qu'on adore. C'est un des plus beaux noms d'Allah que l'on retrouve dans le Noble Coran. Le Très Haut affirme : ❮Votre Dieu est Unique. Il n'y a d'autre divinité que Lui. Il est le Dieu de la bonté et de la miséricorde❯ (al-Baqara : 163) ; ❮Ils avaient reçu ordre de n'adorer que Dieu l'Unique, en dehors duquel il n'y a point de divinité. Gloire à Lui ! Il est infiniment au-dessus de ce qu'ils prétendent Lui associer❯ (al-Tawba : 31) ; ❮Dis : « Il m'a été seulement révélé que votre Dieu est un Dieu Unique. Êtes-vous disposés à vous soumettre à Lui ? »❯ (al-Anbiyâ' : 108).

Or, la meilleure et la plus belle explication du terme « Allah » est celle fournie par Ibn 'Abbâs : « Allah détient le droit d'être divinisé et adoré par l'ensemble de la création », selon ce que rapporte Ibn Jarîr dans son Tafsîr[2].

Dans cette définition, il réunit deux choses :

La première : l'attribut relatif à Allah, tiré de ce noble nom, à savoir la divinité. Ce dernier est l'attribut indiqué par « Allah », tout comme le nom « l'Omniscient » dénote l'attribut de la science ; « le Puissant » révèle celui de la puissance ; « le Sage » la sagesse et « le Miséricordieux » la compassion. De la même manière, les autres noms expriment les attributs qui sont afférents à l'Essence divine.

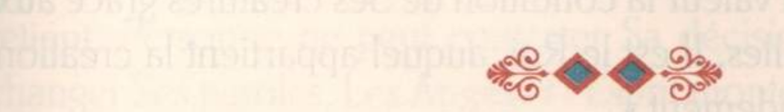
Ainsi, Allah est Digne d'être divinisé. La divinité est Son attribut, le sublime attribut qui Lui vaut d'être Dieu. Voire, nul ne mérite de partager avec Lui ce magnifique attribut, de quelque façon que ce soit. Les attributs de la divinité constituent tous les attributs de la perfection, de la majesté, de la grandeur et de la beauté, ainsi que ceux de la miséricorde, de la bonté, de la générosité et de la bienfaisance.

Ces attributs font qu'Il mérite d'être divinisé et adoré. Il est divinisé parce qu'Il détient les attributs de la grandeur et de la puissance. L'immuabilité, la suzeraineté, la royauté et l'autorité n'appartiennent qu'à

1 Taysîr al-'Azîz al-Hamîd (p. 30).
2 (1/121), éd. al-Turkî.

Lui. Il est le Seul à détenir la miséricorde et à pouvoir octroyer les faveurs apparentes aussi bien que cachées à l'ensemble de Ses créatures et parce qu'Il englobe toute chose, par Sa science, Sa décision, Sa sagesse, Sa bonté, Sa miséricorde, Son pouvoir, Sa puissance et Sa contrainte. De même, tout autre que Lui a constamment besoin de Lui de toutes les façons que ce soit, parce qu'Il lui a donné une existence, S'occupe de lui, lui apporte aide et subsistance et satisfait tous ses besoins. La création dépend de Lui pour sa plus grande nécessité, à savoir n'adorer que Lui et n'avoir d'autre dieu que Lui. La notion de divinité renferme tous les plus beaux noms et éminents attributs.

La deuxième : l'attribut relatif au serviteur, à savoir la servitude. Les serviteurs L'adorent et Le divinisent. Allah le Très Haut affirme : ﴾C'est Lui qui est Dieu dans le Ciel et c'est Lui qui est Dieu sur la Terre !﴿ (al-Zukhruf : 84). En d'autres mots, les habitants du ciel et de la terre Le déifient, bon gré mal gré. Tout le monde est soumis à Sa grandeur, asservi à Sa volonté et à Son désir, et assujetti à Sa puissance et à Son immuabilité. Les serviteurs du Tout Miséricordieux Le divinisent et L'adorent, et font de leur mieux pour L'adorer par le cœur, la parole et les actes, selon leurs rangs et leurs statuts. Allah regroupe ces deux significations dans plusieurs versets du Coran, comme : ﴾En vérité, Je suis Dieu. Il n'y a d'autre dieu que Moi ! Adore-Moi donc et accomplis la prière en souvenir de Moi﴿ (TâHâ : 14) ; ﴾Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager à qui il n'ait été révélé qu'il n'y a point d'autre divinité que Moi et que c'est Moi que vous devez adorer﴿ (al-Anbiyâ' : 25) ; ﴾Adore-Le donc avec constance et patience ! Lui connais-tu un homonyme ?﴿ (Maryam : 65).



Al-Rabb

Il s'agit d'un sublime nom d'Allah, béni et exalté soit-Il. Il apparaît plus de cinq cents fois dans le Noble Coran, dans des contextes et des situations différents et variés. Allah le Très Haut dit : ﴿Louange à Dieu, le Maître de l'Univers﴾ ; ﴿Dis : « Ma salât et mes actes de dévotion, ma vie et ma mort sont entièrement voués à mon Seigneur, le Maître de l'Univers »﴾ (al-An'âm : 162) ; ﴿Dis : « Devrais-je après cela chercher un autre maître que Dieu, alors qu'Il est le Maître Souverain de toute chose ? »﴾ (al-An'âm :164) ; ﴿Mais vous ne le voudrez qu'autant que Dieu, le Seigneur Maître de l'Univers, le veuille !﴾ (al-Takwîr : 29) ; ﴿« Paix à vous ! » sera le mot de bienvenue que leur adressera un Maître Miséricordieux﴾ (YâSîn : 58).

Al-Rabb/le Maître veut dire celui qui détient la suzeraineté sur toutes Ses créatures. Il les a créées, Il est leur Roi, s'occupe d'elles et régit leurs affaires. C'est l'un des noms désignant une somme de significations et non une en particulier.

Ibn Jarîr explique : « Chez les Arabes, le terme de Rabb est polysémique. Ainsi, on l'applique au chef qui est obéi. L'homme qui répare quelque chose s'appelle rabb. Le propriétaire d'un bien en est le rabb. On peut aussi utiliser cette appellation, dans d'autres cas, sauf qu'elle se rattache toujours à l'une de ces trois possibilités. Par conséquent, notre Rabb, qu'Il soit glorifié, n'a pas de semblable. Rien n'est égal à Lui dans Sa souveraineté. Il met en valeur la condition de Ses créatures grâce aux faveurs qu'Il répand sur elles. Il est le Roi, auquel appartient la création aussi bien que le commandement »[1].

Pour Ibn al-Athîr « dans la langue, le nom de rabb est conféré au roi, au chef, au régisseur, à l'éducateur, à l'administrateur et au bienfaiteur.

1 Son Tafsîr (1/142-143), en résumé.

Ce n'est qu'à Allah le Très Haut qu'on peut le donner sans annexion. À d'autres, il est toujours mis en annexion, comme : rabb de telle chose »[1].

Assurément, si ce nom est affecté spécialement à Allah, il embrasse, dans ses significations, tous les autres beaux noms et éminents attributs d'Allah. D'après l'érudit Ibn al-Qayyim, « le Rabb est le Capable, le Créateur, l'Innovateur, le Façonneur, le Vivant, l'Immuable, l'Omniscient, Celui qui entend tout, Celui qui voit tout, le Bienfaiteur, le Donateur, le Libéral, le Gracieux, Celui qui prive, Celui qui peut nuire, l'Utile, Celui qui fait avancer, Celui qui fait reculer, Celui qui guide qui Il veut et égare qui Il désire ; Il rend qui Il veut heureux et malheureux qui Il souhaite ; Il accorde la puissance à qui Il veut et humilie qui Il désire. Ce nom a encore d'autres significations relatives à Sa suzeraineté, dont les plus beaux noms qu'Il mérite »[2].

Si l'on examine de près ce nom et que l'on médite ses significations, on verra « un Immuable qui existe par Lui-même et dont dépend l'existence de toute chose. Il s'occupe de toute âme, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Établi sur le Trône, Il est le Seul à gérer Son Royaume. Cette gestion se trouve entièrement entre Ses mains et le devenir de toute chose repose sur Lui. Les protocoles de la conduite des affaires descendent de chez Lui, par l'intermédiaire des Anges, pour donner ou retenir, abaisser ou élever, donner la vie ou la mort, accepter le repentir ou mettre à l'écart, retenir ou étendre, dissiper les tourments, venir en aide aux affligés et répondre à ceux qui sont dans la contrainte : ﴾Tous ceux qui sont dans les Cieux et sur la Terre implorent Son secours, pendant que Lui Se manifeste, chaque jour, dans la réalisation d'une œuvre nouvelle﴿ (al-Rahmân : 29). Nul ne peut retenir ce qu'Il donne, ni octroyer ce qu'Il retient. Personne ne peut contester Sa décision, rejeter Son ordre ou changer Ses paroles. Les Anges et l'Esprit montent vers Lui et on Lui présente les œuvres, au début ainsi qu'à la fin de la journée. Il décrète alors les mesures et détermine les termes, puis mène les décrets jusqu'à leurs limites. Il gère et préserve tout cela ainsi que les intérêts de la créature »[3].

1. Al-Nihâya fî Gharîb al-Hadîth (1/179).
2. Badâ'i' al-Fawâ'id (2/212).
3. Kitâb al-Salât (p. 173).

La suzeraineté d'Allah englobe l'univers entier. C'est Lui qui se charge de l'ensemble des créatures, en leur accordant Ses bienfaits. Il leur donne vie, par Sa volonté et Son pouvoir, et pourvoit à tous leurs besoins. Il attribue, à chaque créature, la forme qui lui convient, puis la guide vers ce pour quoi elle a été créée. Il répand les grâces sur Ses créatures, les fait croître, les nourrit et les élève, de la meilleure façon qui soit.

Allah le Très Haut exerce Son autorité sur Ses créatures et les ennoblit de deux façons :

De manière générale, Sa suzeraineté concerne toutes les créatures, qu'elles soient pieuses ou impies, croyantes ou mécréantes, heureuses ou malheureuses, guidées ou égarées. Il les élève dans la mesure où Il les crée, les nourrit et gère leurs affaires. Il leur octroie des faveurs, leur donne et les prive, les ennoblit et les abaisse. Il les fait vivre et leur donne la mort, leur vient en aide et les abandonne. Il retient et fait preuve de largesses, dissipe l'anxiété et soutient les affligés. Il répond à ceux qui sont dans la contrainte : ❮Tous ceux qui sont dans les Cieux et sur la Terre implorent Son secours, pendant que Lui Se manifeste chaque jour dans la réalisation d'une œuvre nouvelle❯ (al-Rahmân : 29).

Il s'occupe de Ses alliés, d'une manière particulière, en ce sens qu'Il les éduque, les guide vers la foi en Lui et leur montre comment L'adorer. Il les nourrit, en leur permettant de Le connaître et d'effectuer le retour vers Lui. Il les tire de l'obscurité vers la lumière, leur facilite l'accès au bonheur et leur évite le malheur. Il les gratifie de tout ce qui est bien et les protège contre tout ce qui est mal.

C'est pour cette raison que les invocations des gens doués d'intelligence et des élus, mentionnées dans le Coran, sont faites au nom du Rabb, dans le but de rappeler cette quête et de réclamer cette éducation particulière. Ainsi on constate que toutes leurs requêtes sont de ce type. Le rappel de cette signification est très utile au serviteur quand il Lui adresse une demande.

Par ailleurs, la foi du serviteur en Allah, en tant que Rabb, exige la sincérité dans l'adoration et l'humilité totale devant Lui. Le Très Haut dit : ❮C'est Moi votre Seigneur que vous devez adorer❯ (al-Anbiyâ' : 92) ;

﴾Ô hommes ! Adorez votre Seigneur﴿ (al-Baqara : 21). Parce qu'Allah est le Seigneur des mondes, cela exige qu'Il ne les laisse pas livrés à eux-mêmes et négligés, sans leur donner des ordres ni leur imposer des interdictions. Au contraire, Il les a créés pour qu'ils Lui obéissent et leur a donné vie afin qu'ils L'adorent. Bien heureux est celui, parmi eux, qui Lui obéit et L'adore. Le malheureux est, en revanche, celui qui Lui désobéit en suivant sa passion. Celui qui croit en la suzeraineté d'Allah se suffit d'Allah en tant que Maître. Il se contente de ce qu'Il ordonne et interdit, de ce qu'Il lui a imparti, de ce qu'Il a décrété pour lui, et de ce qu'Il lui donne et de ce dont Il le prive. S'il n'en est pas satisfait, il n'agrée pas réellement Allah comme Rabb, dans tous les domaines de la vie. Dans un hadith, le Prophète ﷺ enseigne : « A goûté à la saveur de la foi celui qui agrée Allah comme Maître, l'islam comme religion et Muhammad comme Envoyé »[1].

Le serviteur témoigne que la création et la décision sont entre les mains du Maître seul, béni et exalté soit-Il. Ce qu'Il veut est et ce qu'Il ne veut pas n'est pas. Aucun atome ne bouge sans Sa permission. Il atteste aussi que toutes les créatures sont sous Son emprise. Il n'y a pas de cœur qui ne soit entre deux de Ses doigts. S'Il le désire, Il lui accorde la droiture et s'Il le veut, Il le détourne de la voie de la rectitude. Quand il prend conscience de cette réalité, le serviteur réalise le statut de ﴾C'est Toi que nous adorons et c'est de Toi que nous implorons secours﴿, tant par sa connaissance que par son attitude. Il s'enracine alors dans l'unicité de la suzeraineté, puis s'élève vers l'unicité de la divinité. Dès lors qu'il en a la conviction, il n'adopte aucun autre dieu digne d'adoration que le Rabb. Le cœur s'attache, en premier, à l'unicité de la suzeraineté, avant de se hisser vers celle de la divinité. De toute évidence, dans Son Livre, Allah Tout Puissant invite Ses serviteurs à ce type d'unicité avant de les convier à l'autre type. C'est l'argument qu'Il utilise contre eux et Il agit de sorte qu'ils le reconnaissent. Ensuite, Il les informe qu'en Lui donnant un associé dans la divinité, ils ne font qu'invalider cette unicité.

1 Muslim (34).

Allah le Très Haut déclare : ﴾Si tu demandes aux idolâtres qui les a créés, ils répondront certainement : « C'est Dieu ! » Comment se fait-il alors qu'ils s'en détournent ?﴿ (al-Zukhruf : 87). En d'autres termes, comment peuvent-ils s'écarter de l'attestation qu'il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah Seul et de Son adoration, alors qu'ils témoignent qu'il n'y a point d'autre Maître ni d'autre Créateur que Lui ? Le Très Haut dit : ﴾Demande-leur : « À qui appartiennent la Terre et ceux qui y vivent ? Dites-le, si vous le savez ! » – « Ils appartiennent à Dieu », répondront-ils. Dis-leur alors : « Que ne pouvez-vous donc vous en souvenir ? »﴿ (al-Mu'minûn : 84-85). Vous savez que Lui seul est le souverain de la terre et de tout ce qu'elle contient, qu'Il est leur Créateur, leur Maître et leur Roi. Par conséquent, Lui seul est leur Dieu et Celui qu'ils doivent adorer. De même qu'ils n'ont d'autre maître que Lui, de même ils n'ont d'autre dieu que Lui. Il y a, dans ce verset, un argument contre eux : celui qui, à Lui tout seul, a réalisé toute cette œuvre pour eux est le Seul Dieu pour eux. S'il y avait un autre maître en Sa compagnie qui l'aurait accomplie, dans ce cas, il leur faudrait l'adorer. S'il n'y a pas d'autre maître avec Lui pour effectuer tout ceci, comment peuvent-ils placer un autre dieu à côté de Lui [1] ?

C'est la preuve la plus évidente de la fausseté du polythéisme et de la stupidité et de l'égarement dans lesquels se trouvent les polythéistes. Allah le Très Haut est vraiment au-dessus de ce qu'ils Lui associent.



1 Madârij al-Sâlikîn, Ibn al-Qayyim (1/410-412).

Al-Rah̲mân, al-Rah̲îm

Ce sont deux sublimes noms qui apparaissent, à plusieurs reprises, dans le Noble Coran. Allah le Très Haut dit : ﴾le Tout Miséricordieux qui S'est établi sur le Trône﴿ (TâHâ : 5) ; ((Il S'est ensuite établi sur Son Trône. Il est le Tout Miséricordieux﴿ (al-Furqân : 59) ; ﴾Je crains qu'un châtiment du Tout Miséricordieux ne vienne te frapper﴿ (Maryam : 45) ; ﴾Maître des Cieux, de la Terre et des espaces interstellaires, le Tout Miséricordieux﴿ (al-Naba' : 37) ; ﴾Le Tout Miséricordieux a enseigné le Coran﴿ (al-Rahmân : 1-2).

La plupart du temps, le nom « al-Rahîm » apparaît tout seul comme dans Sa parole ﴾Dieu est Plein de miséricorde pour les croyants﴿ (al-Ahzâb : 43) ; accolé au nom « al-Rahmân », comme dans la sourate al-Fâtiha et dans la basmala, ou lié à un autre nom, tel que : « al-'Azîz, al-Rahîm », « al-Ghafûr, al-Rahîm », « al-Barr, al-Rahîm », « al-Tawwâb, al-Rahîm ».

Ces deux noms ont une importance considérable et un sublime statut. C'est avec eux qu'Allah a ouvert la Mère du Coran. Il ﷻ a fait d'eux la devise du guide et du discours qu'Il a révélé. Il les a inclus dans la parole à laquelle satan ne peut résister et c'est avec eux que le Prophète d'Allah, Sulaymân, sur lui la paix, a débuté sa lettre. En outre, Gabriel descendait avec ces deux noms, chez le Prophète ﷺ, quand il entamait la récitation d'une sourate du Coran.

Ils apparaissent juxtaposés dans plusieurs versets du Coran. Chacun d'eux indique que la miséricorde est un attribut constant d'Allah Tout Puissant, sauf que leur rapprochement démontre la pérennité de cet attribut, la réalisation de son effet et son attachement à ses dépendances. Ainsi, le Tout Miséricordieux (al-Rahmân) est Celui dont la miséricorde est l'attribut, et le Miséricordieux (al-Rahîm) Celui qui éprouve de la compassion pour Ses serviteurs. C'est pourquoi le Très Haut déclare : ﴾Dieu est Plein de compassion pour les croyants﴿ (al-Ahzâb : 43) ; ﴾Bienveillant et Compatissant à leur égard﴿ (al-Tawba : 117). Dans ces

deux versets, Il n'a pas dit : « Tout miséricordieux envers Ses serviteurs » ou « Tout miséricordieux envers les croyants ».

Le mot al-Rahmân est construit sur le schème Fa'lân qui indique un attribut constant, obligatoire et complet. En d'autres termes, un de Ses attributs est la miséricorde. Al-Rahîm montre que cet attribut opère sur quelqu'un qui fait l'objet de la commisération. C'est-à-dire que la compassion est orientée vers quelqu'un.

Ces deux noms soulignent que la miséricorde, attribut d'Allah, se caractérise par sa plénitude et son ampleur. Toutes les grâces qui se réalisent, dans les sphères supérieures aussi bien qu'inférieures, que nous aimons et qui nous réjouissent, sont les effets de Sa miséricorde. De même, tous les désagréments, les malveillances, les peurs, les dangers et les nuisances qu'Il écarte de la voie des créatures sont les effets de Sa miséricorde. En effet, personne ne peut apporter de bienfaits à part Lui et nul ne peut repousser les méfaits si ce n'est Lui. Il est le plus miséricordieux des miséricordieux.

La miséricorde d'Allah le Très Haut précède et domine Sa colère. Elle se manifeste, de manière incontestable, au sein de Sa création. Tant et si bien qu'elle remplit tous les coins et recoins des cieux et de la terre. Les cœurs en sont emplis au point que les créatures éprouvent une compassion réciproque, grâce à cette miséricorde qu'Il a étendue sur elles et qu'Il a mise dans leurs cœurs. Même les animaux qui n'espèrent ni avantage, ni punition, ni récompense ressentent de l'affection pour leurs petits. On en a vu d'autres dont la tendresse et la grande pitié pour leurs rejetons ne peuvent que témoigner de l'attention de leur Créateur et de Son immense bonté. De même, celle-ci se manifeste au travers de Son commandement et de Sa Loi, à tel point que celle-ci est non seulement visible pour les gens doués de vue et de perspicacité mais reconnue par les hommes intelligents. En effet, Sa Loi est lumière et miséricorde. Elle guide vers la voie droite. Il l'a édictée, en la chargeant de miséricorde, afin qu'elle conduise vers la commisération, la dignité, le bonheur et le succès les plus éminents. Il y a mis beaucoup de facilités et de souplesses et annihilé la gêne et les difficultés. Ces dispositions constituent alors la plus grande preuve de la vastitude de Sa miséricorde, de Sa générosité

et de Sa bonté. Ses interdits ne sont que miséricorde, parce qu'ils ont été posés pour préserver la religion des serviteurs, leur raison, leurs honneurs, leurs personnes, leurs mœurs et leurs biens des méfaits et des nuisances[1].

Au Jour de la Résurrection, le Seigneur réservera Sa miséricorde, Sa grâce et Sa faveur aux croyants et aux Envoyés. Il les honorera et leur accordera Sa grâce et Son pardon dans une mesure telle que les langues ne peuvent décrire ni les esprits imaginer. En effet, un hadith nous éclaire : « Certes, Allah a cent parts de miséricorde dont Il a descendu une parmi les djinns, les hommes, les animaux et les insectes. D'où l'affection et la compassion qui règnent entre eux. C'est grâce à elle que la bête sauvage éprouve de la tendresse pour son petit. Allah en a retenu quatre-vingt-dix-neuf parts auprès de Lui, pour faire miséricorde à Ses serviteurs, au Jour de la Résurrection »[2].

C'est donc une miséricorde qu'aucune langue ne saurait exprimer, octroyée par le plus miséricordieux des miséricordieux. Celui dont la compassion englobe toute chose attribue cette faveur aux croyants, parmi Ses serviteurs : ﴾Ma miséricorde embrasse toute chose ; Je la destine à ceux qui Me craignent, qui font la zakât et qui croient en Nos signes﴿ (al-A'râf : 156).

Plus le serviteur obéit à son Seigneur et se rapproche de Lui, plus il méritera une part plus importante de cette miséricorde. Le Très Haut déclare : ﴾Et, à présent, voici ce Coran béni que Nous révélons. Conformez-vous à son enseignement et craignez Dieu, dans l'espoir d'être touchés par Sa grâce﴿ (al-An'âm : 155) ; ﴾Observez la salât ! Acquittez-vous de la zakât ! Obéissez au Prophète ! Peut-être vous sera-t-il ainsi fait miséricorde﴿ (al-Nûr : 56) ; ﴾La miséricorde de Dieu est à la portée de ceux qui font des œuvres salutaires﴿ (al-Nûr : 56). Les versets en ce sens sont très nombreux.

Allah Tout Puissant est plus miséricordieux envers Ses serviteurs qu'ils ne le sont entre eux, aussi élevé que soit le degré de cette com-

1 Fath al-Rahîm al-Malik al-'Allâm, Ibn al-Sa'dî (pp. 29-30).
2 Al-Bukhârî (6104) et Muslim (2752).

passion mutuelle. Dans un hadith, 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ relate : « On amena des captifs au Messager d'Allah ﷺ. Parmi ceux-ci se trouvait une femme qui recherchait [son enfant]. Aussitôt qu'elle le trouva parmi les captifs, elle le prit, le serra contre son ventre et lui donna le sein. Le Messager d'Allah r nous dit alors : "Verriez-vous cette femme jeter son enfant au feu ?" Nous répondîmes : "Non, par Allah ! Elle serait incapable de le jeter !" Le Messager d'Allah r affirma : "Certes, Allah est plus Miséricordieux envers Ses serviteurs que cette mère envers son enfant" »[1].

Ainsi, il n'y a pas d'être plus sensible envers un autre qu'une maman envers son enfant. Cette compassion n'a pas son égal sur le plan humain. Or, Allah Tout Puissant éprouve plus de miséricorde pour Ses serviteurs que cette maman pour son enfant. Voire, si on rassemblait la compassion de tous les miséricordieux, elle n'équivaudrait à rien, au regard de la bonté du plus miséricordieux.

Il convient de faire ressortir ici que la miséricorde attribuée à Allah est de deux types : le premier a trait à une miséricorde générale. C'est celle qui est juxtaposée à la science, dans Sa parole : ﴿Seigneur, disent-ils, Toi dont la miséricorde et la science embrassent toute chose﴾ (Ghâfir : 7). Sa science est donc liée à toute chose et Il est Lui-même lié à toute chose, car Sa miséricorde y parvient. En effet, Allah a associé cette dernière à Sa personne. C'est la compassion qui englobe toutes les créatures, même les mécréants. Il s'agit d'une pitié physique, corporelle et matérielle relative à la nourriture, à la boisson, à l'habit, au toit, etc. Ensuite, il y a la miséricorde particulière qu'Il a réservée à Ses serviteurs croyants. Celle-ci est afférente à la foi, à ce bas monde et à l'au-delà, de la manière suivante : Il leur permet de Lui obéir, leur facilite la voie au bien, affermit leur foi dans la voie droite, les introduit au paradis et les sauve du Feu.

Nous demandons à Allah de nous compter, par Sa miséricorde, parmi Ses pieux serviteurs et de nous gratifier de Sa miséricorde qu'Il a promise à Ses amis croyants. Il est, certes, libéral, généreux et le plus miséricordieux des miséricordieux.

1 Al-Bukhârî (5999) et Muslim (6978, éd.al-Hadîth).

Al-Hayy, al-Qayyûm

Ce sont deux noms qui apparaissent, en concomitance, à trois reprises dans le Coran. Tout d'abord dans le verset du Kursî ❮Dieu ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Vivant, l'Immuable !❯ (al-Baqara : 255) ; ensuite au début de la sourate Âl 'Imran : ❮Alif - Lâm - Mîm. Dieu ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Vivant, l'Immuable !❯ (Âl 'Imrân : 1-2) et, finalement, dans la sourate TâHâ : ❮Et les fronts se courberont tout bas devant le Vivant, l'Immuable❯ (TâHâ : 111).

Le nom d'Allah « le Vivant », béni et exalté soit-Il, contient l'affirmation que la vie est Son attribut. C'est une vie complète qui n'est pas précédée du néant. Elle ne sera pas non plus suivie par la disparition ou l'anéantissement. Elle n'est affectée par aucun défaut ni manquement. Notre Seigneur, béni et exalté soit-Il, est bien au-dessus de cela. C'est une vie qui exige la plénitude des attributs du Tout Puissant relatifs à Sa science, Son ouïe, Sa vue, Son pouvoir, Sa volonté, Sa miséricorde, Son omnipotence et autres traits de Sa perfection. Celui qui est ainsi dépeint mérite, réellement, qu'on L'adore, qu'on s'incline et qu'on se prosterne devant Lui. Allah le Très Haut enjoint : ❮Mets ta confiance dans le Vivant, l'Immortel !❯ (al-Furqân : 58). En revanche, le vivant qui est amené à mourir, le mort qui n'est pas vivant ou l'inanimé qui n'a pas de vie ne méritent aucune forme d'adoration. En effet, Celui qui en est digne est Allah, le Vivant qui ne meurt pas.

Allah le Très Haut dit : ❮Il est le Vivant ! Il n'y a point de divinité que Lui ! Priez-Le, en Lui vouant un culte sans partage ! Louange à Dieu, le Maître de l'Univers !❯ (al-Furqân : 65).

Le Prophète ﷺ avait l'habitude de faire l'invocation suivante : « Ô Allah ! C'est à Toi que je me soumets, en Toi que je crois, à Toi que je m'en remets, à Toi que je me repens et en Ton nom que je polémique ! Ô Allah ! Je cherche protection auprès de Ta puissance, il n'y a de Dieu

que Toi, pour que Tu ne m'égares pas ! Tu es le Vivant qui ne meurs pas, alors que les djinns et les hommes meurent. »[1]

Quant au nom d'Allah, « l'Immuable », béni et exalté soit-Il, il représente une affirmation de l'attribut de l'immuabilité. Il signifie qu'Allah existe par Lui-même et fait vivre Sa création. Par conséquent, il s'agit d'un nom qui indique deux caractéristiques :

La première : le Seigneur Tout Puissant est parfaitement riche, existe par Lui-même et Se passe entièrement de Sa création. Il déclare, à juste titre : ❰Ô hommes ! C'est vous les indigents qui avez besoin de Dieu, alors que Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange❱ (Fâtir : 15).

Dans le hadith divin, Il révèle : « Vous n'atteindrez pas un tel degré de nuisance au point de Me nuire, ni n'atteindrez vous un tel degré de bienfaisance au point de M'être utile »[2].

La richesse d'Allah, en vertu de laquelle Il se passe de Ses créatures, est une richesse intrinsèque, de telle sorte qu'Il n'a absolument pas besoin de celles-ci, sous quelque forme que ce soit.

La deuxième particularité a trait à Son pouvoir parfait et à Sa gestion impeccable des affaires de Ses créatures. C'est Lui qui, par Son pouvoir, leur permet d'exister ! En revanche, toutes les créatures ont besoin de Lui. Elles ne peuvent se passer de Lui, ne serait-ce que l'espace d'un clin d'œil. Le Trône, le Marchepied, les cieux, la terre, les montagnes, les arbres, les hommes, les animaux, etc. dépendent tous d'Allah Tout Puissant. Le Très Haut interroge : ❰Comment ? Est-ce à Celui qui lit dans chaque âme et sait ce qu'elle acquiert qu'ils osent donner des associés ? Dis-leur : « Définissez ces divinités par leurs attributs ! »❱ (al-Ra'd : 33) ; ❰Dieu maintient les Cieux et la Terre pour les empêcher de s'affaisser. Et si jamais ils s'affaissaient, qui pourrait les soutenir si ce n'est Lui ? Il est toute indulgence et toute clémence❱ (Fâtir : 41) ; ❰C'est encore un signe lorsque le ciel et la terre obtempèrent à Son ordre❱ (al-Rûm : 25). Les versets allant dans ce sens sont nombreux.

1 Al-Bukhârî (6948) et Muslim (2717).
2 Muslim (2577).

Allah administre les affaires de Ses créatures, comme bon Lui semble, et Il s'occupe de tout ce qui existe.

En somme, il s'avère que ces deux noms, le Vivant et l'Immuable, sont ceux qui réunissent toutes les significations des plus beaux noms. Ils en constituent l'origine et la clé de voûte. En effet, tous les attributs du Créateur renvoient à ces deux noms.

« Le Vivant » est un nom qui rassemble tous les attributs de l'essence divine tandis que « l'Immuable » réunit ceux des actes. Ainsi, les attributs propres à l'Essence, tels que l'ouïe, la vue, la main, la science, etc., renvoient tous au « Vivant ». Quant aux attributs actifs d'Allah, tels que la création, l'octroi des subsistances et des faveurs, le don de la vie et de la mort, etc., indiquent tous le nom de « l'Immuable ». En effet, l'une des significations de ce dernier a trait au fait que c'est Lui qui s'occupe de Ses créatures, qu'il s'agisse de la création, de la subsistance, de la vie, de la mort ou de la gestion des choses. Tous les plus beaux noms d'Allah renvoient à ces deux noms. C'est pour cette raison que certains savants s'accordent pour dire qu'ils représentent le nom suprême d'Allah, par lequel Il exauce quand on L'invoque et donne quand on Lui demande.

Ces deux noms apparaissent dans la plupart des hadiths faisant allusion au nom suprême.

Selon Ibn al-Qayyim, « l'attribut de la vie englobe tous les attributs de la perfection et les implique. Celui de l'immuabilité embrasse tous les attributs actifs. C'est pour cette raison que le nom suprême d'Allah, par lequel Il exauce quand on L'invoque et donne quand on Lui demande, est incarné par le nom le Vivant, l'Immuable »[1].

Le même auteur, déclare : « Le nom suprême d'Allah se trouve dans ces deux versets : le verset du Trône et l'ouverture de la sourate Âl 'Imrân, car ils renferment l'attribut de vie, lequel comprend tous les attributs, et celui de l'immuabilité, lequel renvoie à tous les actes »[2].

1 Zâd al-Ma'âd (4/204).
2 Al-Sawâ'iq al-Mursala (3/911-912).

Nous avons mentionné, plus haut, les textes relatifs au rappel du nom suprême d'Allah, ainsi que les avis des ulémas à propos de leurs sens.

Ibn al-Qayyim a abordé le sublime effet de l'invocation par ces deux noms, en particulier pour repousser l'anxiété, les soucis ou les peines qui affectent l'être humain.

Il ajoute : « La formule « Ô Vivant, Ô Immuable ! C'est auprès de Ta miséricorde que je cherche assistance » a un effet extraordinaire pour repousser le mal. En effet, cela est en adéquation parfaite avec, d'une part, l'attribut de vie, lequel comporte tous les attributs de perfection qui lui sont nécessaires, et, d'autre part, avec celui de l'immuabilité lequel contient tous les attributs actifs.

Aussi est-ce la raison pour laquelle le nom suprême d'Allah, par lequel Il exauce quand on L'invoque et donne quand on Lui demande, est « le Vivant, l'Immuable ». La vie, dans sa globalité, s'oppose à toutes les maladies et à toutes les douleurs. C'est pourquoi les habitants du paradis, dont la vie est entière, ne connaîtront ni souci, ni anxiété, ni tristesse, ni aucune forme de calamité. Par contre, une vie déficiente porte atteinte aux actes et elle est contraire à l'immuabilité. Précisément, l'immuabilité parfaite correspond à la vie parfaite. Le Vivant absolu, qui possède une vie complète, n'est jamais dépourvu de la perfection totale. Quant à l'Immuable, aucune action possible ne Lui est impossible. Dès lors, l'intercession, par l'attribut de vie et d'immuabilité, a un impact sur la disparition de ce qui est contraire à la vie et nuisible à l'action… En somme, le nom « le Vivant, l'Immuable » a un effet particulier sur l'exaucement des invocations et la dissipation des malheurs.

Dans les « Sunan » et dans le Sahîh Abî Hâtim, il y a ce hadith qui remonte jusqu'au Prophète ﷺ : « Le nom suprême d'Allah se trouve dans ces deux versets : ﴾Votre Dieu est Unique. Il n'y a d'autre divinité que Lui. Il est le Dieu de la bonté et de la miséricorde﴿ (al-Baqara : 163) et l'ouverture de la sourate Âl 'Imrân : ﴾Alif, Lâm, Mîm. Dieu ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-même !﴿ (Âl 'Imrân : 1-2). Al-Tirmidhî estime que ce hadith est fiable-authentique.

Dans les Sunan ainsi que dans le Sahîh Ibn Hibbân, un hadith d'Anas relate : « Un homme fit cette invocation : « Ô Allah ! Je Te demande, du fait que la louange T'appartient et qu'il n'y a aucun dieu à part Toi, le Donateur, le Créateur des cieux et de la terre, Ô Détenteur de la Majesté et de la Munificence, Ô Vivant, Ô Immuable ! » Le Prophète ﷺ commenta : « Il a invoqué Allah par Son nom suprême, le nom par lequel Il exauce quand on L'invoque et donne quand on Lui demande » »[1].

Cette assertion de l'auteur est confirmée par un hadith rapporté par al-Tirmidhî dans son Jâmi'[2]. Anas Ibn Mâlik ؓ raconte : « Quand le Prophète ﷺ était tourmenté par quelque chose, il disait : «Ô Vivant ! Ô Immuable ! Je cherche assistance auprès de Ta miséricorde !» »

Tout ceci démontre l'importance de ces deux noms, leur éminence et leur valeur, ainsi que l'humilité et la soumission qu'ils requièrent : ﴾Et les fronts se courberont tout bas devant le Vivant, l'Immuable. Malheur donc à ceux qui se présenteront chargés d'iniquité !﴿ (TâHâ : 111).



Al-Khâliq, al-Khallâq

Le nom d'Allah « le Créateur » apparaît plusieurs fois dans le Noble Coran. On le trouve, à titre d'exemple, dans les versets : ﴾C'est Lui Dieu le Créateur, le Novateur, le Formateur﴿ (al-Hashr : 24) ; ﴾Dieu est le Créateur de toute chose et Il en est le Protecteur﴿ (al-Zumar : 62). En revanche, la forme intensive al-Khallâq n'apparaît qu'à deux reprises dans

1. Zâd al-Ma'âd (4/204-206).
2. 3524. Il le juge faible en disant qu'il est isolé.

le Coran, à savoir : ﴾car c'est ton Seigneur qui est le Suprême Créateur et le Connaisseur par excellence﴿ (al-Hijr : 86) et ﴾Oui, bien sûr ! N'est-Il pas le Suprême Créateur, l'Omniscient ?﴿ (YâSîn : 81).

Le terme « création » signifie deux choses :

La première : la production et l'innovation de quelque chose qui n'a pas de modèle premier. Il y a, à ce propos, les paroles du Très Haut : ﴾Ne voient-ils pas que Nous avons créé pour eux, parmi les œuvres sorties de Nos mains, des troupeaux dont ils sont propriétaires ?﴿ (YâSîn : 71) ; ﴾En vérité, Nous avons donné une juste proportion à tout ce que Nous avons créé﴿ (al-Qamar : 49) ; ﴾qui crée et agence avec harmonie, qui prédétermine et guide﴿ (al-A'lâ : 2-3) ; ﴾qui a créé toute chose avec mesure﴿ (al-Furqân : 2) ; ﴾de même que Nous avons procédé à la première Création, de même Nous la recommencerons﴿ (al-Anbiyâ' : 104).

La deuxième : la mesure. D'où l'expression en arabe « il a mesuré la peau (avant de la découper) ». Le poète, pour sa part, déclare :

Tu tailles ce que tu as mesuré

Mais d'autres mesurent puis ne coupent pas.

Il entend par là que si tu estimes une chose, tu vas de l'avant, tandis que d'autres ne concrétisent pas leurs projets. Il y a aussi la parole d'Allah : ﴾vous n'inventez que des mensonges﴿ (al-'Ankabût : 17) ; en d'autres termes, vous mesurez et préparez des mensonges.

Dans le même registre, on relève cette parole du Très Haut : ﴾Béni soit donc Dieu, le Meilleur des créateurs !﴿ (al-Mu'minûn : 14). Par rapport aux humains, la création signifie la mesure. Mais quand il s'agit de l'innovation de quelque chose, sans aucun modèle premier, seul le Seigneur des mondes en est capable. Le Très Haut interroge : ﴾Existe-t-il en dehors de Dieu un créateur﴿ ? (Fâtir : 3). Il met aussi au défi : ﴾Telle est l'œuvre de Dieu ! Montrez-Moi à présent ce qu'ont créé les divinités que vous adorez en dehors de Lui. Les injustes sont vraiment dans un égarement manifeste !﴿ (Luqmân : 11). Ce verset contient donc un défi lancé à l'ensemble de la création. Dans un autre verset, Allah, pureté à Lui, affirme que même si tous les hommes se liguaient, ils seraient incapables de créer ne serait-ce qu'une mouche, l'une des plus faibles et des

plus viles créatures. Il déclare : ❮Ô hommes ! Voici une parabole qui vous est proposée. Écoutez-la ! Ceux que vous invoquez en dehors de Dieu ne sauraient même pas créer une mouche, dussent-ils s'y mettre ensemble. Et si une mouche leur enlevait quelque chose, ils seraient incapables de le lui reprendre. Solliciteur et sollicité sont aussi faibles l'un que l'autre. Les hommes ne savent pas estimer Dieu à Sa juste valeur. Dieu est, en vérité, Fort et Puissant❯ (al-Hajj : 73-74).

En outre, Allah n'a pas créé ces créatures en vain, par jeu ou par amusement. Le Seigneur, béni soit-Il, est bien au-dessus de tout cela. Il souligne : ❮Nous n'avons pas créé le Ciel, la Terre et les espaces interstellaires, pour Nous divertir. Si Nous avions désiré un divertissement, Nous l'aurions trouvé auprès de Nous-mêmes, si toutefois Nous l'avions vraiment désiré. Bien au contraire, Nous lançons la Vérité contre le faux pour le faire disparaître, et effectivement le faux ne tarde pas à s'évanouir. Malheur donc à vous pour vos allégations mensongères !❯ (al-Anbiyâ' : 16-18) ; ❮Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but et que vous ne seriez jamais ramenés vers Nous ? Exalté soit Dieu, le vrai Souverain ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Seigneur du Trône sublime !❯ (al-Mu'minûn : 115-116). Non, Allah a créé les hommes pour qu'ils Le connaissent et qu'ils L'adorent.

La preuve du premier cas est la parole du Très Haut : ❮C'est Dieu qui a créé sept Cieux et en a fait autant pour la Terre, et Ses ordres descendent graduellement des Cieux vers cette dernière, afin que vous sachiez que Sa puissance n'a point de limite et que Sa science embrasse toute chose❯ (al-Talâq : 12).

Celle du deuxième cas est le verset : ❮Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent❯ (al-Dhâriyât : 56).

La majeure partie des hommes s'est fourvoyée dans ce domaine. Ils savent que c'est Allah seul, sans associé, qui les a créés ; qu'Il est celui qui a créé les cieux, la terre, les montagnes, les arbres, etc. Malgré cela, ils adorent d'autres que Lui. C'est le sens de la parole du Très Haut : ❮Et la plupart d'entre eux ne croient en Dieu qu'en Lui donnant des associés❯ (Yûsuf : 106).

Ibn 'Abbas ﷺ commente : « Leur foi est telle que si on leur demande : qui a créé le ciel, la terre et les montagnes ? Ils répondent : Allah, tout en Lui donnant un associé ».

'Ikrima l'explique ainsi : « Si tu les interroges: qui a créé les cieux et la terre ? Ils répondent : « Allah ». Telle est leur foi en Allah et pourtant ils adorent d'autres que Lui »[1].

Le Très Haut annonce : ﴾Louange à Dieu qui a créé les Cieux et la Terre et qui a établi les ténèbres et la lumière ! Et pourtant les infidèles continuent à attribuer des égaux à leur Seigneur !﴿ (al-An'âm : 1). Ibn 'Abbâs commente ce verset : « Allah affirme : après avoir reconnu Mes bienfaits et Ma suzeraineté, ils M'attribuent des égaux de Ma création telles que les pierres et les idoles. »[2]

Dans le Noble Coran, très fréquemment Allah rappelle aux mécréants qu'ils ont reconnu que Lui seul est le Créateur, le Nourricier, Celui qui dispense Ses faveurs et qui agit au sein de la création. Il s'en sert comme preuve pour souligner que leur obligation consiste à n'adorer que Lui et à Lui vouer un culte exclusif. Le Très Haut informe : ﴾Si tu leur demandes : « Qui a créé les Cieux et la Terre ? Qui a assujetti le Soleil et la Lune ? », ils répondront sûrement : « C'est Dieu ! »﴿ Après avoir fait ce rappel, Allah les admoneste parce qu'ils Lui donnent un associé : ﴾Pourquoi alors se détournent-ils de Lui ?﴿ (al-'Ankabût : 61).

Le Très Haut déclare : ﴾Si tu leur demandes : « Qui a créé les Cieux et la Terre ? Qui a assujetti le Soleil et la Lune ? », ils répondront sûrement : « C'est Dieu ! »﴿ Après l'évocation de cette reconnaissance, Il les vitupère à cause des associés qu'ils Lui attribuent : ﴾Dis : « Louange à Dieu ! » Mais la plupart d'entre eux ne raisonnent pas !﴿ (al-'Ankabût : 63).

L'Exalté révèle : ﴾C'est Dieu qui vous a créés, qui vous a nourris, et qui ensuite vous fera mourir, puis vous ramènera à la vie. Existe-t-il parmi ceux que vous Lui associez un être qui soit capable d'accomplir un seul de ces prodiges ?﴿ De toute évidence, ils n'ont d'autre réponse que « non ». En d'autres termes, parmi les associés que nous Lui attribuons,

1 Jâmi' al-bayân, Ibn Jarîr, (8/77-79).
2 Ibn al-Qayyim, Ighâthat al-Lahfân (2/226).

nul n'est capable de créer, de pourvoir aux subsistances ou de donner vie et mort. Une fois cette reconnaissance établie, Allah, pureté à Lui, les rabroue : ﴾Gloire à Dieu ! Il transcende tout ce qu'on Lui associe !﴿ (al-Rûm : 30).

Il ﷻ énonce également : ﴾Demande-leur : « À qui appartiennent la Terre et ceux qui y vivent ? Dites-le, si vous le savez ! » – « Ils appartiennent à Dieu », répondront-ils. Dis-leur alors : « Que ne pouvez-vous donc vous en souvenir ? » Demande-leur : « Qui est le Seigneur des sept Cieux, le Souverain du Trône sublime ? » – « C'est Dieu », répondront-ils. Dis-leur alors : « Ne Le craignez-vous donc point ? » Demande-leur : « Qui détient le pouvoir suprême sur toute chose ? Qui est Celui qui protège, et qui n'a pas besoin d'être protégé ? Dites-le, si vous le savez ! » – « C'est Dieu », répondront-ils. Dis : « Pourquoi donc vous laissez-vous ainsi ensorceler, au point de ne pas croire en Lui ? »﴿ (al-Mu'minûn : 84-89).

Il questionne : ﴾Lequel donc est le meilleur ? Est-ce Dieu ou bien ce que les impies Lui associent ? N'est-ce pas Lui qui a créé les Cieux et la Terre ? Qui fait descendre, pour vous, du ciel une eau par laquelle Nous faisons croître des jardins splendides, dont vous n'auriez jamais pu faire pousser les arbres ? Y a-t-il donc une autre divinité avec le Seigneur ? Non, bien sûr ! Cependant, ces gens-là s'obstinent dans leur erreur﴿ (al-Naml : 59-60). Le Très Haut déclare : ﴾Louange à Dieu qui a créé les Cieux et la Terre et qui a établi les ténèbres et la lumière ! Et pourtant les infidèles continuent à attribuer des égaux à leur Seigneur !﴿ (al-An'âm :1).

À ce point, la personne intelligente est profondément étonnée de constater comment les polythéistes considèrent que celui qui ne peut rien pour lui-même ou pour autrui, dans les cieux ou sur terre, est l'égal de Celui qui a créé ces derniers et qui a fait la lumière et les ténèbres : ﴾Peut-on concevoir des associés qui n'ont aucun pouvoir de créer et qui sont eux-mêmes créés, qui ne peuvent en rien secourir leurs adeptes ni se secourir eux-mêmes ?﴿ (al-A'râf : 191-192). Elle est sidérée de voir comment ils assimilent la poussière au Roi des rois, les esclaves au Maître des esclaves et des hommes comme eux-mêmes au Sublime Maître et à l'Éminent Créateur, pureté à Lui : ﴾Tous ceux que vous invoquez en

dehors de Dieu ne sont que de simples créatures comme vous. Priez-les et voyez s'ils vous exaucent, si vous croyez réellement en eux !﴿ (al-A'râf : 194). Le Seigneur, le Très Haut, est vraiment au-dessus des associés qu'ils Lui donnent et de la manière dont ils Le dépeignent.



Al-Khâliq, al-Bâri', al-Musawwir

Allah a réuni ces trois beaux noms dans Sa parole : ﴾C'est Lui Dieu le Créateur, le Novateur, le Formateur﴿ (al-Hashr : 24). En d'autres mots, c'est Lui seul qui crée tout ce qui existe, innove l'ensemble des créatures, par Sa sagesse, et leur donne une forme parfaite voire un bel aspect. Il les a donc façonnées, innovées et sorties du néant, au moment adéquat. Il leur a octroyé la meilleure forme qui soit, les a fabriquées avec précision et les a guidées vers leurs intérêts. Il a attribué à chaque chose l'apparence qui lui convient, avant de guider chaque créature vers ce pour quoi elle a été préparée et créée.

Le Créateur est Celui qui mesure les choses, selon l'exigence de Sa sagesse. Le Novateur est Celui qui leur donne la vie, en les sortant du néant. Le Formateur modèle les créatures et les êtres comme Il le désire. Selon Ibn al-Qayyim, on trouve, dans les noms le Novateur et le Formateur, une explication détaillée du sens de Créateur[1]. Ainsi, quand Allah Tout Puissant veut créer une chose, Il la mesure, par Sa science

1 Shifâ' al-'alîl (1/366).

et Sa sagesse, avant de l'innover : c'est-à-dire qu'Il lui accorde une existence, d'après ce qu'Il a évalué et dans la forme qu'Il a voulue et désirée. Qu'Il soit béni et exalté !

Ibn Kathîr explique : « La création est la mesure. L'innovation est le taillage, soit l'exécution et la mise en existence de ce qu'Il a mesuré et décidé. Ceux qui évaluent et planifient une chose ne sont pas toujours à même de la mettre à exécution sauf Allah Tout Puissant… La parole du Très Haut ﴾le Créateur, le Novateur, le Formateur﴿ signifie que s'Il veut une chose Il lui dit « Sois » et elle est, selon la forme et l'aspect qu'Il veut et choisit. Ceci est conforme à Son affirmation : ﴾…suivant la forme qu'Il a bien voulu te donner ?﴿ (al-Infitâr : 8). C'est pour cette raison qu'Il dit « le Formateur », car Il exécute ce qu'Il désire faire exister, selon la forme qu'Il veut »[1].

L'explication de la création, ici, par la mesure, correspond à l'évocation de ces trois noms dans l'ordre où ils apparaissent dans le verset. D'abord il y a la création, c'est-à-dire la mesure de l'existence de la créature, ensuite son innovation, autrement dit, Il la fait sortir du néant, et finalement Il lui donne la forme qu'Il veut, béni et exalté soit-Il.

Allah le Très Haut déclare : ﴾Nous vous avons créés, Nous vous avons modelés﴿ (al-A'râf : 11). Il y a d'abord la création, ensuite le modelage, tout comme la création précède l'innovation. Le Très Haut énonce : ﴾Aucun malheur ne s'abat sur la Terre ou sur vos propres personnes qui ne figure déjà dans un Livre, avant même que Nous le fassions survenir. Et c'est une chose si aisée pour le Seigneur﴿ (al-Hadîd : 22).

Les hommes sont, par conséquent, des êtres qu'Allah a innovés. Il les a créés et les a répartis en croyants et mécréants. Le Tout Puissant affirme : ﴾C'est Lui qui vous a créés. Tel parmi vous est impie et tel autre est croyant, mais Dieu de tout ce que vous faites est Clairvoyant﴿ (al-Taghâbun : 2).

Ceux qui sont croyants, parmi eux, sont les meilleurs êtres de la création. Les mécréants et les polythéistes sont les pires créatures. Le Très Haut déclare : ﴾En vérité, les infidèles parmi les gens des Écritures

[1] Tafsîr Ibn Kathîr (8/106).

ainsi que les idolâtres seront voués au feu de la Géhenne où leur séjour sera éternel, car ces gens-là constituent les êtres les plus abjects de l'humanité, tandis que ceux qui croient et font le bien, ce sont ceux-là les meilleurs êtres de toute la Création, qui auront, pour récompense, auprès de leur Seigneur, les jardins d'Éden où coulent des ruisseaux et où ils demeureront éternellement, car Dieu sera Satisfait d'eux et eux seront satisfaits de Lui. Voilà ce qui sera réservé à celui qui aura craint son Seigneur !﴿ (al-Bayyina : 6-8).

Il serait bon de souligner ici que le polythéisme de ces gens-là constitue une attitude extrêmement stupide et aberrante. En effet, ils attribuent des égaux et des associés à Allah dans l'adoration, alors que c'est Lui seul qui les a créés. Voire, c'est la suprême injustice et le plus grand crime. C'est pour cette raison qu'Il a blâmé les Enfants d'Israël, lorsqu'ils ont adoré le veau et en ont fait un associé d'Allah. Le veau est un animal sot qui ne peut rien pour ou contre lui-même, sans parler d'autrui. Leur comportement est donc une injustice flagrante. Allah, pureté à Lui, relate :﴾Souvenez-vous lorsque Moïse dit : « Ô mon peuple ! Vous vous êtes fait du tort à vous-mêmes en adoptant le culte du Veau d'or. Repentez-vous donc à votre Créateur ! Punissez de mort les coupables vous-mêmes ! Dieu appréciera sûrement ce geste de bonne volonté. » Et effectivement Dieu accepta votre repentir, car Il est Plein de mansuétude et de clémence﴿ (al-Baqara : 54). Deux versets auparavant Il affirme : ﴾Vous avez profité de son absence pour adopter le Veau d'or comme idole, faisant ainsi preuve de votre iniquité﴿ (al-Baqara : 51). Le polythéisme est donc la plus exécrable et la plus abominable injustice. En effet, comment peut-on assimiler une créature déficiente à Celui qui a donné une existence à toute la création et qui a innové les humains ? Gloire à Allah ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'ils Lui associent !

Ibn Kathîr commente : « L'expression « à votre Créateur », dans le verset, met en exergue l'atrocité de leur crime. Autrement dit, repentez-vous à Celui qui vous a créés, car vous avez adoré un autre avec Lui »[1].

1 Tafsîr Ibn Kathîr (1/130).

Le fait qu'Allah, pureté à Lui, soit le seul Créateur est une preuve évidente de l'obligation d'attester de Son unicité et de n'adorer que Lui. De la même manière, parce qu'Il est le seul Formateur, on est obligé de proclamer Son unicité et de Lui vouer un culte exclusif.

Allah le Très Haut déclare : ﴾Tel est Dieu qui a fait pour vous de la Terre un lieu de séjour et du firmament une immense voûte, qui vous a pourvus de formes harmonieuses et qui vous a procuré une subsistance délicieuse. Tel est Dieu, votre Seigneur ! Béni soit Dieu, le Maître de l'Univers ! Il est le Vivant ! Il n'y a point de divinité que Lui ! Priez-Le, en Lui vouant un culte sans partage ! Louange à Dieu, le Maître de l'Univers !﴿ (Ghâfir : 64-65) ; ﴾C'est Lui qui, selon Sa volonté, vous forme dans le sein de vos mères, et il n'y a d'autre divinité que Lui, le Puissant, le Sage﴿ (Âl 'Imrân : 6).

C'est pour cette raison qu'Il a interdit à Ses serviteurs de représenter des créatures animées, car c'est une façon d'imiter la création d'Allah. En outre, cet acte ouvre la porte au polythéisme et à l'égarement.

Dans un hadith, 'Abd Allah Ibn Mas'ûd ﷺ relate : « J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « Les portraitistes seront les gens les plus durement châtiés, auprès d'Allah, au Jour de la Résurrection »[1].

'Âisha rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a déclaré : « Les gens les plus durement châtiés, au Jour de la Résurrection, sont ceux qui imitent la création d'Allah »[2].

Dans le hadith d'Abu Hurayra ﷺ, on lit : « Qui donc est plus injuste que celui qui s'en va créer une création comme la Mienne ! Qu'ils créent donc une fourmi, un grain de blé ou un grain d'orge ! »[3]

Dans un autre hadith, 'Abd Allah Ibn 'Umar, qu'Allah les agrée, raconte que le Messager d'Allah ﷺ a affirmé : « Ceux qui réalisent ces images seront châtiés au Jour de la Résurrection. On leur dira : «Donnez vie à ce que vous avez créé !» »[4]

1 Al-Bukhârî (5606) et Muslim (2109).
2 Al-Bukhârî (5610) et Muslim (2107).
3 Al-Bukhârî (5609) et Muslim (2111).
4 Al-Bukhârî (5607) et Muslim (2108).

Ce dernier hadith explique la façon dont le portraitiste sera puni, au Jour de la Résurrection : il sera chargé d'insuffler la vie à l'image qu'il a réalisée, mais sera incapable de le faire. Par conséquent, son châtiment se poursuivra.

Par ailleurs, ces trois noms se répartissent en deux groupes : le Novateur est un nom réservé à Allah Tout Puissant. On n'a pas le droit de le donner à quelqu'un d'autre, quelle que soit la situation. En effet, l'innovation – donner une existence à quelque chose à partir du néant – est une action propre à Allah, pureté à Lui. C'est Lui qui a créé l'humanité en lui donnant vie à partir du néant. Quant aux noms « le Créateur » et « le Formateur », ils ne peuvent être octroyés qu'au Seigneur s'ils sont employés de manière absolue, sans aucune restriction. C'est le cas, dans le verset : ❮Le Créateur, le Novateur, le Formateur❯. En revanche, utilisés de manière restrictive, ils peuvent être attribués au serviteur. Par exemple, dans le cas de celui qui a mesuré quelque chose, on peut comprendre qu'il l'a créé. Le poète dit :

Toi, tu coupes ce que tu as mesuré

Tandis que d'autres mesurent mais ne coupent pas

Il entend par ceci que tu as la capacité de réaliser ce que tu as estimé, tandis que d'autres ne sont pas à même de concrétiser leurs projets. Ainsi considéré, on peut donner le nom de créateur au serviteur, comme dans la parole du Très Haut : ❮Béni soit donc Dieu, le Meilleur des créateurs !❯ (al-Mu'minûn : 14), c'est-à-dire le meilleur formateur et le meilleur estimateur. Celui qui n'appréhende pas ce détail se trompera dans ce domaine. Ainsi, il pourrait refuser de donner ces noms, vus sous cet angle, au serviteur. Ou alors, il serait amené à attribuer à l'humain ce qui est réservé à Allah. Par exemple, Il est le seul à créer et à donner une existence à toutes ces créatures, grandes et petites. Allah le Très Haut dit : « Peut-on concevoir des associés qui n'ont aucun pouvoir de créer et qui sont eux-mêmes créés ; qui ne peuvent en rien secourir leurs adeptes ni se secourir eux-mêmes? » (al-A'râf : 191-192).



Al-Malik, al-Malîk

Le nom de « Roi » apparaît à pas moins de cinq reprises dans le Noble Coran, dont : ❬Il est Dieu en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Roi, le Saint, le Pacifique❭ (al-Hashr : 23) et ❬Exalté soit Dieu, le vrai Roi❭ (al-Mu'minûn : 116).

Quant au nom « le Souverain », il n'est mentionné qu'une seule fois : ❬Certes, ceux qui craignent Dieu seront dans des Jardins et parmi des ruisseaux, dans un séjour tout de vérité, auprès d'un Souverain Tout-Puissant❭ (al-Qamar : 54-55).

Ces deux noms indiquent qu'Allah, pureté à Lui, possède la royauté. Autrement dit, Il est le propriétaire de tout ce qui existe et fait ce qu'Il veut, sans qu'on L'en empêche ou qu'on s'oppose à Lui. La royauté renvoie à trois notions :

La première : Allah est caractérisé par les attributs royaux qui sont Ses sublimes qualités de perfection relatives à la force, la puissance, le pouvoir, la science globale, la sagesse étendue, l'exécution de Sa volonté, la gestion complète des affaires, la bienveillance et la miséricorde parfaites, la gouvernance générale des mondes supérieur et inférieur, celle, dans son ensemble, de ce bas monde et dans l'au-delà. Le Très Haut dit : ❬À Dieu appartient le Royaume des Cieux et de la Terre et Sa puissance n'a point de limite❭ (Âl 'Imrân : 189) ; ❬ce jour-là, la vraie royauté appartiendra au Tout-Clément❭ (al-Furqân : 26) ; ❬À qui appartiendra, ce jour-là, la Puissance suprême, si ce n'est à Dieu, l'Unique, le Dominateur ?❭ (Ghâfir : 16).

La deuxième : toutes les créatures sont Sa propriété et Ses esclaves. Elles ont besoin de Lui et sont contraintes de se tourner vers Lui pour toutes leurs affaires. Personne ne peut échapper à Son royaume. Aucune créature ne peut se passer de Lui, car c'est Lui qui lui donne vie, lui est utile, la protège et lui octroie dons et faveurs : ❬Béni soit Celui à qui appartient le Royaume des Cieux, de la Terre et des espaces interstel-

laires, de qui relève la connaissance de l'Heure et vers qui vous devez tous faire retour !❳ (al-Zukhruf : 85) ; ❲Ô hommes ! C'est vous les indigents qui avez besoin de Dieu, alors que Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange. S'Il veut, Il vous fera disparaître et vous remplacera par de nouvelles créatures. Cela n'est pas difficile pour Dieu❳ (Fâtir : 15-17) ; ❲Que d'animaux sont inaptes à se procurer leur nourriture ! Et, cependant, Dieu pourvoit à leur subsistance et à la vôtre. Dieu entend tout et sait tout❳ (al-'Ankabût : 60).

La troisième : les dispositions qu'Il prend sont pénétrantes. Au sein de Son royaume, Il décrète ce qu'Il veut et prend les décisions qu'Il désire. Personne ne peut contester Son décret ni repousser Sa décision. Cette dernière Lui appartient, qu'il s'agisse de la mesure des choses, de la législation ou de la rétribution.

1 – C'est Lui qui prend les résolutions relatives au destin. Les destinées, l'existence, la préparation, la vie, la mort et autres choses, se déroulent toutes selon Son décret et Sa décision.

2 – C'est Lui qui décrète les règles religieuses : Il envoie Ses Messagers, fait descendre Ses Livres et édicte Ses lois. Il crée les hommes, en vertu de cette loi, et leur ordonne de s'y conformer dans leurs croyances, leurs mœurs, leurs propos, leurs actes, aussi bien que dans leurs agissements apparents que secrets. Il leur a interdit d'outrepasser cette loi religieuse.

3 – C'est Lui qui détient la décision relative à la rémunération. Il s'agit de rétribuer les bonnes et les mauvaises œuvres, dans ce monde et dans l'au-delà. Il récompense les obéissants et punit les désobéissants. Toutes ces règles sont soumises à Son équité et à Sa sagesse. Elles sont toutes les manifestations de Sa royauté.

Parmi les aspects de cette royauté, on constate qu'Il fait descendre Ses Livres, envoie Ses Messagers, guide les gens, oriente les égarés, établit les preuves et les prétextes contres les obstinés et les entêtés. Il prévoit la récompense et le châtiment dans les différentes situations et met les choses aux places qui leur conviennent, etc. En sus de tout cela, Il régit et organise Son royaume comme Il l'entend, pureté à Lui.

Ibn al-Qayyim explique : « La réalité de la royauté se concrétise par le don, la privation, l'exaltation, l'humiliation, la récompense, la punition, la colère, la satisfaction, la protection et l'éloignement. Elle s'exprime aussi par le fait de donner la puissance à qui en est digne et d'avilir qui le mérite. Le Très Haut enjoint : ❮Dis : « Ô mon Dieu, Souverain suprême ! Tu donnes le pouvoir à qui Tu veux et Tu l'enlèves à qui Tu veux ! Tu honores qui Tu veux et Tu abaisses qui Tu veux ! Tu détiens le Bien et Ta puissance n'a point de limite ! Tu insères la nuit dans le jour et le jour dans la nuit ; Tu tires la vie de la mort et la mort de la vie. Tu enrichis qui Tu veux sans compter ! »❯ (Âl 'Imrân : 26-27) ; ❮Tous ceux qui sont dans les Cieux et sur la Terre implorent Son secours, pendant que Lui Se manifeste chaque jour dans la réalisation d'une œuvre nouvelle❯ (al-Rahmân : 29). Il pardonne le péché, dissipe l'anxiété et enlève le souci. Il secourt l'opprimé, saisit l'injuste et libère le captif. Il enrichit le pauvre, répare la fracture et guérit le malade. Il enlève l'obstacle, couvre la nudité, attribue la puissance à celui qui est humilié et humilie le puissant. Il donne à celui qui Le sollicite, efface un empire en mettant un autre à sa place. Il alterne les jours, chez les hommes, élève certains et en abaisse d'autres. Il mène à terme les mesures qu'Il a prédestinées cinquante mille ans avant la création de la terre. Rien de ce qu'Il a décrété ne vient en avance ou en retard. Au contraire, Il a tout dénombré comme consigné dans Son livre, comme Sa plume a écrit, Sa décision a ordonné et Sa science a précédé. Il est le Seul à agir au sein de tous les royaumes, à la manière d'un roi omnipotent, contraignant, équitable et miséricordieux. Sa royauté est complète. Personne ne Lui conteste quoi que ce soit ni ne s'oppose à Lui. Son action, au sein de Son royaume, se situe entre l'équité, la bienfaisance, la sagesse, l'intérêt (du serviteur) et la miséricorde, et rien d'autre »[1].

Dans le Noble Coran, il y a une idée qui revient fréquemment : le fait qu'Allah est le Seul à détenir la royauté, sans associé. Il s'agit d'une preuve patente de l'obligation de n'adorer que Lui. Le Très Haut dit : ❮Tel est Dieu, votre Seigneur à qui appartient l'Univers. Il n'y a d'autre divinité

1 Tarîq al-Hijratayn (pp. 115-116).

que Lui. Comment pouvez-vous vous détourner de Lui ?》(al-Zumar : 6) ;《Exalté soit Dieu, le vrai Souverain ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Seigneur du Trône sublime !》(al-Mu'minûn : 116).

Il souligne aussi que l'adoration d'un autre que Lui, qui n'a aucun pouvoir de nuire ou d'être utile pour lui-même, qui ne peut donner ni la vie ni la mort ni rassembler les créatures, est le plus grand égarement et la pire fausseté. De nombreux versets du Coran confirment et mettent en exergue cette réalité.

Allah le Très Haut affirme :《Cependant, certains Lui ont préféré d'autres divinités qui ne peuvent rien créer, étant elles-mêmes créées, qui sont incapables de faire du mal ou du bien, qui ne disposent d'aucun pouvoir de donner la vie ou de la retirer, et encore moins de ressusciter les morts》(al-Furqân : 3) ;《Il insère la nuit dans le jour et le jour dans la nuit. Il a soumis à Ses ordres le Soleil et la Lune, chacun d'eux devant poursuivre sa course jusqu'au terme fixé. Tel est Dieu, votre Seigneur à qui appartient la Royauté ! Quant à ceux que vous invoquez en dehors de Lui, ils ne possèdent même pas la pellicule d'un noyau de datte. Si vous les priez, ils n'entendront pas vos prières, et même s'ils les entendaient, ils ne sauraient vous répondre. Et le Jour du Jugement, ils nieront votre association. Nul ne peut mieux te renseigner que Celui dont la connaissance englobe toute chose》(Fâtir : 13-14) ;《Dis-leur : « Adorerez-vous, en dehors de Dieu, ce qui ne peut ni vous nuire ni vous être utile, alors que Dieu sait tout et entend tout ? »》(al-Mâ'ida : 76) ;《Dis : « Invoquez ceux que vous prétendez être des divinités en dehors de Dieu. Ils ne peuvent ni vous guérir du mal ni vous en préserver. »》(al-Isrâ' : 56) ;《Dis-leur : « Appelez ceux que vous prenez pour divinités en dehors de Dieu ! Ils ne possèdent même pas le poids d'un atome ni dans les Cieux ni sur la Terre, à la création desquels ils n'ont jamais été associés, et Dieu ne compte pas d'auxiliaire parmi eux. »》(Saba' : 22). En d'autres termes, ils ne possèdent pas la moindre parcelle, de manière individuelle ou collective. Dans cette vie, l'être humain ne possède rien si ce n'est ce qu'Allah lui a permis de détenir. Le Très Haut dit :《Dis : « Ô mon Dieu, Souverain suprême ! Tu donnes le pouvoir à qui Tu veux et Tu l'enlèves à qui Tu veux ! Tu honores qui Tu veux et Tu abaisses qui Tu veux ! Tu

détiens le Bien et Ta puissance n'a point de limite!﴾ (Âl 'Imrân : 26). Celui qui, dans cet univers, ne possède pas la moindre parcelle ne mérite pas qu'on lui voue une quelconque adoration. En effet, l'adoration est le droit du Sublime Roi, de l'Éminent Créateur, du Maître Régisseur de cet univers, qui n'a aucun associé. Puissante est Sa force, grand est Son pouvoir, exalté est Son nom, il n'y a aucun dieu à part Lui.



Al-Râziq, al-Razzâq

Le nom d'Allah al-Razzâq revient dans plus d'un verset du Noble Coran. Par exemple, le Très Haut dit : ﴿Car c'est Dieu qui est le Grand Nourricier, le Tout-Puissant, l'Immuable﴾ (al-Dhâriyât : 58) ; ﴿Car Dieu est le Meilleur des nourriciers﴾ (al-Jumu'a : 11) ; ﴿Donne-nous de Tes biens, car Tu es le Meilleur des donateurs !﴾ (al-Mâ'ida : 114).

Quant au nom al-Râziq, on le retrouve dans la Sunna. Ainsi, dans un hadith rapporté dans les « Sunan » et le « Musnad » de l'imam Ahmad, Anas Ibn Mâlik ﷺ relate : « À l'époque du Messager d'Allah ﷺ, les prix montèrent. On lui dit : « Ô Messager d'Allah ! Si tu fixais les prix ? » Il répondit : « C'est Allah le Créateur. C'est Lui qui retient, qui donne avec générosité, nourrit et fixe les prix. J'espère rencontrer Allah sans que quiconque me réclame réparation pour une injustice commise envers lui, que ce soit un droit de sang ou d'argent »[1].

Allah, pureté à Lui, est donc le Grand Nourricier. En d'autres mots, Il se porte garant des subsistances de Ses serviteurs et donne à chacun

[1] Sunan Abî Dâwud (3451), al-Tirmidhî (1314), Ibn Mâjah (2200), Musnad Ahmad (3/156) et d'autres.

ce dont il a besoin pour vivre. Le Très Haut déclare : ❮Il n'est point de créature sur Terre qui n'attende de Dieu sa pâture❯ (Hûd : 6) ; ❮Que d'animaux sont inaptes à se procurer leur nourriture ! Et, cependant, Dieu pourvoit à leur subsistance et à la vôtre❯ (al-'Ankabût : 60) ; ❮Dieu dispense Ses bienfaits à qui Il veut, sans compter❯ (al-Baqara : 212) ; ❮En vérité, ton Seigneur comble qui Il veut de Ses bienfaits ou les donne avec parcimonie❯ (al-Isrâ' : 30).

Ceci dit, Allah le Très Haut rappelle à Ses fidèles, dans plusieurs endroits du Noble Coran, que c'est Lui Seul le Garant de leurs subsistances et de leurs moyens d'existence. Cette remémoration se présente dans deux situations : celle où Allah fait ressortir Sa grâce et Ses faveurs, et celle où Il exhorte à obéir, à faire le bien et à agir de manière excellente.

Voici des illustrations du premier cas : ❮Dieu vous donne des épouses issues de vous-mêmes, et de vos épouses Il vous donne des enfants et des petits-enfants. Et Il vous pourvoit d'excellents aliments. Vont-ils donc croire à ce qui est faux et renier les bienfaits du Seigneur ?❯ (al-Nahl : 72) ; ❮Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons portés sur terre et sur mer. Nous leur avons procuré d'agréables nourritures. Nous leur avons donné la préférence sur beaucoup d'autres de Nos créatures❯ (al-Isrâ' : 70) ; ❮Tel est Dieu qui a fait pour vous de la Terre un lieu de séjour et du firmament une immense voûte, qui vous a pourvus de formes harmonieuses et qui vous a procuré une subsistance délicieuse. Tel est Dieu, votre Seigneur ! Béni soit Dieu, le Maître de l'Univers !❯ (Ghâfir : 64).

Pour ce qui est des exemples du deuxième cas, le Noble Coran souligne qu'Allah ne cesse de rappeler à Ses serviteurs cet attribut divin, lorsqu'Il leur ordonne de L'adorer et de Lui obéir sous diverses formes. C'est ce qu'on remarque quand Il leur commande de n'adorer que Lui : ❮Ô hommes ! Adorez votre Seigneur qui vous a créés, vous et ceux qui vous ont précédés ! Peut-être obtiendriez-vous ainsi le salut de votre âme. C'est Dieu qui, de la terre, a fait pour vous un lit, et qui, du firmament, a fait pour vous un abri. C'est Lui qui précipite du ciel la pluie, grâce à laquelle Il fait germer toutes sortes de récoltes pour assurer votre subsis-

tance. N'attribuez donc pas d'associés à Dieu, vous savez parfaitement qu'il n'en existe point !❯ (al-Baqara : 21-22).

Il en est de même :

- lorsqu'Il proscrit le polythéisme : ❮C'est Dieu qui vous a créés, qui vous a nourris, et qui ensuite vous fera mourir, puis vous ramènera à la vie. Existe-t-il parmi ceux que vous Lui associez un être qui soit capable d'accomplir un seul de ces prodiges ? Gloire à Dieu ! Il transcende tout ce qu'on Lui associe !❯ (al-Rûm : 40) ; ❮Ô hommes ! Rappelez-vous les bienfaits de Dieu envers vous ! Existe-t-il en dehors de Dieu un créateur qui vous attribue du ciel et de la terre votre subsistance ? Il n'y a point de divinité à part Lui. Comment pouvez-vous vous détourner de Lui ?❯ (Fâtir : 3).

- quand Il enjoint de dépenser dans Sa voie : ❮Ô vous qui croyez ! Donnez en aumône une partie des biens que Nous vous avons octroyés, avant que ne vienne un jour où il n'y aura plus ni rachat, ni amitié, ni intercession. Ce sont les négateurs qui sont les vrais injustes❯ (al-Baqara : 254).

- lorsqu'Il ordonne de Le remercier : ❮Ô vous qui croyez ! Mangez de ces bonnes choses dont Nous vous avons gratifiés et rendez grâce au Seigneur, si c'est vraiment Lui que vous adorez !❯ (al-Baqara : 172).

Il procède de manière identique dans Sa parole interdisant de tuer les enfants, par crainte de pauvreté : ❮Ne tuez pas vos enfants par crainte de la misère. C'est Nous qui leur donnons de quoi vivre ainsi qu'à vous-mêmes, car les tuer est un crime abominable❯ (al-Isrâ' : 31).

Il évoque aussi cet attribut quand Il explique l'effet de la crainte révérencielle sur celui qui observe ce principe en permanence : ❮Le Seigneur ménage toujours une issue favorable à celui qui Le craint, et Il lui accorde Ses dons par des voies insoupçonnées❯ (al-Talâq : 2-3).

Le Très Haut le met également en exergue en mentionnant la récompense réservée à ceux qui ont la foi et font œuvre pie : ❮Ceux donc qui croient et pratiquent le bien auront le pardon de leurs péchés et une généreuse rétribution❯ (al-Hajj : 50).

Cet aspect ressort aussi dans le reproche qu'Il adresse à ceux qui s'expriment, à tort et à travers, sur la question du licite et de l'illicite : ❮Dis : « Qui a déclaré illicites les parures et les mets succulents dont Dieu a gratifié Ses serviteurs ? »❯ (al-A'râf : 32) ; ❮Dis : « Avez-vous vu tous les biens que Dieu vous a prodigués pour subvenir à vos besoins et dont vous avez déclaré une part interdite et une autre licite ? » Dis : « Est-ce Dieu qui vous l'a permis ? Ou est-ce une invention que vous mettez sur le compte du Seigneur ? »❯ (Yûnus : 59).

On le voit encore quand Il incite les gens à faire des efforts pour rechercher la nourriture licite : ❮Parcourez donc ses grandes étendues et mangez de ce que Dieu vous a octroyé. C'est vers Lui que se fera votre retour❯ (al-Mulk : 15). Les versets allant dans ce sens sont très nombreux.

Le bien qu'Allah prodigue à Ses serviteurs est de deux types :

Le premier : une provende générale qui embrasse le serviteur pieux, l'impie, le croyant, le mécréant aussi bien que les premiers et les derniers. C'est une provision pour les corps : ❮Il n'est point de créature sur Terre qui n'attende de Dieu sa pâture❯ (Hûd : 6).

Quand Allah, pureté à Lui, accorde Ses faveurs au mécréant et lui octroie richesses, enfants, etc., cela ne signifie pas pour autant qu'Il est satisfait de Lui. En effet, Il donne les biens de ce monde indifféremment à ceux qu'Il aime et à ceux qu'Il n'aime pas. Le Très Haut affirme : ❮« Nous sommes, disent-ils, trop bien pourvus en richesses et en enfants pour être passibles d'un quelconque châtiment ! » Dis-leur : « Dieu dispense avec générosité ou parcimonie Ses dons à qui Il veut. Mais la plupart des hommes ne le savent pas. » Et ce ne sont ni vos richesses ni vos enfants qui vous rapprocheront de Nous. Seuls ceux qui croient et font le bien bénéficieront d'une double rétribution pour leurs œuvres et connaîtront une douce quiétude dans les hauts lieux du Paradis❯ (Saba' : 35-37).

Il ajoute : ❮Pensent-ils que les richesses et les enfants dont Nous les pourvoyons soient une avance que Nous Nous empressons de leur faire sur les biens de la vie future ? Quelle inconscience !❯ (al-Mu'minûn : 55-56) ; ❮Nous accordons abondamment Nos bienfaits aux uns et aux autres, sans que personne en soit exclu. Considère comment Nous

avantageons les uns par rapport aux autres. Mais les différences seront bien plus grandes et les privilèges bien plus marqués encore dans la vie future❩ (al-Isrâ' : 20-21).

La grande dispensation des biens dans ce bas monde n'est pas une marque du statut élevé que le serviteur a auprès d'Allah. De même, leur paucité n'indique pas qu'Allah l'a humilié. Le Très Haut affirme : ❨Lorsque ton Seigneur, pour éprouver l'homme, l'honore et le comble de bienfaits, celui-ci dit : « Mon Seigneur m'a honoré ! » Mais lorsqu'Il l'éprouve en lui mesurant Ses faveurs, l'homme s'écrie : « Mon Seigneur m'a humilié ! » Eh bien non !❩ (al-Fajr : 15-17). En d'autres termes, Allah dit : si J'octroie Mes faveurs à quelqu'un, cela ne signifie pas nécessairement qu'il soit digne auprès de Moi. Tout comme celui à qui Je donne peu de faveurs n'est pas forcément avili auprès de Moi. En fait, la richesse, la pauvreté, l'aisance et l'étroitesse ne sont qu'une mise à l'épreuve de la part d'Allah afin que le reconnaissant se distingue de l'ingrat et l'endurant de l'impatient.

Le deuxième : il s'agit d'une provision particulière, à savoir la nourriture des cœurs et leur alimentation par la science, la foi et la provende licite qui contribue à une bonne pratique religieuse. Celle-ci est réservée aux croyants, selon leurs rangs, d'après l'exigence de Sa sagesse et de Sa miséricorde. Le Tout Puissant complète Sa faveur et Son bienfait sur eux en les introduisant au paradis des délices. Il déclare : ❨Dieu admettra quiconque aura cru et fait le bien dans des Jardins baignés d'eaux vives, où il demeurera à jamais immortel. Telle est la belle rétribution que Dieu lui a réservée❩ (al-Talâq : 11) ; ❨C'est là un simple rappel, car le meilleur destin sera toujours réservé à ceux qui craignent le Seigneur, et devant lesquels s'ouvriront toutes grandes les portes des jardins d'Éden, où ils se reposeront en toute quiétude et où, à leur demande, des fruits et des liqueurs leur seront abondamment servis, auprès de leurs chastes épouses, toutes d'égale jeunesse. Voilà ce qui vous est promis pour le Jour du Jugement dernier, et tous ces biens que Nous vous offrons n'auront pas de fin !❩ (Sâd : 49-54).

Allah, pureté à Lui, a mis en garde Ses serviteurs contre toute préoccupation par la nourriture éphémère de ce monde aux dépens de celle de l'au-delà, qui est éternelle. Il dit : ❨Ce que vous possédez est

périssable, mais ce que Dieu détient est durable❯ (al-Nahl : 96) ; ❮Mais, hélas ! Vous donnez la préférence à la vie de ce monde, alors que la vie future est meilleure et plus durable❯ (al-A'lâ : 16-17). Or, l'homme intelligent ne se préoccupe pas des biens de ce monde, aussi abondants soient-ils, aux dépens du but pour lequel il a été créé. En effet, on lui a donné vie afin qu'il réalise un objectif, à savoir adorer Allah et Lui vouer un culte exclusif. Le Tout Puissant affirme : ❮Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour M'adorer. Je n'attends nul don de leur part, et Je n'exige d'eux aucune nourriture, car c'est Dieu qui est le Dispensateur de tous les biens, le Tout-Puissant, l'Immuable❯ (al-Dhâriyât : 56-58). Bien au contraire, la personne sensée utilise ce bas monde afin de gagner l'agrément d'Allah et d'atteindre les jardins de la félicité : ❮Ils seront admis aux jardins d'Éden que le Miséricordieux a promis à Ses serviteurs qui croient au mystère, car Ses promesses sont toujours tenues. Là, ils n'entendront nulle parole frivole, mais entendront uniquement des salutations et des paroles aimables. Quant à leur nourriture, elle leur sera servie matin et soir. Tel est le Paradis que Nous donnerons en héritage à ceux de Nos serviteurs qui auront été pieux ». (Maryam : 61-63).

Qu'Allah nous mette au nombre de Ses serviteurs pieux et nous donne en héritage, par Sa faveur et Sa grâce, les jardins de la félicité. Certes, Allah, béni est exalté soit-Il, entend tout et exauce les invocations.



Al-Ahad, al-Wâhid

Le nom d'Allah « l'Unique » est mentionné dans un seul passage du Coran, à savoir dans la sourate al-Ikhlâs : ❮Dis : « C'est Lui, Dieu

l'Unique, Dieu le Suprême Refuge, qui n'a jamais engendré et qui n'a pas été engendré, et que nul n'est en mesure d'égaler !﴿ (al-Ikhlâs : 1-4). C'est une très grande sourate, dans la mesure où un hadith du Prophète ﷺ enseigne qu'elle équivaut au tiers du Coran. En effet, elle a été dévolue à l'exposition des beaux noms et des éminents attributs du Seigneur.

Quant au nom « l'Un », il revient à plusieurs reprises dans le Coran, dont : ﴾Votre Dieu est Unique (Wâhid). Il n'y a d'autre divinité que Lui. Il est le Dieu de la bonté et de la miséricorde﴿ (al-Baqara : 163) ; ﴾Que vaut-il mieux ? Une multitude de divinités ou Dieu l'Unique, le Dominateur suprême ?﴿ (Yûsuf : 39) ; ﴾Il n'y a de divinité que Dieu, l'Unique, le Dominateur Suprême﴿ (Sâd : 65) ; ﴾Dis-leur : « C'est Dieu qui est le Créateur de toute chose. Il est l'Unique et le Dominateur suprême. »﴿ *(al-Ra'd : 16)*.

Ce sont deux noms indiquant qu'Allah est Seul et Unique, c'est-à-dire qu'Il est le Seul à détenir les attributs de la gloire et de la majesté, à se caractériser par les traits de la grandeur, de la puissance et de la beauté. Dans Son essence, Il est Un et n'a pas de semblable. Il est Unique dans Ses attributs et n'a pas d'égal. Il est Unique dans Ses actes, Il n'a ni associé ni auxiliaire. De même, pour ce qui est de la divinité, Il est Unique et n'a pas d'égal, car c'est Lui qui mérite l'amour et l'exaltation et c'est devant Lui qu'il faut s'humilier et se soumettre. Il est l'Unique dont les attributs sont les plus sublimes, si bien qu'Il est le Seul à détenir la perfection absolue. Parmi Ses créatures, personne n'est capable d'appréhender ne serait-ce qu'un seul de Ses attributs ou une seule de Ses qualités, sans compter que nul n'est en mesure de Lui ressembler dans l'un de Ses traits.

Le nom de « al-Wâhid » est répété maintes fois, dans le Noble Coran, dans divers contextes où l'on affirme l'unicité divine et l'on proscrit d'attribuer un associé ou un égal à Allah.

Ainsi, Allah proclame Son unicité et l'obligation de Lui vouer un culte exclusif : ﴾Votre Dieu est Unique. Il n'y a d'autre divinité que Lui. Il est le Dieu de la bonté et de la miséricorde﴿ (al-Baqara : 163) ; ﴾Dis : « Ma mission consiste uniquement à avertir. Il n'y a de divinité que Dieu, l'Unique, le Dominateur Suprême﴿ (Sâd : 65) ; ﴾Votre Dieu est Unique,

Il est le Maître des Cieux, de la Terre et des espaces interstellaires et Il est le Maître des Orients !﴿ (al-Sâffât : 4-5). Dans d'autres versets, Allah, pureté à Lui, explique que cette unicité est la quintessence des missions prophétiques et la moelle de leur message : ﴾Dis : « Il m'a été seulement révélé que votre Dieu est un Dieu Unique. Êtes-vous disposés à vous soumettre à Lui ?﴿ (al-Anbiyâ' : 108) ; ﴾Dis-leur : « Je ne suis qu'un homme comme vous, à qui il a été révélé que votre Dieu est un Dieu Unique. Servez-Le avec droiture et implorez Son pardon ! » Malheur à ceux qui Lui donnent des égaux﴿ (Fussilat : 6).

Dans le cadre de l'invitation à se soumettre à Allah, à Sa grandeur et à Sa Souveraineté, le Très Haut affirme : ﴾Votre Dieu est un Dieu Unique. Soumettez-vous donc à Lui. Et toi, Prophète, fais bonne annonce aux humbles﴿ (al-Hajj : 34) ; ﴾Dis : « Il m'a été seulement révélé que votre Dieu est un Dieu Unique. Êtes-vous disposés à vous soumettre à Lui ? »﴿ (al-Anbiyâ' : 108) ; ﴾Notre Dieu et le vôtre ne font qu'un Dieu Unique et nous Lui sommes totalement soumis﴿ (al-'Ankabût : 46). Allah le Très Haut Se purifie de toutes les allégations formulées à Son encontre, à savoir qu'Il a un enfant et qu'Il est la troisième personne de la trinité. Il est bien au-dessus de tout cela. Il annonce : ﴾Si Dieu avait voulu Se donner un fils, Il eût choisi au sein de Sa Création ce qu'Il aurait voulu. Gloire à Lui ! Il est l'Unique, Il est le Dominateur﴿ (al-Zumar : 4) ; ﴾Ne parlez pas de Trinité ! Cessez d'en parler dans votre propre intérêt ! Il n'y a qu'un seul Dieu !﴿ (al-Nisâ' : 171) ; ﴾Sont aussi impies ceux qui disent : « Dieu est le troisième d'une Trinité ! », alors qu'il n'y a de divinité que Dieu l'Unique !﴿ (al-Mâ'ida : 73). Pour démontrer la fausseté de la croyance des polythéistes, Il déclare : ﴾Dis : « Quel est le témoignage le plus digne de foi ? » Réponds : « C'est celui de Dieu que je prends comme Témoin entre vous et moi. Ce Coran m'a été révélé pour que je vous avertisse par sa voix, vous et ceux auxquels il parviendra. Alors persisterez-vous à témoigner qu'il existe en dehors de Dieu d'autres divinités ? » Réponds : « Moi, je n'en témoignerai pas ! » Et ajoute : « Il n'est qu'un Dieu Unique et je désavoue solennellement les divinités que vous Lui associez ! »﴿ (al-An'âm : 19) ; ﴾Dieu dit : « N'adorez pas deux divinités. Il n'est, en vérité, qu'un Dieu Unique. C'est donc Moi seul que vous devez craindre.

» (al-Nahl : 51) ; ❬Que vaut-il mieux ? Une multitude de divinités ou Dieu l'Unique, le Dominateur suprême ?❭ (Yûsuf : 39). Dans d'autres versets, Allah le Très Haut met en lumière Sa grandeur et Sa parfaite royauté, tout en rappelant que toutes les créatures se soumettront à Lui au Jour de la Résurrection : ❬… du jour où les ressuscités comparaîtront sans qu'aucune de leurs actions puisse échapper à la connaissance du Seigneur, car à qui appartiendra, ce jour-là, la Puissance suprême, si ce n'est à Dieu, l'Unique, le Dominateur ?❭ (Ghâfir : 16) ; ❬Le jour où la Terre sera changée en autre chose que la Terre, de même que les Cieux, ce jour-là les hommes comparaîtront devant Dieu, l'Unique, le Dominateur suprême❭ (Ibrâhîm : 48).

Par ailleurs, ces deux noms, « al-Wâhid » et « al-Ahad », indiquent que le Seigneur, pureté à Lui, est le Seul à détenir toutes les perfections, si bien que personne ne les partage avec Lui. Ils enseignent aussi que le devoir des serviteurs consiste à proclamer Son unicité, tant par la croyance que par les actes et les paroles. Ils sont tenus de reconnaître qu'Il est absolument parfait, qu'Il est le Seul à détenir la caractéristique de l'unicité et qu'Il mérite toutes les formes d'adoration. On peut résumer les préceptes de ces deux noms de la manière suivante :

1 – La négation d'un semblable, d'un partenaire ou d'un égal. Ainsi, Allah, béni et exalté soit-Il, est l'Unique qui n'a ni équivalent ni pareil. Le Très Haut : ❬Lui connais-tu un homonyme ?❭ (Maryam : 65) ; ❬Nul n'est en mesure d'égaler❭ (al-Ikhlâs : 4) ; ❬Rien ne Lui est comparable. Il entend tout et voit tout❭ (al-Shûrâ : 11).

2 – La futilité de la définition du comment (al-takyîf). L'être humain se lance, avec son intellect déficient, dans la tentative de connaître la modalité des attributs du Seigneur, pureté à Lui. Or, c'est une entreprise relevant de l'impossible. En effet, le Maître Tout Puissant est le Seul possesseur des attributs de la perfection et des qualités de la grandeur et de la majesté. Il ne les répartit pas entre les gens et nul n'est égal ni semblable à Lui, par rapport à ces caractéristiques. Comment la raison pourrait-elle connaître le secret de Ses attributs ? Au contraire, Allah est plus sublime et plus éminent que tout ce que l'esprit humain concevrait au sujet de Sa perfection.

3 – L'affirmation de tous les attributs de perfection. Il ne manque, au Tout Puissant, aucun attribut ni aucun trait indiquant la majesté et la beauté, dans la mesure où Il est le seul à posséder la perfection absolue. Il n'a aucune déficience, de quelque façon que ce soit.

4 – Chacun de ces attributs Lui est sien, à son plus haut degré et dans son extrême limite : ❮C'est vers ton Seigneur que tout aboutit❯ (al-Najm : 42). Ainsi, Son ouïe est la plus parfaite ainsi que Sa vue. De même, tout autre attribut qu'Il détient est le plus complet et le plus accompli. Le Très Haut dit : ❮Dieu représente la perfection suprême❯ (al-Nahl : 60).

5 – Purifier le Seigneur, Tout Puissant, des manquements et défauts, car ce sont des traits liés aux créatures. En revanche, l'Unique, béni soit-Il, est le Seul à posséder la perfection, la grandeur et la majesté sans égal ni semblable. C'est pourquoi le Très Haut déclare, pour Se purifier de l'accusation qu'Il a un fils : ❮Gloire à Lui ! Il est l'Unique, Il est le Dominateur❯ (al-Zumar : 4).

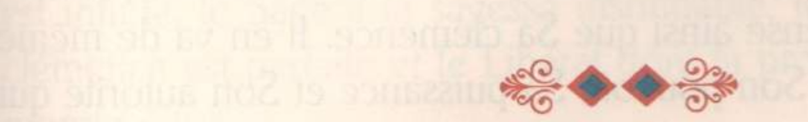
6 – La nécessité de reconnaître qu'Allah, pureté à Lui, est le Seul à être absolument parfait, tant dans Son essence que dans Ses attributs et Ses actes. On est tenu d'avoir cette conviction dans le cœur. C'est l'unicité doctrinale.

7 – L'impératif de n'adorer qu'Allah Seul, pureté à Lui, et de Lui vouer un culte exclusif. Cette obligation découle du fait qu'Il est le Seul à créer, à nourrir, à attribuer, à priver, à élever, à rabaisser et à donner la vie et la mort. C'est l'unicité pratique.

8 – La réplique aux polythéistes et aux autres types de négateurs, qui n'ont pas estimé Allah à Sa juste valeur et qui n'ont pas reconnu Sa perfection unique. Ils Lui ont, par conséquent, octroyé des associés et accordé des semblables. Ils ont eu une mauvaise pensée à Son égard et ont attaqué Sa suzeraineté. Ils sont aussi allés à l'encontre de l'objectif de la création, qui consiste à proclamer l'unicité d'Allah, à se soumettre à Lui et à s'humilier devant Lui, uniquement. Cet objectif suppose alors qu'on Lui consacre toute forme d'adoration. Leurs cœurs ont éprouvé du dégoût pour l'unicité tandis que leurs âmes ont fui la vérité et la voie droite. Le Très Haut révèle : ❮Lorsque le Nom de Dieu Seul est men-

tionné, ceux qui ne croient pas à la vie future en ont le cœur contracté de dépit. Mais lorsqu'on fait mention de leurs idoles, leur joie ne connaît plus de limites !﴿ (al-Zumar : 45) ; ﴾Et quand tu évoques, dans le Coran, ton Seigneur, l'Unique, ils tournent le dos en manifestant leur dissentiment﴿ (al-Isrâ' : 46) ; ﴾Car, lorsque l'unicité de Dieu était affirmée, vous refusiez d'y croire ; et lorsqu'on Lui donnait des associés, vous les admettiez. Il ne peut y avoir d'autre jugement que celui de Dieu, le Sublime, l'Auguste.﴿ (Ghâfir : 12).

Qu'Allah nous accorde la grâce de réaliser Son unicité et d'avoir une foi excellente en elle. Il est, certes, Celui qui entend tout et exauce les invocations.



Al-Samad

Ce nom figure dans la sourate al-Ikhlâs : ﴾Dis : « C'est Lui, Dieu l'Unique, Dieu le Soutien Universel (al-samad), qui n'a jamais engendré et qui n'a pas été engendré, et que nul n'est en mesure d'égaler !﴿ (al-Ikhlâs : 1-4). Le Prophète ﷺ a enseigné que cette sourate équivaut à un tiers du Coran. Dans le Sahîh al-Bukhârî[1], selon Abû Sa'îd al-Khûdrî ؓ, le Messager d'Allah ﷺ dit à ses compagnons : « L'un d'entre vous est-il incapable de lire le tiers du Coran en une nuit ? » Cela leur sembla difficile. Ils répondirent : « Qui d'entre nous a la force d'une telle entreprise, ô Messager d'Allah ? » Il ajouta : « Allah l'Unique, le Soutien Universel, est le tiers du Coran ».

1 4727.

Le terme de « al-Samad » signifie le Maître Sublime, parfait dans Sa science, Sa sagesse, Son indulgence, Son pouvoir, Sa puissance, Sa grandeur et dans tous Ses attributs. Détenteur de tous les attributs, les plus vastes et les plus éminents, Il est celui vers lequel se tournent l'ensemble des créatures et des êtres, dans toutes leurs entreprises. Ils n'ont d'autre Seigneur que Lui. Pour la bonne marche de leurs affaires religieuses, ils ne peuvent que recourir à Lui et ne trouver refuge qu'en Lui. Pour les questions relatives à leur vie mondaine, ils font appel à Lui, en cas de calamités et de contrariétés. Ils Le supplient quand ils sont touchés par des difficultés et des malheurs. Ils Lui demandent assistance, dans les situations pénibles et désagréables. Ils savent que c'est Lui qui satisfait leurs besoins, dissipe leurs malheurs, car Sa science est parfaite. Sa miséricorde est immense ainsi que Sa clémence. Il en va de même pour Sa commisération, Son pouvoir, Sa puissance et Son autorité qui sont grands.

Dans son Tafsîr[1], Ibn Jarîr al-Tabarî rapporte d'après 'Abd Allah Ibn 'Abbâs ﷺ : « Al-Samad désigne le Maître dont l'autorité est complète, le Noble à la noblesse parfaite, le Sublime dont la grandeur est infinie, le Magnanime dont l'indulgence est incommensurable, le Riche dont la richesse est inépuisable, le Tout Puissant dont la puissance n'a pas de limite, le Savant dont la science englobe toute chose, le Sage à la sagesse insondable, Celui qui possède la perfection dans toutes les formes de noblesse et de suzeraineté. Bref, c'est bel et bien Allah. Son attribut ne convient qu'à Lui ».

Cet éminent nom est l'un des plus beaux noms d'Allah qui renvoient à plusieurs attributs et non pas à une seule signification. On y trouve l'indication que les attributs d'Allah sont nombreux, sublimes et parfaits.

Selon Ibn al-Qayyim, « al-Samad caratérise le Maître dont l'autorité est totale. C'est pour cette raison que les Arabes donnaient ce nom

1 (24/736, éd. al-Turkî). Al-Suyûtî l'attribue à al-Tabarî dans « al-Durr al-Manthûr » (15/780), à Ibn al-Mundhir et Ibn Abî Hâtim, à Abû al-Shaykh dans « al-'Azama » et à al-Bayhaqî dans « al-Asmâ' wa al-Sifât ».

aux nobles d'entre eux, car le porteur de cette appellation détient une multitude d'attributs louables. Le poète clame :

Or donc, à une heure matinale j'ai reçu la nouvelle de la mort des deux meilleurs hommes des Banu Asâd

Celle de 'Amr Ibn Mas'ud et du chef qui fait autorité (al-samad)

Al-Samad est Celui que les cœurs recherchent, par peur et par désir, vu ses multiples traits de bien et ses louables qualités. C'est pour cette raison que la majorité des Anciens, parmi lesquels 'Abd Allah Ibn 'Abbâs, affirment : « Al-Samad qualifie Celui dont l'autorité est complète, le Savant dont la science englobe toute chose, le Puissant dont le pouvoir est total, le Noble à la noblesse parfaite, le Sublime dont la grandeur est infinie, le Sage à la sagesse insondable, le Miséricordieux dont la clémence est parfaite et le Libéral dont la prodigalité embrasse tout le monde »[1].

L'auteur explique que c'est ce qu'indique le dérivé du nom. Celui-ci vient du rassemblement et de l'intention. C'est vers lui que tout tend et c'est en lui que se réunissent les attributs de chef. Telle est son étymologie. Les Arabes appellent le noble d'entre eux al-Samad parce qu'il est l'objet de toutes les sollicitations et c'est lui qui incarne tous les symboles de la souveraineté[2].

Aussi est-ce la raison pour laquelle les Anciens définissent ce nom de différentes manières. Pour certains, al-Samad est Celui qui n'est pas creux et qui n'a besoin ni de manger ni de boire. Selon d'autres, c'est Celui vers lequel se tournent toutes les créatures pour satisfaire leurs besoins et leurs requêtes. Un troisième groupe pense qu'Il est Celui dont rien ne sort : aucune espèce n'émane de Lui, en ce sens qu'Il n'engendre point. Un autre courant estime qu'il est question du chef dont l'autorité atteint la limite. Selon un dernier groupe, il s'agit de Celui au-dessus duquel il n'y a rien, ni personne.

1 Al-Sawâ'iq al-Mursala (3/1025).
2 Fâ'ida jalîla fî qawâ'id al-Asmâ' al-Husna (pp. 21-22).

Ibn Jarîr al-Tabarî a consigné tous ces points de vue dans son Tafsîr[1] et n'a pas manqué de mentionner les tenants de ces opinions parmi les Anciens imams, qu'Allah leur fasse miséricorde. Ibn Kathîr les a également cités dans son Tafsîr[2], de même que d'autres exégètes. Tout ceci est vrai dans la mesure où ce nom indique une somme d'attributs et non une signification unique, comme nous l'avons déjà dit plus haut.

C'est pourquoi l'érudit Ibn Kathîr rapporte d'après Abû al-Qâsim al-Tabarânî, dans al- Sunna, après l'énumération de nombre de ces opinions au sujet de l'exégèse du nom al-Samad : « Tous ces avis sont justes, car ce sont les attributs de notre Seigneur Tout Puissant. Il est Celui vers lequel on se tourne pour la satisfaction des besoins, Sa souveraineté atteint l'extrême limite. Il n'est pas creux et n'a besoin ni de boire ni de manger. Il est Celui qui subsiste après l'anéantissement de Sa création »[3].

Selon al-Baghawî, « le mieux serait de conférer au terme de al-Samad tout ce qui a été avancé à son propos, parce que ce sont autant de probabilités qu'il supporte. Dès lors, cela implique qu'il ne peut exister d'autre Samad qu'Allah le Très Haut, le Puissant, l'Omnipotent. C'est un nom propre à Allah le Très Haut, Il est le seul à le porter. Il détient les plus beaux noms et les attributs les plus éminents : ﴾Rien ne Lui est comparable. Il entend tout et voit tout﴿ (al-Shûrâ : 11)[4].

Le cheikh Muhammad al-Amîn al-Shanqîtî explique : « Il est connu que les Arabes donnent le nom al-Samad au grand chef et à une chose pleine qui n'est pas creuse… Allah le Très Haut est le seul Maître vers Lequel on se tourne et auprès Duquel on trouve le soutien en cas de difficulté et de besoin. C'est Lui qui est au-dessus et exempt des traits qui caractérisent les créatures, comme la nécessité de se nourrir, à titre d'exemple. Allah est vraiment au-dessus de ces caractéristiques »[5].

Dès lors que le serviteur sait que son Seigneur détient les attributs de la perfection et de la majesté, qu'il n'y a rien au-dessus de Lui, que

1 24/731-737.
2 8/548.
3 Idem.
4 Ma'âlim al-Tanzîl (7/321).
5 Adwâ' al-bayân (2/187).

rien ne peut Le surpasser, qu'Il est l'abri et l'asile des créatures, qu'il n'y a de refuge ni de salut qu'en Lui, que c'est vers Lui Seul qu'on peut fuir, qu'Il est le Seul vers lequel les créatures se tournent pour leurs nécessités, leurs requêtes et leurs désirs, il est tenu de ne chercher la satisfaction de ses besoins qu'auprès de Lui. Il ne doit vouer son adoration qu'à Lui, solliciter assistance que de Lui seul et placer sa confiance qu'en Lui : ❮N'est-ce pas Lui qui exauce le malheureux qui L'implore, qui dissipe le mal et qui vous fait succéder les uns aux autres sur la Terre ? Ou bien existe-t-il une autre divinité avec le Seigneur ? Non, bien sûr ! Que vous êtes donc lents à réfléchir !❯ (al-Naml : 62).



Al-Hâdî

Allah mentionne ce nom dans deux versets du Coran : ❮Dieu guide vers le droit chemin ceux qui croient❯ (al-Hajj : 54) ; ❮Mais ton Seigneur te suffira comme guide et comme soutien❯ (al-Furqân : 31).

Al-Hâdî est celui qui guide Ses serviteurs, les dirige et leur montre où se trouve leur bonheur, dans ce bas monde et dans l'au-delà. C'est grâce à Son orientation que les gens qu'Il patronne sont guidés vers Son obéissance et Son agrément. Grâce à cette direction, les animaux s'acheminent vers ce qui leur convient et évitent ce qui leur est préjudiciable.

C'est Allah qui a créé les créatures et les a guidées : ❮… qui crée et agence avec harmonie, qui prédétermine et guide❯ (al-A'lâ : 2-3). Ainsi, Il leur a donné une orientation générale, pour leurs intérêts et les a préparées à atteindre le but de leur création. Il les a guidées en leur indiquant ce qu'il faut suivre. Pour ce faire, Il a fait descendre les Livres, a envoyé

les Messagers et a édicté les lois et les règles. Il a expliqué le licite et l'illicite, et mis en lumière les fondements et les branches de la religion. Il a, de toute évidence, indiqué la voie droite conduisant à Sa satisfaction et à Sa récompense. Il a éclairci les autres voies afin d'alerter Ses serviteurs. Il a guidé les croyants, parmi ces derniers, pour qu'ils réussissent dans l'acquisition de la foi et dans l'obéissance. Il les a guidés vers leurs stations au paradis comme Il leur en a signifié la conduite, les moyens et les voies dans ce monde. Sa parole : ﴾qui prédétermine et guide﴿ embrasse toutes ces formes d'orientation.

Ibn 'Atiyya dit dans son Tafsîr[1] : « Sa parole ﴾et guide﴿ s'applique à toutes les formes d'orientation, par rapport aux humains et aux animaux. Des exégètes ont spécifié certains types d'orientation. Ainsi, al-Farrâ' estime que ce terme veut dire guider et égarer. Le Très Haut S'est contenté de l'un parce qu'il indique l'autre. Pour Muqâtil et al-Kalbî, Il a guidé les animaux mâles pour qu'ils couvrent les femelles. On dit aussi qu'Il a montré au nouveau-né, dès sa naissance, comment téter le sein maternel. Selon Mujâhid, Il a guidé les humains vers le bien et le mal, et les animaux vers les pâturages ». Ibn 'Atiyya ajoute : « Ces opinions ne sont que des exemples. La généralité du verset est plus correcte pour ce qui est de toute forme de mesure et d'orientation… ».

Le cheikh de l'islam Ibn Taymiyya corrobore et soutient l'affirmation d'Ibn 'Atiyya : « Les opinions correctes sont surtout citées à titre d'exemple, comme le souligne Ibn 'Atiyya. Ceci est très fréquent dans l'exégèse des Anciens. Ils évoquent un exemple du type parce qu'ils veulent attirer l'attention sur d'autres, parce que l'auditeur a besoin de le savoir ou parce que c'est celui qu'il connaît »[2].

Il convient de marquer une pause, ici, afin de préciser les divers genres d'orientation attribués au Seigneur et qui sont impliqués dans Son nom « al-Hâdî », béni et exalté soit-Il.

Premièrement : L'orientation générale : elle guide chaque âme vers les intérêts de sa vie et ses moyens d'existence. Elle concerne tous les

1 Al-Muharrar al-wajîz fî tafsîr al-Kitâb al-'Azîz (8/590-591).
2 Al-Fatâwâ (16/147).

êtres vivants, les humains aussi bien que les animaux, les oiseaux et les autres bêtes. Par exemple, Allah guide le petit animal qui sort à peine du ventre de sa mère. En effet, Il l'oriente pour qu'il cherche la tétine, pour qu'il reconnaisse sa mère parmi les autres, afin de la suivre et de quérir la pâture qui lui est bénéfique, à l'exclusion de celle qui est nuisible. De même, Il apprend aux oiseaux, aux fauves et aux autres bêtes à accomplir des actes dont l'être humain est incapable. Les abeilles sont amenées à emprunter les itinéraires où se trouvent les différents pâturages. Ensuite, de très loin, elles regagnent leurs ruches dans les arbres, les montagnes et les tonnelles construites par les fils d'Adam. Tout comme Il guide la petite fourmi qui sort de sa maison, en quête de nourriture, dût-elle parcourir une longue distance. Dès qu'elle découvre quelque chose, elle l'emporte et le conduit jusqu'à sa demeure, en empruntant une voie sinueuse et escarpée, qui monte et qui descend, pour le mettre en réserve. Ceci est un chapitre très vaste. Il nous suffit de lire les paroles du Très Haut : ﴾Nulle bête rampant sur terre, nul oiseau volant de ses ailes, qui ne vive en société à l'instar de vous-mêmes. Et Nous n'avons rien omis dans le Livre éternel. Puis c'est vers leur Seigneur qu'ils feront tous retour. Ceux qui traitent Nos signes de mensonges sont sourds, muets et perdus dans les ténèbres. Dieu égare qui Il veut et met qui Il veut sur le droit chemin﴿ (al-An'âm : 38-39).

Deuxièmement : Il montre la voie droite et donne la preuve aux responsables. C'est l'argument d'Allah contre Ses créatures. Il ne châtie personne avant d'établir la preuve contre lui. Le Très Haut affirme : ﴾Et avant que l'âme ne soit réduite à s'écrier : « Quel malheur d'avoir été si négligente envers Dieu et de m'être rangée du côté des railleurs ! » ou à dire : « Si Dieu m'avait guidée, j'aurais été parmi ceux qui Le craignent ! »﴿ (al-Zumar : 56-57) ; ﴾Quant aux Thamûd, Nous leur avons bien indiqué la voie à suivre, mais ils lui préférèrent celle de l'égarement﴿ (Fussilat : 17) ; ﴾Dieu ne laisse jamais s'égarer un peuple qu'Il avait mis sur la bonne voie, avant de le mettre en garde contre les périls qu'il doit craindre﴿ (al-Tawba : 115). En d'autres termes, Il les a orientés, en leur fournissant l'explication claire et la preuve, mais ils n'ont pas été guidés. Parce qu'ils ont refusé cette direction, Allah les a égarés pour les punir.

Troisièmement : L'orientation consistant à leur accorder la réussite, l'inspiration et la disposition à accepter la vérité et à en être satisfaits. Allah le Très Haut affirme : ❮Seul celui que Dieu dirige est dans la bonne voie❯ (al-Kahf : 17) ; ❮Peut-on convaincre celui dont on a embelli les mauvaises actions au point qu'il les croit réellement belles ? Mais Dieu égare qui Il veut et dirige qui Il veut. Ne t'épuise donc pas en regrets sur leur sort ❯ (Fâtir : 8) ; ❮Certes, si Nous l'avions voulu, Nous aurions mis chaque âme dans la bonne direction ❯ (al-Sajda : 13) ; ❮… par lequel Dieu met sur les sentiers du salut ceux qui aspirent à Sa grâce et, par Sa volonté, les arrache des ténèbres vers la lumière et les dirige dans le droit chemin❯ (al-Mâ'ida : 16).

C'est pour cette raison qu'Allah ﷻ ordonne à tous Ses serviteurs de Le solliciter, nuit et jour, dans les cinq prières, afin qu'Il les guide vers le droit chemin. Dans la Sunna du prophète, il y a de nombreuses invocations authentiques enseignant comment adresser à Allah des demandes pour qu'Il nous guide, nous accorde la fermeté, la piété, la droiture et le succès, ainsi que la protection contre l'égarement et le fourvoiement des cœurs. C'est une chose qui se trouve entre les mains d'Allah, uniquement. Il guide qui Il veut et Il éloigne qui Il veut : ❮Dieu égare qui Il veut et met qui Il veut sur le droit chemin❯. (al-An'âm : 39).

Quatrièmement : L'orientation vers le paradis et le Feu, au Jour de la Résurrection. Quant à ceux qui seront dirigés vers le paradis, Allah Tout Puissant nous apprend que, lorsqu'ils obtiendront, pleinement, leur faveur en y entrant, ils s'écrieront : ❮Louange à Dieu qui nous a conduits en ce lieu ! Si Dieu n'avait pas voulu nous guider dans la bonne voie, nous n'aurions jamais pu y accéder❯. (al-A'râf : 43). Pour ce qui est de ceux qui seront orientés vers le Feu, le Très Haut annonce : ❮Rassemblez, sera-t-il ordonné, les impies ainsi que leurs épouses et les divinités qu'ils adoraient, en dehors de Dieu ! Conduisez-les en Enfer !❯ (al-Sâffât : 22-23).

Le serviteur qui réfléchit et médite sur ce sublime nom et ses significations découvrira qu'il a grandement besoin de son Seigneur et qu'il lui est nécessaire de se tourner vers Lui, dans tous ses états et pour toutes ses affaires, religieuses aussi bien que mondaines. Il requiert son aide

pour être guidé vers ce qui est approprié dans sa vie et protégé contre la déviation et l'égarement.

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, dit : « Le serviteur nécessite constamment ce soutien divin, dans tous ses faits et gestes. Ainsi, il lui arrive de faire certaines choses, de manière irréfléchie, auquel cas il doit battre sa coulpe. A d'autres moments, il est guidé vers le principe et non vers le détail des choses, ou bien il y a été orienté, d'une façon ou d'une autre. En l'occurrence, il a besoin d'être mieux dirigé pour avoir davantage d'assurance. Par rapport à d'autres situations, il a besoin d'être guidé dans l'avenir comme il l'a été dans le passé. Il lui arrive aussi d'être dénué totalement de conviction et nécessite alors d'être orienté de la manière qui sied. De même, parfois, il ne s'acquitte pas de certaines tâches alors qu'il devrait s'y adonner, à titre de bonne orientation. Il existe encore divers types de besoins où il doit être conseillé, de différentes façons. Allah lui a imposé de solliciter ce soutien au meilleur de sa condition, à savoir dans sa prière, plusieurs fois par jour. Il a fait ressortir que les gens bénéficiant de cette faveur se distinguent de ceux qui encourent la colère divine, comme les juifs et les chrétiens égarés »[1].

Ô Allah guide-nous vers Toi, à travers la voie droite, la voie de ceux que Tu as comblés de Tes bienfaits et non de ceux qui ont encouru Ta colère ni de ceux qui se sont égarés.



1 Bayan al-dalîl 'alâ butlân al-tahlîl, p. 5.

Al-Kabîr, al-'Azîm

Al-Kabîr, al-'Azîm (le Grand, le Majestueux) : Celui qui a la grandeur comme qualité et la majesté comme attribut. Allah évoque dans un hadith divin : « La grandeur est Ma tunique et la majesté Mon pagne. Quiconque Me dispute l'une des deux, Je le jetterai en Enfer ».[1]

Les significations de la grandeur et de la majesté sont de deux types :

– le premier renvoie aux Attributs du Tout Puissant. Il possède tous les sens de la magnificence et de la majesté tels que la force, la puissance, le pouvoir parfait, la science totale, la gloire complète, etc. Un aspect de cette majesté a trait aux sept cieux et aux sept terres qui sont dans la Main d'Allah, à l'instar d'un grain de moutarde dans la main d'un être humain. C'est ce qu'affirme Ibn 'Abbâs ﷺ. ﴾Les hommes sauront-ils jamais estimer la puissance d'Allah à sa juste valeur ? Et pourtant, le Jour de la Résurrection, Il ne fera qu'une seule poignée de la terre tout entière, tandis que les cieux seront ployés dans Sa Dextre. Gloire à Lui ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer﴿ – *al-Zumar* : 67. Ainsi, Allah possède la grandeur et la majesté : deux qualités qu'on ne peut mesurer et dont la nature profonde échappe aux serviteurs. Quand il s'inclinait et se prosternait, le Prophète ﷺ disait : « Pureté à Celui qui possède la toute puissance, la royauté absolue, la grandeur et la majesté ! »[2]

– le deuxième : personne d'autre que Lui ne mérite d'être loué, magnifié, vénéré et glorifié. Il appartient aux serviteurs de Le célébrer par leurs cœurs, leurs langues et leurs actes en faisant des efforts pour Le connaître, L'aimer, se soumettre à Lui et Le craindre. Une manière de L'exalter consiste à se conformer à Lui ou à ne pas Lui désobéir. Elle réside dans le fait d'effectuer

1 Ahmad, Abû Dâwud et d'autres ; authentifié par al-Albânî.
2 Ahmad, Abû Dâwud, al-Nasâ'î et d'autres ; jugé authentique par al-Albânî.

Son rappel, de ne pas L'oublier, de Le remercier et de ne pas se montrer ingrat envers Lui. On L'exalte et on Le vénère en se pliant à Ses ordres, à Sa Loi et à Sa décision. On le révère en ne s'opposant pas à aucune partie de Sa loi. On Le magnifie également en célébrant les moments, les lieux, les individus et les œuvres qu'Il a exaltés et honorés. L'âme de l'adoration est l'exaltation et la glorification du Créateur. C'est précisément pour cette raison que la glorification est prescrite dans la prière, dès qu'on l'entame et à chaque fois qu'on y effectue un mouvement. Ceci permet au fidèle de se rappeler le sens de l'exaltation dans cet acte d'adoration qui constitue le plus éminent des rites cultuels.

Qui plus est, la glorification accompagne le musulman dans de nombreuses et diverses actions d'adoration et d'obéissance. Ainsi, le fidèle glorifie Allah quand il achève le cycle du jeûne, conformément à la parole du Très-Haut : ﴾Achevez donc la période du jeûne et louez Dieu pour vous avoir guidés, afin de Lui prouver votre reconnaissance﴿ (al-Baqara : 185). De même, le pèlerin magnifie Allah durant le Hajj : ﴾Ni la chair ni le sang de ces animaux n'ont d'importance pour Dieu. Seule compte pour Lui votre piété. Aussi a-t-Il mis ces animaux à votre service, afin que vous Le glorifiiez pour vous avoir dirigés sur le droit chemin. Et annonce la bonne nouvelle à ceux qui font le bien.﴿ (al-Hajj : 37).

Tout ceci met en lumière le statut de la glorification, sa magnifique valeur et sa grande importance dans la religion. Elle signifie qu'Allah est, au regard du serviteur, plus grand que toute autre chose. À ce propos, le Prophète ﷺ demanda à 'Adiy Ibn Hâtim : « Qu'est-ce qui t'empêche d'affirmer qu'il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah ? Connais-tu d'autre dieu que Lui ? » « Non », répondit 'Adiy. Le Messager d'Allah ﷺ parla un certain temps avant d'ajouter : « Et pourtant, tu fuis la déclaration qu'Allah est grand. Connais-tu de plus grand qu'Allah ? » « Non », fit 'Adiy… (Rapporté par Ahmad, al-Tirmidhî et Ibn Hibbân)[1].

Il s'avère, par conséquent, que l'expression Allâhu akbar veut dire qu'Allah est plus grand que tout. Il n'y a rien de plus sublime que Lui.

1 Ahmad (4/378), al-Tirmidhî (2953) et Ibn Hibbân (7206).

C'est pourquoi on considère, chez les Arabes, que Allâhu akbar est l'expression la plus éloquente de l'exaltation et de la vénération. Autrement dit, Allah est plus grand. Décris-Le comme étant plus grand que tout et sois convaincu qu'Il est plus grand que tout.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la glorification signifie l'exaltation, mais celle-ci n'est pas son synonyme. La fierté est plus complète que la magnificence parce que non seulement elle implique celle-ci mais comporte un sens additionnel. C'est ce qui incite le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, à estimer : « Quand le croyant s'écrie « Allâhu akbar », il affirme la magnificence d'Allah, parce que la fierté englobe la magnificence, et s'avère plus étendue que cette dernière. D'où la prescription, dans la prière et l'appel à la prière, de la formule « Allâhu akbar ». En effet, celle-ci est plus complète que la locution « Allâhu a'zam ». Dans un hadith du Sahîh, le Prophète ﷺ déclare : « Allah le Très-Haut révèle : « La fierté est Ma tunique et la magnificence Mon pagne. Je châtierai quiconque Me disputera l'une des deux ». Il a assimilé la magnificence au pagne et la fierté à la tunique. Il est connu que la tunique est plus noble. Dans la mesure où la glorification est plus expressive que l'exaltation, Il a utilisé le premier terme, lequel implique aussi le deuxième »[1].

Il est un point qu'il serait bon de souligner ici et qu'on ne devrait pas négliger. Le musulman croit et est persuadé qu'Allah, béni et exalté soit-Il, est plus grand que tout, et que toute chose, quelle que soit sa dimension, est petite devant la grandeur et la magnificence d'Allah. Dès lors, il est intimement convaincu que la grandeur, la magnificence, la majesté et la beauté du Seigneur, ainsi que tous Ses attributs et toutes Ses qualités, sont tels qu'ils ne peuvent être appréhendés par les raisons, imaginés par les esprits, conçus par les idées ou cernés par les regards. Allah est plus grand et plus sublime que tout cela : ﴾Et dis : « Louange à Dieu qui ne S'est jamais donné de progéniture, qui n'a point d'associé dans la Royauté, qui n'a jamais eu besoin de protecteur contre la moindre vilenie ! » Proclame donc hautement Sa grandeur !﴿) (al-Isrâ' : 111).

1 Majmû' al-Fatâwâ (10/253).

Il convient aussi de rappeler que celui qui connaît le sens de ces deux noms se fera humble et petit devant son Seigneur. Il Lui vouera toutes sortes d'actes d'adoration et sera convaincu qu'Il est le Seul à en être digne, à l'exclusion de tout autre. Il saura aussi que tout polythéiste n'estime pas son Sublime Seigneur à Sa juste valeur. C'est ce qu'affirme le Très-Haut : ﴾Les hommes sauront-ils jamais estimer la puissance de Dieu à sa juste valeur ? Et, pourtant, le Jour de la Résurrection, Il ne fera qu'une seule poignée de la Terre tout entière, tandis que les Cieux seront ployés dans Sa dextre ; Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer !﴿ (al-Zumar : 67) ; ﴾Qu'avez-vous à ne pas espérer en la magnanimité du Seigneur, alors qu'Il vous a créés par phases successives ? N'avez-vous pas constaté comment Il a créé sept Cieux superposés ? Comment Il y a placé la Lune comme une clarté et le Soleil comme un luminaire ? Ne vous a-t-Il pas fait croître de la terre comme des plantes, pour vous y faire retourner ensuite et vous en faire de nouveau surgir ? N'a-t-Il pas établi pour vous la Terre comme un tapis afin de vous permettre d'y circuler par des voies spacieuses ?﴿ (Nûh : 13-20).

Pureté à Allah ! Où est passée la raison de ces polythéistes lorsqu'ils se tournent vers des créatures faibles, avec humilité, soumission, espoir, crainte, désir, appréhension, amour et ambition. Il s'agit de créatures viles qui ne peuvent rien pour elles-mêmes, sans parler d'autrui. Ils délaissent la soumission et la modestie devant leur Sublime, Grand et Très Élevé Seigneur, l'Éminent Créateur, béni et exalté soit-Il. Il est vraiment au-dessus de ce qu'ils décrivent et de tout ce qu'ils peuvent Lui associer. Il est le Seul qui mérite d'être exalté, vénéré et élevé en divinité. C'est devant Lui que le serviteur doit s'incliner et faire preuve d'humilité. C'est Son droit exclusif. La pire des injustices est de donner Son droit à quelqu'un d'autre ou de Lui attribuer un associé quelconque. Celui qui adopte des associés n'estime pas Allah à Sa juste valeur ni ne L'exalte comme Il en est digne. Béni et exalté soit Celui devant Lequel les visages se courbent, les voix se taisent, les cœurs tremblent de peur et les cous se soumettent. Béni soit le Seigneur des mondes.

Al-Qawiyy, al-Matîn

Le nom d'Allah, le Fort, revient plusieurs fois dans le Noble Coran. Nous le retrouvons, entre autres, dans les versets suivants : ❮Dieu est Plein de clémence pour Ses serviteurs. Il distribue Ses biens à qui Il veut. Il est le Fort et le Tout-Puissant❯ (al-Shûrâ : 19) ; ❮Dieu a décrété de toute éternité : « Je vaincrai, Moi et Mes Envoyés ! », car Dieu est Fort et Puissant❯ (al-Mujâdala : 21) ; ❮En vérité, ton Seigneur est le Fort et le Puissant❯ (Hûd : 66).

Quant au nom d'Allah, l'Inébranlable (al-Matîn), il n'apparaît qu'une seule fois, attaché à la description du Seigneur comme étant le détenteur de la force : ❮Car c'est Dieu qui est le Dispensateur de tous les biens, le détenteur de la force, l'Inébranlable❯ (al-Dhâriyât : 58).

Al-Matîn veut dire Celui qui possède une puissante force. al-Qawiyy, pour sa part, signifie Celui que rien ne peut réduire à l'impuissance ni dominer. Il est Celui dont la décision ne saurait être repoussée. Il exécute Son commandement, et Son décret à l'égard de Sa création se réalise. Il rend puissant qui Il veut et avilit qui Il désire. Il apporte Son soutien à qui Il souhaite et abandonne qui Il veut. La force n'appartient qu'à Allah seul. N'est victorieux que celui qu'Il aide et n'est puissant *que celui qu'Il appuie. De même, celui qu'Il abandonne fera face à des* déboires et celui qu'Il avilit se retrouvera humilié. Allah dit : ❮Si Dieu vient à votre secours, nul ne pourra vous vaincre ; et s'Il vous abandonne, qui donc, en dehors de Lui, pourra vous secourir ? Que les croyants mettent donc leur confiance en leur Seigneur !❯ (Âl 'Imrân : 160) ; ❮Ah ! Si les injustes pouvaient entrevoir le supplice qui les attend, ils verraient alors que la puissance entière appartient à Dieu seul et que Dieu, quand Il sévit, le fait toujours avec rigueur❯ (al-Baqara : 165). C'est une réalité que les polythéistes découvriront au Jour de la Résurrection, le jour où ils verront le châtiment divin de leurs propres yeux. Ils sauront, de manière catégorique, que la toute puissance appartient à Allah. Dans ce bas monde, frappés de cécité, ils n'ont pas vu les témoignages de Sa force

ni les preuves de Sa puissance. Ils Lui ont, par conséquent, attribué des égaux, et ont adoré les idoles. Leurs cœurs se sont attachés à ce qui ne peut donner, ni retenir, ni abaisser, ni élever, ni être utile à lui-même, ni repousser un mal qui le guette, outre son incapacité à agir dans l'intérêt d'autrui.

Une attestation de Sa force consiste en ce qu'Il vient au secours de Ses Messagers et apporte Son soutien à Ses alliés. Le meilleur témoignage se trouve dans le récit des Prophètes, rapporté par le Coran. En effet, le Très-Haut relate : ﴾Et lorsque Notre ordre fut donné, Nous sauvâmes Sâlih et ceux qui avaient cru avec lui, par un effet de Notre miséricorde, de l'ignominie de ce jour-là, car, en vérité, ton Seigneur est le Fort et le Puissant﴿ (Hûd : 66) ; ﴾Dieu assistera assurément ceux qui aident au triomphe de Sa Cause, car la force et la puissance de Dieu n'ont point de limite﴿ (al-Hajj : 40) ; ﴾Je vaincrai, Moi et Mes Envoyés, car Dieu est Fort et Puissant﴿ (al-Mujâdala : 21) ; ﴾Dieu épargna ainsi le combat aux croyants, car Dieu est Fort et Puissant﴿ (al-Ahzâb : 25).

Sa puissance se manifeste, également, quand Il fait périr les injustes et se venge des criminels en leur infligeant toutes sortes de punitions ou de châtiments. Le Très-Haut affirme : ﴾Et il en fut de même des gens de Pharaon, ainsi que de ceux qui, avant eux, avaient nié les signes de Dieu, et que Dieu a anéantis en punition de leurs péchés, car Il est Fort et Implacable quand Il sévit﴿ (al-Anfâl : 52) ; ﴾Que ne parcourent-ils la Terre, pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux ? Ils étaient pourtant plus forts qu'eux et avaient laissé sur Terre bien plus de vestiges. Dieu les a châtiés pour leurs péchés et nul n'a pu les sauver de Ses rigueurs. Il en fut ainsi parce que, chaque fois que leurs Prophètes leur apportaient des preuves évidentes, ils les récusaient. Aussi Dieu les a-t-Il punis, car Il est Puissant et Redoutable quand Il sévit﴿ (Ghâfir : 21-22).

L'existence du ciel et de la terre, par Son ordre, est une autre expression de Sa puissance. Il les protège ainsi que tous ceux qui y vivent, avec Sa force, et rien ne peut Le dominer. Le Très-Haut déclare : ﴾Son Trône s'étend sur les Cieux et la Terre qu'Il tient sous Sa puissance sans difficulté. Il est le Très-Haut, Il est le Tout-Puissant﴿ (al-Baqara : 255) ; ﴾N'ont-ils

donc jamais parcouru la Terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui les ont précédés, et qui étaient pourtant plus forts qu'eux ? Aucune force dans les Cieux ni sur la Terre ne saurait tenir celle du Seigneur en échec, car Il est Omniscient et Il a pouvoir sur toute chose› (Fâtir : 44).

Un signe de Sa puissance est la subsistance qui se trouve entre Ses mains. Il l'accorde à qui Il veut : ‹Dieu est Plein de clémence pour Ses serviteurs. Il distribue Ses biens à qui Il veut. Il est le Fort et le Tout-Puissant› (al-Shûrâ : 19) ; ‹Car c'est Dieu qui est le Dispensateur de tous les biens, le Tout-Puissant, l'Immuable› (al-Dhâriyât : 58). Le serviteur n'a aucune force ni aucune puissance pour s'attirer un bien ou repousser un mal de lui, si ce n'est avec l'aide d'Allah. Le Tout Puissant déclare : ‹Que n'as-tu dit en entrant dans ton jardin : « Telle est la volonté de Dieu ! Il n'y a de puissance qu'en Dieu ! »› (al-Kahf : 39).

Une autre marque de Sa puissance réside dans la position du fidèle qui ne peut fuir que vers Lui et n'est à même de trouver le refuge et le salut qu'auprès de Lui. Le Très-Haut précise : ‹Que les négateurs ne s'imaginent surtout pas qu'ils ont pris de l'avance sur Nous, car ils ne sauraient jamais mettre Dieu en échec› (al-Anfâl : 59). Il révèle, au sujet des djinns : ‹Mais nous n'avons jamais pensé que nous pourrions mettre en échec la puissance de Dieu sur Terre et encore moins nous y soustraire en fuyant ailleurs› (al-Jinn : 12) ; ‹Ceux qui ne répondent pas à l'appel de Dieu ne sauraient ni défier la puissance du Seigneur sur Terre ni trouver d'alliés en dehors de Lui. Ceux-là sont manifestement des égarés› (al-Ahqâf : 32) ; ‹Fuyez donc vers Dieu ! Je suis pour vous, de Sa part, un avertisseur explicite !› (al-Dhâriyât : 50).

Encore un témoignage de Sa puissance : Il fait ce qu'Il veut. Rien ne se passe dans ce monde, ni mouvement ni halte, ni abaissement ni élévation, ni puissance ni avilissement, ni don ni rétention, sans Son autorisation. Il fait ce qu'Il désire, sans qu'on puisse s'opposer à Lui ni Le dominer. Au contraire, Il maîtrise toute chose et tout se soumet à Lui. Il énonce : ‹La Création et le Commandement suprême ne relèvent que de Lui. Béni soit donc Dieu, le Seigneur de l'Univers !› (al-A'râf : 54) ; ‹La miséricorde que Dieu accorde aux hommes, nul n'est en mesure de la retenir. Et ce qu'Il retient, nul autre que Lui ne peut lui donner libre

cours, car Il est le Tout-Puissant, le Sage❯ (Fâtir : 2) ; ❮Il règle la marche de l'Univers. Aucune intercession ne peut avoir lieu sans Sa permission❯ (Yûnus : 3).

En somme, la foi du serviteur en ce nom le pousse à s'humilier devant Allah, à se soumettre à Lui, à Le craindre et à chercher refuge auprès de Lui uniquement. Elle l'incite ainsi à placer sa confiance en Lui, comme il se doit, à se soumettre à Sa puissance, à remettre toutes ses affaires entre Ses mains et à reconnaître qu'il n'y a de force et de puissance qu'en Lui.

C'est pour cette raison que la formule « Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah » a une importance majeure, une grande valeur et un immense effet. Le Prophète ﷺ enseigna à Abû Mûsâ al-Ash'arî ؓ : « Ô 'Abd Allah Ibn Qays ! Dis «Il n'y a de force ni de puissance si ce n'est en Allah», car c'est l'un des trésors du paradis »[1].

Dans un hadith rapporté par l'Imam Ahmad, Abû Dharr ؓ confie : « Mon ami intime m'a ordonné sept choses. – Il les mentionna, avant d'ajouter : « Il m'a ordonné de réciter fréquemment la formule : « Il n'y a de force ni de puissance si ce n'est en Allah », car elle constitue l'un des trésors qui se trouvent sous le Trône »[2].

Cette parole exprime la soumission et le renoncement à soi, la remise des affaires entre les mains d'Allah, le refuge auprès du Tout Puissant et la négation de toute puissance et de toute force si ce n'est en Allah. À travers cette formule, le serviteur reconnaît qu'il n'a aucune maîtrise de ses affaires, qu'il n'a aucun moyen de repousser le mal, aucune force pour s'attirer un bien, si ce n'est avec la permission d'Allah. Il admet qu'il ne peut passer de la désobéissance à l'obéissance, de la maladie à la santé, de la faiblesse à la force et du manque au surplus qu'avec l'aide d'Allah. Bref, le fidèle est incapable de s'acquitter d'une quelconque tâche dans sa vie si ce n'avec la permission d'Allah.

Quiconque prononce cette formule, en mettant sa confiance en Allah, en remettant ses affaires entre Ses mains et en se réfugiant auprès

1 Al-Bukhârî (6384) et Muslim (2704).
2 Ahmad (5/159) et d'autres.

de Lui, sera guidé, préservé voire sauvegardé. En outre, parmi les gens, il jouira du plus solide des cœurs et de la meilleure des conditions, sans compter qu'il sera promis au plus brillant avenir. Dans la tradition, on trouve cette narration : « Que celui qui aime être le plus fort des gens place sa confiance en Allah ! Que celui qui aime être le plus riche des gens soit plus confiant en ce qu'il y a dans la main d'Allah que ce qu'il y a dans sa propre main ! »[1]



Al-Shahîd, al-Raqîb

Le nom d'Allah « le Témoin » apparaît à plusieurs reprises dans le Coran, comme dans les versets suivants : ❮Dieu, le Témoin de toute chose❯ (al-Burûj : 9) ; ❮Allah suffit comme Témoin❯ (al-Nisâ' : 4) ; ❮Dieu les départagera le Jour de la Résurrection, car Il est Témoin de toute chose❯ (al-Hajj : 17).

Quant au nom « l'Observateur », il est mentionné trois fois, dont l'une en conjonction avec « le Témoin » : ❮En vérité, Dieu vous observe en permanence❯ (al-Nisâ' : 1) ; ❮Allah observe toute chose❯ (al-Ahzâb : 52) ; ❮Et je fus témoin contre eux, aussi longtemps que je vécus parmi eux. Mais depuis que Tu m'as rappelé à Toi, c'est Toi qui les observes, car Tu es le Témoin de toute chose❯ (al-Mâ'ida : 117).

« Le Témoin » signifie Celui qui connaît toute chose, Auquel rien n'échappe. Il entend toutes les voix, celles qui sont audibles aussi

1 Ibn Taymiyya, Majmû' al-Fatâwâ (13/322). La version qui fait remonter cette narration au Prophète ﷺ n'est pas authentique. Voir al-Silsila al-da'îfa (5421).

bien que les chuchotements. Il voit toutes les créatures, qu'elles soient immenses ou infimes, grandes ou petites. Sa science embrasse toute chose. Il témoigne pour et contre les actes de Ses serviteurs.

« L'Observateur » dénote Celui qui sait ce que les poitrines recèlent. Il veille sur tout ce que chaque âme a gagné, préserve les créatures et les met en mouvement, selon le meilleur système et la plus parfaite administration. De Son regard, Il observe tout ce qui est visible. Rien ne Lui échappe. Il entend tout ce qui est audible par Son ouïe qui cerne toute chose. Au moyen de Sa science laquelle embrasse toute chose, Il observe toutes les créatures.

Quiconque médite sur la signification de ces deux noms verra qu'il y a, entre eux, une relation synonymique. D'où l'affirmation du cheikh 'Abd al-Rahmân Ibn al-Sa'dî : « Le Témoin et l'Observateur sont synonymes, dans la mesure où ils indiquent tous les deux qu'Allah entend toutes les voix, voit tout ce qui est visible et embrasse, de Sa science, toutes les connaissances, qu'elles soient apparentes ou cachées. Il observe tout ce que l'on imagine, tous les gestes apparents et, à plus forte raison, les mouvements exécutés par les membres du corps. Le Très-Haut dit : ❮En vérité, Dieu vous observe en permanence❯ (al-Nisâ' : 1) ; ❮Dieu, le Témoin de toute chose❯ (al-Burûj : 9). Aussi est-ce la raison pour laquelle la vigilance (al-murâqaba) constitue l'œuvre du cœur la plus éminente, dans la mesure où il s'agit d'adorer Allah par le biais des noms « le Témoin » et « l'Observateur ». Dès lors que le serviteur sait que tous ses actes extérieurs et intérieurs sont cernés par la science d'Allah et qu'il s'en rappelle dans toutes ses conditions, il surveillera obligatoirement ses pensées intimes afin de ne pas susciter le courroux divin. De même, il fera très attention à ses actes et paroles afin de ne pas vexer, extérieurement, son Seigneur. En outre, il essaiera d'atteindre le statut de l'adoration excellente, en adorant Allah comme s'il Le voit ou alors que Lui le voit »[1].

Le Très-Haut annonce : ❮Sachez que Dieu connaît toutes vos pensées ! Craignez-Le et n'oubliez pas qu'Il est Clément et Miséricordieux❯

1 Al-Haqq al-wâdih (pp. 31-32).

(al-Baqara : 235) ; ❮Allah observe toute chose❯ (al-Ahzâb : 52) ; ❮Où que vous soyez, Il est toujours avec vous et Il a une claire vision de tout ce que vous faites❯ (al-Hadîd : 4) ; ❮Ne sait-il pas que Dieu le voit ?❯ (al-'Alaq : 14) ; ❮Supporte donc avec patience l'arrêt de ton Seigneur ! Tu es de Notre part l'objet d'une protection vigilante❯ (al-Tûr : 48) ; ❮Dieu décèle la perfidie des regards et dévoile le secret des cœurs❯ (Ghâfir : 19). Les versets allant dans ce sens sont très nombreux.

Dans le long hadith de Jibrîl, ce dernier interrogea le Prophète ﷺ sur l'adoration excellente (al-ihsân). Il répondit : « Elle consiste en ce que tu adores Allah comme si tu Le voyais. Si tu ne Le vois pas, [sache que] Lui te voit »[1].

La méditation de ces textes et de leurs significations suscite, chez le serviteur, le sentiment qu'Allah le scrute dans tous ses faits et gestes. En effet, cette pensée vigile est l'un des fruits de la connaissance qu'Allah observe constamment le serviteur, le regarde, l'écoute et contemple ce qu'il fait, à tout instant, lors de chaque souffle et à chaque clin d'œil.

La vigilance est un statut éminent de ceux qui cheminent dans la voie d'Allah et de l'au-delà. Sa réalité donne au fidèle la conviction intime que le Seigneur Tout Puissant l'observe en permanence, tant intérieurement qu'extérieurement. C'est cette connaissance et cette conviction constantes qu'on appelle la pensée vigile. Celle-ci consiste en ce que le serviteur pense à Lui, quand il doit exécuter Son ordre, afin de l'accomplir de la manière la plus parfaite. De même, lorsqu'il est tenu de respecter ce qu'Il a interdit, il pense à Lui afin de s'en éloigner pour ne pas y chuter. Le poète dit à cet effet :

S'il t'arrivait, un jour de ta vie, de te retrouver seul, ne dis pas

Je suis seul, mais dis plutôt : il y a quelqu'un qui m'observe.

Ne t'imagine pas qu'Allah soit insouciant ne serait-ce qu'un seul instant

Ou que ce qu'on Lui dissimule Lui échappe.

---

1 Muslim (8).

Cette prise de conscience requiert du serviteur la présence du cœur, l'éloignement de l'insouciance et le rappel constant. Dès lors, il sera heureux, sa poitrine se dilatera et il éprouvera du plaisir, en sentant la proximité divine. C'est un bonheur anticipé que le fidèle connaîtra dans ce monde avant celui de l'au-delà.

Ibn al-Qayyim affirme : « Certes, le contentement et la joie du cœur, ainsi que le plaisir ressenti pour Allah est un état qu'aucune faveur en ce monde ne saurait égaler. Rien ne lui est comparable. C'est l'une des conditions des habitants du paradis. Tant et si bien qu'un gnostique a confié : « À certains moments, il m'arrive de me dire : «Si les gens du paradis sont dans un tel état, c'est qu'ils doivent mener une existence agréable» ». De toute évidence, ce sentiment de joie incite à cheminer continuellement vers Allah, à faire des efforts pour Le trouver et à rechercher Sa satisfaction. Celui qui ne ressent pas cette joie ni quelque chose de similaire n'a qu'à s'en prendre à sa foi et à ses œuvres. La foi a une saveur. Celui qui ne l'a pas goûtée doit revenir sur ses pas afin de suivre une lumière, lui permettant de trouver la saveur de la foi. Le Prophète ﷺ a rappelé comment découvrir la douceur de la foi et la façon de percevoir son goût. Il les rattache à la foi en déclarant : « A goûté à la saveur de la foi celui qui agrée Allah comme Seigneur, l'islam comme religion et Muhammad comme Messager »[1] ; « A goûté à la saveur de la foi celui qui est doté de ces trois choses : qu'Allah et Son Messager lui soient plus chers que toute autre chose, qu'il aime quelqu'un uniquement pour Allah et qu'il déteste retourner dans la mécréance après qu'Allah l'en a sauvé, comme il craint d'être jeté au Feu »[2].

J'ai entendu le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, dire : «Accuse ton œuvre si elle ne te permet pas d'en déceler la douceur dans ton cœur, ni ne met à l'aise celui-ci. En effet, le Seigneur le Très-Haut est reconnaissant. Il récompense celui qui agit dans ce monde pour son acte, en suscitant chez lui une douceur dans le cœur, et lui procurant force, sérénité

1 Muslim (34).
2 Al-Bukhârî (16) et Muslim (43).

et plaisir. Si le serviteur ne trouve pas tout ceci, c'est que son œuvre n'est pas sincère» »[1].



Al-Muhaymin, al-Muhît, al-Muqît, al-Wâsi'

Le nom « al-Muhaymin » ne figure qu'une seule fois dans le Coran, à savoir dans le verset : ❮Il est Dieu en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Souverain, le Saint, le Pacifique, le Protecteur, le Prédominant, le Puissant, l'Irrésistible, le Superbe. Gloire à Dieu ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer !❯ (al-Hashr : 23).

Al-Muhaymin signifie celui qui connaît tout ce qui est caché et tout ce que les poitrines recèlent ; Celui qui embrasse toute chose de Sa science et qui voit tout ce que font les créatures. Il observe tous leurs faits et gestes. Aucune de leurs actions ne Lui échappe et Il ne perd pas de vue la moindre parcelle qui se trouve sur terre et dans le ciel.

Al-Muhît est mentionné dans plusieurs versets du Coran, parmi lesquels : ❮Sa science s'étend à toute chose❯ (al-Nisâ' : 126) ; ❮Dieu cerne leurs agissements de toutes parts❯ (Âl 'Imrân : 120) ; ❮Dieu cerne les infidèles de toutes parts❯ (al-Baqara : 19).

Ce nom indique qu'Allah comprend toute chose, par Sa science, Son pouvoir et Sa domination. Le Très-Haut dit à cet effet : ❮Nous t'avons dit que ton Seigneur contrôle souverainement les hommes❯ (al-Isrâ' :

1 Madârij al-Sâlikîn (3/67-68).

60) ; ❬afin que vous sachiez que Sa puissance n'a point de limite et que Sa science embrasse toute chose❭ (al-Talâq : 12) ; ❬Leur Seigneur dont la science embrasse tous leurs faits et gestes, dans les moindres détails❭ (al-Jinn : 28).

Ainsi, le Seigneur englobe toutes les créatures au moyen de Sa science, de sorte que rien de ce qu'elles font ne Lui échappe. Il les cerne par Sa puissance, si bien que rien au ciel ni sur terre ne peut Le dépasser. Il les embrasse par Sa domination de telle manière qu'elles ne peuvent ni Lui échapper ni Le fuir. Le Très-Haut dit : ❬Ô peuples de djinns et d'hommes ! Si vous pouvez traverser les espaces célestes et les espaces terrestres, faites-le ! Mais vous ne les traverseriez qu'à l'aide d'un pouvoir❭ (al-Rahmân : 33). En d'autres termes, vous ne pourrez vous soustraire à l'ordre d'Allah ni à Sa puissance, parce qu'Il contient toute chose par Sa science, Son pouvoir et Sa domination.

Le nom de al-Muqît n'apparaît que dans un seul verset, à savoir la parole du Très-Haut : ❬Celui qui intercède dans un but louable en aura sa part et celui qui intercède dans un but blâmable en aura sa part. Dieu veille sur toute chose❭ (al-Nisâ' : 85). Selon un courant d'opinion, ce nom signifie Celui qui fait parvenir aux créatures leur pitance, leurs subsistances et qui les distribue comme Il le veut, d'après Sa sagesse et Sa grâce. En d'autres mots, le Seigneur est Celui qui fait descendre la nourriture pour la création et la répartit entre le petit et le grand, le riche et le pauvre, le fort et le faible. Le Très-Haut déclare : ❬Il n'est point de créature sur Terre qui n'attende de Dieu sa pâture et dont Dieu ne connaisse le repaire et le lieu de sa mort, car tout est consigné dans un Livre explicite !❭ (Hûd : 6). Il a prévu toutes ces subsistances et ces nourritures le jour où Il a créé la terre. Il dit : ❬Qui a établi sur la Terre des montagnes comme des piliers et qui l'a bénie ? Qui y a réparti, en quatre jours d'égale durée, les ressources répondant aux besoins exacts des vivants ?❭ (Fussilat : 10). C'est-à-dire qu'Il y a mis, dans des justes mesures, les nourritures pour les habitants de la terre, les espaces qu'ils peuvent cultiver et planter, le négoce auquel ils peuvent s'adonner ainsi que les arbres et autres facilités qui leur sont utiles dans leur vie quotidienne.

D'autres significations ont été évoquées par rapport au nom al-Muqît. Ibn Kathîr affirme : « Pour Ibn 'Abbâs, 'Atâ', 'Atiyya, Qatâda et Matar al-Warrâq, la parole du Très-Haut ❮Dieu veille sur toute chose❯ (al-Nisâ' : 85) veut dire qu'Il préserve toute chose. Selon Mujâhid, Il est Témoin. Une autre narration rapporte qu'Il lui donne le sens de celui qui fait les comptes. Sa'îd Ibn Jubayr, al-Suddî et Ibn Zayd estiment que ce mot a le sens de capable. Pour 'Abd Allah Ibn Kathîr, al-Muqît signifie Celui qui octroie sans cesse, tandis qu'al-Dahhâk penche pour le Grand Nourricier »[1].

Le fait que ce nom englobe toutes ces significations ne l'empêche pas d'avoir le sens de Celui qui appréhende, de par Sa science, les serviteurs et leurs conditions ainsi que tout ce dont ils ont besoin. Il les embrasse par Sa puissance. Par conséquent, Il est Omnipotent. Il se charge de les préserver, de leur accorder leurs subsistances et leur alimentation. Il est Celui qui donne aux corps leurs nourritures et leurs provisions, et qui nourrit les cœurs de ceux qu'Il souhaite parmi Ses serviteurs, par la science et la foi. Le poète dit :

La nourriture de l'âme consiste en des significations

Et non pas ce qu'elle a bu et ce qu'elle a mangé.

Le nom al-Wâsi', pour sa part, est mentionné dans plusieurs versets du Coran, dont : ❮Dieu donne le pouvoir à qui Il veut ; Il est Omniprésent et Omniscient❯ (al-Baqara : 247) ; ❮Ainsi, de quelque côté que vous vous tourniez, vous trouverez toujours la Face du Seigneur, car Il est Omniprésent et Omniscient❯ (al-Baqara : 115).

Son sens est que Ses attributs, Ses qualités et tout ce qui s'y rattache sont vastes, de sorte que personne ne peut faire Ses éloges comme Il le mérite. Il est conforme à la louange qu'Il fait de Lui-même. Sa grandeur, Son pouvoir, Son autorité, Sa faveur, Sa bienfaisance sont sans limites, ainsi que Sa générosité et Sa libéralité.

Le Très-Haut déclare au sujet de la vastitude de Sa science : ❮Sa science embrasse toute chose. N'y avez-vous pas réfléchi ?❯ (al-An'âm :

1 Tafsîr Ibn Kathîr (2/324) et Tafsîr al-Tabarî (7/272).

80) ; ❮En vérité, votre Dieu est Dieu l'Unique, en dehors de Qui il n'y a point de divinité. Il embrasse de Sa science toute chose❯ (TâHâ : 98).

En ce qui concerne la grandeur de Sa miséricorde, Il précise : ❮Ma miséricorde embrasse toute chose❯ (al-A'râf : 156) ; ❮Seigneur, disent-ils, Toi dont la miséricorde et la science embrassent toute chose❯ (Ghâfir : 7) ; ❮S'ils t'accusent d'imposture, dis-leur alors : « Votre Seigneur est Détenteur d'une immense miséricorde »❯ (al-An'âm : 147). Au sujet de l'ampleur de Sa subsistance, Il révèle : ❮Si les deux époux préfèrent se séparer, Dieu, dans Sa généreuse bonté, assurera à chacun d'eux un meilleur destin, car Dieu est Plein de largesses et Sa sagesse est infinie !❯ (al-Nisâ' : 130) ; ❮En vérité, la grâce est entre les mains de Dieu ! Il l'accorde à qui Il veut, car Dieu est Incommensurable et Omniscient❯ (Âl 'Imrân : 73) ; ❮S'ils sont pauvres, Dieu pourvoira, par Sa grâce, à leurs besoins, car Il est Plein de largesses et Sa science n'a point de limite❯ (al-Nûr : 32).

Pour démontrer Son infinie miséricorde, le Très-Haut affirme : ❮Dieu vous fait espérer Son pardon et Sa grâce, car Dieu est Incommensurable et Omniscient❯ (al-Baqara : 268) ; ❮En vérité, ton Seigneur est d'une magnanimité sans limite❯ (al-Najm : 32) ; ❮Dis : « Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez point de la miséricorde divine ! En vérité, Dieu absout tous les péchés, car Il est le Clément et le Compatissant❯ (al-Zumar : 53). Il explique aussi que Sa récompense n'a pas de limite : ❮Ceux qui dépensent leurs biens pour la Cause de Dieu sont à l'image d'un grain qui produit sept épis contenant chacun cent grains. C'est ainsi que Dieu multiplie Sa récompense à qui Il veut, car Dieu est Omniprésent et Omniscient❯ (al-Baqara : 261).

Une attestation de Son nom al-Wâsi' consiste en ce qu'Il donne la facilité à Ses serviteurs dans la pratique de la religion. Il ne leur confie pas de charge qui soit au-dessus de leur capacité : ❮Dieu n'impose rien à l'âme qui soit au-dessus de ses moyens❯ (al-Baqara : 286) ; ❮Dieu tient ainsi à vous faciliter l'accomplissement de vos devoirs religieux et non à vous le rendre difficile❯ (al-Baqara : 185) ; ❮Dieu veut alléger certaines de vos obligations, sachant bien que l'homme a été créé faible❯ (al-Nisâ' : 28).

Louange à Allah, de manière abondante, pure et bénie, comme notre Seigneur l'aime et l'agrée, pour la faveur et la facilité qu'Il nous a octroyées.



Al-Hafîz, al-Hâfiz

Allah le Très-Haut énonce : ❬Mon Seigneur est de toute chose le Gardien❭ (Hûd : 57) ; ❬Ton Seigneur est le Gardien de toute chose❭ (Saba' : 21) ; ❬Dieu est Témoin de ce que font ceux qui prennent des protecteurs en dehors de Lui, et tu n'es point le garant de leur salut❭ (al-Shûrâ : 6) ; ❬Dieu est le Meilleur Gardien, et Il est le plus Miséricordieux des miséricordieux❭ (Yûsuf : 64) ; ❬… pendant que Nous assurions leur sauvegarde❭ (al-Anbiyâ' : 82) ; ❬C'est Nous, en vérité, qui avons révélé le Coran, et c'est Nous qui en assurons l'intégrité❭ (al-Hijr : 9).

Ces deux sublimes noms indiquent qu'Allah est caractérisé par la préservation. Cet attribut comprend deux aspects :

Le premier : Il sauvegarde par la connaissance qu'Il a de toutes les informations. Rien ne Lui échappe. À l'opposé se trouve l'oubli. Or, Allah s'est exempté de ce défaut dans la mesure où Il possède une science complète et préserve avec perfection. Il dit : ❬Ton Seigneur n'est point oublieux❭ (Maryam : 64) ; ❬La connaissance de leur sort, dit Moïse, est inscrite dans un livre auprès de mon Seigneur qui n'est sujet ni à l'oubli ni à l'erreur❭ (TâHâ : 52) ; ❬Il les aura toutes recensées, mais eux en auront perdu jusqu'au souvenir❭ (al-Mujâdala : 6).

Ainsi, le Seigneur protège les œuvres des hommes, recense leurs propos et connaît leurs intentions ainsi que tout ce que renferment leurs

poitrines. Rien de ce qui est absent ne Lui échappe et Il ne perd de vue aucune chose dissimulée. Il a mentionné tout ceci dans la Table Gardée : ❬Tout ce qu'ils ont accompli est, dans des registres, consigné ; et tous leurs actes, grands ou petits, y sont mentionnés❭ (al-Qamar : 52-53).

Allah a chargé de nobles Anges scribes de conserver les œuvres des serviteurs. Il dit : ❬En vérité, il n'est point d'âme qui ne soit sous la surveillance d'un Ange gardien !❭ (al-Târiq : 4) ; ❬Alors que vous êtes constamment surveillés par de nobles scribes qui sont au courant de tout ce que vous faites !❭ (al-Infitâr : 10-12).

Cette signification de la surveillance divine implique que Sa science cerne tous les états des serviteurs, tant intérieurs qu'extérieurs et tant apparents que secrets. Il est nécessaire qu'ils soient écrits dans la Tablette Gardée et dans les registres qui se trouvent entre les mains des Anges. En outre, Il est tenu de connaître les mesures qui leur sont prédestinées, leur perfection, leurs manquements, les proportions de leur rétribution relative à la récompense et au châtiment, et le lot qu'Il leur attribuera, par Sa grâce et Son équité.

Le deuxième : le Très-Haut préserve les créatures que sont le ciel et la terre ainsi que tout ce qui est en leur sein, afin qu'ils vivent jusqu'à leur terme. Par conséquent, ils ne disparaissent pas, ne tombent pas dans l'oubli, ne chancellent pas et aucune collision entre deux choses ne se produit. Rien de tout cela ne pèse lourd pour Lui ni ne Lui est difficile. Il déclare : ❬... les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine❭ (al-Baqara : 255). Il surveille le ciel pour qu'il ne tombe par sur la terre : ❬Il retient le ciel pour l'empêcher de tomber, sauf par Sa permission, sur la terre❭ (al-Hajj : 65) ; ❬Et du firmament Nous avons fait une voûte inexpugnable. Et cependant ils demeurent insensibles à toutes ses merveilles❭ (al-Anbiyâ' : 32) ; ❬Dieu maintient les Cieux et la Terre pour les empêcher de s'affaisser❭ (Fâtir : 41).

Par ailleurs, le Tout Puissant a pris l'engagement de garder Son Puissant Livre : ❬C'est Nous, en vérité, qui avons révélé le Coran, et c'est Nous qui en assurons l'intégrité❭ (al-Hijr : 9). Ainsi, aucune corruption ne peut l'atteindre ni aucune modification ni le moindre changement. Au fil des jours et du temps, le Coran est resté tel quel. Ses versets sont

demeurés comme Allah les a révélés à Son Prophète ﷺ. Il continuera d'être conservé et préservé par Allah ﷻ.

Une autre signification de ce nom réside en ce que le Tout Puissant sauvegarde Ses serviteurs contre tout ce qu'ils détestent. Cette protection prend deux formes : générale et particulière.

La protection générale : Il les préserve en leur facilitant l'accès à la nourriture, à la boisson et à l'air. Il les guide vers leurs intérêts et vers tout ce qu'Il a leur a prédestiné en termes de nécessités et de besoins. C'est une orientation générale que le Seigneur rappelle : ﴾Celui qui a déterminé la nature propre de chaque créature et lui a montré la voie à suivre﴿ (TâHâ : 50). Il les prémunit en écartant d'eux toutes sortes de désagréments, de préjudices et de torts. Cette protection englobe le pieux autant que l'impie, voire les animaux et autres. Il existe même des Anges attachés aux fils d'Âdam qu'ils sont chargés de garder, sur ordre d'Allah : ﴾Des Anges sont attachés à chaque être humain et, placés devant et derrière lui, le protègent sans cesse, sur ordre du Seigneur﴿ (al-Ra'd : 11). En d'autres mots, Allah leur a ordonné d'éloigner d'eux tout ce qui serait susceptible de leur nuire, n'eût été le soutien divin.

La protection particulière : c'est celle qui est accordée à Ses alliés. Outre ce qui a déjà été mentionné, Il sauvegarde leur foi contre les équivoques déroutantes, les épreuves dévastatrices et les passions destructrices. Il les en préserve tout comme Il leur apporte Son soutien contre leurs ennemis, parmi les djinns et les humains. En effet, Il les secourt et repousse d'eux le complot et l'intrigue de leurs adversaires. Il dit : ﴾Dieu prendra toujours la défense de ceux qui ont la foi﴿ (al-Hajj : 38). La protection divine est à la hauteur de la foi du serviteur.

D'où la recommandation que le Prophète ﷺ fait à Ibn 'Abbâs ؓ : « Préserve Allah et Il te préservera »[1]. Autrement dit : préserve les commandements d'Allah en t'y conformant, abstiens-toi de Ses interdits et évite de violer Ses limites, Il protègera ta personne, ta religion, ta richesse, ton enfant et tout ce qu'Il t'a accordé, par Sa faveur.

1 Ahmad (1/293) ; al-Tirmidhî (no. 2516) et autres. Authentifié par al-Albânî.

Allah fait l'éloge de Ses serviteurs qui respectent Ses droits et Ses limites : ❮[ceux qui] observent les commandements de Dieu ! Annonce cette bonne nouvelle aux croyants !❯ (al-Tawba : 112) ; ❮Voilà ce qui vous était promis, ainsi qu'à tout homme plein de repentir et respectueux des prescriptions divines, qui redoute le Miséricordieux en secret et qui revient à Lui d'un cœur attendri par le repentir❯ (Qâf : 32-33). Il faut inclure, dans cette deuxième catégorie, la protection de l'unicité de ses antithèses et de ses manquements, car c'est ce qui mérite le plus d'être défendu et préservé. Il convient d'y ajouter la sauvegarde des rites de l'islam, en particulier la prière : ❮Soyez assidus aux prières, notamment à la prière médiane ! Et que le culte que vous rendez au Seigneur soit observé avec humilité !❯ (al-Baqara : 238). L'ouïe, la vue et le cœur font également l'objet de cette protection : ❮Car il sera demandé compte à l'homme de ce qu'il aura fait de l'ouïe, de la vue et du cœur❯ (al-Isrâ' : 36), de même que la préservation du sexe : ❮Qui s'abstiennent de tout rapport charnel, sauf avec leurs épouses ou leurs esclaves, en quoi ils ne sont pas à blâmer, car seuls sont coupables de transgression ceux qui recherchent d'autres unions❯ (al-Mu'minûn : 5-7). Il convient d'y ajouter tout ce qu'Allah a ordonné à Ses serviteurs de protéger et pour lequel Il a promis une récompense en retour. La protection divine se résume donc à prendre la défense des serviteurs et à les préserver de tout mal et de toute calamité.

Personne ne peut protéger la religion, les affaires mondaines ou quoi que ce soit appartenant au fidèle, si ce n'est Allah : ❮Dieu est le Meilleur Gardien, et Il est le plus Miséricordieux des miséricordieux❯ (Yûsuf : 64).

Qu'il est beau de voir le serviteur non seulement préserver ce qu'Allah lui a ordonné de protéger mais également, L'invoquer afin qu'Il le sauvegarde, dans sa religion, ses affaires mondaines, et contre tout mal et toute calamité. Dans un hadith, consigné dans le Musnad et autres, Ibn 'Umar ﷺ confie : « Au soir et au matin, le Messager d'Allah ﷺ ne délaissait jamais ces invocations : «Ô Allah ! Je Te demande de me protéger en ce monde et dans l'au-delà. Ô Allah ! Pardonne-moi, protège ma religion, mes affaires mondaines, ma famille et mes biens ! Ô Allah !

Recouvre mes défauts et apaise mes craintes. Ô Allah ! Protège-moi devant moi, derrière moi, sur ma droite, sur ma gauche et au-dessus de moi. Je cherche refuge auprès de Ta grandeur, contre toute attaque venant en-dessous de moi» »[1].



Al-Waliyy, al-Mawlâ

Ce sont deux noms qui sont cités à plusieurs reprises dans le Noble Coran, comme dans les versets suivants : ﴾Ont-ils donc pris d'autres maîtres en dehors de Dieu ? C'est pourtant Dieu qui est le seul Allié, car c'est Lui qui rend la vie aux morts et qui est Tout-Puissant﴿ (al-Shûrâ : 9) ; ﴾C'est Lui qui envoie la pluie bienfaisante au moment où les hommes en désespèrent, pour étendre ainsi sur eux Sa miséricorde. Il est le Protecteur et le Magnanime﴿ (al-Shûrâ : 28) ; ﴾C'est Dieu qui connaît le mieux vos vrais ennemis, car Dieu est votre meilleur Maître et votre Allié le plus sûr﴿ (al-Nisâ' : 45) ; ﴾Attachez-vous fortement au Seigneur ! C'est Lui votre Protecteur ! Quel excellent Seigneur et quel excellent Soutien﴿ (al-Hajj : 78) ; ﴾Dieu est votre Maître et Il est l'Omniscient, le Sage﴿ (al-Tahrîm : 2).

Allah est l'Allié et le Soutien de Ses serviteurs de deux façons :

Une alliance générale : cela signifie qu'Il conduit et gère l'ensemble des créatures, décrète le bien, le mal ainsi que le préjudice et le bienfait qu'Il leur veut. Cette alliance démontre que la royauté, dans tous les sens du mot, appartient à Allah Seul et que toutes les créatures sont soumises à

1 (2/25).

Son ordre. Aucune d'entre elles n'échappe à Sa volonté et à Son pouvoir universel. C'est un patronage qui englobe le croyant, le mécréant, le pieux et l'impie. La preuve se trouve dans la parole du Très-Haut : « Puis les hommes seront ramenés à Dieu, leur véritable Maître de qui procède toute décision et qui est le plus Prompt des juges » (al-An'âm : 62) ; « Là, chaque âme connaîtra la juste valeur des actes qu'elle aura accomplis, car les idolâtres auront été déjà ramenés à Dieu, leur vrai Maître, et des mensonges qu'ils inventaient, plus rien n'aura subsisté » (Yûnus : 30).

Allah étant le patron des mécréants implique qu'Il est leur Roi et qu'Il fait d'eux ce qu'Il veut. Ceci n'est pas contraire à cet autre verset : « Car Dieu est le Protecteur des croyants, tandis que les infidèles n'ont pas de patron » (Muhammad : 11). Le patronage dénié ici est celui de l'amour, de la grâce, du secours et du soutien. Celui-ci est spécifique aux croyants. Les mécréants n'y ont aucune part. Bien au contraire, ils sont voués à eux-mêmes et sont destinés à la privation. Leur allié est Satan et leur patron le Feu. Quel mauvais devenir ! Le Très-Haut affirme : « Satan a embelli à leurs yeux leurs agissements, et c'est lui qui est aujourd'hui leur allié. Un châtiment douloureux les attend » (al-Nahl : 63) ; « Aujourd'hui donc, aucune rançon ne sera acceptée ni de vous ni des infidèles. Vous aurez pour séjour et pour patron l'Enfer, cette détestable demeure ! » (al-Hadîd : 15).

L'alliance et le patronage particuliers : il s'agit de la forme la plus fréquemment mentionnée dans le Noble Coran et la sunna prophétique. C'est une alliance sublime et un patronage honorable qu'Allah a réservés à Ses serviteurs croyants, à Ses partisans obéissants et à Ses alliés pieux.

Une telle alliance requiert Son attention et Sa bonté à l'égard de Ses fidèles croyants. Il leur donne le succès, en les élevant dans la foi et en les tenant éloignés des voies de l'égarement et de la perdition. Le Très-Haut affirme : « Dieu est le Maître tutélaire de ceux qui ont foi en Lui. Il les fait émerger des ténèbres vers la lumière ; tandis que les infidèles ont pour patrons leurs fausses divinités qui les arrachent de la lumière pour les plonger dans les ténèbres et les faire choir pour l'éternité dans l'Enfer » (al-Baqara : 257).

Cette alliance requiert qu'Il pardonne leurs péchés et qu'Il leur fasse miséricorde : ❬Tu es notre Maître ! Pardonne-nous et reçois-nous au sein de Ta miséricorde, car Tu es le Meilleur des absoluteurs !❭ (al-A'râf : 155).

Elle nécessite aussi le soutien et le secours contre les ennemis : ❬Tu es notre Maître ! Accorde-nous la victoire sur les peuples infidèles❭ (al-Baqara : 286) ; ❬Dieu n'est-Il pas votre Maître et le Meilleur des protecteurs ?❭ (Âl 'Imrân : 150). Le jour de la bataille de Uhud, Abû Sufyân déclara : « Nous avons al-'Uzzâ et vous n'en avez pas ! » Le Prophète ﷺ enjoignit aux Compagnons : « Donnez-lui la réplique ! » « Que répondrons-nous ? » firent-ils. Il ordonna : « Rétorquez : «Allah est notre allié et vous n'avez point d'allié !» »[1]

Une autre exigence est qu'Il les introduise dans les jardins du paradis et qu'Il les sauve des flammes de l'enfer : ❬À eux la demeure de paix auprès de leur Seigneur qui assurera leur protection, en récompense de leurs œuvres sur Terre❭ (al-An'âm : 127) ; ❬Mais à ceux qui affirment : « Notre Seigneur est Dieu ! » et se conduisent avec droiture, les Anges descendront et s'adresseront en ces termes : « Ne craignez rien et ne vous tourmentez de rien ! Réjouissez-vous plutôt de la bonne nouvelle du Paradis qui vous a été promis ! Notre soutien vous est acquis, aussi bien dans ce bas monde que dans la vie future, où tous vos désirs seront comblés et tous vos vœux exaucés. » Tel sera l'accueil généreux du Tout-Clément, du Tout-Compatissant❭ (Fussilat : 30-32).

Allah a expliqué dans le Noble Coran les raisons pour lesquelles Il s'allie avec ceux-là et les prend sous Sa tutelle. L'objectif est de les guider et de leur accorder Sa grâce, Son aide et Son soutien. Il déclare : ❬En vérité, les servants de Dieu ne connaîtront ni crainte ni peine, car ceux qui ont la foi et qui craignent le Seigneur recevront la bonne nouvelle en ce monde et dans la vie future, et la Parole de Dieu est immuable. Ce sera pour eux la félicité suprême !❭ (Yûnus : 62-64). En effet, on n'obtient l'alliance d'Allah qu'en ayant une foi sincère et la crainte révérencielle, en privé et en public. Elle s'acquiert avec l'effort que l'on fait pour se

1 Al-Bukhârî (4043).

rapprocher de Lui, à travers l'accomplissement des obligations de l'islam et de choses désirables en religion.

Al-Bukhârî rapporte dans son Sahîh[1], d'après Abû Hurayra ﷺ, que le Messager d'Allah ﷺ a déclaré : « Allah a dit : «Je déclare la guerre à celui qui témoigne de l'hostilité à l'égard de l'un de Mes alliés. Mon serviteur ne se rapproche pas de Moi par une chose plus chère à Moi que l'obligation que Je lui ai prescrite. Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi par les œuvres surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime. Quand Je l'aime, Je deviens l'ouïe avec laquelle il entend, la vue avec laquelle il voit, la main avec laquelle il saisit et le pied avec lequel il marche. S'il Me demande, Je l'exaucerai et s'il cherche protection auprès de Moi, Je la lui accorderai ».

Les meilleurs alliés d'Allah sont Ses Prophètes, les meilleurs d'entre eux sont Ses Envoyés, les meilleurs de ces derniers sont les Messagers doués de constance et le meilleur parmi ceux-ci est notre Prophète Muhammad ﷺ, le sceau des Prophètes, l'imam des Envoyés et le chef de tous les enfants d'Âdam. Allah a fait de lui le point de séparation entre Ses alliés et Ses ennemis. En effet, ne peut se prétendre allié d'Allah que celui qui croit en ce Prophète ﷺ, en ce qu'il a apporté comme message, et qui le suit ouvertement et en secret. Quant à celui qui revendique l'amour et l'alliance d'Allah sans se conformer au Prophète ﷺ, il n'est assurément pas l'un de Ses alliés. Au contraire, quiconque va à l'encontre de ses enseignements est l'un des ennemis d'Allah et des disciples de Satan. Le Très-Haut annonce : ﴾Dis-leur : « Si vous aimez Dieu réellement, suivez-moi et Dieu vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Dieu est Indulgent et Miséricordieux. »﴿ (Âl 'Imrân : 31). Il explique clairement dans ce verset que celui qui s'attache au Messager ﷺ est aimé d'Allah. En revanche, toute personne prétendant aimer Allah sans suivre l'Envoyé ﷺ n'est absolument pas du rang de Ses alliés.

Nombreux sont ceux qui se croient alliés d'Allah ou qui pensent que d'autres gens le sont. Or, en réalité ils ne le sont point. Ainsi, les juifs et les chrétiens revendiquent qu'ils sont les alliés et les préférés de Dieu

1 6502.

et qu'on n'entrera au paradis que si l'on fait partie des leurs. De même, les Arabes polythéistes affirment qu'ils sont les proches d'Allah parce qu'ils habitent La Mecque, où qu'ils se trouvent dans le voisinage de la Demeure : ❰Ils empêchent les fidèles d'accéder à la Mosquée sacrée, comme s'ils en étaient les gardiens, alors que ses vrais gardiens sont ceux qui craignent le Seigneur ?❱ (al-Anfâl : 34).

Il en est de même pour les athées partisans de l'unité de l'existence, de l'idée qu'Allah figure en chaque être, qu'Il est uni à lui ou qu'il n'existe aucune différence entre le Seigneur et le serviteur. Ils soutiennent que c'est l'ultime limite de la réalisation et de l'alliance d'Allah. En fait, il s'agit de la dernière limite de l'athéisme, de la négation des attributs divins et de l'inimitié envers Allah. En effet, on ne saurait considérer comme allié d'Allah toute personne qui aspire à cette alliance et qui l'affecte. Les véritables alliés d'Allah sont les croyants pieux qui préservent les devoirs ainsi que les obligations et qui s'éloignent des grands péchés et des interdits. Quant à celui qui réclame et s'attribue le statut d'allié d'Allah, sans s'acquitter des obligations ni s'écarter des interdits, il ne compte pas, parmi les proches d'Allah. De même, celui qui commet des actes contraires à cette alliance allègue être dispensé des devoirs ou emprunte la voie des latitudinaires, des égarés ou des gens ayant dévié ; il n'appartient absolument pas au groupe qui jouit de l'alliance d'Allah. Cet ensemble inclut ceux qui font de bonnes action en Lui obéissant et embellissent leur temps de Son adoration : ❰En vérité, mon Protecteur, c'est Dieu, qui a révélé le Coran et qui est le Soutien de tous les justes❱ (al-A'râf : 196).



Al-Awwal, al-Âkhir, al-Zâhir, al-Bâtin

Ces quatre noms sont mentionnés ensemble, dans un même verset du Noble Coran : ﴾Il est le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché, Il est l'Omniscient﴿ (al-Hadîd : 3). La meilleure façon de commenter ces beaux noms et d'expliquer leur sens se trouve dans la fervente prière qui est consignée dans la sunna prophétique. En effet, l'Envoyé d'Allah ﷺ adresse à son Seigneur une invocation qui renferme l'explication des sens de ces noms et l'éclaircissement de leurs significations.

Dans son Sahîh[1], Muslim rapporte qu'Abû Hurayra ﷺ a confié : « Ô Allah ! Seigneur des cieux et de la terre, Seigneur du sublime Trône ! Notre Seigneur et le Seigneur de toute chose, qui fend la graine et le noyau, qui a révélé la Torah, l'Évangile et le Discernement ! Je cherche protection auprès de Toi contre le mal de toute chose que Tu saisis par le toupet ! Ô Allah ! C'est Toi le Premier, il n'y a rien avant Toi. C'est Toi le Dernier, il n'y a rien après Toi. C'est Toi l'Apparent, il n'y a rien au-dessus de Toi. C'est Toi le Caché, il n'y a rien en dessous de Toi. Acquitte-Toi de notre dette et enrichis-nous contre la pauvreté ! »

Dans cette invocation compendieuse, le Prophète ﷺ explique le sens de chaque nom et rejette son opposé. Ceci constitue le plus haut degré de l'éloquence. La clé de voûte de ces quatre noms consiste en l'idée que le Seigneur embrasse l'ensemble de Sa création, tant sur le plan temporel que spatial.

Ainsi, l'antériorité et la postériorité divines englobent tout ce qui précède et tout ce qui succède. Ainsi, tout ce qui est avant s'arrête avec Son antériorité et tout ce qui est après s'arrête avec Sa postériorité. L'antériorité divine devance celle de toute chose, de même que Sa postériorité demeure après toute chose. Par conséquent, Son antériorité et

[1] 6889, éd.al-Hadîth..

Sa postériorité appréhendent les premiers et les derniers. Il n'y a pas de premier sans qu'Allah ne le dépasse et pas de dernier sans qu'Allah ne vienne après lui. Il est le Premier avant Lequel il n'y a rien, et le dernier après Lequel il n'y a rien. C'est l'encerclement temporel.

Quant à l'encerclement spatial, parce qu'Il est l'Apparent et le Caché, Allah comprend tout ce qui est apparent et tout ce qui est caché. Rien n'est apparent sans qu'Allah ne soit au-dessus de lui. Il n'y a rien de caché sans qu'Il ne soit en dessous de lui. À ce propos, le Prophète ﷺ annonce : « C'est Toi l'Apparent et il n'y a rien au-dessus de Toi. C'est Toi le Caché et il n'y a rien en dessous de Toi ». Par ce qu'Il est Apparent, Il est au-dessus de toute chose. Il est le Très-Haut, le plus Élevé, au-dessus Duquel il n'y a rien. Il est établi sur Son sublime Trône, qui est lui-même la voûte et la partie supérieure de toute la création. Allah est au-dessus du Trône. Le caractère apparent du Seigneur Tout Puissant signifie qu'Il est au-dessus et plus grand que toute chose, tandis que Son caractère caché indique qu'Il est en dessous de toute chose. Par ce dernier attribut, Il encercle toute chose, de sorte qu'Il se retrouve plus prés d'elle qu'elle-même. Ce nom démontre qu'Il a une parfaite connaissance des pensées intimes, des secrets, des choses les plus infimes et de tout ce qui est dissimulé. Il révèle également que le Seigneur est dans la proximité et l'imminence. Bien qu'Il soit au-dessus du Trône, Il est Proche de Ses créatures et les cerne. Ainsi, un ciel ne Le cache pas d'un autre, ni une terre d'une autre. Une chose apparente ne Lui voile pas une autre qui est couverte. Auprès de Lui, le caché est visible, l'éloigné est proche et le secret apparent.

Si le musulman connaît ces sublimes noms, ainsi que les sens qui conviennent par rapport à la perfection, la grandeur et la connaissance totale, il lui appartient d'aborder chacun d'entre eux avec l'humilité et la servilité qui s'imposent.

La connaissance qu'Allah est antérieur à toute chose, que Sa faveur et Sa bienfaisance devancent toutes les causes, requiert qu'on ne se rabaisse que devant Lui, Seul, et qu'on ne cherche refuge qu'auprès de Lui Seul. Elle implique également de ne pas se tourner vers autre que Lui ou de placer sa confiance en autre que Lui. Elle exige aussi de ne pas

s'accrocher aux causes ou d'y prêter attention, mais plutôt de s'agripper à Celui qui apporte l'aide et les ressources, Celui dont la grâce précède les moyens et les causes.

La connaissance de la postériorité d'Allah nécessite que le serviteur Le prenne comme son unique but et qu'il n'en ait pas d'autre, qu'il ne recherche que Lui, qu'il n'ait d'autre fin que Lui, qu'il ne se fixe d'autre objectif que Lui et qu'il n'ait d'autre intention que Lui. Elle demande aussi qu'on ne se fie pas aux causes, car elles disparaissent et s'évanouissent avec l'attribut de la postériorité. Se raccrocher au Dernier signifie qu'on s'accroche au Vivant qui ne meurt pas et à Celui qui subsiste et qui ne disparaît pas.

Savoir qu'Il est Apparent, qu'Il se trouve au-dessus de Ses serviteurs, qu'Il administre leurs affaires et que leurs œuvres montent vers Lui, suppose que le cœur se tourne vers Lui d'excellente manière, qu'on s'humilie complètement devant Lui, qu'on se soumette à Sa grandeur et à Sa majesté et qu'on ne supplie que Lui : ❬Et il en est ainsi parce que Dieu est la Vérité même, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui n'est que fausseté, et que Dieu est le Sublime et le Grand❭ (al-Hajj : 62). Quant à celui qui ne croit pas qu'Allah est apparent et qu'Il est élevé, il est perdu et son cœur est éparpillé. Ce dernier n'a ni qibla vers laquelle se tourner, ni Dieu vers Lequel s'orienter.

Savoir que le Seigneur est Caché et attester qu'Il cerne tous les mondes, qu'Il est Proche de Ses esclaves, et qu'Il connaît les choses dissimulées, les pensées intimes et tout ce qui est occulte, commandent qu'on purifie son âme et son intention, qu'on épure le cœur et qu'on le remplisse de foi et de crainte révérencielle.

Ces quatre noms constituent un résumé de la connaissance d'Allah et de la servilité à Son égard, tout comme ils servent à subjuguer les insinuations destructrices et les doutes dévastateurs que Satan projette dans le cœur de l'homme, en vue de le ruiner et de le détourner de la foi.

Abû Dâwud rapporte dans son Sunan[1], selon une chaîne de garants jugée fiable, d'après Abû Zumayl Sammâk Ibn al-Walîd : « J'ai demandé

1 5110. Déclaré fiable par al-Albânî.

à Ibn 'Abbâs : «Quel est ce sentiment que je ressens dans ma poitrine ?» «De quoi s'agit-il ?» s'enquit Ibn 'Abbâs. «Je n'en dirai pas un seul mot» fit Abû Zumayl. «Est-ce une espèce de doute ?» questionna Ibn 'Abbâs. Puis, il sourit avant d'ajouter : «Personne n'en a réchappé jusqu'à ce qu'Allah révèle : ﴾Et si tu as quelque doute au sujet de ce que Nous t'avons révélé, interroge ceux qui, avant toi, lisaient l'Écriture﴿ (Yûnus : 94).» Ensuite, il me recommanda : «Si tu ressens quelque chose en toi, récite le verset ﴾Il est le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché, Il est l'Omniscient﴿» (al-Hadîd : 3). »

C'est ainsi qu'Ibn 'Abbâs a enseigné à cet homme une sage formule afin de repousser les suggestions sataniques et de couper court au doute.



Al-Hakîm, al-Hakam

Le nom d'Allah « le Sage » est cité environ une centaine de fois dans le Noble Coran. Le Très-Haut dit : ﴾Il est le Sage et le Parfait Informé﴿ (al-An'âm : 18) ; ﴾Dieu est Puissant et Sage﴿ (al-Baqara : 228) ; ﴾Dieu est Omniscient et Sage﴿ (al-Nisâ' : 26) ; ﴾Dieu est Plein de largesses et Sa sagesse est infinie﴿ (al-Nisâ' : 130).

Ce sublime nom établit que la décision entière appartient à Allah et qu'Il détient une parfaite sagesse.

La décision incombe à Allah dans la mesure où Il est le Seul à trancher entre Ses serviteurs, comme Il l'entend, et à juger entre eux selon Sa volonté. Nul ne peut récuser Sa décision ni contester Son jugement. Le Très-Haut déclare : ﴾Dieu n'est-Il pas le plus équitable des juges ?﴿ (al-Tîn : 8) ; ﴾Chercherais-je un autre juge que Dieu ?﴿ (al-An'âm : 114) ;

﴾Il est le Meilleur des juges﴿ (al-A'râf : 87) ; ﴾Seul Dieu en décidera﴿ (al-An'âm : 57) ; ﴾Il n'associe personne à Son autorité﴿ (al-Kahf : 26). Personne ne peut reprendre Allah sur Sa résolution, comme les hommes le font entre eux. Le Très-Haut affirme : ﴾Dieu juge et Ses arrêts sont sans appel, et Il est prompt dans Ses comptes﴿ (al-Ra'd : 41). Sa décision relative à Sa création est effective et ne saurait être repoussée.

S'il est clair que la décision revient à Allah, cela implique, également, qu'Il possède l'ensemble des beaux noms et des sublimes attributs. La raison en est qu'un arbitre ne peut être que Celui qui entend, voit, sait et connaît tout, outre le fait qu'Il parle et administre l'univers. Il détient, par ailleurs, d'autres noms et attributs.

Par conséquent, ceci proscrit l'attribution de la décision à autre qu'Allah, parce qu'un arbitre est censé avoir les attributs parfaits. Il doit être Celui qui commande et qui gère les affaires. Réfléchis sur cette signification dans les paroles du Très-Haut : ﴾Il ne peut y avoir d'autre jugement que celui de Dieu, le Sublime, l'Auguste﴿ (Ghâfir : 12) ; ﴾Il est Dieu ! Il n'est point de divinité en dehors de Lui ! À Lui la louange en ce monde *et dans la vie future ! C'est à Lui* qu'appartient le Jugement suprême et c'est à Lui que vous ferez retour﴿ (al-Qasas : 70) ; ﴾Toute divergence qui surgira entre vous devra être soumise au Jugement de Dieu﴿ (al-Shûrâ : 10). Ensuite, pour mettre en évidence les attributs de celui qui mérite d'être juge, Il dit : ﴾Tel est Dieu, mon Seigneur ! C'est en Lui que je place ma confiance et c'est à Lui que je reviens repentant. Créateur des Cieux et de la Terre, Il vous a donné des épouses issues de vous-mêmes, comme Il a réparti les bestiaux par couples. C'est ainsi qu'Il vous multiplie. Rien ne Lui est comparable. Il entend tout et voit tout. Il détient les rênes des Cieux et de la Terre. Il attribue Ses dons avec générosité ou parcimonie à qui Il veut. Il est Omniscient﴿ (al-Shûrâ : 10-12). En d'autres termes, Celui qui se caractérise par ces attributs mérite, véritablement, de légiférer et de se prononcer sur la licéité et l'illicéité des choses. Remettre cette fonction entre les mains d'autre que Lui constitue la plus grande injustice et la plus énorme iniquité : ﴾Regretteraient-ils les sentences rendues au temps de la période païenne ? Mais qui donc est meilleur juge que Dieu pour un peuple qui a foi en Lui ?﴿ (al-Mâ'ida : 50).

On y trouve aussi l'indication que Celui qui est ainsi décrit est le Seul qui mérite qu'on fasse preuve d'humilité et de soumission devant Lui. Le Très-Haut annonce : ﴾En vérité, le pouvoir n'appartient qu'à Dieu qui a prescrit de n'adorer que Lui. Telle est la vraie religion, mais bien peu de gens le savent﴿ (Yûsuf : 40) ; ﴾Et n'invoque nulle autre divinité que Dieu ! Il n'est de divinité que Lui ! Tout est voué à périr, excepté la Face du Seigneur. C'est à Lui qu'appartient le pouvoir suprême et c'est à Lui que vous ferez retour﴿ (al-Qasas : 88).

Un autre nom d'Allah est l'Arbitre. Dans un hadith, Hâni' Ibn Yazîd al-Hârithî ﷺ relate que lorsqu'il se rendit dans une délégation, auprès du Messager d'Allah ﷺ, celui-ci entendit qu'on lui donnait la kunya d'Abû al-Hakam. Le Prophète ﷺ le convoqua et lui dit : « Certes, l'Arbitre (al-Hakam) est Allah le Très-Haut. Pourquoi t'appelles-tu Abû al-Hakam ? » Il répondit : « Quand il y a un conflit au sein de ma tribu, on fait appel à moi pour trancher le différend. Les deux parties se satisfont de mon jugement. » Le Messager d'Allah ﷺ ajouta : « Que c'est beau ! As-tu des enfants ? » « Mes enfants sont Shurayh, Muslim et 'Abd Allah » fit Hâni'. « Qui est l'aîné ? » interrogea l'Envoyé d'Allah ﷺ. « Shurayh » répliqua-t-il. « Dans ce cas » conclut le Prophète ﷺ « tu es Abû Shurayh ». (Hadith transmis par Abû Dâwud, al-Nasâ'î et al-Bukhârî dans al-Adab al-Mufrad)[1].

La parfaite sagesse est représentée par celle que le Tout Puissant exerce au sein de Sa création. Elle est démontrée dans Son commandement et dans Sa loi. En effet, Il met les choses à la place qui leur revient et donne, à chacune d'elle, sa propre valeur. Nul ne peut Le questionner ni attaquer, le moindrement, Sa sagesse.

Le secret de la création consiste en ce qu'Il l'a créée avec la vérité, vérité qu'elle renferme et qui constitue sa fin et son objectif. Il l'a instaurée selon la meilleure organisation et l'a agencée avec la plus belle précision. Il a octroyé à chaque créature la forme qui lui convient, voire Il a donné à chaque partie de Ses créatures, à chaque membre des animaux, l'aspect le plus adéquat. Tant et si bien qu'on ne peut y repérer la moindre faille

1 Abû Dâwud (4955), al-Nasâ'î (5387), jugé authentique par al-Albânî dans al-Adab al-Mufrad (811).

ni le plus petit défaut : ❮sans qu'on puisse déceler dans l'œuvre du Tout-Clément aucune faille. Lève donc les yeux vers les Cieux ! Y aperçois-tu la moindre lacune ? Lève-les encore par deux fois ! Ton regard reviendra vers toi, déçu et harassé❯ (al-Mulk : 3-4). Si tous les esprits du monde se liguaient pour produire une création semblable ou meilleure que celle existant, ils en seraient incapables : ❮C'est l'œuvre de Dieu qui a tout façonné à la perfection❯ (al-Naml : 88).

Il est donc établi qu'Allah possède une perfection que les serviteurs ne peuvent saisir. Quelle que soit l'excellence imaginée par les esprits ou estimée par les experts, Allah est toujours au-dessus et plus éminent que celle-ci. Ses actions et tout ce qu'Il fait parvenir à la création sont les plus parfaits, les meilleurs, les mieux organisés et les plus précis. L'acte suit la perfection et l'excellence de l'agent. L'administration est attribuée à l'administrateur. De même que rien ne ressemble à Allah dans Ses attributs, Sa grandeur, Son excellence et Sa beauté, de même rien ne Lui ressemble dans Ses actes.

La sagesse divine liée à Son commandement et à Sa législation réside dans l'institution des lois, par le Très-Haut, la révélation de Livres et l'envoi de Messagers pour que les serviteurs Le connaissent et L'adorent. Il ne les a pas créés pour ensuite les abandonner ou les laisser livrés à eux-mêmes. Tout au contraire, Il l'a fait dans le plus parfait objectif et le but le plus éminent.

Connaître le Très-Haut et Lui vouer une adoration exclusive, sans Lui donner d'associé, représentent la visée de la création. C'est absolument le meilleur don qu'Allah a fait à Ses fidèles. Il s'agit du plus sublime des présents et de la plus noble des faveurs qu'Allah ait octroyés à celui qui a eu l'honneur d'atteindre et de concrétiser ce but. C'est le bonheur le plus parfait, la réussite, la joie des cœurs et des âmes, voire l'unique moyen de connaître le bonheur éternel et la félicité perpétuelle.

En outre, la loi d'Allah recèle toute forme de bien. Les nouvelles qu'Il annonce emplissent le cœur de science et de croyances authentiques. Grâce à elles, les cœurs deviennent droits et cessent de dévier. Ils acquièrent les plus belles connaissances et les sciences les plus éminentes. Ses ordres, dans leur intégralité, ne sont qu'avantages et intérêts.

Ils engendrent les belles mœurs, les nobles qualités, les œuvres pies et les obéissances pures. Ils mettent sur la voie de la rectitude. Ses interdits sont tous en conformité avec la raison saine et la nature équilibrée. Il n'a prohibé que ce qui nuit aux mœurs, à l'honneur, au corps et aux biens des gens.

La décision et la sagesse du Tout Puissant se manifestent aussi quand Il rétribue le bienfaisant pour ses bonnes actions et le malfaisant pour ses méfaits. Au sujet du premier, Il dit : ❮Y a-t-il d'autre récompense pour le bien que le bien lui-même ?❯ (al-Rahmân : 60) et ❮Telle fut la triste destinée de ceux qui faisaient le mal❯ (al-Rûm : 10). Ainsi, Allah ne met pas le bienfaisant et le malfaisant sur un pied d'égalité, dans ce monde ou dans l'au-delà : ❮Ceux qui commettent de mauvaises actions pensent-ils que Nous allons les traiter, dans leur vie et dans leur mort, comme ceux qui croient et font le bien ? Comme ils jugent mal !❯ (al-Jâthiya : 21). Ceci fait partie de Son équité et se trouve en parfaite adéquation avec la sagesse du plus Sage des juges.



Al-Mu'min, al-Sâdiq

Le nom d'Allah « al-Mu'min » n'est consigné que dans un seul verset du Coran : ❮Il est Dieu en dehors de Qui il n'y a point de divinité ; Il est le Souverain, le Saint, le Pacifique, le Réconforteur, l'Arbitre Suprême, le Puissant, l'Irrésistible, le Superbe. Gloire à Dieu ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer !❯ (al-Hashr : 23).

La foi renvoie à l'approbation et à la confirmation. Elle implique aussi la nécessité de guider, d'entériner les propos des gens véridiques

et d'établir les preuves de leur véridicité. Ainsi, le Très-Haut est l'Apaisant, tel qu'Il a fait Son propre éloge et au-dessus de la louange de Ses serviteurs. C'est pourquoi Mujâhid précise : « al-Mu'min est Celui qui a proclamé Son unicité dans Sa parole : ﴾Dieu est Témoin qu'il n'y a de divinité que Lui﴿ (Âl 'Imrân : 18).

Cette sublime et noble attestation provient du plus sublime des témoins, à savoir Allah le Seigneur des mondes, en faveur du plus grand sujet : l'unicité d'Allah et le culte exclusif qu'on Lui voue.

À ce sujet al-Tirmidhî, Ibn Mâjah et d'autres rapportent d'après Abû Ishâq, d'après al-Agharr Abû Muslim qui atteste qu'Abû Hurayra et Abû Sa'îd al-Khudrî témoignent que le Messager d'Allah ﷺ a révélé : « Quand le serviteur dit : «Il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah, Allah est le plus Grand», Allah répond : «Mon serviteur a dit vrai. Il n'y a aucun dieu à part Moi, Je suis le plus Grand». Quand le serviteur déclare : «Il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah Seul», Allah réplique : «Mon serviteur a dit vrai. Il n'y a aucun dieu à part Moi Seul». Quand le serviteur affirme : «Il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah, Seul, sans associé», Allah certifie : «Mon serviteur a dit vrai. Il n'y a aucun dieu à part Moi, Je n'ai pas d'associé.» Quand le serviteur soutient : «Il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah. La royauté Lui appartient ainsi que la louange», Allah approuve : «Mon serviteur a dit vrai. Il n'y a aucun dieu à part Moi. La royauté M'appartient ainsi que la louange». Quand le serviteur proclame : «Il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah et il n'y a de force ni de puissance si ce n'est en Allah», Allah confirme : «Mon serviteur a dit vrai. Il n'y a aucun dieu à part Moi, et il n'y a de force ni de puissance si ce n'est en Moi» »[1].

Abû Ishâq ajoute : « Ensuite al-Agharr a dit quelque chose que je n'ai pas compris. J'ai demandé à Abû Ja'far : «Qu'a-t-il dit ?» Il a répondu : «Celui qui en reçoit la faveur, au moment de sa mort, ne sera pas touché par le Feu» ».

Il s'agit d'une grande attestation de la part d'Allah Lui-même concernant Son unicité. C'est aussi une approbation de certains parmi Ses serviteurs qui en témoignent. Cet agrément d'Allah de Ses fidèles

1 Al-Tirmidhî (3430) et Ibn Mâjah (3794). Voir al-Silsila al-Sahîha (1391).

qui attestent de Son unicité ainsi que le soutien qu'Il leur apporte par l'argument et la preuve représentent tous des indications de Son nom « al-Mu'min ».

Ibn al-Qayyim commente : « L'un de Ses noms est al-Mu'min. Selon l'une des deux exégèses, il a le sens de l'Approbateur, c'est-à-dire Celui qui approuve les véridiques, à travers les preuves qu'Il établit pour démontrer leur véridicité. C'est Lui qui confirme l'exactitude de Ses Messagers et Prophètes dans ce qu'ils transmettent de Sa part. Il témoigne qu'ils sont dans l'authenticité, par des preuves d'ordre juridique et physique. En effet, Il informe – Son information est vraie, tout comme Sa parole – qu'Il doit révéler à Ses serviteurs les signes, dans la nature et dans les êtres, prouvant que la révélation transmise par Ses Envoyés est juste. Le Très-Haut annonce : ❬Nous continuerons à leur montrer Nos signes, aussi bien dans l'Univers qu'en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'ils reconnaissent que c'est la Vérité❭ (Fussilat : 53), c'est-à-dire le Coran, car il est mentionné dans le verset précédent : ❬Dis-leur : « Que pensez-vous si le Coran provenait réellement de Dieu et que vous l'ayez quand même rejeté ? »❭ (Fussilat : 52). Ensuite, Il ajoute : ❬Ne suffit-il donc pas que ton Seigneur soit Témoin de toute chose ?❭ (Fussilat : 53). Ainsi, à travers cette parole, le Tout Puissant atteste que le message apporté par Son Envoyé ﷺ est fondé. Il lui a aussi promis d'exposer à Ses serviteurs des signes concrets au sein de Sa création qui en attestent. Puis, Il évoque ce qui est encore plus grand et plus éminent que ces preuves, à savoir Son témoignage personnel de toute chose »[1].

C'est le sens de cette déclaration de Qatâda : « Al-Mu'min témoigne que Sa parole est vraie »[2].

Une autre signification de ce nom a trait au fait qu'Il réconforte celui qui a peur, en le rassérénant. Ceci est, de toute évidence, opposé à l'intimidation. Allah affirme : ❬… qui les a préservés de la faim et les a rassurés de la crainte❭ (Quraysh : 4) ; ❬… et de transformer leur crainte en sécurité❭ (al-Nûr : 55).

1 Madârij al-Sâlikîn (3/485).
2 Ibn Jarîr al-Tabarî dans son Tafsîr (22/552).

Pour Ibn 'Abbâs, « al-Mu'min est Celui qui garantit à Ses créatures qu'Il ne leur fera pas d'injustice »[1].

Toute personne alarmée qui se réfugie sincèrement en Allah trouvera auprès de Lui un refuge sûr contre sa peur. La sécurité du serviteur et celle du pays sont, par conséquent, entre les Mains du Seigneur.

En somme, le nom d'Allah « al-Mu'min » revêt de grandes significations et indique de remarquables concepts, dont on peut résumer les plus importants dans ce qui suit :

Premièrement : ce nom met en exergue l'attestation d'Allah de Sa propre unicité. C'est le plus grand témoignage, provenant du plus Sublime témoin, au sujet du plus éminent sujet.

Deuxièmement : Allah approuve ceux qui attestent de Son unicité. Il témoigne que ce qu'ils disent est vrai.

Troisièmement : Il confirme, par des preuves et des arguments, que le message transmis de Sa part par Ses Prophètes est vrai, qu'il ne fait l'objet d'aucun doute, qu'il est authentique et ne saurait être contesté.

Quatrièmement : Il assure à Ses serviteurs qu'Il leur apportera le secours et les rendra plus forts : ❮Puis Nous avons tenu envers eux Notre promesse en les sauvant, eux et ceux qu'il Nous a plu de sauver❯ (al-Anbiyâ' : 9) ; ❮À ceux d'entre vous qui croient et font œuvres pies, Dieu a promis de faire d'eux des vicaires sur Terre, comme Il l'avait fait de ceux qui les ont précédés, d'affermir le culte qu'il Lui a plu de leur faire professer et de transformer leur crainte en sécurité. Qu'ils M'adorent donc sans rien M'associer, et ceux qui, après cela, renieront leur foi seront de véritables scélérats !❯ (al-Nûr : 55).

Cinquièmement : Il apaise Ses serviteurs croyants ainsi que Ses alliés pieux par rapport à Son châtiment et Sa punition. Il dit : ❮Ceux qui croient et qui n'entachent point leur foi par quelque iniquité, ceux-là seuls sont en sécurité ; ceux-là seuls sont les bien-guidés❯ (al-An'âm : 82) ; ❮Celui qui sera précipité en Enfer sera-t-il meilleur que celui qui se présentera le Jour de la Résurrection en toute sécurité ?❯ (Fussilat : 40) ;

1 Ibn Kathîr dans son Tafsîr (8/105).

﴾En vérité, ceux qui disent : « Notre Maître est Dieu » puis se conduisent avec droiture ne connaîtront ni crainte ni tristesse﴿ (al-Ahqâf : 13).

Sixièmement : Il exécutera la promesse qu'Il leur a faite en leur accordant la grande victoire et en les introduisant dans les jardins des délices. Le Très-Haut déclare : ﴾Et les bienheureux diront alors : « Dieu soit loué ! Il a tenu envers nous Sa promesse et nous a fait hériter le Paradis, où nous allons nous installer à notre guise. C'est là une récompense digne de si bons serviteurs !﴿ (al-Zumar : 74).

Septièmement : le Seigneur rassurera ceux qui ont peur en leur octroyant la sécurité, laquelle s'oppose à l'intimidation. Il déclare : ﴾… qui les a préservés de la faim et les a rassurés de la crainte﴿ (Quraysh : 4).

Quant au nom d'Allah le Véridique (al-Sâdiq), il est mentionné dans un seul verset du Livre d'Allah : ﴾Aux juifs Nous avons interdit toute bête à ongle unique, ainsi que les graisses des bovins et des ovins, exceptées celles de leurs dos, de leurs entrailles et celles qui sont mêlées aux os. Nous les avons ainsi punis pour leur rébellion. Telle est la stricte vérité﴿ (al-An'âm : 146).

En d'autres mots, Il est sincère dans Sa promesse, Sa menace et dans tout ce qu'Il annonce. Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, explique : « De toute évidence, Allah a assuré aux obéissants qu'Il leur donnera une récompense et à ceux qui Le sollicitent qu'Il les exaucera. Il est le Véridique qui ne trahit pas Sa promesse. Allah affirme : ﴾Une promesse solennelle du Seigneur. Et quelle promesse est plus digne d'être crue que Celle du Seigneur ?﴿ (al-Nisâ' : 122).

L'un des effets de la foi en ce nom est que le bienfaiteur ne craint ni injustice, ni tyrannie, ni avilissement ni domination auprès du Seigneur. Il n'a pas à redouter la perte de la moindre parcelle de bien, parce qu'Allah s'est engagé – et Il est le véridique – à donner à ceux qui œuvrent la pleine mesure de leur récompense. Même s'il s'agit d'une once de bien, Il offrira en contrepartie une gratification. Cette bonne action ne sera point négligée. Bien au contraire, Il multipliera le salaire de qui Il veut et lui attribuera, de Sa part, une énorme rémunération. Quant au méchant, il recevra une rétribution équivalente à son acte. Sa mauvaise

action peut être effacée à travers le repentir, le regret, la demande de pardon, les bonnes actions et les calamités dont il souffre. Le Très-Haut affirme : ❬Voilà ceux dont Nous agréerons les œuvres les plus méritoires en passant outre sur leurs méfaits. Ils feront partie des hôtes du Paradis, selon la promesse sincère qui leur a été faite❭ (al-Ahqâf : 16).



Al-Ghaniyy

Ce nom est cité à pas moins de dix-huit reprises dans le Coran, comme dans les versets suivants : ❬Ton Seigneur est Celui qui Se suffit à Lui-même et Il est le Maître de la miséricorde❭ (al-An'âm : 133) ; ❬Ô hommes ! C'est vous les indigents qui avez besoin de Dieu, alors que Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange❭ (Fâtir : 15) ; ❬En vérité, Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même, et qui est le Digne de louange❭ (Luqmân : 26).

Ainsi, Allah se suffit à Lui-même. Il détient la richesse complète et absolue, dans tous ses aspects et sous tous rapports, grâce à Sa perfection et à celle de Ses attributs qui ne souffrent d'aucun manquement, de quelque forme que ce soit. Il ne peut être que Riche, parce que Sa richesse constitue l'une des nécessités de Son Essence. De même qu'Il ne peut être que Créateur, Nourricier, Miséricordieux et Bienfaiteur, de même Il ne peut être que Riche de manière à être à même de se passer de toutes les créatures. Il n'a absolument pas besoin d'elles. En revanche, celles-ci ont toujours besoin de Lui et ne sauraient s'abstenir, ne serait-ce que l'espace d'un clin d'œil, de Sa générosité, de Sa gestion, ainsi que de Son éducation générale et particulière. Tous ceux qui habitent dans les

cieux et sur la terre sont Ses esclaves, soumis à Sa domination et assujettis à Sa volonté. S'Il les faisait tous périr, cela ne diminuerait en rien Sa puissance, Son pouvoir, Sa royauté, Sa suzeraineté ou Son caractère divin.

En vertu de Sa richesse infinie, l'obéissance des obéissants ne Lui est d'aucun profit tout comme la désobéissance des désobéissants ne Lui fait aucun tort. Si tous les habitants de la terre croyaient en Lui, cela n'augmenterait en rien Son royaume. S'ils devaient tous mécroire, cela ne diminuerait en rien Sa richesse. Le Très-Haut affirme : ❮Or, celui qui est reconnaissant l'est à son propre avantage. Mais celui qui est ingrat doit savoir que mon Dieu Se suffit à Lui-même, car Il est Riche et Généreux❯ (al-Naml : 40) ; ❮Quiconque lutte pour la Cause de Dieu ne lutte en réalité que pour lui-même, car Dieu Se passe volontiers de tout l'Univers❯ (al-'Ankabût : 6) ; ❮Ils nièrent ainsi Dieu et rejetèrent Ses signes. Mais Dieu n'a que faire de leur foi, car Il est Celui qui Se suffit à Lui-même et Il est le Digne de louange❯ (al-Taghâbun : 6) ; ❮Seriez-vous infidèles, vous et tous ceux qui vivent sur la Terre, sachez que Dieu Se suffit à Lui-même et qu'Il est Digne de louange❯ (Ibrâhîm : 8).

Dans un hadith divin, Allah déclare : « Ô Mes serviteurs ! Si le premier et le dernier d'entre vous, les djinns et les hommes, avaient le cœur de l'homme le plus pervers parmi vous, cela ne diminuerait en rien Mon royaume ». Il dit aussi : « Ô Mes serviteurs ! Vous n'atteindrez jamais un tel degré de méchanceté au point de Me nuire et vous n'atteindrez jamais un tel degré de bienfaisance au point de M'être utile »[1].

La perfection de Sa richesse est telle que ceux qui dépensent et donnent dans Sa voie, dans la recherche de Sa satisfaction, ne Lui sont d'aucun bénéfice. De même, la parcimonie et l'avarice des gens ladres ne Lui causent aucun préjudice. Le Très-Haut affirme : ❮Celui qui est avare l'est à son propre détriment, car Dieu Se suffit à Lui-même et c'est vous qui êtes les indigents. Si vous vous dérobez, Dieu fera appel, pour vous remplacer, à un autre peuple qui ne vous ressemblera nullement❯ (Muhammad : 38) ; ❮Ô croyants ! Donnez en aumône du meilleur de ce

1 Muslim (2577).

que vous possédez et des produits que Nous faisons sortir pour vous de la terre ! Ne vous précipitez pas sur ce qui est vil pour en faire dépense et que vous n'accepteriez vous-mêmes qu'en faisant la grimace ! Sachez que Dieu est Riche et Digne de louange❯ (al-Baqara : 267).

Grâce à cette richesse absolue, le Très-Haut est exempt de tout manquement et de tout défaut. Quiconque Lui attribue une quelconque insuffisance Lui affecte une caractéristique contraire à Sa richesse. Il annonce : ❮Ils disent : « Dieu S'est donné un fils ! » Gloire à Dieu qui Se suffit à Lui-même et à qui appartient tout ce qui est dans les Cieux et sur la Terre !❯ (Yûnus : 68).

Pour la même raison le Très-Haut est dépourvu d'associés et de semblables. En effet, comment la poussière serait-elle l'égale du Maître des maîtres ? Comment peut-on assimiler le pauvre, le faible, l'incapable, le besogneux, qui n'a de son essence que le néant à Celui qui est Riche et Omnipotent dans Son Essence ? Celui dont la richesse, le pouvoir, le royaume, la générosité, la bienfaisance, la science, la miséricorde ainsi que la perfection absolue et totale sont les qualités intrinsèques à Son Essence ? Comment peut-on établir une similitude entre les esclaves et le Maître des esclaves ? De toute évidence, ces derniers sont sous Son joug et ils obéissent tous à Sa gestion. Le Très-Haut révèle : ❮Ceux qui disent que Dieu n'est autre que le Messie, fils de Marie, sont de véritables négateurs. Dis-leur : « Qui donc pourrait s'opposer à Dieu s'Il voulait anéantir le Messie, fils de Marie, ainsi que sa mère et tous les êtres qui peuplent la Terre ? » Dieu n'est-Il pas le Maître des Cieux, de la Terre et de l'espace qui les sépare ? Il crée ce qu'Il veut et Sa puissance s'étend à tout l'Univers❯ (al-Ma'ida : 17).

Sa richesse complète implique que tous les trésors des cieux et de la terre soient entre Ses mains. Sa libéralité envers Ses créatures continue jour et nuit. Ses mains déversent sans cesse Ses largesses : ❮C'est à Dieu qu'appartient tout ce qui est dans les Cieux et tout ce qui est sur la Terre. En vérité, Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange❯ (Luqmân : 26).

C'est, précisément, en raison de cette opulence qu'Il invite Ses serviteurs à Lui demander à tout instant. Il leur promet de les exaucer, quelle

Al-Karîm, al-Akram

Le nom « al-Karîm » revient trois fois, à savoir : ❬Mais celui qui est ingrat doit savoir que mon Dieu Se suffit à Lui-même, car Il est Riche et Généreux❭ (al-Naml : 40) ; ❬Ô homme ! Qu'est-ce qui te fait douter de ton Seigneur le Généreux❭ (al-Infitâr : 6) ; ❬Exalté soit Dieu, le vrai Souverain ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Seigneur du Trône, le Noble !❭ (al-Mu'minûn : 116). Dans le dernier verset, la lecture du mot « al-Karîm » au cas nominatif (al-Karîmu et non al-Karîmi) fait de ce dernier un attribut du Seigneur.

Quant à « al-Akram », il n'est mentionné qu'une seule fois : ❬Lis, car ton Seigneur est le plus Noble❭ (al-'Alaq : 3).

Le nom « al-Karîm » désigne Celui qui possède le bien en abondance et qui est très utile. De toute chose, Il est le Meilleur et le plus excellent. Allah se caractérise par la générosité, comme dans les versets cités plus haut.

Il évoque aussi Sa parole par la générosité : ❬que ce Coran est une noble Écriture❭ (al-Wâqi'a : 77). Autrement dit, il s'agit d'un Livre qui renferme beaucoup de bien et une abondante science. En effet, toute science et tout bienfait sont dérivés du Coran.

Il dépeint Son Trône de la même manière dans un autre verset : ❬Exalté soit Dieu, le vrai Souverain ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Seigneur du Trône sublime !❭ (al-Mu'minûn : 116). Ici, le terme de « karîm », lu « karîmi » est un attribut du Trône. En d'autres mots, il est beau et revêt un aspect glorieux.

Il donne la description de Sa sublime récompense et de Sa félicité éternelle qu'Il a assignées à Ses serviteurs croyants. Le Très-Haut promet : ❬une place de choix auprès de leur Seigneur sera réservée, ainsi qu'une rémission et une généreuse récompense❭ (al-Anfâl : 4) ; ❬Si vous évitez de commettre les péchés les plus graves qui vous sont interdits, Nous effacerons vos péchés véniels et Nous vous ferons entrer

dans un endroit honorable❱ (al-Nisâ' : 31). L'endroit honorable est un lieu agréable, excellent et à l'abri des fléaux, des tares, des soucis, des anxiétés, des troubles et des ennuis.

C'est le même récit qu'Il fait des plantes et autres qui ont un bel aspect et sont dotés de bienfaits, comme dans Sa parole : ❰Que n'observent-ils la Terre et la grande variété d'espèces de plantes bienfaisantes que Nous y faisons pousser ?❱ (al-Shu'arâ' : 7).

Le terme de noblesse/générosité « al-karam » englobe toutes les qualités de la beauté et du mérite. Il ne s'agit pas uniquement de don. Au contraire, ce dernier est le sens le plus achevé de « al-karam ». C'est pourquoi les gens de science en donnent plusieurs significations, dont : Celui qui fait beaucoup de bien et de dons ; Celui qui s'adonne au bien sans arrêt ; Celui qui a une importance et une valeur considérables ; Celui qui est exempt de défauts et de manquements ; Celui qui honore, accorde les faveurs et les bienfaits ; Celui qui donne sans contrepartie, *sans raison*, Celui qui assiste la personne qui est dans le besoin et celui qui ne l'est pas ; Celui qui est fidèle à Sa parole ; Celui vers qui monte toute petite ou grande action ; Celui qui ne désappointe pas la personne qui cherche refuge auprès de Lui ; Celui qui efface les péchés et pardonne les mauvaises actions, etc. Toutes ces explications sont justes, parce que ce nom est l'un de ceux qui dénotent plusieurs sens et non un seul. Si tu considères tout ce qui a été dit sur la définition de ce nom, tu sauras que les éminentes significations et les nobles descriptions qui incombent à Allah ne sauraient être énumérées.

Admettons, par exemple, que le mot « al-Karîm » qualifie celui qui fait beaucoup de bien et de dons. Qui donc, dans ce domaine, surpasse Allah, eu égard à l'universalité de Son pouvoir et l'ampleur de Ses dons ? Il serait plus convenable de reconnaître que le bien, tout le bien, se trouve entre Ses mains.

Si nous disons que ce nom désigne celui qui fait le bien sans arrêt, cela s'applique en réalité à Allah Seul. En effet tout s'arrête, sauf Allah et Son bienfait. Ses grâces sont continues et perpétuelles, tant dans ce monde que dans l'au-delà.

Dirons-nous que al-Karîm est Celui qui a une sublime valeur et une importance considérable ? Allah a une valeur impénétrable ! Les serviteurs n'appréhendent ni le secret de Ses attributs ni la perfection de Ses qualités.

Si al-Karîm est Celui qui est dépourvu de défauts et de manquements, il s'agit d'Allah Seul. Il est le Saint et la Paix, dont aucun de Ses attributs n'est entaché de carences. Les imperfections et les insuffisances ne ternissent pas Sa pureté.

Si ce nom caractérise Celui qui honore et accorde ses faveurs, qui d'autre s'y emploie, si ce n'est Allah ? Les clés des cieux et de la terre sont entre Ses mains, de même que les trésors de toute chose ainsi que l'entière bienveillance. Il l'attribue à qui Il veut. Allah est Détenteur d'un immense bienfait. Si Allah n'honore pas quelqu'un, qui le fera à Sa place ? ❮Et celui que Dieu déshonore, nul ne saurait le réhabiliter, car la volonté de Dieu doit toujours s'accomplir❯ (al-Hajj : 18).

Al-Karîm signifie celui qui donne sans contrepartie ? Cette description ne s'applique qu'à Allah Seul. En effet, la création est la Sienne, la royauté Lui appartient et le don vient de Lui. Les serviteurs ne pourront en aucune façon Lui être utiles. Il est le Riche, Celui qui mérite la louange.

Si ce nom réfère à Celui qui donne sans raison, il s'agit alors d'Allah Seul. C'est Lui qui octroie les grâces sans qu'on les Lui demande. Il a commencé par accorder les faveurs à la création et lui a fait des dons en abondance, parce qu'Il est noble et généreux.

Si la signification se rapporte à Celui qui aide celui qui est dans le besoin et celui qui ne l'est pas, il faut savoir qu'Allah Seul apporte Son soutien à celui qui est en difficulté et lui octroie davantage, par Sa générosité et Sa bienveillance.

Si on estime que ce nom renvoie à Celui qui promet et respecte Sa parole, il ne faut pas oublier que celui qui s'engage n'est pas toujours en mesure d'être fidèle à son intention. Il peut la trahir, quand ce n'est pas un obstacle qui l'empêche de s'y conformer. Or, le Créateur respecte Sa promesse, car Il possède un pouvoir universel et un immense royaume. Nul ne peut retenir ce qu'Il donne, ni donner ce qu'Il retient.

Si le terme indique Celui vers lequel s'élève toute chose, grande ou petite, dans ce cas il s'agit d'Allah Seul : ❬Tous ceux qui sont dans les Cieux et sur la Terre implorent Son secours, pendant que Lui Se manifeste chaque jour dans la réalisation d'une œuvre nouvelle❭ (al-Rahmân : 29).

Si ce nom caractérise Celui qui n'abandonne pas quiconque se réfugie auprès de Lui, cette définition s'applique à Allah Seul. Il affirme : ❬Nous ne laissons jamais perdre la récompense de celui qui fait le bien❭ (al-Kahf : 30) ; ❬Votre Seigneur a dit : « Implorez-Moi, Je vous exaucerai »❭ (Ghâfir : 60).

Si al-Karîm se rapporte à Celui qui pardonne les péchés et les mauvaises actions, il s'agit alors d'Allah Seul. En vertu de Sa générosité, aucun péché n'est trop grand pour être pardonné. C'est grâce à elle qu'Il fait la faveur d'accorder le pardon au serviteur qui se repent. Il accepte ce repentir, quelle que soit l'ampleur du péché ou l'immensité du délit. Il transforme les mauvaises actions des repentants en bonnes œuvres. Toujours selon cette bienveillance, Il est content du repentir des pénitents et du retour vers Lui de ceux qui viennent à résipiscence. Il a honte, quand Son fidèle lève les mains vers Lui pour Le supplier en toute humilité, de le renvoyer les mains vides[1].

Le plus grand moyen de gagner la générosité du Généreux consiste à Le craindre en secret aussi bien qu'en public. Le plus noble auprès de Lui est celui qui a une plus grande crainte de Lui, comme Il le souligne dans le verset : ❬En vérité, le plus méritant d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux❭ (al-Hujurât : 13).

Qu'Allah nous compte parmi Ses plus fervents serviteurs et Ses alliés honorés. Il est certes Celui qui entend et exauce.



1 Cf. Al-Asnâ fî sharh asmâ' Allâh al-husnâ, al-Qurtubî (1/33-39).

Al-Salâm

Ce nom n'apparaît qu'une seule fois dans le Noble Coran : ❮Il est Dieu en dehors de Qui il n'y a point de divinité ; Il est le Souverain, le Saint, le Pur, le Protecteur, l'Arbitre Suprême, le Puissant, l'Irrésistible, le Superbe. Gloire à Dieu ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer !❯ (al-Hashr : 23).

Ce nom signifie Celui qui est à l'abri de tous les défauts et manquements, eu égard à la perfection de Son essence, de Ses attributs et de Ses actes. Il est le véritable Pur, sous tous rapports. Pur dans Son essence, indemne de tout travers et de toute défaillance que l'on pourrait imaginer. Pur dans Ses attributs, dépourvu de toute imperfection et de toute faiblesse. Pur dans Ses actes, exempt de tout manquement, de toute insuffisance, de tout mal, de toute injustice et de toute action qui se réaliserait sans sagesse. Il est Pur en ce sens qu'Il n'a ni compagne ni enfant, et qu'Il n'a ni homologue, ni égal, ni homonyme, ni pareil. Il est Pur, car Il n'a ni semblable ni associé.

Ce nom embrasse tous les attributs d'Allah. En effet, chacun de Ses noms est pur de tout défaut et de tout manquement. Dans une explication détaillée, Ibn al-Qayyim souligne : « Par conséquent, lorsqu'on examine les attributs divins, individuellement, on constate que chacun d'entre eux est pur de l'antithèse de sa perfection. Ainsi, Sa vie est à l'abri de la mort, de la somnolence et du sommeil. De même, Son absolue suffisance et Son pouvoir sont à l'abri de la fatigue et de la lassitude. En raison de la pureté de Sa science rien ne Lui échappe, Il n'est pas sujet à l'oubli, Il n'a pas besoin de Se rappeler ou de réfléchir. Sa volonté est tellement pure qu'Il agit toujours avec Sagesse et dans l'intérêt de la créature. Ni le mensonge ni l'injustice n'affectent la pureté de Ses paroles. Au contraire, elles s'accomplissent, avec véracité et équité. Sa richesse est pure tant et si bien qu'Il n'a besoin de personne, de quelque manière que ce soit. Il Se passe entièrement d'autrui. Sa royauté est si pure que personne ne peut la Lui disputer, y participer ou Lui apporter une quelconque aide. Nul n'est

à même d'intercéder auprès de Lui, si ce n'est avec Sa permission. Son caractère divin est pur au point qu'Il n'a pas d'associé. Tout au contraire, Il est Allah en dehors Duquel il n'y a pas de dieu si ce n'est Lui.

Sa magnanimité, Sa clémence, Sa miséricorde, Son pardon et Son absolution sont purs. Ils ne se manifestent pas parce qu'Il en aurait besoin, par humiliation ou par flatterie de Sa part, comme ce serait le cas chez d'autres. Au contraire, ils ne sont que le reflet de Sa libéralité, de Sa bienfaisance, voire de Sa générosité. De même, Son châtiment, Sa vengeance, la force de Sa saisie et la promptitude de Sa punition sont à l'abri de l'iniquité. Il n'y a pas recours pour laisser libre cours à Sa colère, par dureté ou par sévérité. Non, il s'agit, tout simplement, de l'expression de Sa sagesse et de Son équité. Il ne fait que restituer les choses à leurs places. C'est pourquoi Il mérite l'éloge et la louange, tout comme Il les mérite pour Sa bienfaisance, Sa récompense et Sa faveur. Si on substituait la récompense à la punition, ce serait contraire à Sa sagesse et à Sa puissance. Il est donc Pur, par rapport à toutes les idées antithétiques à Sa sagesse que Ses ennemis et les ignorants peuvent s'imaginer.

La pureté de ce qu'Il a décrété et prédestiné est loin d'être futile, injuste ou tyrannique. Elle ne saurait se réaliser contrairement à l'infinie sagesse. Sa Loi et Sa religion ne contiennent ni contradiction, ni désaccord, ni incohérence. Elles ne s'opposent pas à l'intérêt des serviteurs, à la miséricorde et à la bienfaisance envers eux. Elles ne sont pas, non plus, à l'opposé de Sa sagesse. Sa Loi n'est en fait que sagesse, clémence, intérêt et équité.

De même, Son don n'est fonction ni d'une compensation ni d'un besoin de la part de celui qui reçoit. Ce qu'Il retient n'est pas dû à l'avarice, la crainte ou la misère. Bien au contraire, Son don est une pure bienfaisance qui n'est pas octroyée pour un dédommagement ou pour satisfaire un besoin. La privation est pure équité et sagesse, exempte d'avarice ou de faiblesse.

Son établissement et Son élévation sur le Trône sont purs. Ils ne sont pas liés à la nécessité d'être porté par quelque chose ou de s'établir dessus. En revanche, c'est le Trône qui a besoin de Lui, tout comme ceux qui portent le Trône. Il est Riche, se passe du Trône, de ses porteurs et

de n'importe quelle autre chose. Son établissement et Son élévation au-dessus du Trône ne sont pas tributaires d'une contrainte ou d'un impératif de celui-ci ou d'autre chose. Rien ne L'embrasse. Bien au contraire, Il existait alors que le Trône n'était pas encore et Il n'en avait nul besoin. Il est le Riche, le Glorieux. Son installation sur Son Trône et Son élévation au-dessus de Sa création sont les exigences de Sa royauté et de Sa puissance, sans qu'Il ait besoin du Trône ou de toute autre chose, de quelque façon que ce soit.

Sa descente, chaque nuit, jusqu'au ciel le plus proche de ce monde est à l'abri de tout ce qui s'oppose à Son élévation, à Sa richesse, à Sa perfection, à tout ce que pourrait s'imaginer un anthropomorphiste ou un négateur des attributs divins. Elle est pure, au point qu'Il ne Se trouve ni sous une chose ni confiné à un lieu. Allah Notre Seigneur, béni et exalté soit-Il, est bien au-dessus de tout ce qui est contraire à Sa perfection et à Sa richesse.

Son ouïe et Sa vue sont pures, si bien qu'elles sont hors d'atteinte de ce qu'un négateur pourrait croire ou un anthropomorphiste prétendre. Pure est Son alliance avec Ses alliés ! Celle-ci n'est pas due à une humiliation, à l'instar de celle qui se noue entre les hommes. Au contraire, c'est une alliance fondée sur la miséricorde, la bienfaisance et la charité. Le Très-Haut affirme: ❮Et dis : « Louange à Dieu qui ne S'est jamais donné de progéniture, qui n'a point d'associé dans la Royauté, qui n'a jamais eu besoin de protecteur contre la moindre vilenie ! » Proclame donc hautement Sa grandeur !❯ (al-Isrâ' : 111). Il n'écarte pas l'idée d'avoir une alliance dans l'absolu, mais plutôt une alliance contre l'avilissement.

De même, Son amour pour Ses alliés et ceux qu'Il aime est exempt des contingences de l'amour existant entre les créatures, car il n'est pas fondé sur le besoin, la flatterie ou la recherche d'un avantage ou d'un rapprochement. Tout comme la main et la face qu'Il s'attribue sont sans commune mesure avec ce que le négateur s'imaginerait ou l'anthropomorphiste pourrait prétendre ».

Ensuite, l'auteur conclut cette présentation détaillée en ces termes : « Vois comment le nom d'Allah al-Salâm implique tout ce dont Il S'est dépouillé et qui serait de nature à souiller Son essence. Maintes per-

sonnes mémorisent ce nom sans connaître les secrets et les significations qu'il recèle »[1].

L'une des indications de ce dernier est que le Seigneur détient la paix : Il envoie la paix sur Ses Envoyés et Ses Prophètes, car ils l'adorent à la perfection et transmettent le message de la manière la plus claire. Le Très-Haut déclare : ❬Dis : « Louange à Dieu et paix à ceux d'entre Ses serviteurs qu'Il a élus❭ (al-Naml : 59) ; ❬Que le salut soit sur Nûh dans tout l'Univers !❭ (al-Sâffât : 79) ; ❬Paix sur Ibrâhîm !❭ (al-Sâffât : 109) ; ❬Que le salut soit donc sur la famille d'Ilyâs !❭ (al-Sâffât : 130). Il est Celui qui répand la paix sur Ses serviteurs et Ses alliés dans les jardins de la félicité : ❬qui seront accueillis, le jour où ils comparaîtront devant le Seigneur, par le mot : « Paix ! », car Dieu aura préparé pour eux une belle récompense❭ (al-Ahzâb : 44) ; ❬Leur séjour sera éternel, par la volonté de leur Seigneur. Ils y seront accueillis en ces termes : « Paix à vous ! »❭ (Ibrâhîm : 23) ; ❬« Paix à vous ! » sera le mot de bienvenue que leur adressera un Maître Miséricordieux❭ (YâSîn : 58).

Le Seigneur a fait de Son paradis la demeure de la paix pour Ses fidèles. Ainsi, ils seront à l'abri de la mort, des maladies, des peines, des souffrances, des soucis et autres difficultés. Il annonce : ❬À eux la demeure de paix auprès de leur Seigneur❭ (al-An'âm : 127) ; ❬Dieu appelle les hommes à la Demeure de la paix❭ (Yûnus : 25).

Le Très-Haut a décrété, par ailleurs, que la propagation de ce nom à travers la terre est l'une des raisons qui permettent l'accès au paradis dans l'au-delà. Le Prophète ﷺ enseigne : « Vous n'entrerez pas au paradis jusqu'à ce que vous croyiez et vous ne croirez pas jusqu'à ce que vous aimiez. Ne voudriez-vous que je vous révèle une pratique qui suscitera l'amour entre vous ? Répandez la paix parmi vous »[2].



1 Badâ'i' al-Fawâ'id (2/135-137).
2 Muslim (54).

Al-Quddûs, al-Subbûh

Le nom du Très-Haut « Le Saint » est cité à deux reprises dans le Coran : ﴾Il est Dieu en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Souverain, le Saint, le Pacifique, le Protecteur, l'Arbitre Suprême, le Puissant, l'Irrésistible, le Superbe. Gloire à Dieu ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer !﴿ (al-Hashr : 23) ; ﴾Tout ce qui est dans les Cieux et sur la Terre célèbre la gloire du Seigneur, le Souverain, le Saint, le Tout-Puissant, le Sage﴿ (al-Jumu'a : 1).

En revanche, le nom « le Sanctifié » n'est mentionné que dans la sunna. En effet, dans un hadith rapporté par Muslim dans son Sahîh, la mère des croyants 'Âisha relate que, lors de son inclination et de sa prosternation, le Messager d'Allah ﷺ disait : « Le Sanctifié, le Saint, Maître des Anges et de l'Esprit saint ».

Dans ce hadith, le Prophète ﷺ a réuni la glorification et la sanctification comme étant deux concepts consignés dans la parole du Très-Haut, relative aux Anges qui Le louent et Le sanctifient : ﴾alors que nous chantons Ta gloire et célébrons Tes louanges﴿ (al-Baqara : 30).

« Al-Subbûh » et « al-Quddûs » constituent deux sublimes noms indiquant qu'Allah est exempt de défauts et de manquements. Il transcende tout ce qui s'oppose à Sa perfection et contredit Sa grandeur, comme la somnolence, le sommeil, la fatigue, le géniteur, la progéniture, etc. Ces noms dénotent qu'aucune créature ne Lui ressemble de même qu'Il ne ressemble à aucune d'entre elles. Le Très-Haut est Si exalté et si pur qu'Il n'a ni semblable ni homologue ni pareil : ﴾Rien ne Lui est comparable﴿ (al-Shûrâ : 11).

L'ensemble de choses que le Très-Haut transcende se divise en deux groupes :

Le premier : Il s'élève au dessus de tout ce qui est contraire aux attributs de Sa perfection. En effet, Il détient l'extrême limite de chaque attribut de perfection. Ainsi, Il possède la science parfaite et le pouvoir

parfait. Par conséquent, Il transcende l'oubli et l'insouciance qui sont à l'antipode de cet attribut. Rien de ce qui se passe dans les cieux et sur la terre, que ce soit d'une dimension plus grande ou plus petite qu'un atome, ne Lui échappe. On ne saurait Lui imputer la faiblesse, la fatigue, la lassitude ou la langueur. Il dispose des attributs de la vie et de l'immuabilité. Par conséquent, Il transcende la mort, la somnolence et le sommeil qui en sont les antithèses. Parce qu'Il est équitable et parfaitement riche, Il n'est pas sujet à l'injustice et n'a besoin de personne, de quelque façon que ce soit. Parfaitement Sage et Miséricordieux, Il transcende l'antithèse de ces attributs. Dès lors, la futilité et la stupidité Lui sont étrangères. Il ne fera rien ni ne passera de loi qui soit contraire à la sagesse et à la miséricorde. Il en est ainsi pour tous Ses attributs : ils transcendent tout ce qui s'oppose à eux.

Le deuxième : Il est loin de toute similitude avec ce qu'Il a créé ou d'avoir un semblable, d'une manière ou d'une autre. Les créatures peuvent être sublimes ou nobles et atteindre l'extrême limite de la grandeur et de la perfection qui leur convient. Elles ne seront jamais capables de se rapprocher du Créateur ou de Lui ressembler. Au contraire, c'est Lui qui leur a donné les significations, les qualités et la perfection qu'elles possèdent. C'est Lui qui les a dotées de la raison, de la vue, de l'ouïe et de la force extérieure aussi bien qu'intérieure. C'est Lui qui leur a accordé la science et l'inspiration, et les a parachevées en les faisant grandir, extérieurement et intérieurement.

Il transcende tout ce qui contredit les attributs de la gloire, de la grandeur et de la perfection. Il n'a ni contraire, ni pareil, ni égal, ni homologues.

Il est bon de savoir, à ce propos, que la glorification et la sanctification d'Allah se réalisent quant on admet qu'Il est exempt et dépouillé de tout défaut et de tout manquement. Il faut, en même temps, reconnaître les bonnes qualités et les attributs parfaits d'Allah, de la manière qui Lui sied.

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, explique que « le commandement de Le glorifier exige de Le dépouiller de toute carence et de toute faute, et d'affirmer les qualités pour lesquelles on Le loue. Cela signifie

qu'Il est au-dessus de tout ce qui est négatif. Il nous incombe alors de Le louer, de Le glorifier et de proclamer Son unicité »[1].

Dès lors, on sait que la négation et le déni des attributs divins, ainsi que la contestation de leurs sens, par certains innovateurs, au motif qu'ils louent Allah et Le dépouillent de toute forme d'anthropomorphisme, ne constituent en aucun cas une glorification ou une sanctification. Au contraire, on est ici en présence de reniement, de rejet, d'égarement et de mensonge.

Ibn Rajab commente la parole du Très-Haut ﴾Célèbre donc les louanges de ton Seigneur﴿ (al-Hijr : 98) : « célèbre Sa louange comme Il l'a célébrée Lui-même. En effet, toute louange n'est pas méritoire, à l'instar de celle des Mutazilites qui implique la négation de bon nombre de Ses attributs »[2].

Les propos de l'auteur : « En effet, toute louange n'est pas méritoire » sont d'importance capitale. Glorifier Allah mais nier, contester et refuser de reconnaître Ses attributs n'est pas valorisant pour celui qui agit de la sorte. Au contraire, ce dernier doit être sévèrement blâmé en raison d'un tel acte. En somme, au lieu de s'insérer parmi ceux qui font l'éloge d'Allah, il adhère au groupe qui dément, exclut ou réfute les attributs divins. Il est de ceux dont Allah S'est déclaré pur de ce qu'ils affirment et de leur négation : ﴾Gloire à Dieu le Maître Suprême que ne peuvent atteindre les calomnies des hommes ! Paix et salut aux Envoyés ! Et louange à Dieu, le Maître Souverain de l'Univers !﴿ (al-Sâffât : 180-182). Allah a fait Son propre éloge, en réponse à la façon dont les contradicteurs Le décrivent aux Messagers. Puis, Il a répandu la paix sur ces derniers, car ils tiennent à Son égard un discours intègre, à savoir qu'Il est dépourvu de défaut et de manquement.

On est tenu de glorifier Allah, de Le sanctifier, de Le dépouiller de tout ce qui Lui est incompatible. Il nous incombe de Le magnifier, conformément aux preuves issues du Livre et de la sunna, et à la lumière de la compréhension des Anciens de la communauté. En aucun cas il

1 Ibn Taymiyya, Daqâ'iq al-Tafsîr, (5/59).
2 Tafsîr Sûrat al-Nasr (p/73).

n'est permis de se fier aux simples passions, aux idées corrompues ou aux viles analogies rationnelles, comme s'y adonnent les chefs des innovateurs par rapport aux attributs du Seigneur. En effet, ils renient ceux-ci, en prétendant glorifier et sanctifier le Tout Puissant. Quiconque suit, dans le domaine de l'éloge et de la glorification, sa passion et non la voie d'Allah, s'égarera et tombera dans toutes sortes de faussetés et d'erreurs. Celui qu'Allah protège de cette façon de faire Sa louange a, certes, été guidé vers le droit chemin.

De toute évidence, la glorification est un sublime acte d'obéissance et une éminente adoration aimée du Tout Miséricordieux. Celle-ci, par ailleurs, pèse lourd dans la balance, comme le hadith prophétique le souligne : « Deux paroles sont légères sur la langue, lourdes dans la balance et chères au Tout Miséricordieux : «Pureté à Allah et par Sa louange, et Pureté à Allah le Sublime» »[1].

Par ailleurs, l'exaltation est la prière de toutes les créatures. C'est ce qu'affirme le Très-Haut : ❮Les sept Cieux, la Terre et tout ce qu'ils renferment célèbrent le Nom du Seigneur, et il n'est rien dans la Création qui ne proclame Sa gloire. Mais vous ne comprenez pas leur façon de L'exalter. En vérité, Dieu est Plein de compassion et de mansuétude❯ (al-Isrâ' : 44). C'est grâce à cette glorification qu'elles reçoivent leur subsistance. En effet, dans un hadith authentique, 'Abd Allah Ibn 'Amr Ibn al-'Âs ﷺ relate que le Prophète a dit : « À sa mort, Nûh dit à son fils : «Je te recommande la formule « il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah », car si on plaçait les sept cieux et les sept terres dans un plateau de la balance et la formule « il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah » dans l'autre, celle-ci l'emporterait. Si les sept cieux et les sept terres étaient un solide anneau, les formules « lâ ilâha illâ Allâh » et « subhânallâh wa bi hamdih » le briseraient. C'est la prière de chaque chose et c'est grâce à elle que la création reçoit sa subsistance» ». Ce hadith est rapporté par l'imam Ahmad et al-Bukhârî dans al-Adab al-Mufrad[2].

1 Al-Bukhârî (6043) et Muslim (2694).
2 Ahmad (2/170), al-Adab al-Mufrad (548) et d'autres encore.

Qu'Allah nous compte parmi ceux qui célèbrent Sa louange, croient en Ses noms et attributs, concrétisent Son unicité et Le magnifient. Il est certes Celui qui entend et exauce les supplications.



Al-Hamîd

Ce nom revient à dix-sept reprises dans le Noble Coran. Le Très-Haut affirme : ❬Ô hommes ! C'est vous les indigents qui avez besoin de Dieu, alors que Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange❭ (Fâtir : 15) ; ❬Ils auront été ainsi initiés à la bonne parole et guidés vers la Voie du Digne des louanges❭ (al-Hajj : 24) ; ❬Sachez que Dieu est Riche et Digne de louange❭ (al-Baqara : 267) ; ❬Car quiconque est reconnaissant l'est à son propre avantage ; tandis que celui qui se montre ingrat, Dieu Se passera volontiers de sa gratitude, car Il est le Seul Digne de louange❭ (Luqmân : 12). Cela signifie qu'Il est Celui qui mérite toute la louange. Il est loué dans Son essence, par rapport à Ses noms et attributs. Il possède les plus beaux noms et les attributs les plus complets. La louange représente le plus vaste des attributs, le plus général des compliments et la plus sublime des exaltations. En effet, tous les noms et attributs d'Allah sont louange. Tout ce qui émane de Lui est louange : Ses actes, Ses lois, Son équité, Sa vengeance contre Ses ennemis ainsi que Sa faveur et Sa bienfaisance envers Ses alliés. La création et le commandement n'existent que par Sa louange. Ils n'ont eu de vie qu'avec elle et ne se manifestent que par elle. La finalité était donc Sa louange. Ainsi, la louange du Seigneur est la cause, l'objectif et l'apparence de tout cela. Elle est l'âme de toute chose. Tout n'est en fait que par

n'est permis de se fier aux simples passions, aux idées corrompues ou aux viles analogies rationnelles, comme s'y adonnent les chefs des innovateurs par rapport aux attributs du Seigneur. En effet, ils renient ceux-ci, en prétendant glorifier et sanctifier le Tout Puissant. Quiconque suit, dans le domaine de l'éloge et de la glorification, sa passion et non la voie d'Allah, s'égarera et tombera dans toutes sortes de faussetés et d'erreurs. Celui qu'Allah protège de cette façon de faire Sa louange a, certes, été guidé vers le droit chemin.

De toute évidence, la glorification est un sublime acte d'obéissance et une éminente adoration aimée du Tout Miséricordieux. Celle-ci, par ailleurs, pèse lourd dans la balance, comme le hadith prophétique le souligne : « Deux paroles sont légères sur la langue, lourdes dans la balance et chères au Tout Miséricordieux : «Pureté à Allah et par Sa louange, et Pureté à Allah le Sublime» »[1].

Par ailleurs, l'exaltation est la prière de toutes les créatures. C'est ce qu'affirme le Très-Haut : ❮Les sept Cieux, la Terre et tout ce qu'ils renferment célèbrent le Nom du Seigneur, et il n'est rien dans la Création qui ne proclame Sa gloire. Mais vous ne comprenez pas leur façon de L'exalter. En vérité, Dieu est Plein de compassion et de mansuétude❯ (al-Isrâ' : 44). C'est grâce à cette glorification qu'elles reçoivent leur subsistance. En effet, dans un hadith authentique, 'Abd Allah Ibn 'Amr Ibn al-'Âs ﷺ relate que le Prophète a dit : « À sa mort, Nûh dit à son fils : «Je te recommande la formule « il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah », car si on plaçait les sept cieux et les sept terres dans un plateau de la balance et la formule « il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah » dans l'autre, celle-ci l'emporterait. Si les sept cieux et les sept terres étaient un solide anneau, les formules « lâ ilâha illâ Allâh » et « subhânallâh wa bi hamdih » le briseraient. C'est la prière de chaque chose et c'est grâce à elle que la création reçoit sa subsistance» ». Ce hadith est rapporté par l'imam Ahmad et al-Bukhârî dans al-Adab al-Mufrad[2].

1 Al-Bukhârî (6043) et Muslim (2694).
2 Ahmad (2/170), al-Adab al-Mufrad (548) et d'autres encore.

Qu'Allah nous compte parmi ceux qui célèbrent Sa louange, croient en Ses noms et attributs, concrétisent Son unicité et Le magnifient. Il est certes Celui qui entend et exauce les supplications.



Al-Hamîd

Ce nom revient à dix-sept reprises dans le Noble Coran. Le Très-Haut affirme : ❬Ô hommes ! C'est vous les indigents qui avez besoin de Dieu, alors que Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange❭ (Fâtir : 15) ; ❬Ils auront été ainsi initiés à la bonne parole et guidés vers la Voie du Digne des louanges❭ (al-Hajj : 24) ; ❬Sachez que Dieu est Riche et Digne de louange❭ (al-Baqara : 267) ; ❬Car quiconque est reconnaissant l'est à son propre avantage ; tandis que celui qui se montre ingrat, Dieu Se passera volontiers de sa gratitude, car Il est le Seul Digne de louange❭ (Luqmân : 12). Cela signifie qu'Il est Celui qui mérite toute la louange. Il est loué dans Son essence, par rapport à Ses noms et attributs. Il possède les plus beaux noms et les attributs les plus complets. La louange représente le plus vaste des attributs, le plus général des compliments et la plus sublime des exaltations. En effet, tous les noms et attributs d'Allah sont louange. Tout ce qui émane de Lui est louange : Ses actes, Ses lois, Son équité, Sa vengeance contre Ses ennemis ainsi que Sa faveur et Sa bienfaisance envers Ses alliés. La création et le commandement n'existent que par Sa louange. Ils n'ont eu de vie qu'avec elle et ne se manifestent que par elle. La finalité était donc Sa louange. Ainsi, la louange du Seigneur est la cause, l'objectif et l'apparence de tout cela. Elle est l'âme de toute chose. Tout n'est en fait que par

n'est permis de se fier aux simples passions, aux idées corrompues ou aux viles analogies rationnelles, comme s'y adonnent les chefs des innovateurs par rapport aux attributs du Seigneur. En effet, ils renient ceux-ci, en prétendant glorifier et sanctifier le Tout Puissant. Quiconque suit, dans le domaine de l'éloge et de la glorification, sa passion et non la voie d'Allah, s'égarera et tombera dans toutes sortes de faussetés et d'erreurs. Celui qu'Allah protège de cette façon de faire Sa louange a, certes, été guidé vers le droit chemin.

De toute évidence, la glorification est un sublime acte d'obéissance et une éminente adoration aimée du Tout Miséricordieux. Celle-ci, par ailleurs, pèse lourd dans la balance, comme le hadith prophétique le souligne : « Deux paroles sont légères sur la langue, lourdes dans la balance et chères au Tout Miséricordieux : «Pureté à Allah et par Sa louange, et Pureté à Allah le Sublime» »[1].

Par ailleurs, l'exaltation est la prière de toutes les créatures. C'est ce qu'affirme le Très-Haut : ❬Les sept Cieux, la Terre et tout ce qu'ils renferment célèbrent le Nom du Seigneur, et il n'est rien dans la Création qui ne proclame Sa gloire. Mais vous ne comprenez pas leur façon de L'exalter. En vérité, Dieu est Plein de compassion et de mansuétude❭ (al-Isrâ' : 44). C'est grâce à cette glorification qu'elles reçoivent leur subsistance. En effet, dans un hadith authentique, 'Abd Allah Ibn 'Amr Ibn al-'Âs ﷺ relate que le Prophète a dit : « À sa mort, Nûh dit à son fils : «Je te recommande la formule « il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah », car si on plaçait les sept cieux et les sept terres dans un plateau de la balance et la formule « il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah » dans l'autre, celle-ci l'emporterait. Si les sept cieux et les sept terres étaient un solide anneau, les formules « lâ ilâha illâ Allâh » et « subhânallâh wa bi hamdih » le briseraient. C'est la prière de chaque chose et c'est grâce à elle que la création reçoit sa subsistance» ». Ce hadith est rapporté par l'imam Ahmad et al-Bukhârî dans al-Adab al-Mufrad[2].

1 Al-Bukhârî (6043) et Muslim (2694).
2 Ahmad (2/170), al-Adab al-Mufrad (548) et d'autres encore.

Qu'Allah nous compte parmi ceux qui célèbrent Sa louange, croient en Ses noms et attributs, concrétisent Son unicité et Le magnifient. Il est certes Celui qui entend et exauce les supplications.



Al-Hamîd

Ce nom revient à dix-sept reprises dans le Noble Coran. Le Très-Haut affirme : ❮Ô hommes ! C'est vous les indigents qui avez besoin de Dieu, alors que Dieu est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange❯ (Fâtir : 15) ; ❮Ils auront été ainsi initiés à la bonne parole et guidés vers la Voie du Digne des louanges❯ (al-Hajj : 24) ; ❮Sachez que Dieu est Riche et Digne de louange❯ (al-Baqara : 267) ; ❮Car quiconque est reconnaissant l'est à son propre avantage ; tandis que celui qui se montre ingrat, Dieu Se passera volontiers de sa gratitude, car Il est le Seul Digne de louange❯ (Luqmân : 12). Cela signifie qu'Il est Celui qui mérite toute la louange. Il est loué dans Son essence, par rapport à Ses noms et attributs. Il possède les plus beaux noms et les attributs les plus complets. La louange représente le plus vaste des attributs, le plus général des compliments et la plus sublime des exaltations. En effet, tous les noms et attributs d'Allah sont louange. Tout ce qui émane de Lui est louange : Ses actes, Ses lois, Son équité, Sa vengeance contre Ses ennemis ainsi que Sa faveur et Sa bienfaisance envers Ses alliés. La création et le commandement n'existent que par Sa louange. Ils n'ont eu de vie qu'avec elle et ne se manifestent que par elle. La finalité était donc Sa louange. Ainsi, la louange du Seigneur est la cause, l'objectif et l'apparence de tout cela. Elle est l'âme de toute chose. Tout n'est en fait que par

Sa louange. La diffusion de celle-ci à travers les choses qui existent ainsi que la manifestation de ses effets sont un phénomène attesté par la vue et la clairvoyance.

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, précise : « En outre, Allah nous informe que la louange Lui appartient, qu'Il mérite la louange et la glorification, que la louange Lui revient au début et à la fin. Il nous annonce qu'Il est le Maître de la décision, et d'autres types de louanges.

La louange est de deux types : la louange pour le bienfait qu'Il octroie à Ses serviteurs. Elle procède du remerciement.

La louange qu'Il mérite par Lui-même, eu égard à Ses qualités parfaites. Celle-ci n'existe que par rapport à ce qu'il y a en Lui et qui fait qu'Il la mérite. Or, Seul Celui qui se caractérise par les attributs de la perfection en est Digne»[1].

On doit louer le Seigneur pour la grâce qu'Il accorde à Ses serviteurs parce que la faveur commande que le bienfaiteur soit glorifié pour son don. Or, tous les bienfaits proviennent d'Allah. Ce genre de louange est attesté par l'ensemble de la création, qu'il s'agisse du pieux, de l'impie, du croyant ou du mécréant, en raison de l'abondance de Ses dons et de l'ampleur de Sa grâce. En effet, Il déploie Ses mains avec générosité, accorde Ses belles faveurs, honore Ses serviteurs de manière excellente. Il étend sur eux Sa miséricorde, Son bienfait et Sa grâce. Il exauce les supplications de ceux qui sont dans la contrainte, dissipe l'anxiété des affligés et apporte Son aide aux opprimés. Il donne avant même qu'on Lui demande et sans qu'on le mérite. Au contraire, Il commence à octroyer, tout simplement, par faveur, générosité et bienfaisance. Il repousse les malheurs et les fléaux après que leurs conditions se soient réunies et les dissipe après leur occurrence. La bonté du Très-Haut atteint ce qui dépasse toutes les espérances. Il guide Ses préférés et Ses serviteurs vers la demeure de la paix, prend leur défense, de la meilleure façon, et les protège pour qu'ils ne tombent pas dans le péché. Il leur fait aimer la foi et en embellit leurs cœurs. Il les amène à détester la mécréance, la perversité et la désobéissance en les mettant sur la voie de la rectitude. Il

1 Majmû' al-Fatâwâ (6/83-84).

leur ouvre les portes du droit chemin et leur montre ce qui les rapproche de Son agrément, en les éloignant de Son courroux. Il faut ajouter à cette liste bien d'autres dons et bienfaits de Sa part que l'on ne saurait énumérer. Quiconque souhaite découvrir les origines de ces faveurs et ce que celles-ci exigent comme louange, rappel, remerciement d'Allah et pureté d'adoration, n'a qu'à laisser son esprit vagabonder dans les jardins du Noble Coran. Il lui appartient aussi de méditer les grâces qu'Allah y a placées et par lesquelles Il S'est fait connaître à Ses fidèles, du début à la fin du Coran.

Louange et merci à Allah. Louange à Allah pour Ses faveurs, pour l'islam, pour la foi, pour le Coran, pour la famille, pour les biens et pour la santé. Louange à Allah pour tous les bienfaits qu'Il a octroyés, dans le passé ou le présent, en secret ou en public, en particulier ou en général. Nous adressons à Allah des louanges à profusion, agréables et bénies, comme l'aime et l'agrée notre Seigneur.

Exalter Allah, en raison des noms et attributs qu'Il possède et des descriptions parfaites qu'Il mérite, est un ordre transmis de manière ininterrompue. En effet, le Seigneur a fait Son propre éloge, dans Son Livre, par rapport à la souveraineté qu'Il exerce sur les mondes, au caractère divin qu'Il est le Seul à détenir et à la perfection de Ses noms et la grandeur de Ses attributs. Il Se glorifie dans la mesure où Il S'interdit d'avoir des caractéristiques qui ne Lui conviennent pas, comme avoir un enfant, un associé ou s'allier à l'une de Ses créatures parce qu'Il aurait besoin d'elle. Le Très-Haut déclare : ❮Et dis : « Louange à Dieu qui ne S'est jamais donné de progéniture, qui n'a point d'associé dans la Royauté, qui n'a jamais eu besoin de protecteur contre la moindre vilenie ! » Proclame donc hautement Sa grandeur !❯ (al-Isrâ' : 111).

Il a fait Sa propre louange, eu égard à Sa grandeur et Sa fierté : ❮Louange à Dieu, Seigneur des Cieux, Seigneur de la Terre, Seigneur de l'Univers ! À Lui la grandeur dans les Cieux et sur la Terre. Il est le Tout-Puissant, le Sage❯ (al-Jâthiya : 36-37). Il S'est glorifié dans la première et la dernière demeure. Il nous informe, par ailleurs, que Son éloge se propage dans le monde supérieur et inférieur. Il le souligne dans plusieurs versets de Son Livre, démontrant ainsi qu'on célèbre Sa louange, pour

de multiples raisons et de diverses façons. Allah a réuni ces dernières à certains endroits de Son Livre et les a dispersées dans d'autres places. Le but est que Ses serviteurs apprennent à Le connaître, sachent comment L'exalter et chanter Sa louange afin qu'Il les prenne, en conséquence, comme alliés et les aime s'ils Le connaissent, L'aiment et Le louent.

La louange apparaît plus d'une quarantaine de fois dans le Noble Coran. Dans certains cas, les causes de la louange sont rassemblées et, dans d'autres, elles sont citées de manière détaillée.

Parmi les versets où les raisons de la louange sont regroupées, on peut mentionner : ❬Louange à Dieu, le Maître de l'Univers❭ (al-Fâtiha : 2) ; ❬À Lui la louange en ce monde et dans la vie future❭ (al-Qasas : 70) ; ❬Louange à Dieu à qui appartient tout ce qui est dans les Cieux et tout ce qui est sur la Terre❭ (Saba' : 1).

Quant aux versets où les causes de la louange sont évoquées en détail, ils sont, entre autres : ❬Ils s'écrieront : « Louange à Dieu qui nous a conduits en ce lieu ! Si Dieu n'avait pas voulu nous guider dans la bonne voie, nous n'aurions jamais pu y accéder❭ (al-A'râf : 43). Ce passage met en exergue la célébration de la louange d'Allah pour l'accès au paradis. ❬Tu diras : « Louange à Dieu pour nous avoir sauvés de ce peuple injuste ! »❭ (al-Mu'minûn : 28). Cet extrait renferme la louange, d'une part, pour le secours qu'Allah apporte contre les ennemis et, de l'autre, la protection contre leurs méfaits. La parole du Très-Haut : ❬Priez-Le, en Lui vouant un culte sans partage ! Louange à Dieu, le Maître de l'Univers !❭ (Ghâfir : 65), insiste sur la louange d'Allah pour Sa grâce. Celle-ci consiste à proclamer Son unicité et à Lui vouer un culte exclusif. ❬Béni soit Ton nom, Seigneur, Toi qui m'as gratifié d'Ismâ'îl et d'Ishâq, malgré mon grand âge ! Mon Seigneur est si prompt à entendre les prières !❭ (Ibrâhîm : 39). On trouve, dans ce verset, la louange d'Allah pour le don qu'Il fait d'un enfant. Par ailleurs, le passage ❬Louange à Dieu qui a révélé à Son Serviteur le Coran, sans y introduire le moindre détour❭ (al-Kahf : 1) comprend la louange d'Allah parce qu'Il a fait descendre le Noble Coran, sans qu'il y ait une infime tortuosité. ❬Louange à Dieu qui ne S'est jamais donné de progéniture, qui n'a point d'associé dans la Royauté, qui n'a jamais eu besoin de protecteur contre la moindre vilenie ! Proclame

donc hautement Sa grandeur !❯ (al-Isrâ' : 111). Cette parole du Très-Haut montre qu'on fait Son éloge en raison de Sa perfection et de Sa majesté mais aussi parce qu'Il transcende tous les défauts et les manquements.

Les versets, à ce sujet, sont très nombreux. Allah a ouvert Son Livre avec la louange. En effet, Il a débuté certaines sourates du Coran avec elle, ainsi que Sa création qu'Il terminera, de la même manière. À Lui donc la louange au début et à la fin, à Lui le remerciement, ouvertement et en secret. Il est certes le Loué, le Glorifié.



Al-Majîd

Al-Majîd est un sublime nom qui est réitéré deux fois dans le Livre d'Allah : ❮Que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions soient sur vous, ô habitants de cette demeure ! Dieu Seul est Digne de louange et de gloire❯ (Hûd : 73) ; ❮Il est l'Absoluteur, le Clément, Il est le Maître du Trône, le Glorieux❯ (al-Burûj : 14-15). Dans ce dernier verset, le mot « al-Majîd » peut être lu « al-Majîdu », auquel cas c'est une qualité d'Allah, ou « al-Majîdi », il se rapporte alors à une description du Trône.

Il s'agit de l'un des beaux noms qui n'ont pas une seule mais plusieurs significations.

Ainsi, celui-ci peut avoir le sens de celui qui possède les plus sublimes attributs et une grande quantité de nobles qualités. Le terme de al-Majîd renvoie aux éminents attributs d'Allah, à leur multitude et à leur ampleur. Il désigne aussi la grandeur de Son royaume et de Son autorité. Ce nom signifie également qu'Il est le Seul à posséder la perfection

absolue, la majesté absolue ainsi que la beauté absolue. Aucun humain ne peut rien appréhender de tout ceci. Le Glorifié veut dire, en outre, celui qui est plus grand, plus sublime, plus élevé et plus haut que toute autre chose. Il est exalté et vénéré dans les cœurs de Ses alliés et de Ses élus. Leurs cœurs sont emplis de Sa magnification et de Son culte. Ils se soumettent à Lui et s'abaissent devant Sa grandeur. Il n'y a de gloire, de grandeur, de majesté et de beauté que les Siennes. Ses noms sont tous illustres, tout comme Ses attributs, Ses actes et Ses paroles. Il est loué par rapport à Son essence et Ses attributs.

Dans de nombreux versets, Allah chante Sa propre gloire. Le Noble Coran, dans son intégralité, n'est qu'un Livre de glorification et d'exaltation d'Allah. Il n'est pas un seul verset du Coran qui soit exempt de l'évocation de l'un des beaux noms d'Allah, de Ses éminents attributs ou de Ses actes sages. Le plus sublime verset coranique est celui qui englobe tous ces éléments. Ainsi, celui du Kursî, qui est le plus éminent verset du Noble Coran, contient cinq des plus beaux noms d'Allah ainsi que plus d'une vingtaine des attributs divins. La sourate al-Ikhlâs, laquelle équivaut au tiers du Coran, est dédiée exclusivement à l'explication des plus beaux noms d'Allah et de Ses sublimes attributs. Le chapitre al-Fâtiha, qui représente la plus éminente sourate du Noble Coran, est à moitié constitué d'éloge et de glorification d'Allah.

Dans son Sahîh[1], Muslim relate d'après Abû Hurayra ﵁ : « J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ affirmer : « Allah le Très-Haut affirme : «J'ai divisé la prière entre Mon serviteur et Moi en deux parties, et Mon serviteur aura ce qu'il demande. Ainsi, lorsqu'il s'écrie « Louange à Allah, Seigneur des mondes », Allah le Très-Haut réplique : « Mon serviteur M'a loué ». Quand il dit « Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux », Allah le Très-Haut répond : « Mon serviteur a fait Mon éloge » et quand il déclare « Maître du Jour de la Rétribution », Il souligne : « Mon serviteur M'a glorifié ». Quand il invoque « C'est Toi que nous adorons et c'est de Toi que nous implorons secours », Il précise : « Ceci est entre Mon serviteur et Moi, et Mon serviteur aura ce qu'il demande ». Quand il sollicite

1 (395).

« Guide-nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère ni des égarés », Il soutient : « Ceci est pour Mon serviteur et Mon serviteur aura ce qu'il demande »». »

La prière est entièrement fondée sur l'éloge, l'exaltation et la magnification de Celui qui mérite la louange et la glorification. Le Seigneur, pureté à Lui, est Digne de recevoir tout l'éloge et toute l'exaltation. En relevant la tête de l'inclination, le Messager d'Allah ﷺ disait : « Ô Notre Seigneur ! À Toi la louange, jusqu'à emplir les cieux, la terre et tout ce que Tu désires ensuite. Tu es Digne d'éloge et de glorification. Ce sont les paroles les plus véridiques qu'un serviteur puisse prononcer. Nous sommes tous Tes serviteurs. Ô Allah ! Nul ne peut retenir ce que Tu donnes et nul ne peut octroyer ce que Tu retiens ! La richesse du nanti ne lui est d'aucune utilité auprès de Toi ! »[1]. Quand il ﷺ s'inclinait et se prosternait, il exaltait Allah et Le glorifiait. Lorsqu'il ﷺ s'asseyait pour réciter le tashahhud, il faisait l'éloge d'Allah et Le glorifiait, pour conclure en disant : « Tu es, certes, Digne de la glorification et de l'éloge ». Ainsi, la prière commence avec la louange et la glorification et se termine de la même manière. Mieux, elle est entièrement basée sur ces éléments.

Ibn al-Qayyim explique : « La meilleure juxtaposition des noms al-Majîd et al-Hamîd se trouve dans les propos tenus par les Anges, à l'adresse de la maison de l'Ami Intime : ❮Comment peux-tu t'étonner de l'ordre de Dieu ? Que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions soient sur vous, ô habitants de cette demeure ! Dieu seul est Digne de louange et de gloire❯ (Hûd : 73). De même qu'il nous est prescrit, à la fin de la prière, de faire l'éloge du Seigneur, par la formule « Il est, certes, Digne de louange et de gloire », de même, quand on se redresse à la fin de l'inclination, on est tenu de dire « Ô Notre Seigneur ! À Toi la louange, Tu es, certes, Digne d'éloge et de gloire ». La louange et la glorification appartiennent, de manière absolue, à Allah, le Loué, le Glorifié. Al-Hamîd est l'Amant qui mérite tous les attributs de la perfection. Quant à al-Majîd,

1 Muslim (477).

c'est le Sublime, l'immensément Clément, l'Omnipotent, le Riche, Celui qui possède la Majesté et la Noblesse »[1].

La conclusion de l'attestation de foi dans la prière (tashahhud), par le nom d'Allah al-Majîd a une signification subtile, qu'Ibn al-Qayyim met en lumière : « Vois comment ce nom apparaît, en conjonction avec la demande à Allah de prier sur Son Envoyé, comme celui-ci nous l'a enseignée. En fait, on se trouve dans une situation où il est possible de multiplier les sollicitations et de s'exposer à l'ampleur, l'abondance et la pérennité des faveurs. C'est pourquoi cette requête vient en association avec un nom qui le requiert »[2].

La gloire, en effet, dénote la quantité d'attributs de perfection et d'actes de générosité ainsi que la multiplicité de dons et de cadeaux.

La condition la plus noble et le statut le plus éminent pour le serviteur consistent en ce qu'il célèbre les louanges de son Seigneur, Le glorifie et L'exalte. La façon la plus sublime de s'y adonner est de réciter Sa noble parole. Le Très-Haut l'a ainsi décrite, dans deux endroits de Son Livre : ❮Qu'ils sachent donc que ce Coran est un Livre noble, gravé sur une Table parfaitement conservée !❯ (al-Burûj : 21-22) ; ❮Qâf. Par le Coran noble !❯ (Qâf : 1).

La noblesse du Coran veut dire que sa valeur est très élevée, son importance considérable et son statut sublime. La fausseté ne peut l'attaquer ni en avant ni à l'arrière. C'est une révélation de la part d'un être Sage et Glorifié.

Une façon de magnifier le Seigneur réside dans la célébration de Son éloge d'une fort belle manière. Elle s'effectue par la louange, la glorification, l'exaltation et la proclamation de Son unicité. Quiconque s'y attache jouira d'un tel bonheur qu'il ne sera jamais malheureux. Il sera victorieux dans ce monde et dans l'au-delà.

Dans son Sahîh[3], al-Bukhârî rapporte ce hadith d'Abu Hurayra ﵁ : « Le Messager d'Allah ﷺ a annoncé : « Certes, Allah a des Anges qui

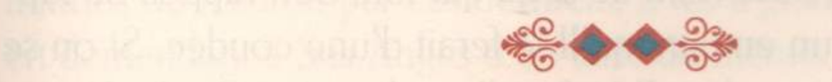
1 Al-Tibyân fî Aqsâm al-Qur'ân (p. 125).

2 Badâ'i' al-fawâ'id (1/144).

3 (6045)

parcourent la terre, à la recherche de gens qui font le rappel (al-dhikr). Dès qu'ils en trouvent, ils s'appellent les uns les autres en s'écriant : « Venez vers ce que vous cherchez ». Ils enveloppent alors ces gens de leurs ailes jusqu'à atteindre le ciel le plus rapproché de la terre. Leur Seigneur leur demande, bien qu'Il soit plus informé qu'eux : « Que disent Mes serviteurs ? » Ils répondent : « Ils chantent Tes louanges, Te glorifient, célèbrent Ta louange et T'exaltent ». « M'ont-ils vu ? », interpelle le Seigneur. « Non », répliquent les Anges « Par Allah, ils ne T'ont pas vu ». Allah continue : « Comment serait-ce s'ils Me voyaient ? » « S'ils Te voyaient », argumentent les Anges « ils T'adoreraient avec plus de ferveur, T'exalteraient avec plus de force et chanteraient Ta louange davantage ». « Que Me demandent-ils ? » s'enquiert Allah. « Ils Te demandent le paradis », répondent les Anges. « L'ont-ils vu ? », poursuit le Seigneur. « Non, Seigneur. Par Allah, ils ne l'ont point vu » déclarent les Anges. « Comment serait-ce s'ils le voyaient ? » questionne Allah. « S'ils le voyaient », expliquent-ils « ils le convoiteraient davantage, le demanderaient avec plus de force et le désireraient plus ardemment ». « Contre quoi cherchent-ils protection ? » interroge le Seigneur. Les Anges répondent : « Contre le feu ». « L'ont-ils vu ? » s'enquiert Allah. « Non, par Allah, ils ne l'ont pas vu Seigneur » assurent les Anges. « Qu'en serait-il s'ils le voyaient ? » sonde Allah. « S'ils le voyaient, ils le fuiraient encore plus et le redouteraient davantage ». Allah atteste alors : « Je vous prends à témoin que Je leur ai pardonné ». Les Anges ajoutent : « Il y a, parmi eux, untel qui n'est pas du groupe. Il est venu pour un besoin quelconque ». Allah souligne : « Ce sont tous des compagnons de cette assemblée. Aucun d'entre eux ne sera malheureux ».

Si leur compagnon ne sera pas malheureux, qu'en sera-t-il d'eux-mêmes ? Nous demandons à Allah le Généreux de nous accorder Sa faveur.



Al-Shakûr, al-Shâkir

Le nom al-Shakûr est mentionné dans quatre endroits du Coran :

Allah le Très-Haut dit : ❬Dieu saura les en récompenser généreusement et les gratifier d'un surplus de Sa grâce, car Il est Indulgent et Plein de gratitude❭ (Fâtir : 30) ; ❬Louange à Dieu, s'écrieront-ils, qui a éloigné de nous toute angoisse ! Notre Seigneur est en vérité Plein d'indulgence et de gratitude❭ (Fâtir : 34) ; ❬Quiconque accomplit une bonne action, Nous lui en augmenterons le mérite, car Dieu est Plein d'indulgence et de gratitude❭ (al-Shûrâ : 23) ; ❬Si vous faites à Dieu un prêt généreux, Il vous le rendra au décuple et vous accordera Son pardon, car Dieu est Plein de reconnaissance et de mansuétude❭ (al-Taghâbun : 17).

Quant au nom al-Shâkir, il revient à deux reprises :

Le Très-Haut déclare : ❬Dieu saura gré à quiconque se porte volontaire pour accomplir une œuvre pie, car Il sait tout❭ (al-Baqara : 158) ; ❬Dieu n'a que faire de vous châtier si vous Lui êtes reconnaissants et si vous avez foi en Lui, car Dieu est Reconnaissant et Omniscient❭ (al-Nisâ' : 147).

Les six versets où sont cités ces deux noms constituent des passages où Allah rappelle qu'Il gratifiera les obéissants, leur donnera la pleine rétribution, augmentera la faveur qu'Il leur fait et décuplera leur récompense. Ceci met en lumière la signification des noms al-Shakûr et al-Shâkir : auprès de Lui, la bonne action ne se perd pas. Bien au contraire, Il multiplie leur rémunération sans compter. Il agrée les œuvres pies en petite quantité et, en retour, Il octroie une rétribution considérable, un don généreux et une gratification conséquente. Il est Celui qui augmente énormément les bonnes actions des gens sincères. Il remercie ceux qui sont reconnaissants et Se souvient de ceux qui font Son rappel. Se rapprocherait-on de Lui d'un empan, qu'Il le ferait d'une coudée. Si on se rapproche de Lui d'une coudée, Il le fait d'une brassée. Quelqu'un ne

présente pas une œuvre pie à Allah sans qu'Il ne l'embellisse davantage et qu'Il n'accorde à son auteur une très grande récompense.

Dans le cadre de son explication détaillée sur la portée de ce nom, Ibn al-Qayyim en évoque les sublimes significations ainsi que d'éminentes indications, en ces termes : « La gratitude du Seigneur le Très-Haut est d'une autre dimension. Il mérite plus que tout autre l'attribut du remerciement, voire Il est le Reconnaissant par excellence. En effet, Il donne au serviteur et lui octroie Sa grâce, par rapport à la gratitude qu'il Lui manifeste. Il est Reconnaissant pour l'œuvre et le don en petite quantité. Rien n'est trop peu pour être remercié. Sa gratitude est telle que, pour une bonne action, Il offre une récompense de dix fois sa valeur, voire Il la gratifie au centuple. Il rend grâce à Son serviteur pour sa parole, en célébrant son éloge devant Ses Anges dans le royaume céleste. Par ailleurs, Il fait en sorte que Ses fidèles le remercient [sur terre] et se montrent reconnaissants pour Son acte. Si le serviteur abandonne une chose pour Lui, Il lui en attribue une autre d'une plus grande importance. S'il effectue une dépense pour Lui, Il la lui retourne au centuple. C'est Lui qui lui a fait la grâce d'abandonner ou de dépenser et Il le remercie en retour. Lorsque les Compagnons ont quitté leurs maisons pour Lui plaire, Il leur a donné, pour ce geste, une compensation. En effet, Il les a rendus maîtres de ce bas monde en leur permettant de le conquérir. Quand Yûsuf, le véridique, a enduré l'étroitesse de la prison, Il a prouvé Sa gratitude en lui conférant l'autorité sur terre, de telle sorte qu'il pouvait s'y promener à son aise. Quant aux martyrs qui se sont sacrifiés [pour Lui], si bien que les ennemis ont mutilé leurs corps, Il les a remerciés. À titre de dédommagement, Il a placé leurs âmes dans des corps d'oiseaux pour aller s'abreuver dans les rivières du paradis et manger de ses fruits, jusqu'au Jour de la Résurrection. Il leur rend donc ce sacrifice sous la plus complète, la plus agréable et la plus splendide des formes. Lorsque Ses Envoyés se sont exposés, pour Lui, à leurs ennemis, au point d'être injuriés ou insultés par ces derniers, Il les a gratifiés en priant sur eux et en demandant à Ses Anges d'en faire de même. Il leur a réservé le plus bel éloge dans Ses cieux et au sein de Sa création. Il a fait d'eux l'objet d'une distinction particulière : le rappel de l'au-delà.

Un autre aspect de la reconnaissance du Seigneur consiste en ce que, dans l'au-delà, Il rétribue Son ennemi pour le bien accompli dans ce bas monde. Au Jour de la Résurrection, Il allégera son châtiment. Ainsi, cette personne ne perdra pas le mérite de son bienfait en ce monde, alors qu'elle est la plus détestable de Ses créatures.

De la même manière, Il se montre Reconnaissant envers une prostituée en lui pardonnant. Celle-ci avait donné à boire à un chien qui mourait de soif tant et si bien qu'il mangeait la poussière. Il a absous une personne parce qu'elle avait enlevé de la voie une branche qui entravait le passage des musulmans.

Ainsi, le Seigneur remercie le serviteur pour l'œuvre pie qu'il accomplit envers lui-même, tandis que l'homme est reconnaissant envers celui qui lui fait du bien. Qui plus est, c'est le Seigneur qui a permis au fidèle de bien agir envers lui-même. Il le gratifie pour un petit bienfait, en le démultipliant, de telle sorte que cette récompense soit sans commune mesure avec l'action du serviteur. Il est le Bienfaiteur qui permet l'accomplissement de la bonne action et du remerciement qui s'ensuit. Qui donc est le plus digne du nom al-Shakûr que le Seigneur ?

Médite la parole du Seigneur : ❬Dieu n'a que faire de vous châtier si vous Lui êtes reconnaissants et si vous avez foi en Lui, car Dieu saura toujours gré à ceux qui Lui sont reconnaissants, et Sa science embrasse tout l'Univers❭ (al-Nisâ' : 147). Tu verras comment, dans ce discours, par Sa gratitude, le Très-Haut refuse de châtier les serviteurs sans qu'ils commettent de péché. De même, Il n'accepte pas que leurs efforts soient vains. Le Très Reconnaissant ne galvaude pas la récompense du bienfaiteur ni ne punit celui qui ne commet pas de méfait.

Sa gratitude commande qu'Il tire le serviteur de l'Enfer, en raison de la moindre parcelle de bien qu'Il ne laisse pas se perdre.

Il existe un autre aspect de la reconnaissance divine. En effet, si un serviteur d'entre les hommes adopte, une attitude qui Lui fait plaisir, Il le remercie, fait son éloge et en informe Ses Anges et Ses fidèles croyants. C'est ainsi qu'Il a remercié « le croyant de Pharaon » pour sa prise de position. Il a honoré son geste et célébré son mérite parmi Ses serviteurs.

De la même manière, Il a montré Sa reconnaissance envers l'homme mentionné dans la sourate YâSîn, qui invitait les gens vers Lui. Entre Sa gratitude et Son pardon, ne périra que celui qui cherche à périr. De toute évidence, le Seigneur est Pardonneur et Très Reconnaissant. Il efface quantité de fautes et remercie le fidèle pour l'œuvre la plus minime.

Dans la mesure où le Seigneur est véritablement le Très Reconnaissant, le meilleur des serviteurs est, à Ses yeux, celui qui se distingue par la gratitude. Tout comme le plus exécrable auprès de Lui est le fidèle qui ne met pas en pratique cette qualité et se caractérise ainsi par un trait opposé. Ses plus beaux noms sont tels que la créature la plus aimée de Lui est celle qui s'y conforme et la plus détestée, à Ses yeux, est celle qui se définit par leurs contraires. C'est pour cette raison qu'Il abhorre l'ingrat, l'inique, l'ignorant, l'impitoyable, l'avare, le couard, le vil et l'ignoble. Le Seigneur est beau et aime la beauté. Savant, Il aime les ulémas. Parce qu'Il est Miséricordieux, Il aime ceux qui sont compatissants. Comme Il est Bienfaiteur, Il aime les bienfaisants. Très Reconnaissant, Il aime ceux qui remercient. Patient, Il aime les endurants. Dans la mesure où Il est généreux, Il aime ceux qui le sont. Protecteur, Il aime ceux qui sont pudiques. Parce qu'Il est Capable, Il blâme la faiblesse. Le croyant fort Lui est plus cher que le faible. Pardonneur, Il aime absoudre le péché. Unique, Il aime ce qui est impair. Tout ce qu'Il aime fait partie des effets de Ses noms et attributs et de ce que ces derniers impliquent. Tout ce qu'Il déteste est contraire et opposé à Ses noms et attributs »[1].

Dans les versets cités plus haut, il y a une juxtaposition des noms al-Ghafûr et al-Shakûr. Ainsi, le Seigneur pardonne tous les péchés aussi grands soient-ils. Il n'est pas de faute trop énorme pour recevoir l'absolution. Il est Reconnaissant pour toute bonne œuvre, fût-elle aussi minime qu'un atome. C'est pourquoi le musulman ne devrait pas désespérer du pardon d'Allah, quels que soient ses péchés. De même, il ne doit mépriser aucune bonne action, aussi petite soit-elle. Le Seigneur est Pardonneur et Très Reconnaissant.

1 'Uddat al-Sâbirîn (pp. 335-337), en substance.

Nous Le supplions, par l'intermédiaire de ces deux sublimes noms, de pardonner nos péchés et nos excès dans nos actes. Nous Lui demandons aussi d'agréer nos bonnes œuvres, Il est certes le Grand Pardonneur et le Très Reconnaissant.



Al-Halîm

Ce nom est réitéré maintes fois, dans le Noble Coran. Le Très-Haut dit : ❬Dieu maintient les Cieux et la Terre pour les empêcher de s'affaisser. Et si jamais ils s'affaissaient, qui pourrait les soutenir si ce n'est Lui ? Il est toute indulgence et toute clémence❭ (Fâtir : 41) ; ❬Sachez que Dieu connaît toutes vos pensées ! Craignez-Le et sachez qu'Il est Clément et Indulgent❭ (al-Baqara : 235) ; ❬Dieu lit si bien dans vos cœurs. Il est Omniscient et Indulgent❭ (al-Ahzâb : 51).

Ce nom signifie : Celui qui ne s'empresse pas de châtier Ses serviteurs à cause de leurs péchés. Il voit qu'ils Le renient et Lui désobéissent, mais Il fait preuve d'indulgence à leur égard. Il ne se précipite pas, Il attend et retarde la punition en la remettant à plus tard. Malgré leur insoumission et le nombre de péchés ou de manquements commis de leur part, Il ne cesse de leur accorder Ses faveurs. Il patiente et ne confronte pas les désobéissants à leurs actes de désobéissance. Il leur laisse le temps afin de se repentir. Il ne leur inflige pas un châtiment rapide, dans l'espoir qu'ils expient leurs fautes et effectuent le retour vers Lui.

Son indulgence à l'égard de celui qui Le renie et ne se conforme pas à Lui est fondée sur la science, la force et la puissance. Il n'est pas complaisant par faiblesse. Le Très-Haut annonce : ❬N'ont-ils donc jamais

parcouru la Terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui les ont précédés, et qui étaient pourtant plus forts qu'eux ? Aucune force dans les Cieux ni sur la Terre ne saurait tenir celle du Seigneur en échec, car Il est Omniscient et Il a pouvoir sur toute chose❯ (Fâtir : 44).

Au sujet de Sa mansuétude envers les désobéissants, les pécheurs et les divers types de gens injustes, le Seigneur nous informe que s'Il leur demandait des comptes pour chacun de leurs péchés, aucun d'entre eux ne demeurerait sur terre : ❮Si Dieu tenait rigueur aux hommes de leur injustice, Il ne laisserait subsister aucun être vivant sur la Terre. Mais Il les renvoie jusqu'au terme fixé. Puis, quand ce terme échoit, ils ne pourront ni le retarder d'une heure ni l'avancer❯ (al-Nahl : 61) ; ❮Et si ton Seigneur, l'Indulgent, le Clément, voulait les punir selon leurs œuvres, Il hâterait certainement leur châtiment. Mais un rendez-vous, pour cela, leur a été fixé et ils ne trouveront aucun moyen pour s'y soustraire❯ (al-Kahf : 58).

Même s'ils Lui attribuent un associé, se livrent à des actes qui suscitent Sa colère, s'évertuent à enfreindre Sa loi, à combattre Sa religion et à s'attaquer à Ses alliés, Il fait néanmoins preuve d'indulgence à leur égard. Il leur accorde toutes sortes de bonnes choses, leur octroie la subsistance et leur donne la santé. Dans un hadith du Sahîh[1], Abû Hurayra ﷺ relate : « Le Prophète ﷺ rapporte que son Seigneur a dit : «Le fils d'Âdam M'insulte alors qu'il n'en a pas le droit. Il dénie ce que Je dis, alors que cela ne lui appartient pas. Son injure se manifeste à Mon égard lorsqu'il prétend que J'ai un enfant. Il Me dénie en déclarant que Je ne le recréerai pas, comme la première fois ».

Abû Mûsâ al-Ash'arî ﷺ raconte, dans un hadith recensé par les deux Sahîh[2], que le Messager d'Allah ﷺ a révélé : « Rien ni personne n'est plus patient qu'Allah face à une offense. En effet, ils prétendent qu'Il a un enfant et malgré cela Il leur donne la santé et leur accorde leur subsistance ».

Ibn al-Qayyim déclare : « En dépit de cet outrage et de cette dénégation, Il nourrit l'offensant et l'insolent. Il lui donne la santé, le protège et

1 Al-Bukhârî (3193).
2 Al-Bukhârî (5748) et Muslim (2804).

l'invite à Son paradis. Il lui pardonne s'il se repent, transforme ses méfaits en bonnes actions et lui octroie Ses bienfaits, en toutes circonstances. De même, Il le prépare à accueillir Ses Envoyés auxquels Il ordonne de lui parler avec douceur et de le traiter avec bonté »[1].

Un exemple de l'indulgence d'Allah a trait à Son attitude à l'égard de Pharaon, bien que celui-ci fût un tyran excessif, d'une arrogance extrême, qui sema la corruption sur terre. Le Très-Haut ordonne : ❮Allez trouver Pharaon dont l'impiété ne connaît plus de limites. Parlez-lui un langage conciliant ! Peut-être sera-t-il amené à réfléchir ou à Me craindre❯ (TâHâ : 43-44).

Le Seigneur se montre accommodant envers ceux qui Lui ont attribué un enfant, dans la mesure où Il les invite à se repentir et leur ouvre les portes du pardon. Il indique : ❮Sont aussi impies ceux qui disent : « Dieu est le troisième d'une Trinité ! », alors qu'il n'y a de divinité que Dieu l'Unique ! S'ils n'en finissent pas avec ce blasphème, un châtiment douloureux s'abattra sur les dénégateurs d'entre eux. Pourquoi donc ne se repentent-ils pas et n'implorent-ils pas le pardon de Dieu ? Dieu est pourtant Clément et Miséricordieux❯ (al-Mâ'ida : 73-74).

Il traita également avec indulgence les Gens des tranchées qui étaient des mécréants. Ils incitèrent les croyants parmi eux à suivre leur religion, mais ceux-ci s'en abstinrent. Les infidèles creusèrent alors des tranchées et y allumèrent un feu. Ensuite, ils mirent les croyants à l'épreuve, en les conduisant à proximité de ce feu. Ils laissèrent le champ libre à ceux qui se soumettaient à leur diktat et jetèrent au feu tout réfractaire. Cette situation représente l'extrême limite de la guerre livrée à Allah et à Ses alliés croyants. Malgré cela, Il les a conviés à l'expiation de leurs fautes.

Le Très-Haut affirme : ❮En vérité, ceux qui ont fait subir des épreuves aux croyants et aux croyantes et qui n'ont pas fait pénitence seront voués aux tourments de l'Enfer dont ils subiront le Feu éternel❯ (al-Burûj : 10).

1 Shifâ' al-'alîl (2/653).

Al-Hasan al-Basrî remarque : « Admirez cette noblesse et cette générosité ! Ils mettent à mort Ses alliés et, malgré cela, Il les invite à se repentir et à demander pardon »[1].

Un autre aspect de la bienveillance du Seigneur se trouve dans Son maintien du ciel pour qu'il ne tombe pas sur la terre. Il retient ces deux derniers, en faisant obstacle à leur disparition, compte tenu des nombreux péchés et actes de désobéissance commis par les fils d'Âdam : ❰Dieu maintient les Cieux et la Terre pour les empêcher de s'affaisser. Et si jamais ils s'affaissaient, qui pourrait les soutenir si ce n'est Lui ? Il est toute indulgence et toute clémence❱ (Fâtir : 41).

Dans son exégèse, l'érudit Ibn Sa'dî commente ce verset : « Le Très-Haut nous informe de Sa puissance parfaite, de Sa miséricorde complète ainsi que de l'ampleur de Son indulgence et de Son pardon. Il immobilise les cieux et la terre pour qu'ils ne disparaissent pas. Si cela se produisait, personne ne pourrait les soutenir, car les créatures sont trop faibles pour empêcher cet événement. Mais le Très-Haut a décrété qu'ils demeurent tels qu'ils ont été créés, afin que les hommes connaissent la stabilité et en retirent un bénéfice et des enseignements. Dans le même temps, ils découvrent Sa puissante souveraineté et la force de Son pouvoir. De la sorte, leurs cœurs s'empliront d'exaltation, de magnification, d'amour et de vénération à Son égard. Ils apprendront aussi qu'Il est Parfait dans Sa mansuétude et Son pardon, dans la mesure où Il donne du temps aux pécheurs et ne s'empresse pas de punir les désobéissants. Pourtant, s'Il le voulait, sur Son ordre, le ciel lancerait des cailloux contre eux et la terre les engloutirait. Mais Il les a entourés de Son pardon, de Sa tolérance et de Sa générosité : ❰Il est toute indulgence et toute clémence❱ (Fâtir : 41)[2].

Son nom al-Halîm est lié à celui de al-'Alîm dans le verset : ❰Il les fera sûrement admettre en un lieu qui les enchantera. Dieu est Omniscient et Indulgent❱ (al-Hajj : 59). Il est cité en conjonction avec al-Ghaniyy dans celui-ci : ❰Une seule parole agréable, une simple excuse valent mieux qu'une aumône suivie de propos désobligeants. Dieu Se suffit à Lui-même

1 Tafsîr Ibn Kathîr (8/393).
2 Taysîr al-Karîm al-Rahmân (p. 812).

et Il est Plein d'indulgence❳ (al-Baqara : 263). Ce même nom est adjoint à al-Shakûr dans la parole du Très-Haut : ❲Si vous faites à Dieu un prêt généreux, Il vous le rendra au décuple et vous accordera Son pardon, car Dieu est Plein de reconnaissance et d'indulgence❳ (al-Taghâbun : 17). Al-Halîm est mentionné en même temps que al-Ghafûr dans le verset : ❲Sachez que Dieu connaît toutes vos pensées ! Craignez-Le et n'oubliez pas qu'Il est Clément et Indulgent❳ (al-Baqara : 235).

En somme, on comprend que Son indulgence procède de la connaissance qu'Il a de Ses serviteurs et de leurs actes et du fait qu'Il se passe largement d'eux. En fait, l'obéissance du pieux ne Lui est d'aucune utilité et la désobéissance du pécheur ne Lui fait aucun tort. Cette mansuétude émane également de Sa gratitude : Il est Reconnaissant pour une œuvre minime et offre une très grande récompense en contrepartie. Elle découle aussi du pardon : Il absout le repentant qui revient vers Lui, quelles que soient la grandeur de son péché et l'immensité de son crime. Comme Son indulgence est sublime ! Comme Sa faveur est vaste ! Comme Son don et Sa manne sont considérables ! Louange donc et remerciement à Allah ! Il est le Détenteur de la grâce et du don. J'adresse à notre Seigneur des louanges abondantes, agréables et bénies, comme Il les aime et les agrée.



Al-Haqq, al-Mubîn

Le nom d'Allah al-Haqq est cité dix fois dans le Noble Coran, comme dans les versets : ❲Tel est Dieu, votre véritable Seigneur ! Et qu'y

a-t-il au-delà de la Vérité, si ce n'est l'erreur ? Comment pouvez-vous alors vous détourner de la Vérité ?› (Yûnus : 32) ; ‹Et il en est ainsi parce que Dieu est la Vérité même, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui n'est que fausseté, et que Dieu est le Sublime et le Grand› (al-Hajj : 62) ; ‹Exalté soit Dieu, le vrai Souverain ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Seigneur du Trône sublime !› (al-Mu'minûn : 116).

En revanche, le nom al-Mubîn n'apparaît qu'une seule fois, et en adjonction avec al-Haqq. C'est dans la parole du Très-Haut : « Ce jour-là, Dieu rétribuera leurs œuvres en toute équité, et ils constateront alors que Dieu est la Vérité, le Manifeste› (al-Nûr : 25).

Al-Haqq signifie Celui au sujet Duquel il n'y a aucun doute ni aucune incertitude, ni dans Son essence, ni dans Ses attributs, ni dans Son caractère divin. Il est Celui qui mérite véritablement d'être adoré et il n'y en a pas d'autre en dehors de Lui. Il est la Vérité ! Ses noms et attributs, Ses actes et Sa parole, Sa religion et Sa loi sont vrais. Toutes les nouvelles qu'Il donne sont authentiques ainsi que Sa promesse et Sa rencontre.

Quand il se réveillait la nuit pour prier, le Prophète ﷺ commençait par reconnaître ces qualités. Ainsi, dans le hadith d'Ibn 'Abbâs ﵄ on lit : « Lorsque le Messager d'Allah ﷺ se levait la nuit pour prier, il disait : « Ô Allah ! À Toi la louange, Tu es la lumière des cieux et de la terre ! À Toi la louange, Tu es le Gérant absolu des cieux et de la terre. À Toi la louange, Tu es le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui s'y trouve. Tu es la Vérité ! Ta promesse est vraie, Ta parole est vraie, Ta rencontre est vraie, le Paradis est vrai, l'Enfer est vrai, les Prophètes sont vrais, Muhammad est vrai et l'Heure est vraie. Ô Allah ! C'est à Toi que je me soumets, en Toi que je crois, sur Toi que je compte, à Toi que je me repens, par Toi que je dispute et Toi que je prends comme Juge. Pardonne-moi donc mes péchés passés et futurs, commis en secret ou en public ! C'est Toi qui fais avancer et qui fais reculer. Point de divinité à part Toi »[1].

Al-Mubîn veut dire Celui qui met en évidence la voie de la rectitude pour Ses serviteurs. Il désigne Celui qui leur montre les bonnes

1 Al-Bukhârî (1069) et Muslim (769).

actions pour lesquelles ils seront récompensés et les mauvaises qui leur vaudront d'être punis. Le Très-Haut déclare : ❮C'est ainsi que Dieu veut vous exposer clairement Ses enseignements, vous indiquer les traditions de ceux qui vous ont précédés et vous faire bénéficier de Son pardon, car Dieu est Omniscient et Sage❯ (al-Nisa' : 26) ; ❮Dieu ne laisse jamais s'égarer un peuple qu'Il avait mis sur la bonne voie, avant de le mettre en garde contre les périls qu'il doit craindre❯ (al-Tawba : 115).

Une autre signification du nom al-Mubîn est « Celui dont l'unicité est manifeste ». Il est, en effet, le Dieu de la Vérité Manifeste, qui n'a aucun associé.

Par ailleurs, le Très-Haut a diversifié dans Son Livre les preuves, les arguments et les signes évidents démontrant qu'Il est le Véritable Dieu qui n'a point d'associé, et que toute autre divinité n'est que fausseté, égarement, déviation et déchéance. Il explique : ❮Et il en est ainsi parce que Dieu est la Vérité même, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui n'est que fausseté, et que Dieu est le Sublime et le Grand❯ (al-Hajj : 62).

La parole d'Allah ❮Il en est ainsi❯ signifie qu'on vous a montré de toute évidence Sa grandeur et Ses attributs. ❮Il est la Vérité❯ : Il est Celui qui doit être véritablement adoré. Il n'y a personne d'autre de plus digne. Il est Parfait dans Son essence, Ses noms et Ses attributs. Sa religion est la vérité, Ses Envoyés sont vrais, Sa promesse est vraie, Sa menace est vraie, Sa rencontre est vraie et Son adoration est vraie.

La parole du Très-Haut ❮alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui n'est que fausseté❯ veut dire : ce qui est, en lui-même, une fausseté. Il s'agit du culte des fausses divinités telles que les idoles, les égaux donnés à Allah, les animaux, les objets inanimés, etc. Or, ces derniers sont tous voués à disparaître. Ils ne peuvent rien faire pour eux-mêmes : donner la mort ou la vie, ou faire revivre. Sans compter qu'ils sont incapables d'agir dans ce sens à l'égard d'autrui. Si Allah ne les avait pas créés et n'avait pas prolongé leur existence, ils ne subsisteraient point. Par conséquent, l'adoration de celui qui a une telle nature est la pire des impostures et le plus grand égarement.

Parmi les divers types de preuves et d'arguments mentionnés par Allah dans le Noble Coran, pour démontrer qu'Il est le Dieu qui mérite réellement d'être adoré et qu'il n'y a point d'autre dieu à part Lui, nous pouvons citer :

1 – Le Très-Haut est le Seul à jouir de la suzeraineté. Il n'a aucun associé. Il est le Seul Créateur. C'est Lui Seul qui octroie la subsistance et accorde les faveurs. Il est le Seul à administrer cet univers. Personne ne L'assiste dans ces tâches. Il est le Vrai Seigneur, sans associé.

Quand on Le connaît ainsi et qu'on Lui reconnaît cette caractéristique, on a l'obligation, entre autres, de Lui vouer tout acte d'adoration, de se soumettre à Lui uniquement et de n'obéir qu'à Lui. Le Très-Haut déclare : ﴾Il en est ainsi parce que Dieu insère la nuit dans le jour et le jour dans la nuit. En vérité, Dieu entend tout et voit tout. Et il en est ainsi parce que Dieu est la Vérité même, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui n'est que fausseté et Dieu est le Sublime et le Grand. Ne vois-tu pas que la terre ne tarde pas à reverdir, dès que Dieu fait descendre l'eau du ciel ? Dieu est, en vérité, Bienveillant et parfaitement Informé. Il est le Maître des Cieux et de la Terre. Il est, en vérité, Celui qui Se suffit à Lui-même, et Il est le Digne de louange. Ne vois-tu pas que Dieu vous a soumis tout ce qui est sur la terre, ainsi que le vaisseau qui, sur Son ordre, vogue sur la mer, et qu'Il retient le ciel pour l'empêcher de tomber, sauf par Sa permission, sur la terre. Dieu est, en vérité, Plein de compassion et de miséricorde pour les hommes﴿ (al-Hajj : 61-65) ; ﴾Demande-leur : « Qui vous procure du ciel et de la terre votre nourriture ? Qui est le Maître de l'ouïe et de la vue ? Qui fait sortir le vivant du mort et le mort du vivant ? Qui règle la marche de l'Univers ? » Ils répondront : « C'est Dieu ! » Dis-leur alors : « Qu'attendez-vous donc pour Le craindre ? Tel est Dieu, votre véritable Seigneur ! Et qu'y a-t-il au-delà de la Vérité, si ce n'est l'erreur ? Comment pouvez-vous alors vous détourner de la Vérité ? »﴿ (Yûnus : 31-32).

2 – Le Seigneur évoque Ses plus beaux noms ainsi que Ses sublimes attributs indiquant Sa perfection, Sa majesté et Sa grandeur, et qu'Il est le Seul à mériter l'adoration, à l'exclusion de tout autre. On peut mentionner, à titre d'exemple, le verset du Kursî, lequel est dédié à exposer

et à établir l'unicité divine. En effet, ce verset précise cinq des plus beaux noms d'Allah ainsi que plus d'une vingtaine de Ses sublimes attributs.

3 – Le Très-Haut rappelle les multiples grâces qu'Il octroie à Ses serviteurs ainsi que Sa manne ininterrompue. Ainsi, la sourate al-Nahl – que certains savants appellent sourate al-Ni'am (les bienfaits), en raison de l'énumération, par le Seigneur, de la grande quantité de faveurs qu'Il a attribuées aux gens – est le plus grand témoin qu'Il est le Véritable Dieu digne d'adoration. C'est pour cette raison qu'Il conclut ces faveurs en ces termes : ❮C'est ainsi que Dieu parachève sur vous Ses bienfaits, afin de vous amener à vous soumettre à Lui. S'ils te tournent le dos, sache que ta mission se limite à transmettre clairement le Message. Ils connaissent bien les bienfaits de Dieu et pourtant ils les nient, car ils sont pour la plupart des impies❯ (al-Nahl : 81-83).

4 – Le Seigneur souligne qu'Il répond aux malheureux et dissipe le tourment des affligés. Il fait ressortir que personne d'autre que Lui n'en est capable : ❮N'est-ce pas Lui qui exauce le malheureux qui L'implore, qui dissipe le mal et qui vous fait succéder les uns aux autres sur la Terre ? Ou bien existe-t-il une autre divinité avec le Seigneur ? Non, bien sûr ! Que vous êtes donc lents à réfléchir !❯ (al-Naml : 62).

5 – Il nous informe qu'Il est Celui qui accorde le bienfait et qui nuit, qui donne et qui retient. Personne d'autre n'a la capacité de le faire pour lui-même ou pour autrui. Le Très-Haut affirme : ❮Dis-leur : « Considérez alors ces fausses divinités que vous invoquez en dehors de Dieu. Si Dieu voulait m'atteindre d'un mal, pourraient-elles m'en délivrer ? Au contraire, s'Il voulait m'accorder une faveur, seraient-elles capables de L'en empêcher ? » Dis : « Dieu me suffit pour Maître. C'est à Lui que se confient ceux qui cherchent un véritable appui ! »❯ (al-Zumar : 38).

6 – Le Très-Haut révèle la précision avec laquelle Il a fabriqué Ses créatures ainsi que la merveilleuse façon dont Il leur a donné existence. Il déclare : ❮Tel est Dieu qui a fait pour vous de la Terre un lieu de séjour et du firmament une immense voûte, qui vous a pourvus de formes harmonieuses et qui vous a procuré une subsistance délicieuse. Tel est Dieu, votre Seigneur ! Béni soit Dieu, le Maître de l'Univers !❯ (Ghâfir : 64).

7 – Le Très-Haut explique que les idoles sont méprisables et faibles, parce qu'elles n'ont aucun pouvoir : ❬Ô hommes ! Voici une parabole qui vous est proposée. Écoutez-la ! Ceux que vous invoquez en dehors de Dieu ne sauraient même pas créer une mouche, dussent-ils s'y mettre ensemble. Et si une mouche leur enlevait quelque chose, ils seraient incapables de le lui reprendre. Solliciteur et sollicité sont aussi faibles l'un que l'autre. Les hommes ne savent pas estimer Dieu à Sa juste valeur. Dieu est, en vérité, Fort et Puissant❭ (al-Hajj : 73-74).

Il existe encore de nombreux arguments clairs et des preuves évidentes, consignés dans le Noble Coran. Ils concourent à démontrer qu'Allah est le Vrai Dieu, la Vérité Manifeste, et que la divinité de qui que ce soit d'autre n'est que mécréance, iniquité, égarement et mensonge.



Al-Qadîr, al-Qâdir, al-Muqtadir

Tous ces noms apparaissent dans le Coran, mais le plus cité est al-Qadîr. Vient ensuite al-Qâdir et enfin al-Muqtadir. Le Très-Haut affirme : ❬Allah est Omnipotent❭ (al-Baqara : 284) ; ❬Il est Omniscient et Il a pouvoir sur toute chose❭ (Fâtir : 44) ; ❬Dis-leur : « Dieu est capable de susciter contre vous un cataclysme descendant du ciel ou surgissant de la terre, ou de vous diviser en sectes rivales et de faire goûter aux uns la brutalité des autres❭ (al-An'âm : 65) ; ❬Allah est Puissant en toute chose❭ (al-Kahf : 45).

Ils prouvent tous que le pouvoir, attribut d'Allah, est parfait. Grâce à Lui, Il donne existence aux créatures, les administre et les façonne, de manière sublime. Par Sa puissance, Il donne la vie et la mort, ressuscite

les serviteurs pour la rétribution, récompense le bienfaiteur pour ses bonnes actions et punit le méchant pour ses méfaits. Quand Il veut une chose, Il n'a qu'à dire « Sois » pour qu'elle existe. À travers Son pouvoir, Il tourne les cœurs et les oriente comme Il le souhaite et le désire. Il guide qui Il veut et égare qui Il veut. C'est Lui qui fait du croyant un croyant, du mécréant un mécréant, du pieux un pieux et de l'impie un impie.

Sous l'effet de Son pouvoir complet, personne n'est à même d'embrasser quoi que ce soit de Sa connaissance, sauf ce qu'Il daigne lui apprendre. En raison de Sa perfection, Il a créé les cieux et la terre, et tout ce qu'il y a entre eux, en six jours sans être le moindrement fatigué. Aucune de Ses créatures ne peut Le dominer ou Lui échapper. Bien au contraire, elles sont toutes dans Sa poignée où qu'elles demeurent. Sa puissance est à l'abri de la fatigue, de la lassitude, de l'épuisement et de l'exténuation, lorsqu'il s'agit d'accomplir ce qu'Il désire. Vu Son pouvoir total, toute chose obéit à Son ordre et se trouve sous Son administration. Ce qu'Il veut est et ce qu'Il ne veut pas n'est pas.

L'un des grands fondements de la foi consiste à croire au décret divin. Le Très-Haut dit : ❰En vérité, Nous avons donné une juste proportion à tout ce que Nous avons créé❱ (al-Qamar : 49) ; ❰Les décrets de Dieu étant inéluctables❱ (al-Ahzâb : 38) ; ❰qui a créé toute chose avec mesure❱ (al-Furqân : 2).

Dans son Sahîh[1], Muslim rapporte d'après Abû Hurayra ﷺ : « Les polythéistes de Quraysh vinrent disputer du destin avec le Messager d'Allah ﷺ. C'est alors que descendirent les versets : ❰En vérité, les impies sont partagés entre l'aberration et la folie. Le jour où ils seront traînés sur la face vers la Géhenne, il leur sera dit : « Goûtez donc les affres de l'Enfer Saqar! » En vérité, Nous avons donné une juste proportion à tout ce que Nous avons créé❱ (al-Qamar : 47-49).

Celui qui ne croit pas au destin ne croit pas en Allah. L'imam Ahmad explique : « Le décret est le pouvoir d'Allah »[2]. Nier le destin équivaut à nier le pouvoir d'Allah. Contester les attributs divins ou une partie d'entre

1 (2656).
2 Cité par le cheikh de l'islam Ibn Taymiyya dans Minhâj al-Sunna (3/254) et Ibn al-Qayyim dans Shifâ' al-'alîl (p. 28).

eux est l'antithèse de la foi en Allah. En effet, l'un des fondements de la foi en Dieu consiste à croire en Ses décrets.

Selon Ibn 'Abbâs ﷺ, « le décret divin représente l'ordre de l'unicité. La proclamation de l'unicité divine et la croyance au destin constituent l'anse la plus solide qui ne peut se briser. Celui qui reconnaît l'unicité d'Allah mais nie le destin ébrèche sa croyance dans l'unicité »[1].

'Awf relate qu'il a entendu al-Hasan déclarer : « Celui qui nie le destin a renié l'islam. Allah, béni et exalté soit-Il, a décrété les mesures, créé les créatures selon une mesure, réparti les termes de vie selon une mesure, distribué les subsistances selon une mesure, partagé les épreuves selon une mesure et attribué la santé selon une mesure »[2].

La foi au destin est l'une des plus grandes caractéristiques des savants en la matière. Ibn Jarîr rapporte dans son Tafsîr[3], d'après Ibn 'Abbâs, au sujet de la parole du Très-Haut : ❮De tous les serviteurs de Dieu, seuls les savants Le craignent véritablement❯ (Fâtir : 28) : « Il s'agit de ceux qui affirment qu'Allah a pouvoir sur toute chose ».

Pour Ibn al-Qayyim, « c'est un signe de l'intelligence d'Ibn 'Abbâs, de sa science de l'interprétation du Coran et de sa connaissance des réalités des noms et attributs. En effet, la plupart des théologiens spéculatifs ne donnent pas à cette phrase tout son droit, bien qu'ils l'admettent. Les négateurs du destin et de la création des actes des serviteurs ne reconnaissent pas ce concept avec exactitude. De même, ils nient les actions du Seigneur qui relèvent de Lui. Ils affirment alors qu'Il n'est pas capable de faire ce qu'Il produit. Celui qui n'admet pas que, chaque jour, le Tout Puissant est à l'œuvre et qu'Il fait ce qu'Il veut, n'accepte pas qu'Allah soit Omnipotent. Celui qui réfute l'idée qu'Allah soit Tout Puissant, que les cœurs des serviteurs soient entre deux de Ses doigts, qu'Il les tourne comme Il le souhaite, les manipule réellement, les guide ou les égare à Sa guise, refuse qu'Allah soit apte à tout faire… Parallèlement, il dénie les autres choses et actes divins, compte tenu de son désaveu de l'omni-

1 Rapporté par al-Firyâbî dans al-Qadar (205), Ibn Batta dans al-Ibâna (1624) et al-Lâlakâ'î dans Usûl al-I'tiqâd (1224) ainsi que d'autres.

2 Ibn Batta, al-Ibâna (1776) et al-Lâlakâ'î, Usûl al-I'tiqâd (1255).

3 19/3649.

potence d'Allah. Quelle belle parole que celle du grand savant de la communauté, interprète du Coran »[1].

Ensuite, la foi en la capacité d'Allah indiquée par Ses noms al-Qadîr, al-Qâdir et al-Muqtadir a des effets sublimes et des fruits bénis qui reviennent au serviteur, tant dans ce monde que dans l'autre. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi, puisque celle-ci représente le pivot et le principe de l'unicité divine. C'est l'alpha et l'oméga de la Foi, le fondement et le soutien de la religion, l'un des piliers de la foi et la base de la structure de l'adoration excellente.

L'un de ses fruits bénis consiste en ce qu'elle renforce, chez le serviteur, l'idée qu'il faut solliciter l'aide d'Allah uniquement, placer sa confiance en Lui, correctement, et se réfugier, totalement, en Lui. Dans son Jâmi'[2], al-Tirmidhî relate d'après Ibn 'Abbâs : « Un jour, j'étais en croupe avec le Prophète ﷺ lorsqu'il me dit : «Je vais t'enseigner quelques paroles : Observe les commandements d'Allah, Il te préservera. Observe les commandements d'Allah, tu Le trouveras devant toi. Si tu as une demande à faire, adresse-toi à Allah. Si tu cherches assistance, fais-le auprès d'Allah. Sache que si la communauté entière se réunissait pour te venir en aide, elle ne pourrait t'être utile que dans la mesure de ce qu'Allah a écrit pour toi. Si elle se réunissait pour te nuire, elle ne pourrait te porter préjudice que dans la mesure de ce qu'Allah a écrit contre toi. Les plumes sont levées et les feuilles ont séché» ».

2 – Elle perfectionne et parachève la patience ainsi que le sentiment d'être entièrement comblé par Allah. Ibn al-Qayyim écrit : « Celui qui emplit son cœur de satisfaction, par rapport au destin, verra sa poitrine remplie de richesse par Allah, de paix et de contentement. En outre, Il dépouillera son cœur afin qu'il soit disposé à accueillir Son amour, à faire le retour vers Lui et à mettre sa confiance en Lui. Celui qui laisse passer sa part de satisfaction verra son cœur se remplir de son contraire et il ne pourra s'occuper de ce qui lui apporte le bonheur et le succès »[3].

1 Shifâ' al-'alîl (1/130-131).
2 (2516), il juge le hadith fiable-authentique.
3 Madârij al-Sâlikîn (2/202).

3 – Elle préserve l'être humain des maladies du cœur, telles que la rancune, l'envie, etc., dans la mesure où il croit que toutes les choses sont décrétées par Allah. Il a la conviction que c'est le Seigneur qui donne aux serviteurs leur subsistance selon ce qu'Il a décidé, leur accorde ce qu'Il veut et les prive de ce qu'Il veut. Le bienfait est celui d'Allah, tout comme Son don. C'est pour cette raison qu'on estime que l'envieux est un ennemi de la faveur qu'Allah fait à Ses fidèles.

4 – Elle renforce la résolution du serviteur, ainsi que son désir et son intérêt pour la recherche du bien. Elle l'incite également à s'écarter du mal et à le fuir. Dans le Sahîh Muslim[1], d'après Abû Hurayra ﷺ, le Prophète ﷺ exhorte : « Veille à ce qui t'est profitable, sollicite l'aide d'Allah et ne sois pas faible. S'il t'arrive quoi que ce soit, ne dis pas : «Si seulement j'avais agi de telle et telle manière». Mais dis plutôt : «C'est le décret d'Allah, Il fait ce qu'Il veut». Car «si» ouvre la porte à l'œuvre de Satan ».

5 – Elle fait en sorte qu'on ait bon espoir en Allah, qu'on Lui adresse sans arrêt nos requêtes et qu'on L'invoque de manière abondante, parce que tout est entre Ses mains. Dans son ouvrage al-Zuhd[2], l'imam Ahmad rapporte d'après Mutarrif Ibn 'Abd Allah Ibn al-Shikhkhîr : « J'ai essayé de me rappeler de ce qui pouvait réunir tout le bien. J'ai constaté que ce dernier était représenté par nombre de choses, telles que le jeûne et la prière. Il se trouve dans la Main d'Allah et tu ne peux l'obtenir, sauf si tu le Lui demandes et qu'Il te l'octroie. Par conséquent, c'est l'invocation qui rassemble le bien ».

La supplique la plus fréquente de notre Prophète ﷺ était : « Ô Allah ! Toi qui manipules les cœurs, maintiens mon cœur fermement dans Ta religion ».

Al-Tirmidhî et Ibn Mâjah rapportent d'après Anas ﷺ : « Le Messager d'Allah ﷺ récitait fréquemment : «Ô Allah ! Toi qui manipules les cœurs, maintiens mon cœur fermement dans Ta religion». Je lui dis : «Ô Messager d'Allah ! Nous avons cru en toi et en ce que tu as apporté.

1 (2664).
2 (1346).

As-tu peur pour nous ?» Il répondit : «Oui ! Certes, les cœurs sont entre deux des doigts d'Allah et Il les retourne comme Il veut» »[1].



Al-Wadûd

Ce nom apparaît deux fois dans le Coran :

La première fois : ❬Implorez donc le pardon de votre Seigneur et revenez repentants vers Lui, car mon Seigneur est Plein d'indulgence et d'amour !❭ (Hûd : 90)

La deuxième : ❬Il est Celui qui crée et ressuscite, Il est l'Absoluteur, Celui qui est plein d'amour❭ (al-Burûj : 13-14).

Ce nom signifie Celui qui aime Ses Prophètes, Ses Envoyés et leurs disciples, et qu'ils aiment plus que tout autre. Leurs cœurs sont remplis d'amour pour Lui.

Le cheikh 'Abd al-Rahmân Ibn Sa'dî dit, dans une superbe explication de ce nom et de ses significations : « Al-Wadûd veut dire Celui qui témoigne de l'affection pour Sa création, par le biais de Ses belles qualités, de Ses grandes faveurs, de Ses subtils bienfaits et de Ses grâces, tant manifestes que secrètes. Il est Wadûd dans le sens qu'Il aime et qu'Il est aimé. Il éprouve de l'affection pour Ses alliés et Ses élus tout comme eux L'adorent. C'est Lui qui a une vive inclination pour eux et qui a mis l'amour dans leurs cœurs. Dès lors qu'ils Le chérissent, Il leur donne un autre amour, en récompense pour le leur.

1 Al-Tirmidhî (2140) et Ibn Mâjah (3834). Jugé authentique par al-Albânî.

Tout le mérite Lui revient donc. C'est Lui qui a réuni l'ensemble des facteurs susceptibles de susciter en eux de l'affection pour Lui, voire d'attirer et d'amener leurs cœurs à L'aimer. Il les incite donc à Le vénérer, par l'évocation de Ses immenses et belles qualités qui captivent les cœurs sains et droits. En effet, les cœurs et les âmes purs sont pétris d'amour pour la perfection.

Allah le Très-Haut possède l'excellence totale et absolue. Chacun de Ses attributs a un effet particulier sur l'adoration et sur l'attraction des cœurs vers Lui. Ensuite, Il se fait aimer d'eux par Ses signes et Ses immenses faveurs. À travers celles-ci, Il leur a donné existence, les a fait vivre et a assuré leur survie. C'est par leur biais qu'Il les entretient et complète leurs affaires. Grâce à ces faveurs, Il complète leurs nécessités, leurs besoins et tout ce qui est superflu pour eux. C'est par elles qu'Il les guide vers les réalités de l'excellence, facilite leurs affaires, dissipe leurs malheurs et enlève les difficultés. Par Sa grâce, Il édicte les lois, les rend aisées et enlève la gêne à Ses serviteurs. De même, Il leur montre la voie droite ainsi que les actes et les paroles qui s'y rattachent. Il leur simplifie son cheminement et les y aide, par la loi et le destin. C'est par Ses bienfaits qu'Il repousse d'eux les désagréments et les contrariétés tout comme Il leur apporte les choses utiles et agréables. Grâce à eux, Il se montre bienveillant envers Ses fidèles. Certains aspects de cette bonté sont visibles, mais ceux que ces derniers ne voient pas sont encore plus grands.

Tout ce qui est exquis au cœur, à l'âme et au corps, intérieurement et extérieurement ou apparent aussi bien que caché, provient de Sa générosité et de Sa libéralité. C'est une façon de susciter leur amour. En effet, le cœur est naturellement disposé à aimer celui qui lui fait du bien. Y a-t-il de plus grand bienfait que celui dont on ne peut énumérer les espèces, voire les types ou les unités ? Chacun de Ses dons requiert des serviteurs que leurs cœurs s'emplissent d'amour, de louanges, d'éloges et de remerciements pour Lui.

Une autre façon d'engendrer l'amour de Son fidèle est la suivante : ce dernier s'éloigne de Lui, se permet d'enfreindre les interdits et de négliger Ses obligations. Mais Allah dissimule son comportement et lui

accorde toutes sortes de faveurs, sans interrompre ne serait-ce que l'une d'entre elles. Ensuite, Il met à sa disposition les causes, les rappels, les exhortations et les recommandations qui l'amènent vers Lui, afin qu'il se repente et retourne vers Lui. Il lui pardonne alors ses fautes et efface les grands péchés qu'il a commis précédemment. Il lui redonne Son affection et Son amour. C'est peut-être dans cela que réside le secret de la juxtaposition des noms al-Wadûd et al-Ghafûr dans Sa parole ﴾Il est l'Absoluteur, Celui qui est plein d'amour﴿ (al-Burûj :14). Allah sait mieux.

L'amour parfait d'Allah pour les pénitents se manifeste par Sa joie immense face à leur repentir. Il s'agit d'une joie incommensurable. Il est plus compatissant envers eux que leurs parents, leurs enfants et tous les hommes dans leur ensemble. Il accompagne ceux qui L'aiment, parmi Ses alliés, les affermit dans leurs faits et gestes, exauce leurs invocations et leur octroie un statut éminent auprès de Lui. Tel est ce qui est mentionné dans le hadith divin : « Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi par les actes surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime. Lorsque Je l'aime, Je deviens l'ouïe avec laquelle il entend, la vue avec laquelle il voit, la main avec laquelle il saisit et le pied avec lequel il marche. S'il Me sollicite pour quelque chose, Je le lui procure. S'il Me demande protection, Je lui donne asile. Je n'hésite pas à faire une chose autant que J'hésite à saisir l'âme de Mon serviteur croyant. Il déteste la mort alors que Je déteste Lui faire du tort »[1].

Les effets de Son amour sur Ses alliés et Ses élus son inimaginables et ne sauraient être décrits. L'affection qu'ils éprouvent pour Lui constitue leur âme, leur esprit, leur vie et leur joie. C'est ce qui assure leur réussite et leur bonheur. Grâce à cet amour, ils L'adorent, Le louent et Le remercient. Leur langues se passionnent à faire Son éloge, leurs membres s'efforcent de Le servir, s'acquittent des divers droits dont ils sont redevables. Ces serviteurs empêchent leurs cœurs de s'accrocher à autre qu'Allah, de craindre autrui ou d'espérer en autre que Lui, tout comme ils interdisent à leurs membres d'outrepasser Ses lois. C'est cet amour qui

1 Al-Bukhârî (6137).

fait en sorte que tous leurs plaisirs spirituels et physiques deviennent ses subordonnés.

L'amour des fidèles est religieux : dès lors qu'ils se passionnent pour leur Seigneur, ils aiment Ses Envoyés, Ses Prophètes et Ses alliés. Ils ont une inclination pour tout acte qui rapproche de Lui, tout lieu, tout temps, toute action et tout agent qu'Il estime.

Leur amour est aussi physique : ils ont un engouement pour ce que leurs âmes désirent naturellement en fait de nourritures, de boissons, de vêtements et de repos. S'adonner à ces plaisirs les aide à accomplir ce que leur Maître affectionne. Ils s'y livrent non seulement pour atteindre ce noble but mais également pour se conformer aux ordres absolus, du genre ❬mangez et buvez❭ et autres incitations liées à tout ce qui est licite et qui apporte le confort. Par conséquent, la raison qui motive cette attitude est l'obéissance à l'ordre, de même que l'objectif de la sollicitation des passions naturelles est de plaire au Seigneur. Dès lors, leurs habitudes deviennent actes d'adoration. En effet, ils consacrent tout leur temps à se rapprocher de leur Amant.

Tous ces beaux et nobles effets sont ceux de l'affection que leur Bien Aimé leur a accordée. Ils s'amplifient en fonction de l'amour que le cœur recèle, amour qui constitue l'âme de la foi, la réalité de l'unicité, l'adoration pure et la base du rapprochement.

De même que, par rapport à Son essence et à Ses attributs, Allah n'a pas de semblable, de même Son amour dans les cœurs de Ses alliés est sans pareil. Il n'a pas d'équivalent pour ce qui est de ses causes, de ses objectifs, de son intensité, de son influence, de sa saveur, de sa joie, de sa durée et de sa pérennité. En outre, il est exempt de toute forme de peine et de désagrément »[1].

Le serviteur sait que son Seigneur est Wadûd, qu'Il aime Ses alliés, ceux qui Lui obéissent, les pieux croyants, les endurants qui placent leur confiance en Lui, les repentants qui se purifient, les véridiques bienfaisants et l'ensemble des êtres soumis. Il n'ignore pas, non plus, qu'Il déteste les iniques mécréants, les scélérats outranciers et les vaniteux

1 Fath al-Rahîm al-Malik al-'Allâm (p. 55-57).

arrogants. Par conséquent, il se doit d'obéir à son Maître, de Lui faire plaisir par les bonnes paroles et les œuvres pies, de se rapprocher de Lui en obtempérant à Ses commandements et en s'écartant de Ses interdits. Il lui incombe aussi d'apprécier les paroles et les actes qu'Il agrée, d'aimer Son verbe ainsi que Son Messager ﷺ et sa tradition, en s'efforçant de suivre ce dernier. C'est de cette façon qu'on gagne l'amour d'Allah. Le Très-Haut déclare : ❮Dis : « Si vous aimez Dieu réellement, suivez-moi et Dieu vous aimera et vous pardonnera vos péchés❯ (Âl 'Imrân : 31). Dans son invocation, le Prophète ﷺ implore : « Je Te demande Ton amour, l'amour de ceux qui T'aiment et l'amour de toute action qui me rapproche de Ton amour ». (Ahmad et al-Tirmidhî)[1].



Al-Barr

Ce nom est cité une seule fois dans le Noble Coran, en l'occurrence dans la parole du Très-Haut : ❮Nous ne cessions, jadis, de L'invoquer, car Il est le Charitable, le Très Miséricordieux !❯ (al-Tûr : 28). Il signifie qu'Il embrasse tous les êtres par Sa bonté, Sa manne et Son don. Maître des bienfaits, Sa grâce est immense et Sa bienfaisance ininterrompue. Il ne cesse et n'a cessé d'être décrit par Sa bienveillance et Son don est connu à travers Sa nourriture abondante et Sa bienfaisance. Il accorde aux serviteurs des faveurs abondantes, des dons successifs et des bénédictions multiples. Sa générosité, Sa bonté et Sa libéralité sont sans commune

1 Ahmad (5/242) et al-Tirmidhî (3235). Al-Tirmidhî le juge authentique et affirme qu'al-Bukhârî en fait de même.

mesure. Le Seigneur est Détenteur d'une magnanimité immense, d'un cadeau successif et d'un don profus.

La bonté du Seigneur envers Ses serviteurs est de deux types : particulier et général.

La bonté générale englobe la création, dans son intégralité. Il n'est pas un seul individu à qui Allah n'accorde Sa manne et sur lequel Il ne déverse Son bienfait. Le Très-Haut déclare : ❮Certes, Nous avons honoré les fils d'Âdam. Nous les avons portés sur terre et sur mer. Nous leur avons procuré d'agréables nourritures. Nous leur avons donné la préférence sur beaucoup d'autres de Nos créatures❯ (al-Isrâ' : 70). Cet honneur inclut la création de l'être humain dans ce bel aspect, cette merveilleuse image et cette formidable stature. Il lui a donné l'ouïe, la vue et le cœur. Il lui a permis de marcher debout sur ses jambes et de manger avec sa main, tandis que les autres créatures se déplacent à quatre pattes et se nourrissent directement avec leurs bouches. Il lui a réservé divers genres de subsistances, de boissons, de vêtements et d'autres choses encore. Ce sont autant de faveurs qu'Il n'a octroyées et dont Il n'a fait honneur qu'aux fils d'Âdam.

La bonté particulière consiste en ce qu'Il guide qui Il veut parmi eux vers la religion de la droiture. Il les gratifie en faisant en sorte qu'ils obéissent au Seigneur des mondes et bénéficient, en contrepartie, du bonheur dans ce monde et dans l'au-delà. Le Très-Haut révèle : ❮En vérité, les hommes pieux baigneront dans les délices❯ (al-Infitâr : 13). Autrement dit, ils le seront dans leurs trois demeures d'ici-bas, de l'au-delà et du monde intermédiaire (al-Barzakh). Sa bonté envers Ses serviteurs et Ses élus ne saurait être énumérée et comptabilisée de manière détaillée.

Ainsi, un aspect de Sa bonté se manifeste par le fait qu'Il désire pour eux la facilité et non la difficulté. Il accepte une petite quantité de bonnes œuvres et leur offre, en retour, une grande récompense. Il leur pardonne bon nombre de leurs méfaits et ne les réprimande pas pour l'ensemble de leurs délits. Il décuple toute bonne action qu'ils ont faite, voire la multiplie au centuple, pour qui Il souhaite. En revanche, la mauvaise action n'est rétribuée que par une valeur correspondante. Pour toute bonne pensée,

Il inscrit une bonne action à leur actif mais aucune mauvaise action pour une pensée négative. Selon Abû Hurayra ﷺ, le Messager d'Allah ﷺ a enseigné : « Celui qui entretient l'intention de faire une bonne action, mais ne la met pas en pratique, aura droit à une bonne action à son actif. Celui qui pense à accomplir une bonne œuvre et la réalise effectivement aura une récompense de dix à sept cents fois sa valeur. En revanche, celui qui convoite de commettre un méfait, mais se ravise, celui-ci ne sera pas comptabilisé. Il ne le sera que si le serviteur l'accomplit »[1].

Il montre également Sa bonté envers Ses serviteurs en leur ouvrant la porte du pardon et du repentir, sans tenir compte de leur multitude de péchés et de fautes. Le Très-Haut déclare : ﴿Dis : « Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez point de la miséricorde divine ! En vérité, Dieu absout tous les péchés, car Il est le Clément et le Compatissant﴾ (al-Zumar : 53).

Dans un hadith divin, Allah affirme : « Ô fils d'Âdam ! Tant que tu M'invoques et places ton espoir en Moi, Je te pardonnerai sans Me soucier. Ô fils d'Âdam ! Même si tes péchés atteignaient le firmament, et que tu implorais Mon pardon, Je te pardonnerais sans Me soucier. Ô fils d'Âdam ! Si tu venais vers Moi avec autant de péchés que la terre puisse contenir, et Me rencontrais sans rien M'associer, Je t'accorderais autant de pardon que la terre puisse en contenir ».

Sa bonté envers Ses serviteurs s'exprime aussi sous la forme d'une rémission qu'Il leur octroie. En effet, Il absout leurs péchés, couvre leurs fautes et passe sur leurs manquements. Ibn 'Umar ﷺ relate qu'il a entendu le Messager d'Allah ﷺ annoncer : « Certes, Allah rapprochera le croyant [de Lui], posera Son voile sur lui pour le couvrir, avant de lui demander : « Reconnais-tu tel péché ? Reconnais-tu tel autre péché ? » « Oui, Seigneur » répondra le serviteur. Il en sera ainsi pour tous les autres péchés, jusqu'à ce que le fidèle pense que c'en est fini de lui. Allah lui dira alors : « J'ai couvert ces péchés que tu as commis dans le bas monde et aujourd'hui Je te les pardonne ». On remettra à ce serviteur le livre de ses bonnes œuvres. Quant au mécréant et à l'hypocrite, les

1 Muslim (130).

témoins s'écrieront : ❮Les voilà, ceux qui ont attribué des mensonges à leur Seigneur ! » Que la malédiction de Dieu s'abatte sur les injustes❯ (Hûd : 18). (Al-Bukhârî et Muslim)[1].

Il est extrêmement utile au serviteur d'appréhender cet immense don de la part de son Maître et Seigneur. En effet, c'est par ce biais qu'il connaîtra la puissance d'Allah dans Son décret, dans Sa bonté quand Il couvre ses défauts, dans Son indulgence quand Il lui donne du temps, dans Sa générosité quand Il lui facilite la voie vers le repentir et le retour et dans Sa faveur quand Il lui accorde le pardon. Ce savoir incitera le fidèle à se tourner vers Son Seigneur de manière excellente, en faisant preuve de soumission, d'humilité, de crainte, de désir, d'espoir et d'ambition.

Selon Ibn al-Qayyim « … le serviteur perçoit la bonté du Seigneur quand Il le couvre au moment où Il commet le péché, bien qu'Il le voie parfaitement. S'Il le voulait, Il l'exposerait devant tout le monde et on se méfierait alors de lui. C'est là une expression de Sa parfaite bienveillance. L'un de Ses noms est le Charitable. Cette charité procède du fait que, dans Sa perfection, Il n'a absolument pas besoin de Son fidèle, tandis que celui-ci ne peut se passer de Lui. Par conséquent, il s'occupe à considérer cette manne et à observer cette bienfaisance, cette bonté et cette générosité. Il néglige alors le rappel du péché et demeure avec Allah. Ceci est plus bénéfique pour lui que de se préoccuper de son méfait et de témoigner de l'humiliation due à sa désobéissance. En effet, se consacrer à Allah et se désintéresser de tout autre que Lui constitue la quête la plus élevée et l'objectif le plus éminent »[2].

Nombre de repentants sont insouciants de ce point que l'auteur met en exergue. C'est pour cette raison qu'ils se tourmentent de la quantité et de la grandeur des péchés qu'ils ont commis, oubliant par là-même l'ampleur de la bonté d'Allah, l'envergure de Sa manne et l'abondance de Sa générosité.

Un exemple de la sublime bienveillance du Seigneur envers Ses serviteurs – bien qu'Il Se passe largement d'eux – est représenté par le

1 Al-Bukhârî (2309) et Muslim (2768).

2 Madârij al-Sâlikîn (1/206).

repentir des pénitents et le retour de ceux qui viennent à résipiscence. Dans un hadith du Sahîh Muslim[1], Anas Ibn Mâlik ﷺ relate que le Messager d'Allah ﷺ a indiqué : « Certes, Allah est plus heureux de la pénitence de Son fidèle quand celui-ci se repent à Lui que l'un de vous qui, dans une terre désertique, voit sa monture s'échapper, emportant avec elle sa nourriture et sa boisson. Découragé, il part s'allonger à l'ombre d'un arbre, ayant perdu l'espoir de la retrouver. Sur ces entrefaites, celle-ci se présente à lui, debout. Il se saisit alors de son mors, puis s'exclame, fou de joie : « Ô Allah ! Tu es mon serviteur et je suis Ton seigneur ! » Il s'est trompé à cause de son immense allégresse ».

Ce bonheur a une telle importance qu'il incombe au fidèle de ne pas le négliger ni de s'y soustraire. En effet, sa connaissance est le facteur le plus éminent qui induit le cœur à devenir serein, à éprouver le désir d'Allah et à se passionner pour Son rappel. De même, elle l'amène à témoigner de Sa bonté, de Sa grâce, de Sa générosité et de Son bienfait. La connaissance l'engage alors à attester qu'Il est le plus libéral et le plus généreux de ceux qui font largesse et le plus Miséricordieux des compatissants.

Il est bon de savoir ici que le Bienfaisant aime la piété. Il rapproche les cœurs des gens de Lui, selon leurs œuvres pies. Il chérit les bonnes actions et Il rétribue leurs auteurs, en les guidant, en leur accordant la réussite et en les élevant en ce monde aussi bien que dans l'au-delà. Le sens premier du terme de piété a trait à l'abondance de bonnes œuvres. Le verset du Coran où les types de piété sont les plus concentrés concerne la parole du Très-Haut : ﴾La piété ne consiste pas à tourner sa face du côté de l'Orient ou de l'Occident ; la piété, c'est croire en Dieu, au Jugement dernier, aux Anges, aux Livres et aux Prophètes ; la piété, c'est donner de son bien – quelque attachement qu'on lui porte – aux proches, aux orphelins, aux indigents, aux voyageurs et aux mendiants ; la piété, c'est aussi racheter les captifs, accomplir la salât, s'acquitter de la zakât, demeurer fidèle à ses engagements, se montrer patient dans

1 (2747).

l'adversité, dans le malheur et face au péril. Telles sont les vertus qui caractérisent les croyants pieux et sincères !❯ (al-Baqara : 177).

Le Très-Haut révèle : ❮Vous n'atteindrez la vraie piété qu'en faisant aumône d'une part des biens que vous aimez. Et quelque aumône que vous fassiez, Dieu en est parfaitement Informé❯ (Âl 'Imrân : 92). Selon Qatâda, ce verset signifie : « Vous n'obtiendrez la bonté de votre Seigneur qu'en dépensant des biens qui vous plaisent le plus et que vous chérissez le plus »[1].

Qu'Allah nous inspire à tous la droiture de nos âmes et nous accorde Sa faveur, Sa bienfaisance et Sa largesse d'une manière que nous n'escomptons pas. Il est certes Celui qui entend et exauce les invocations.



Al-Ra'ûf

Dans le Noble Coran, ce nom figure dans dix versets que nous citerons plus loin.

Selon Ibn Jarîr, le terme de al-Ra'fa/tendresse « est le plus haut degré de miséricorde. Elle embrasse l'ensemble de la création dans ce monde et une partie seulement dans l'au-delà »[2]. Il s'agit des croyants qui sont les alliés d'Allah et de Ses pieux serviteurs.

Par ailleurs, il est nécessaire de connaître un principe énoncé par les savants, sur le chapitre de la compréhension des plus beaux noms d'Allah. En effet, un verset qui se termine par un nom d'Allah indique

1 Tafsîr Ibn Jarîr al-Tabarî (3/666).
2 Tafsîr al-Tabarî (2/654).

que la règle mentionnée dans ce verset a un rapport avec le nom qui vient le clore. La méditation de ce précepte constitue l'un des plus grands facteurs susceptibles d'aider le serviteur à bien appréhender les sens des plus beaux noms d'Allah.

Nous présentons, ci-dessous, les versets où ce nom est mentionné dans le Noble Coran. Nous soulignons aussi ses significations, à travers le contexte des versets qui prennent fin avec lui.

Le Très-Haut déclare : ❮Et ce n'est pas Dieu qui vous ferait perdre votre foi, car Dieu est Plein de bonté et de compassion pour les hommes❯ (al-Baqara : 143). En d'autres mots, il ne Lui appartient pas ni ne Lui convient-il de compromettre leur foi. C'est parce qu'Il est parfaitement Tendre et Compatissant à leur égard. Nous y voyons aussi une sublime et bonne nouvelle à l'adresse de ceux à qui Allah a fait la faveur de l'islam et de la foi. Il leur annonce qu'Il préservera leur foi et qu'Il ne la galvaudera point. Au contraire, Il la protègera afin qu'elle ne soit ni perdue ni vaine et la parachèvera pour eux. Il les guidera vers la manière d'augmenter leur foi afin que leur conviction soit totale. De même qu'Il a commencé par les guider vers la foi, de même Il sauvegardera cette dernière parce qu'Il est tendre et compatissant envers eux, sans compter qu'elle est une faveur et un bienfait qu'Il leur accorde.

Le Très-Haut déclare : ❮Mais il en est d'autres qui se sacrifient pour être agréés par Dieu, et Dieu est Plein de bonté pour Ses serviteurs❯ (al-Baqara : 207). Ceux-là sont les serviteurs qui ont réussi. Ils ont renoncé à leurs âmes au point d'en faire don parce qu'ils la considéraient de peu de valeur et qu'ils recherchaient l'agrément divin, dans l'espoir de gagner Sa récompense. Ils ont donc payé le prix au Maître qui respecte Son engagement et traite Ses serviteurs avec tendresse. Il est Tendre et Compatissant envers eux, dans ce sens qu'Il les a guidés vers cette voie, leur a promis une grande rétribution et une belle demeure dans l'au-delà. Inutile de s'interroger sur l'honneur qui leur sera rendu et le succès qu'ils remporteront : au Jour de la Résurrection, ils seront reçus par un Seigneur Tendre et Compatissant.

Le Très-Haut affirme : ❮Un jour viendra où toute âme sera mise en face du bien qu'elle aura accompli, comme elle sera confrontée au mal

qu'elle aura commis, et elle souhaitera alors qu'un espace immense la sépare de ses mauvaises actions. Dieu vous avertit d'avoir à Le craindre. Il est Plein de bonté pour les serviteurs❯ (Âl 'Imrân : 30).

Ceci démontre qu'en dépit de la dureté de Son châtiment et de la grandeur de Sa punition, Allah éprouve de la tendresse pour Ses serviteurs. Un aspect de Sa bonté consiste à intimider les fidèles et à les rabrouer pour qu'ils ne s'égarent pas, ne tombent pas dans la corruption. Ainsi, ils échappent aux conséquences de tels méfaits et sont sauvés. Par affection et compassion de Sa part, Il a facilité à Ses serviteurs les voies qui leur permettent d'accéder à de bonnes choses et à des rangs élevés. Par bonté et miséricorde, Il les a mis en garde contre les chemins qui conduisent à des désagréments.

Le Très-Haut déclare : ❮Dieu a agréé le repentir du Prophète, des émigrés et des auxiliaires qui l'ont suivi aux heures les plus difficiles, alors que plusieurs d'entre eux étaient si près de faillir à leur devoir. Il a agréé leur repentir, en se montrant Bienveillant et Compatissant à leur égard❯ (al-Tawba : 117).

À ce propos, on constate qu'en vertu de Sa bonté, Allah a accordé la résipiscence à Ses serviteurs. Il leur a donné l'occasion de se repentir, a accepté leur pénitence et a affermi leurs pas. N'eût été Sa tendresse et Sa miséricorde envers eux, ils n'auraient pas agi de cette façon.

Il affirme : ❮Il a créé l'homme d'une goutte de sperme, et voilà que cet homme est devenu un disputeur acharné. De même qu'Il a créé pour vous les bestiaux qui vous procurent de chauds vêtements, ainsi que d'autres profits et certains aliments. Ces animaux sont aussi l'objet de votre fierté, qu'ils soient au bercail ou au pâturage. Ils assurent également le transport de vos fardeaux vers des contrées lointaines que vous ne pourriez atteindre qu'au prix de pénibles efforts. En vérité, Dieu est Bienveillant et Compatissant❯ (al-Nahl : 4-7).

Ce passage laisse apparaître une autre forme de bienveillance d'Allah envers l'être humain. En effet, Il lui a assujetti les bestiaux pour ses intérêts, voire à son avantage. Il a fait en sorte qu'il y trouve la chaleur en se servant de leurs laines et de leurs poils pour se confectionner des

vêtements, sans compter les multiples autres profits qu'il en retire. Les animaux représentent un objet de fierté pour lui, quand ils rentrent le soir, quand ils se déplacent et aussi quand ils sont au bercail pour dormir ou se reposer. Il les a asservis afin qu'ils transportent les effets des hommes à travers de vastes territoires et vers des contrées éloignées. Tout ceci est une expression de la bonté et de la compassion du Seigneur. Si seulement nous pouvions nous rappeler la bienveillance, la miséricorde et la faveur dont Allah nous a gratifiés à cette époque ! En effet, Il a mis à notre disposition des moyens de locomotion modernes, qui sont très agréables, confortables et rapides ; outre leur belle allure et leurs formes élégantes. Par ailleurs, Il a rendu les voies aisées et a aplani les chemins. Il a tout mis en œuvre pour qu'on s'y sente à l'aise, que les gens s'en servent pour se déplacer d'un lieu à un autre et d'un pays à l'autre, sans peine ni difficulté. Louange à Lui, comme il sied à Sa Face majestueuse, à Sa sublime puissance et à l'ampleur de Sa générosité et de Sa bonté !

Le Très-Haut interroge : ❬Ceux qui ont recours à des procédés perfides, sont-ils sûrs que Dieu ne les fera pas engloutir par la terre, ou qu'un malheur ne s'abattra pas sur eux au moment où ils s'y attendront le moins ? Ou qu'Il ne les surprendra pas en pleine activité, sans qu'ils puissent en atténuer les rigueurs ? Ou encore qu'Il ne les saisira pas dans un moment de terreur ? Mais votre Seigneur est Plein de bienveillance et de mansuétude❭ (al-Nahl : 45-47).

Nous apprenons, à travers cet extrait, que le Seigneur ne s'empresse pas de punir les désobéissants. Au contraire, Il leur laisse le temps, leur donne la santé et leur accorde la subsistance, tandis qu'ils Le lèsent et nuisent à Ses alliés. Cependant, Il leur ouvre les portes du repentir, les exhorte à cesser leurs méfaits et leur promet, en retour, les meilleurs honneurs et le pardon des péchés et des fautes qu'ils ont commis. Le criminel n'a-t-il pas honte de son Seigneur, le Très Tendre, le Miséricordieux ? Les bienfaits d'Allah descendent sur lui, à tous les instants, et se succèdent à tout moment alors qu'il est plongé dans ses crimes et se vautre dans son égarement et sa désobéissance.

Le Très-Haut questionne : ❬Ne vois-tu pas que Dieu vous a soumis tout ce qui est sur la terre, ainsi que le vaisseau qui, sur Son ordre, vogue

sur la mer, et qu'Il retient le ciel pour l'empêcher de tomber, sauf par Sa permission, sur la terre. Dieu est, en vérité, Plein de compassion et de miséricorde pour les hommes❯ (al-Hajj : 65).

Ainsi, Allah a, pour les humains, assujetti la terre et tout ce qu'elle contient en fait d'animaux, de plantes et de minéraux. Les vaisseaux qui voguent en mer par Son ordre transportent les hommes et leurs effets, d'un lieu à un autre. Il retient le ciel afin qu'il ne tombe pas sur terre, car tout ce qui s'y trouve serait détruit autrement. Tous les êtres qui la peuplent périraient. Tout ceci découle de Sa miséricorde et de Sa bonté envers les serviteurs.

Le Très-Haut affirme : ❮Et n'étaient la grâce de Dieu envers vous et Sa miséricorde, vous auriez déjà subi Ses rigueurs, mais Dieu est Plein de clémence et de mansuétude❯ (al-Nûr : 20). Cette parole d'Allah fait suite à la présentation de Ses sublimes règles et de Ses éloquentes exhortations. D'où la conclusion que ce profitable exposé et cette sage loi procèdent de la bonté et de la miséricorde du Seigneur envers les hommes.

❮C'est Lui qui révèle à Son Serviteur des versets d'une clarté limpide, afin de vous tirer des ténèbres vers la lumière, car Dieu est envers vous Plein de compassion et de mansuétude❯ (al-Hadîd : 9).

La plus sublime des faveurs et le plus éminent des dons et des cadeaux résident dans le fait d'avoir fait descendre sur Son serviteur et Son Messager ﷺ Ses versets clairs et Ses arguments manifestes. Ceux-ci prouvent aux gens doués de raison que tout ce qu'il ﷺ a apporté est vrai et vérité absolue. Le Seigneur sort qui Il veut parmi Ses fidèles des ténèbres vers la lumière, en envoyant Son Messager ﷺ auquel Il a révélé les versets et la sagesse. Cet acte relève de Sa compassion envers Ses serviteurs et de Sa grâce à l'égard de Ses alliés et de Ses élus.

Le Très-Haut annonce : ❮Ceux qui sont venus après eux disent : « Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui se sont convertis avant nous ! Fais que nos cœurs n'aient jamais de haine contre les croyants ! Seigneur, Tu es Très Doux, Très Miséricordieux❯ (al-Hashr : 10). La miséricorde d'Allah et Sa bienveillance pour Ses serviteurs croyants se manifestent par l'instauration pour eux du contrat de la foi, du lien de

la religion et de la relation de la piété. Il a fait en sorte que le suivant éprouve de l'amour pour le précédent et invoque tout le bien pour lui. Quel éminent don ! Quelle sublime faveur de la part du Seigneur, Bienfaisant et Miséricordieux !



Al-Hasîb, al-Kâfî

Allah le Très-Haut dit : ❬Dieu, pour recevoir des comptes, suffit amplement❭ (al-Nisâ' : 6) ; ❬Dieu ne suffit-Il pas à Son serviteur comme Protecteur contre les fausses divinités dont ils te menacent ? Celui que Dieu égare, nul ne peut plus le guider❭ (al-Zumar : 36).

Al-Hasîb est Celui qui suffit à Ses serviteurs pour toutes leurs préoccupations religieuses et mondaines. Il leur facilite tout ce dont ils ont besoin et repousse d'eux tout ce qu'ils détestent.

Une autre signification de al-Hasîb est Celui qui consigne toutes les œuvres des serviteurs. Il les énumère mais eux les oublient. Le Très-Haut sait cela. Allah sépare l'œuvre pie de celle qui est corrompue, voire la bonne de la mauvaise. Il connaît quelle est la récompense qu'ils méritent et la proportion de la gratification et de la punition qui leur revient.

Al-Kâfî est Celui qui s'occupe de tout ce dont les créatures ont besoin. Cette prise en charge est de deux types : générale et particulière.

L'aspect général consiste en ce que le Très-Haut suffit à toutes les créatures : Il leur a donné existence, les approvisionne et les prédispose pour ce dont elles ont été créées. De même, Il a préparé, pour les servi-

teurs, tous les moyens de les contenter, de les enrichir, de les nourrir et de les abreuver.

Quant à la prise en charge particulière, elle concerne ceux qui placent leur confiance en Lui. Il améliore les conditions de Ses pieux serviteurs : ﴾Dieu suffira à quiconque s'en remet à Lui﴿ (al-Talâq : 3). En d'autres mots, Il s'occupera de ses affaires religieuses aussi bien que matérielles. Le serviteur doit avoir réellement foi en Allah, en ce sens que son cœur s'appuie, entièrement et avec force, sur son Seigneur dans le but de réaliser ses intérêts et de repousser ce qui lui serait nuisible. Sa confiance en Lui n'en sera que plus forte et il aura une bonne opinion de son Seigneur. Aussi sera-t-il digne de la prise en charge totale. Allah lui assurera d'excellentes conditions de vie, en lui octroyant la rectitude dans ses paroles et dans ses actes. En outre, Il sera attentif à ses préoccupations et dissipera ses soucis.

C'est un grand cadeau et une énorme faveur dont le musulman doit toujours se remémorer, afin de louer son Seigneur et de Le remercier pour l'avoir pris en charge.

Selon un hadith du Sahîh Muslim[1], avant de se mettre au lit, le Messager d'Allah ﷺ récitait : « Louange à Allah qui nous a nourris et abreuvés. Il nous suffit et nous abrite ! Que de gens n'ont personne qui leur suffit ou leur donne un abri ! »

Quant au serviteur, pas un seul instant il ne peut se passer de son Seigneur pour le protéger, l'assumer, le renforcer et le guider. C'est pour cette raison qu'il est prescrit au fidèle, à chaque fois qu'il sort de chez lui, de dire : « Au nom d'Allah, je m'en remets à Allah, il n'y a de force ni ne puissance si ce n'est en Allah ». Ainsi, sa préoccupation et son besoin seront pris en charge. On éloignera de lui les méchancetés et les nuisances. Il sera ainsi préservé de l'agression de tout être malveillant et de l'iniquité de toute personne injuste.

Abû Dâwud, al-Tirmidhî et d'autres rapportent d'après Anas Ibn Mâlik ﵁, que le Prophète ﷺ a enseigné : « Quand un homme quitte sa maison en disant : «Je m'en remets à Allah, il n'y a de force ni de puis-

1 (2715).

sance si ce n'est en Allah», on lui répondra : «Tu as été guidé, pris en charge et protégé». Satan s'écartera de lui et un autre diable se lamentera : «Comment pourras-tu t'en prendre à un homme qui a été guidé, pris en charge et protégé ?» »[1]

En d'autres termes, ce hadith signifie que l'homme a été mis sur la voie de la vérité et de la rectitude ; on s'est occupé de tous ses tracas matériels ou religieux et on l'a préservé du tort de ses ennemis, parmi les diables et autres.

Le Coran a démontré qu'il est nécessaire de réaliser la servitude envers Allah et de placer, véritablement, sa confiance en Lui, afin de gagner la prise en charge particulière qu'Allah réserve à Ses alliés croyants et à Ses serviteurs pieux. Le Très-Haut déclare : ❮Dieu ne suffit-Il pas à Son serviteur comme Protecteur❯ et ❮Dieu suffira à quiconque s'en remet à Lui❯.

Ibn al-Qayyim affirme : « L'abandon de soi à Allah est l'une plus belles manières par lesquelles le fidèle repousse le tort, l'injustice et l'hostilité des gens qu'il n'est pas en mesure de supporter. En effet, c'est Allah qui lui suffit dans ces situations. Quand Allah le protège et le prend en charge, son ennemi ne pourra, en aucune façon, lui nuire ou avoir une visée quelconque sur lui, si ce n'est éprouver un mal qui doit absolument l'atteindre comme le froid, la chaleur, la faim ou la soif. En revanche, jamais il ne sera en mesure de lui porter préjudice pour satisfaire son désir. Il y a une différence entre le mal qui, en apparence est un tort qui lui est causé — alors qu'en réalité, il s'agit d'un bienfait pour lui et d'une souffrance subie par sa propre personne — et entre le méfait qui sert à assouvir une rancune.

Un Ancien a expliqué : Allah le Très-Haut a réservé à chaque œuvre une récompense adéquate. Ainsi, Il prend personnellement en charge le serviteur qui se confie à Lui : ❮Dieu suffira à quiconque s'en remet à Lui❯. Il ne dit pas qu'il aura telle et telle rétribution, comme dans le cas des œuvres, mais Il affirme plutôt qu'Il prend en charge le fidèle qui compte

1 Abû Dâwud (5095), al-Tirmidhî (3426), al-Nasâ'î dans son 'Amal al-yawm wa al-layla (89), Ibn Hibbân (822) et d'autres encore. Authentifié par al-Albânî.

sur Lui, à qui Il suffit et qui escompte Sa protection. Si le serviteur se fie à Allah réellement et que les cieux, la terre et tout ce qu'ils contiennent se liguaient contre lui, Il lui aménagerait une sortie, lui suffirait et viendrait à son secours »[1].

Il lie la prise en charge à la résignation, à l'instar de la relation existant entre les causes et les effets. Ainsi Allah suffit à celui qui a foi en Lui, s'en remet correctement à Lui et se réfugie en Lui, dans les moments d'affliction et pour des questions importantes. Dès lors que le serviteur a une bonne opinion d'Allah, entretient un grand espoir en ce qu'il y a auprès de Lui et place sa confiance en Lui, en toute sincérité, Allah ne le désappointera jamais.

Le serviteur ne doit pas se dire que l'aide d'Allah tarde à venir s'il a mis en œuvre tous les moyens disponibles. En effet, Allah réalisera Sa décision au moment décrété. C'est pourquoi le Très-Haut déclare : ❮Dieu suffira à quiconque s'en remet à Lui, et Ses arrêts s'accompliront toujours, car à toute chose Il a assigné une mesure❯ (al-Talâq : 3).

Ibn al-Qayyim affirme : « Lorsqu'Allah déclare qu'Il suffit à celui qui se fie à Lui, cela pourrait faire croire que la prise en charge se réalise à l'instant même où l'on place sa confiance en Lui. Aussi, fait-Il suivre cette déclaration par ❮car à toute chose Il a assigné une mesure❯ (al-Talâq : 3). En d'autres mots, il y a un temps qui ne sera pas dépassé. Il mènera donc cette chose à son terme. Par conséquent, celui qui place sa confiance en Allah ne doit pas penser : « J'ai mis ma confiance en Allah et j'ai fait des invocations, mais je ne vois pas cette prise en charge », car le décret d'Allah se produit au moment où Il veut »[2].

À ce propos, il arrive souvent que certains concèdent ce genre de significations éminentes, pour s'humilier, se soumettre et se rabaisser devant les hommes, afin d'atteindre leurs objectifs ou de réaliser certaines ambitions. Ils ne se soucient nullement de savoir si cela se fait au détriment de la religion et de l'agrément divin, perdant ainsi la prise en charge qu'Allah réserve à Ses alliés.

1 Badâ'i' al-fawâ'id (2/766-767).
2 I'lâm al-Muwaqqi'în (4/161).

Allah assumera les besoins personnels de celui qui se soucie de Lui, au lieu de sa propre âme. Quiconque se préoccupe d'Allah et non des gens, trouvera auprès de Lui ce que ceux-ci sont susceptibles de lui apporter. Allah livrera à sa propre âme celui qui ne pense qu'à sa personne, sans égard pour Allah. Le Seigneur livrera aux gens quiconque se soucie d'eux au lieu d'Allah »[1].

Al-Tirmidhî rapporte[2] que Mu'âwiya ﷺ écrivit à la Mère des Croyants, 'Âisha pour lui demander : « Écris-moi une lettre pour me faire des recommandations, sans trop t'étaler ». 'Âisha envoya donc à Mu'âwiya une missive dont voici la teneur : « Que la paix soit sur toi ! J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « Allah épargnera les provisions humaines à celui recherche Son agrément même si cela engendre la colère des gens. En revanche, Allah confiera aux gens quiconque recherche leur assentiment en suscitant Son courroux. Que la paix soit sur toi ! »

Pour se préserver, à ce propos, il convient au serviteur de ne pas faire de ce bas monde l'objectif ultime de sa science ni son principal souci. En effet, le hadith déclare : « Allah prendra à son compte les soucis matériels de celui qui transforme ses préoccupations en une seule, à savoir celle du retour. En revanche, Allah ne s'inquiètera pas de savoir dans quelle vallée périra celui qui est absorbé par les diverses considérations de ce monde, au point d'errer dans toutes les directions »[3].

Ibn Abî Shayba[4] relate d'après Abû 'Awn : « Quand les gens de bien se rencontraient, ils se conseillaient mutuellement trois choses et lorsqu'ils étaient absents, ils se les rappelaient par écrit : Allah prendra en charge les affaires mondaines de celui qui œuvre pour son au-delà ; Allah affranchira des gens celui qui assainit ses relations avec Lui et Allah améliorera l'apparence de celui qui purifie son intérieur ».



1 Al-Fawâ'id d'Ibn al-Qayyim (p. 197).
2 (2414). Authentifié par al-Albânî.
3 Ibn Mâjah (4106). Jugé fiable par al-Albânî.
4 Dans son Musannaf (7/217).

Al-Kafîl, al-Wakîl

Allah le Très-Haut exhorte : ﴾Ne violez pas les serments que vous avez solennellement prêtés, après avoir pris Dieu comme garant﴿ (al-Nahl : 91) ; ﴾… ont vu leur foi se décupler et se sont écriés : « Dieu Seul nous suffit. N'est-Il pas le Meilleur des protecteurs ? »﴿ (Âl 'Imrân : 173).

Al-Kafîl signifie Celui qui s'occupe des affaires des créatures, se porte Garant de leurs nourritures, voire de leurs subsistances.

Dans la parole d'Allah le Très-Haut ﴾Ne violez pas les serments que vous avez solennellement prêtés, après avoir pris Dieu comme garant﴿ (al-Nahl : 91), ce nom a le sens de témoin, protecteur ou caution.

En fait, si quelqu'un fait preuve de sincérité envers Allah à ce sujet et agrée le Seigneur comme garant, Il l'aidera à tenir son engagement et lui facilitera la tâche, d'une manière inattendue.

Dans son Sahîh[1], al-Bukhârî transmet, d'après Abû Hurayra ﷺ, que le Messager d'Allah ﷺ a raconté : « Un homme des Enfants d'Israël sollicita un prêt de mille dinars auprès d'un autre. Celui-ci lui dit : « Amène des témoins afin qu'ils en attestent ». Le premier répondit : « Allah suffit comme témoin ». « Dans ce cas, apporte-moi un garant » insista l'autre. « Allah suffit comme garant » répliqua l'emprunteur. « Tu dis vrai » fit le second, en lui donnant la somme, jusqu'à une certaine échéance. Ensuite, l'homme s'en alla en mer pour s'occuper de ses affaires. Plus tard, il chercha un bateau pour le ramener chez lui afin de s'acquitter de sa dette, à la date prévue. Mais il n'en trouva point. Il s'empara alors d'une planche, la creusa et y enfouit mille dinars ainsi qu'un document à l'adresse du créancier, avant de la recouvrir de vernis. Puis, il se rendit

1 (2291)

au bord de mer et s'écria : « Ô Allah ! Tu sais que j'ai emprunté mille dinars d'untel. Il m'a demandé un garant et j'ai répondu « Allah suffit comme garant ». Il en a été satisfait. Il m'a réclamé un témoin et j'ai rétorqué « Allah suffit comme témoin ». Il s'en est contenté. Or, j'ai fait tous mes efforts pour trouver une embarcation afin de lui remettre son dû, mais cela a été vain. Je te le confie maintenant ». Sur ce, il mit la planche à l'eau jusqu'à ce qu'elle commençât à glisser sur l'eau. Il partit, toujours à la quête d'un bateau pour le reconduire chez lui. Entretemps, le créancier sortit de chez lui, guettant l'arrivée d'un quelconque navire rapportant éventuellement son argent. C'est alors qu'il tomba sur la planche avec son argent. Il l'emmena chez lui pour faire du feu. En la coupant, il découvrit les dinars et le document. Plus tard, l'autre homme se présenta avec mille dinars : « Par Allah » dit-il « je n'ai cessé de chercher un bateau pour pouvoir venir te restituer ton argent. Mais je n'ai eu à ma disposition que celui-là ». « M'as-tu envoyé quelque chose ? » s'enquit son compagnon. Il déclara : « Je t'informe que je n'ai pas trouvé d'embarcation avant, pour me rendre chez toi ». Le créancier ajouta : « Allah a mené à bon port ce que tu as confié à la planche. Va avec tes mille dinars et que tu sois guidé ! ».

Le nom al-Wakîl a le sens de Suffisant et de Garant. Il est d'ordre général et particulier.

Le sens général est mis en exergue par les paroles du Très-Haut : ❮C'est Lui qui a la charge de toutes les créatures❯ (al-An'âm : 102) et ❮C'est Dieu qui est le Gérant de l'Univers !❯ (Hûd : 12). En d'autres termes, c'est Lui le Garant de la subsistance et de la nourriture de toutes les créatures. Il gère et administre les affaires des être vivants.

Quant au sens particulier du nom, il est illustré par les versets : ❮Mets plutôt ta confiance en Dieu dont la seule garantie te suffira❯ (al-Nisâ' : 81) et ❮Ils se sont écriés : « Dieu Seul nous suffit. N'est-Il pas le Meilleur des protecteurs ?❯ (Âl 'Imrân : 173). Cela veut dire qu'Il suffit amplement à celui qui se réfugie en Lui. Il protège quiconque cherche asile auprès de Lui. Ce sens concerne uniquement Ses serviteurs croyants qui se fient à Lui.

Le Seigneur exhorte Ses serviteurs à placer leur confiance en Lui seul. Il en a fait une preuve de la foi. Le Très-Haut précise : ❮Il est le Maître du Levant et du Couchant, et il n'y a point de divinité que Lui. Prends-Le donc pour seul Protecteur !❯ (al-Muzzammil : 9) ; ❮C'est à Dieu que vous devez vous en remettre, si vous êtes des croyants sincères❯ (al-Mâ'ida : 23). Il a promis, en contrepartie, une récompense sublime et un retour excellent : ❮tandis que [les biens] qui sont auprès de Dieu sont bien plus précieux et plus durables. Ils sont réservés aux croyants qui placent leur confiance en leur Seigneur❯ (al-Shûrâ : 36). Le Seigneur avertit celui qui fait confiance à autre que Lui : ❮Ne prenez pas de protecteur en dehors de Moi❯ (al-Isrâ' : 2).

S'en remettre à Allah Seul, Lui confier toutes nos affaires et compter sur Lui pour obtenir les faveurs et repousser le mal et l'affliction, représentent un des plus éminents comportements religieux. Il s'agit de l'une des obligations qu'Allah a imposées à Ses serviteurs et qu'il faut vouer à Allah uniquement. Elle est la forme d'adoration la plus complète et la plus importante, dans la mesure où elle engendre quantité de bonnes œuvres et d'actes d'obéissance. En effet, si le cœur s'appuie sur Allah, dans toutes les affaires mondaines et religieuses, en ayant l'assurance que le Seigneur est le Garant, le Protecteur et qu'Il n'a aucun associé, sa sincérité sera authentique. Sa relation avec Allah sera forte, sa soumission excellente, sa conviction accrue et sa condition sera bonne.

La confiance en Allah (tawakkul) est le fondement de toutes les stations, dans la foi. Elle est à la religion ce que la tête est au corps. De même que la tête ne peut tenir que sur le corps, de même la foi ainsi que ses stations et ses œuvres ne tiennent que sur le pied du tawakkul.

La réalité du tawakkul consiste en ce que le cœur s'appuie sur Allah dans ses actions et son adoration. Il place son entière confiance en Lui, se réfugie en Lui et se satisfait de Son décret sachant que le Seigneur le prend en charge. Il a la conviction qu'Il fera le meilleur choix pour Son serviteur, dès lors que celui-ci remet ses transactions entre Ses mains et s'efforce de les traiter par toutes les méthodes mises à sa disposition. Le tawakkul réunit deux principes : la confiance du cœur en Allah Seul, sans associé, tout en employant tous les moyens permis, sans recourir à

un procédé interdit ou emprunter une voie illicite. Ces deux fondements sont mentionnés ensemble dans de nombreux versets, dont : ﴾Adore-Le donc et place en Lui ta confiance﴿ (Hûd : 23) ; ﴾C'est Toi que nous adorons et c'est Toi dont nous implorons le secours !﴿ (al-Fâtiha : 5). Par ailleurs, le Prophète ﷺ a conseillé : « Veille à ce qui t'est utile et sollicite l'aide d'Allah ». Il existe une pléthore de textes sur ce chapitre.

Le tawakkul accompagne le croyant sincère dans toutes ses affaires autant religieuses que matérielles. Il lui tient compagnie dans sa prière, son jeûne, son pèlerinage, ses actions de piété et autres œuvres relatives à la foi. Il l'accompagne dans sa quête de la subsistance, sa recherche de ce qui est permis et dans d'autres actes de la vie quotidienne. En somme, le tawakkul est de deux genres : 1) la conviction que c'est Allah qui pourvoit aux nécessités du serviteur et à ses besoins vitaux et qui repousse les désagréments et l'affliction. 2) La certitude que c'est Lui qui autorise ce qu'Il aime et agrée, comme la foi, la conviction, la prière, le jeûne, le pèlerinage, le djihad, l'invitation à la religion, etc.

C'est dans ce contexte qu'Abû Dâwud, al-Tirmidhî et d'autres rapportent d'après Anas Ibn Mâlik ﷺ que le Prophète ﷺ a enseigné : « Quand un homme sort de sa maison en disant : «Au nom d'Allah, je m'en remets à Allah, il n'y a de force ni de puissance si ce n'est en Allah», on lui répond : «Tu as été guidé, tu as été pris en charge et protégé». Satan s'écarte alors de lui et un autre diable ajoute : «Comment pourras-tu t'en prendre à un homme qui a été guidé, pris en charge et protégé ?» »[1]

Ceci est une preuve, on ne peut plus évidente, que le serviteur a besoin d'être pris en charge par Allah, d'être guidé et protégé par Lui. Il ne peut se passer de son Seigneur, ne serait-ce que l'instant d'un clin d'œil, pour être préservé, soutenu, renforcé et mis sur la bonne voie.

C'est d'Allah Seul que nous implorons secours et c'est en Lui que nous plaçons notre confiance. Il n'y a de force ni de puissance si ce n'est en Allah. Nous L'implorons, Lui Seul, de nous permettre à tous de bien nous en remettre à Lui.

1 Abû Dâwud (5095) et al-Tirmidhî (3426). Authentifié par al-Albânî.

Al-Ghâlib, al-Nasîr

Le nom d'Allah al-Ghâlib apparaît une fois dans le Coran, en l'occurrence le verset : ❮Lorsque ton Seigneur décide une chose, elle s'accomplit toujours, bien que la plupart des hommes l'ignorent❯ (Yûsuf : 21).

Quant au nom al-Nasîr, on le retrouve dans les quatre endroits suivants du Coran : ❮Sachez que Dieu est votre Maître. Quel excellent Maître et quel excellent Protecteur❯ (al-Anfâl : 40) ; ❮Dieu est votre Allié le plus sûr❯ (al-Nisâ' : 45) ; ❮Attachez-vous fortement au Seigneur ! C'est Lui votre Protecteur ! Quel excellent Seigneur et quel excellent Soutien❯ (al-Hajj : 78) ; ❮Ton Seigneur te suffira comme guide et comme soutien❯ (al-Furqân : 31).

Le nom al-Ghâlib signifie Celui qui fait ce qu'Il veut et que rien ne peut vaincre. Personne ne peut repousser Son jugement, remettre en cause Son décret ou empêcher l'accomplissement de Sa décision.

Al-Qurtubî explique : « Tout être responsable est tenu de savoir qu'Allah est Celui qui domine, de manière absolue. Celui qui s'attache à Lui vaincra, même si tous les habitants de la terre se liguaient contre lui. Le Très-Haut affirme : ❮Dieu a décrété : « Je vaincrai, Moi et Mes Envoyés❯ (al-Mujâdala : 21). Quant à celui qui se détourne d'Allah et s'accroche à un autre que Lui, il sera battu et pris dans les pièges de Satan »[1].

Al-Nasîr désigne Celui qui se charge de secourir Ses serviteurs, s'engage à soutenir Ses alliés et à les défendre. La victoire ne vient que de Lui et ne se concrétise que par Sa grâce. Le victorieux est celui qui reçoit l'assistance d'Allah, car personne d'autre que Lui ne peut venir en aide aux fidèles et nul autre que Lui ne peut les protéger. Le Très-Haut affirme : ❮La victoire ne peut venir que de Dieu, le Puissant, le Sage❯ (Âl 'Imrân : 126) ; ❮Si Dieu vient à votre secours, nul ne pourra vous vaincre, et s'Il vous abandonne, qui donc, en dehors de Lui, pourra vous secou-

1 Al-Asnâ fî Sharh Asmâ' Allâh al-Husnâ (1/219).

rir❯ (Âl 'Imrân : 160) ; ❮Qui donc en dehors du Miséricordieux peut vous servir d'armée et vous soutenir ?❯ (al-Mulk : 20) ; ❮En dehors d'Allah, vous n'avez ni protecteur ni défenseur❯ (al-Baqara : 107) ; ❮Il était de Notre devoir de secourir les croyants❯ (al-Rûm : 47).

Dans plusieurs passages du Noble Coran, Allah rappelle qu'Il a accordé à Ses Prophètes et à Ses alliés la faveur de la victoire et de Son soutien. Il dit : ❮Certes, Nous prêterons assistance à Nos Prophètes et à ceux qui auront cru, aussi bien durant leur vie en ce monde qu'au jour où se lèveront les témoins❯ (Ghâfir : 51) ; ❮Dieu vous a déjà assistés en maints endroits❯ (al-Tawba : 25) ; ❮Nous avons répandu aussi Nos bienfaits sur Moïse et Aaron. Nous les avons sauvés, eux et leur peuple, d'une angoisse extrême. Nous les avons secourus, et ils furent, eux, les vainqueurs❯ (al-Sâffât : 114-116).

Il informe qu'ils ne cherchent secours qu'auprès de Lui et qu'ils ne se réfugient qu'en Lui pour l'obtenir. Ainsi, Nuh dit, dans son invocation : ❮Seigneur, prête-moi Ton assistance ! Ils me traitent d'imposteur !❯ (al-Mu'minûn : 26). Lût adresse à Allah cette supplication : ❮Seigneur, viens à mon secours contre ces corrupteurs !❯ (al-'Ankabût : 30). Pour leur part, notre Prophète Muhammad et les croyants invoquent : ❮Tu es notre Maître ! Accorde-nous la victoire sur les peuples infidèles❯ (al-Baqara : 286).

Abû Dâwud, al-Tirmidhî et d'autres[1] rapportent d'après Anas Ibn Mâlik ﵁ : « Quand il allait au combat, le Messager d'Allah ﷺ récitait : « Ô Allah ! C'est Toi mon soutien et mon secours. En Ton nom je résiste, j'attaque et je combats ».

Le Seigneur annonce aussi que les mécréants n'ont personne pour leur venir en aide : ❮Quant aux négateurs, Je leur infligerai un terrible châtiment en ce monde et dans l'autre, sans qu'ils puissent bénéficier d'aucun secours❯ (Âl 'Imrân : 56) ; ❮Cependant, les injustes n'en continuent pas moins à suivre inconsciemment leurs passions. Mais qui donc peut guider ceux que Dieu égare ? Ceux-là n'ont personne pour les secourir❯ (al-Rûm : 29) ; ❮Que de villes plus puissantes que celle d'où tu as été

1 Abû Dâwud (2632) et al-Tirmidhî (3584). Jugé authentique par al-Albânî.

chassé n'avons-Nous pas anéanties sans que personne pût leur prêter secours !❯ (Muhammad : 13). Le Très-Haut révèle aux croyants : ❮Si les négateurs vous avaient livré combat, ils n'auraient pas tardé à tourner le dos, sans pouvoir trouver ensuite ni protection ni secours. Telle est la Loi de Dieu, qui a de tout temps été appliquée et qui demeurera à jamais immuable❯ (al-Fath : 22-23).

Ce discours interpelle les croyants, ayant réalisé les réalités extérieure et intérieure de la foi. Il les informe qu'ils seront secourus et qu'ils auront une fin heureuse aussi bien en ce monde que dans l'au-delà.

Par conséquent, aussi longtemps que les croyants ne s'efforcent pas de concrétiser la foi et les principes de la victoire contre les ennemis, ils ne seront jamais victorieux. Bien au contraire, ces derniers les domineront, à cause de leurs péchés et de leur négligence.

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya explique : « Quand les mécréants ont le dessus, c'est en raison des péchés commis par les musulmans qui font décroitre leur foi. Dès lors qu'ils se repentent, complétant ainsi leur foi, Allah leur accorde la victoire. Le Très-Haut exhorte : ❮Ne vous découragez pas ! Ne vous affligez pas ! Et vous aurez bientôt la victoire, si vous avez la foi❯ (Âl 'Imrân : 139) ; ❮Ayant subi un revers pour la première fois, après en avoir infligé le double à vos ennemis, vous vous dites : « Comment avons-nous pu mériter cette disgrâce ? » Dis-leur : « Vous ne devez vous en prendre qu'à vous-mêmes ! »❯ (Âl 'Imrân : 165) »[1].

Afin de battre l'ennemi apparent, les serviteurs sont tenus de combattre l'ennemi intérieur, représenté par Satan et l'âme mauvaise conseillère. Ils n'auront point de victoire tant qu'ils ne prendront pas le dessus sur ces adversaires.

Dans son exégèse de la parole du Très-Haut ❮Ceux qui combattent pour Notre Cause, Nous les guiderons assurément sur Nos sentiers, car Dieu est avec ceux qui s'appliquent à accomplir des œuvres salutaires❯ (al-'Ankabût : 69), Ibn al-Qayyim nous expose : « Le Seigneur lie la bonne direction (al-hidâya) au djihad. Ainsi, la personne la mieux guidée est celle qui s'adonne au plus grand combat. Le djihad le plus obligatoire

1 Al-Jawâb al-sahîh li man baddala dîn al-Masîh (6/450).

est celui que l'on mène contre son âme, contre sa passion, contre Satan et contre le monde matériel. Quiconque parvient à livrer bataille à ces quatre ennemis, au nom d'Allah, sera guidé par le Seigneur vers les voies de Son agrément, lesquelles conduisent à Son paradis. Quant à celui qui délaisse le djihad, son écart de la bonne voie sera proportionnel à son degré d'abandon de ce combat… Seul celui qui lutte contre ces ennemis intérieurs pourra se battre contre son ennemi extérieur. Quiconque reçoit l'assistance contre eux triomphera de son opposant. En revanche, ce dernier sera victorieux dans le cas où ces adversaires intérieurs reçoivent l'assistance contre le serviteur »[1].

Il dit également : « Si sa foi décroît, son ennemi aura sur lui une emprise correspondant à la diminution de cette foi. En fait, il lui a donné cette possibilité parce qu'il a cessé, en partie, d'obéir à Allah le Très-Haut. Le croyant est puissant, dominant, soutenu, assisté, pris en charge et défendu par l'Essence où qu'il soit, quand bien même tous les habitants de la terre se ligueraient contre lui. Il est tenu, pour cela, de réaliser pleinement la foi et de s'acquitter de ses obligations, ouvertement aussi bien qu'en secret. Le Très-Haut dit aux croyants : ❮Ne soyez pas pusillanimes en offrant la paix à l'ennemi quand vous êtes les plus forts et que Dieu est avec vous ! Dieu ne vous frustrera jamais du fruit de vos œuvres❯ (Muhammad : 35). Cette garantie n'est que le résultat de leur foi et de leurs œuvres, lesquelles représentent l'une des forces d'Allah pour les protéger. Il ne les sépare ni ne les coupe d'eux ni ne les prive de leurs avantages. En revanche, Il annule les actions des mécréants et des hypocrites parce qu'elles sont dédiées à d'autres que Lui et ne sont pas conformes à Son ordre »[2].

Qu'Allah améliore la condition des musulmans et leur épargne le mal de leurs ennemis. Qu'Il préserve leur paix et leur foi. Qu'Il les mette à l'abri du tort des incroyants. Allah est encore plus fort et plus dur en châtiment. Qu'Il octroie la puissance à Sa religion et qu'Il fasse triompher Sa parole. Qu'Il nous donne la victoire sur les infidèles. Certes Allah

1 Al-Fawâ'id (p. 109).
2 Ighâthat al-Lahfân (2/913-914).

accorde, l'asile à celui qui se réfugie en Lui et suffit à celui qui s'accroche à Lui. Quel grand Allié et quel précieux Soutien !



Al-'Azîz, al-Jabbâr

Ces deux noms sont cités conjointement dans la parole du Très-Haut : ❮Il est Dieu en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Souverain, le Saint, le Pacifique, le Protecteur, l'Arbitre Suprême, le Puissant, le Contraignant, le Superbe. Gloire à Dieu ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer !❯ (al-Hashr : 23). Le nom al-Jabbâr n'apparaît que dans ce verset du Coran, tandis que celui de al-'Azîz revient presque une centaine de fois.

Al-'Azîz est Celui qui possède toutes les significations de la puissance. Le Seigneur affirme : ❮Toute la puissance appartient à Dieu❯ (Yûnus : 65). En d'autres mots, Il possède la puissance, dans tous les sens du terme. Ces sens sont au nombre de trois. Il est établi qu'ils sont tous les caractéristiques parfaites et complètes du Tout Puissant.

La première signification : Il s'agit de la puissance, dans le sens de la force. C'est un sublime attribut dans la mesure où l'on ne saurait lui attribuer la force des créatures, aussi grande soit-elle. Le Très-Haut affirme : ❮Car c'est Dieu qui est le Dispensateur de tous les biens, le Tout-Puissant, l'Immuable❯ (al-Dhâriyât : 58) ; ❮Oubliaient-ils que Dieu qui les avait créés était infiniment plus Redoutable qu'eux ?❯ (al-Dhâriyât : 15) ; ❮Si les injustes pouvaient entrevoir le supplice qui les attend, ils verraient alors que la puissance entière appartient à Dieu Seul❯ (al-Baqara : 165) ; ❮Car Il est Fort et Implacable quand Il sévit❯ (al-Anfâl : 52) ; ❮Les

hommes ne savent pas estimer Dieu à Sa juste valeur. Dieu est, en vérité, Fort et Puissant❯ (al-Hajj : 74).

La deuxième signification a trait à la puissance liée à l'inaccessibilité. En effet, Il est Suffisant en Lui-même et n'a besoin de personne. Les serviteurs ne peuvent parvenir à un tel degré de nuisance au point de Lui porter préjudice ou de bienfaisance afin de Lui être utile. Au contraire, c'est Lui qui nuit, qui apporte le bien, qui donne et qui retient. Nul ne peut Le dominer ou Le vaincre. Seul le Seigneur est au-dessus de tous les manquements et de tous les défauts qui ne conviennent pas à Sa grandeur et à Sa majesté. Il est également exempt de ce qui est contraire à Sa perfection. Ainsi, Il est loin d'avoir des semblables et des associés. Le Très-Haut déclare : ❮Gloire à Dieu le Maître Suprême que ne peuvent atteindre les calomnies des hommes ! Paix et salut aux Envoyés ! Et louange à Dieu, le Maître Souverain de l'Univers !❯ (al-Sâffât : 180-182) ; ❮Il a la Transcendance absolue dans les Cieux et sur la Terre. Il est le Tout-Puissant, le Sage❯ (al-Rûm : 27) ; ❮Dis : « Montrez-moi ceux que vous Lui donnez comme associés ! Mais Il n'en a point. Il est plutôt Dieu, le Tout-Puissant, le Sage❯ (Saba' : 27).

La troisième signification concerne la capacité de subjuguer et de dominer toutes les créatures. Il les contraint toutes à se soumettre à Sa grandeur et à se résigner à accepter Sa volonté. Les toupets de tous les êtres sont dans Sa Main. Aucun d'entre eux ne peut bouger ou prendre des décisions si ce n'est par Sa volonté, Sa force et Sa permission. Ce qu'Allah veut est et ce qu'Il ne veut pas n'est pas. Il n'y a de force ni de puissance si ce n'est en Allah : ❮Dis : « Ô mon Dieu, Souverain suprême ! Tu donnes le pouvoir à qui Tu veux et Tu l'enlèves à qui Tu veux ! Tu honores qui Tu veux et Tu abaisses qui Tu veux ! Tu détiens le bien et Ta puissance n'a point de limite ! Tu insères la nuit dans le jour et le jour dans la nuit ; Tu tires la vie de la mort et la mort de la vie. Tu enrichis qui Tu veux sans compter !❯ (Âl 'Imrân : 26-27).

Parmi les effets de la foi dans ce nom, on relève que le serviteur doit se soumettre uniquement à Allah. Il ne doit chercher refuge, protection et asile qu'auprès de Lui et ne requérir la puissance que de Lui : ❮Celui qui recherche la puissance doit savoir que la puissance appartient tout

entière à Dieu❩ (Fâtir : 10). Plus le serviteur réalise ce concept, plus il lui sera possible d'acquérir la puissance : ❨La puissance appartient à Dieu, à Son Envoyé et aux croyants❩ (al-Munâfiqûn : 8).

La puissance, dans le sens de la contrainte, est l'une des valeurs de al-Jabbâr. En effet, parmi les significations de ce dernier, on note : Il est Celui qui maîtrise toute chose, Celui envers Lequel toute chose est redevable et devant Lequel toute chose s'incline. Le monde supérieur et inférieur ainsi que toutes les grandes créatures qui les peuplent sont assujettis à Lui, dans leurs faits et gestes. Dans tout ce qu'elles font ou délaissent, ces dernières obéissent à l'ordre de leur Maître et Régisseur. Elles n'ont aucune liberté ni aucun pouvoir de décréter. Au contraire, la question, dans son intégralité, appartient à Allah, de même que la décision par rapport à la Loi, au destin ou à la rétribution. Il n'y a de Gouverneur, de Seigneur et de Dieu que Lui.

Cela ne veut pas dire que le serviteur soit contraint à faire quoi que ce soit. La situation correspond plutôt à ce qu'Allah le Très-Haut dit : ❨Dis : « La Vérité émane de votre Seigneur. Croira qui voudra et niera qui voudra ! »❩ (al-Kahf : 29) ; ❨Par l'âme et Celui qui l'a façonnée harmonieusement et qui lui a inspiré son libertinage et sa piété ! En vérité, l'homme qui purifie son âme sera sauvé et celui qui la corrompt sera réprouvé !❩ (al-Shams : 7-10).

Quant à al-Jabbâr, il a trois significations :

La première, comme nous l'avons déjà dit, a le sens de Celui qui contraint.

La deuxième réfère à la grâce de la miséricorde et de la compassion. C'est Lui qui réduit la fracture d'une personne, enrichit le pauvre et rend aisé ce qui est ardu. Il console le malade et l'affligé, en l'aidant à faire preuve d'endurance et en lui facilitant la guérison. En contrepartie de sa souffrance, Il lui accorde une grande récompense. Allah attache une importance particulière à remettre en état les cœurs de ceux qui se soumettent à Sa grandeur et Sa majesté, de ceux qui L'aiment et se plient à Sa perfection, de ceux qui souhaitent Sa faveur et Son don. Il agit ainsi en répandant dans leurs cœurs l'amour, les divers types de connaissance

et de la grâce divine. De même, Il les guide vers la voie de la rectitude. L'invocation du serviteur « Ô Allah ! Réconforte-moi » désigne cette guérison dont la réalité consiste à réformer le serviteur et à le protéger de tous les désagréments et les torts qui le menacent. Entre deux prosternations, le Prophète ﷺ récitait : « Ô Allah ! Pardonne-moi, aie pitié de moi, réconforte-moi, guide-moi et accorde-moi la subsistance » (Al-Tirmidhî et Ibn Mâjah)[1].

La troisième signification de al-Jabbâr est : Celui qui est au-dessus de toute chose. Il possède toutes les valeurs de l'éminence : Il est élevé par rapport à Son Essence, à Son pouvoir et à Sa force.

Quand il s'inclinait et se prosternait, notre Prophète ﷺ exaltait son Seigneur en évoquant la toute puissance d'Allah, indiquée par Son nom al-Jabbâr. Ainsi, dans le Musnad et les Sunan, 'Awf Ibn Mâlik al-Ashja'î ﷺ rapporte : « Une nuit je me suis levé pour prier en compagnie du Messager d'Allah ﷺ. Il s'est mis debout et a récité la sourate al-Baqara. Il ne rencontrait pas un verset de miséricorde sans s'arrêter pour adresser une demande à Allah. Il ne lisait pas un verset sur le châtiment sans s'arrêter pour chercher protection auprès d'Allah. Ensuite, Il s'est incliné pendant un temps équivalent, en récitant : « Pureté à Celui qui possède la puissance, la royauté, la magnificence et la grandeur ». Puis, il s'est incliné aussi longtemps qu'il était resté debout et a prononcé la même formule. Ensuite, il a lu la sourate Âl 'Imrân et une autre sourate suivie d'une autre »[2].

La toute puissance appartient à Allah Seul. Celui qui se montre orgueilleux affrontera la colère d'Allah et méritera la menace qu'Il a brandie. En effet, le Tout Puissant a averti qu'Il punira, sévèrement, toute personne arrogante et qu'Il mettra un scellé sur son cœur, avant de l'envoyer au Feu, au Jour de la Résurrection. Le Très-Haut déclare : ﴾Et c'est ainsi que Dieu endurcit le cœur de tout tyran orgueilleux﴿ (Ghâfir : 35) ; ﴾Les Prophètes demandèrent alors à Dieu la victoire. Et aussitôt tout tyran insolent fut déçu, en attendant de se retrouver en Enfer, où sa

1 Al-Tirmidhî (284) et Ibn Mâjah (898). Jugé authentique par al-Albânî.

2 Ahmad (6/24), Abû Dâwud (873), al-Nasâ'î (1132) et d'autres. Jugé authentique par al-Albânî.

boisson sera faite d'eau fétide, qu'il tentera d'absorber à petites gorgées, et c'est avec peine qu'il pourra y arriver. Et la mort l'assaillira de toutes parts ; mais il n'en mourra pas pour autant, car il est appelé à subir un terrible châtiment﴿ (Ibrâhîm : 15-17).

Selon un hadith, transmis par Ahmad et al-Tirmidhî, Abû Hurayra ﷺ relate que le Messager d'Allah ﷺ a révélé : « Au Jour de la Résurrection, sortira du Feu un cou doté de deux yeux avec lesquels il voit, deux oreilles avec lesquelles il entend et une langue avec laquelle il parle. Il annoncera : «On m'a confié la charge de trois catégories de gens : tout tyran entêté, toute personne qui prétend qu'il y a un autre dieu avec Allah et les portraitistes» »[1].

Qu'Allah nous préserve du Feu et de la colère d'al-Jabbâr. Nous demandons au Seigneur de nous protéger contre les mauvais traits de caractère, les passions et les maladies. Il est certes Celui qui entend les invocations, béni et exalté soit-Il.



Al-Qarîb, al-Mujîb

Allah réunit ces deux noms dans Sa parole : ﴾Aux Thamûd Nous avons envoyé leur frère Sâlih. « Ô mon peuple, dit-il, adorez Dieu ! Vous n'avez d'autre divinité que Lui ! C'est Lui qui vous a formés de la terre et qui vous y a établis. Demandez-Lui pardon et revenez repentants vers Lui, car mon Seigneur est si Proche et si Prompt à exaucer les prières ! »﴿ (Hûd : 61).

1 Ahmad (2/336), al-Tirmidhî (2574) et d'autres. Jugé authentique par al-Albânî.

Al-Mujîb n'est mentionné que dans cet endroit. En revanche, al-Qarîb est cité dans deux autres versets, en l'occurrence : ❮Si Mes serviteurs t'interrogent à Mon sujet, qu'ils sachent que Je suis tout près d'eux, toujours disposé à exaucer les vœux de celui qui M'invoque. Qu'ils répondent donc à Mon appel et qu'ils aient foi en Moi, afin qu'ils soient guidés vers la Voie du salut❯ (Hûd : 186) et ❮Dis : « Si je suis dans l'erreur, j'en supporterai seul les conséquences, et si je suis dans la bonne voie, c'est aux révélations de mon Seigneur que je le dois, car Il entend tout et est Tout-Proche »❯ (Saba' : 50).

Cette proximité divine, indiquée par ces versets, est réservée aux dévots qui aiment Allah, L'invoquent et répondent à Son appel. C'est un rapprochement qu'on ne peut appréhender réellement, mais dont on ressent les effets, à travers Sa bienveillance envers eux, la grâce qu'Il leur accorde, le soin dont Il les entoure, l'exaucement de leurs invocations et la récompense qu'Il confère à ceux qui L'adorent. Le Très Haut déclare : ❮Votre Seigneur a dit : « Implorez-Moi, Je vous exaucerai ! Mais ceux qui, par orgueil, refusent de M'adorer entreront tête basse en Enfer »❯ (Ghâfir : 60).

Dans la sunna, de multiples hadiths authentiques prouvent qu'Allah est Proche de Ses serviteurs croyants et de Ses pieux alliés. Ils démontrent qu'Il entend leurs invocations, qu'Il répond à leurs appels et qu'Il accède à leurs demandes. Ainsi, dans les deux Sahîh[1], Abû Mûsâ al-Ash'arî ﵁ raconte : « Nous étions en compagnie du Messager d'Allah ﷺ en voyage, lorsque les gens se mirent à faire le takbîr à haute voix. Le Prophète ﷺ les reprit : « Ô Gens ! Ménagez-vous ! Vous n'invoquez pas quelqu'un qui est sourd ou absent ! Au contraire, vous invoquez Quelqu'un qui entend, qui est proche et qui vous accompagne ».

Selon les mêmes recueils de hadiths[2], Abû Hurayra ﵁ rapporte du Prophète ﷺ : « Allah a dit : «Si quelqu'un se rapproche de Moi d'un empan, Je me rapprocherai de lui d'une coudée. S'il se rapproche de Moi

1 Al-Bukhârî (7386) et Muslim dont c'est la version (2704).
2 Al-Bukhârî (7537) et Muslim dont c'est la version (2675).

d'une coudée, Je me rapprocherai de lui d'une brassée. S'il vient vers Moi en marchant, J'avancerai vers lui en courant» ».

Le nom du Très Haut al-Mujîb montre que le Seigneur entend la supplication de ceux qui L'invoquent et qu'Il accède aux requêtes de ceux qui Le sollicitent. Il ne frustre pas l'espérance d'un croyant qui L'implore ni ne renvoie les mains vides un musulman qui se confie à Lui. Le Seigneur aime que les serviteurs Lui demandent tout ce dont ils ont besoin, sur le plan religieux aussi bien que mondain. Il est content qu'on Le prie de nous donner à manger, à boire, de quoi nous couvrir et un toit pour nous abriter. De même, Il apprécie qu'on fasse appel à Lui pour nous guider, nous pardonner, nous octroyer la réussite, nous rendre pieux et nous aider à Lui obéir, etc. En contrepartie, Il a promis de répondre à tous ces désirs, aussi diversifiés soient-ils, et à toutes ces requêtes, aussi grandes et nombreuses soient-elles. Il y a aussi l'indication que le pouvoir d'Allah est complet. Il en va de même pour Sa royauté, Ses trésors qui ne tarissent pas et Son don qui ne diminue pas, quand bien même Il donnerait satisfaction aux premiers et aux derniers des djinns et des hommes, en exauçant toutes leurs demandes. À ce propos, dans un hadith divin Il affirme : « Ô Mes serviteurs ! Si le premier et le dernier d'entre vous, hommes et djinns confondus, se tenaient dans une même plaine pour Me solliciter et que Je donnais à chacun satisfaction, cela ne diminuerait ce qu'il y a auprès de Moi que de la mesure qu'une aiguille plongée dans l'eau enlèverait de l'océan ». (Muslim)[1].

Les deux Sahîh[2] font aussi état d'un hadith transmis par Abû Hurayra ﷺ, où le Prophète ﷺ exhorte : « Quand l'un de vous invoque, qu'il ne dise point : «Ô Allah ! Pardonne-moi si Tu veux !» Qu'il fasse plutôt preuve de fermeté dans sa demande et que son désir soit grand ! En effet, rien n'est trop grand pour qu'Allah ne l'octroie ».

Dans la sunna prophétique, de nombreux hadiths incitent à faire des invocations. Ils soulignent aussi qu'Allah répond à ceux qui L'implorent et qu'Il exauce ceux qui Le sollicitent. Le Tout Puissant est Pudique et

1 (2577).
2 Al-Bukhârî (6339) et Muslim dont c'est la version (2679).

Généreux. Il est trop Noble pour renvoyer les mains vides celui qui L'invoque, pour frustrer les attentes de celui qui se confie à Lui ou pour priver celui qui Lui adresse une requête.

Abû Dâwud, al-Tirmidhî et d'autres rapportent d'après Salmân al-Fârisî ﷺ que le Prophète ﷺ a révélé : « Certes, Allah est pudique et généreux. Il a honte de renvoyer, les mains vides, Son serviteur qui lève les mains vers Lui ».

Dans le hadith relatif à la descente divine, le Prophète ﷺ enseigne : « Notre Seigneur, glorifié et exalté soit-Il, descend chaque nuit au ciel le plus bas, quand il ne reste que le dernier tiers de la nuit. Il annonce : «Qui M'invoque pour que Je l'exauce ? Qui Me demande pour que Je lui donne ? Qui implore Mon pardon pour que Je lui pardonne ?» » (Al-Bukhârî et Muslim)[1].

Il s'agit d'un hadith rapporté du Messager d'Allah ﷺ de manière ininterrompue, par un groupe de pas moins de vingt-huit Compagnons.

Un hadith divin met en exergue le statut des alliés pieux d'Allah. En effet, le Très Haut annonce : « Je déclare la guerre à celui qui témoigne de l'hostilité à l'égard de l'un de Mes alliés. Mon serviteur ne se rapproche pas de Moi par une chose plus chère à Moi que l'obligation que Je lui ai prescrite. Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi par des œuvres surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime. Quand Je l'aime, Je deviens l'ouïe avec laquelle il entend, la vue avec laquelle il voit, la main avec laquelle il saisit et le pied avec lequel il marche. S'il Me demande, Je l'exaucerai et s'il cherche protection auprès de Moi Je la lui accorderai ». (Al-Bukhârî)[2].

Tous ces textes ainsi que d'autres allant dans le même sens indiquent, clairement, qu'Allah ne repousse pas Ses fidèles croyants qui Lui adressent des demandes ni ne frustrent leurs espérances. Ce principe pourrait poser problème dans la mesure où des dévots et gens pieux ont invoqué Allah avec insistance, sans pour autant être exaucés. La réponse à cette équivoque est multiple : parfois, la requête est agréée

1 Al-Bukhârî (1145) et Muslim (758).
2 (6502).

telle quelle, immédiatement. Dans d'autres cas, la réalisation est différée. Une autre possibilité a trait à la demande qui est exaucée, mais pas de la façon escomptée. Cette éventualité se produit dans le cas où ce que l'on a sollicité ne comporte pas un intérêt immédiat, car la réponse comble cet intérêt ou en apporte un autre, plus avantageux. Il se peut aussi que la réponse soit mise en réserve pour le serviteur, sous forme d'une récompense ou d'une rétribution, au Jour de la Résurrection.

À cet effet, l'imam Ahmad, al-Bukhârî dans al-Adab al-Mufrad, al-Hâkim et d'autres rapportent d'après Abû Sa'îd al-Khudrî ﵁, que le Prophète ﷺ a dit : « Il n'est pas de musulman qui fasse une invocation, dans laquelle il n'y a ni péché ni rupture de relation familiale, sans qu'Allah ne l'exauce d'une des trois façons : Il l'exauce dans ce bas monde, Il la lui réserve dans l'au-delà ou bien Il écarte de lui un mal équivalent ». « Dans ce cas, nous multiplierons nos demandes » firent les Compagnons. Le Prophète ﷺ ajouta : « Allah est encore plus généreux »[1].

Il s'avère ainsi qu'une personne qui invoque est exaucée de manière plus générale que ce qu'elle a sollicité.

Un effet de la foi dans le nom d'Allah « al-Mujîb » concerne la conviction du serviteur en Allah qui est plus forte. Son espoir s'accroît, il se tourne davantage vers Lui et a une plus grande aspiration à ce qu'il y a auprès de Lui. En outre, il guérit d'une maladie, dans la mesure où il ne désespère plus de la miséricorde ou de la faveur d'Allah.

Pourquoi le musulman n'aurait-il pas confiance en son Seigneur, le Libéral, le Généreux, le Bienfaiteur ? Celui-ci a, entre Ses mains, le royaume de tout ce qui existe. Ce qu'Il veut a lieu, au moment où Il le désire et comme Il le souhaite, ni plus ni moins, ni en avance ni en retard. Le décret du Tout Puissant s'exécute dans les cieux et leurs recoins, sur terre et sous terre, dans l'océan et dans l'air, ainsi que dans toutes les contrées du monde. Il manipule l'univers à Sa guise, le gère et y innove ce qu'Il ambitionne. À Lui la création et le commandement, la royauté et la louange. Ce bas monde et l'au-delà Lui appartiennent, tout comme la faveur, la grâce et le bel éloge : ﴾Tous ceux qui sont dans les Cieux et

1 Ahmad (3/18), al-Bukhârî dans al-Adab al-Mufrad (710) et al-Hâkim (1/493).

sur la Terre implorent Son secours, pendant que Lui Se manifeste chaque jour dans la réalisation d'une œuvre nouvelle❫ (al-Rahmân : 29). Béni et exalté soit le Seigneur des mondes !



Al-Qâhir, al-Qahhâr

Le nom de al-Qahhâr revient dans six endroits du Coran, que nous énumèrerons plus loin. Quant à al-Qâhir, il est mentionné deux fois dans le Coran : ❪Il est le Dominateur sur Ses serviteurs. Il est le Sage et le Parfait Informé❫ (al-An'âm : 18) ; ❪Il est le Dominateur sur Ses sujets. Il vous envoie des Anges gardiens❫ (al-An'âm : 61).

Al-Qahhâr est la forme intensive de al-Qâhir. Les deux termes ont le sens de Celui qui subjugue tout ce qui existe et auquel toutes les créatures sont soumises. Tous les éléments et les matières des mondes supérieur et inférieur sont redevables à Son pouvoir et à Sa volonté. Rien ne se produit ou ne s'arrête sans Son autorisation. Ce qu'Il veut est et ce qu'Il ne désire pas n'est pas. Tous les êtres sont faibles et ont besoin d'Allah. Ils ne peuvent rien pour eux-mêmes en termes de bien ou de mal. Parce qu'Il est le Dominateur Suprême, cela implique la perfection de Sa vie, de Sa puissance et de Son pouvoir.

La présence de cet attribut d'Allah atteste, à juste titre, de Son unicité. C'est la preuve, d'une part, qu'Il est le Seul à mériter d'être la Divinité, et d'autre part, qu'il est absurde de Lui donner des associés et des égaux.

Le nom d'Allah al-Qahhâr est consigné six fois dans le Noble Coran en concomitance avec les noms Allah et al-Wâhid.

Tout d'abord, on le retrouve dans le contexte où Yûsuf déclare la fausseté du polythéisme et explique que ses adeptes sont corrompus et égarés. Il dit à ses deux compagnons de captivité : ﴾Ô vous, mes deux compagnons de prison ! Que vaut-il mieux ? Une multitude de divinités ou Dieu l'Unique, le Dominateur suprême ? Ceux que vous adorez en dehors de Dieu ne sont que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. En vérité, le pouvoir n'appartient qu'à Dieu qui a prescrit de n'adorer que Lui. Telle est la vraie religion, mais bien peu de gens le savent﴿ (Yûsuf : 39-40).

Il leur apprend que le polythéisme est un mensonge. Il consiste à faire appel à ﴾une multitude de divinités﴿ qui sont incapables et faibles. Elles ne peuvent rien faire de bien ou de mal, ni octroyer ou retenir quoi que ce soit, éparpillées entre les arbres, les pierres, les Anges, les morts, etc., ﴾vaut mieux ou Allah﴿ qui possède les attributs de la perfection et les qualités de majesté. ﴾L'Unique﴿ dans Son Essence, dans Ses attributs et dans Ses actes, qui n'a aucun associé. Il est ﴾le Dominateur Suprême﴿. Toutes les choses sont soumises à Sa domination et à Son autorité.

Ensuite, on retrouve ce nom dans le passage où l'on fait la lumière sur la fausseté de la pratique des polythéistes. Ces derniers adoptent des idoles et d'autres choses, comme divinités égales à Allah, bien qu'elles ne puissent rien faire pour elles-mêmes. Ainsi, ils abandonnent l'adoration d'Allah, l'Unique et le Dominateur Suprême, et ne Lui vouent pas un culte exclusif.

Le Très Haut ordonne : ﴾Dis aux impies : « Qui est le Maître des Cieux et de la Terre ?» Réponds : « C'est Dieu, bien sûr ! » Dis-leur : « Et, malgré cela, prendrez-vous en dehors de Lui des maîtres qui ne peuvent rien pour eux-mêmes ni en bien ni en mal ? » Dis-leur : « Peut-on confondre à ce point l'aveugle et le clairvoyant, ou comparer les ténèbres à la lumière ? Ou auraient-ils donné à Dieu des associés qui auraient créé comme Lui-même a créé, en sorte que l'œuvre de ces derniers et celle de Dieu se seraient confondues dans leur esprit ? » Dis-leur : « C'est

Dieu qui est le Créateur de toute chose. Il est l'Unique et le Dominateur suprême.» ❯ (al-Ra'd : 16).

Dans son exégèse de ce verset, Ibn Sa'dî explique comment le nom d'Allah al-Qâhir démontre la fausseté du polythéisme : « L'unicité et la domination n'existent que pour Allah Seul. Dans le monde des créatures, au-dessus de chacune il y en a une autre qui la domine. Au-dessus de celle-ci il y a une autre créature qui la surpasse, et ainsi de suite jusqu'à la suprématie de l'Unique, le Dominateur Suprême. Ainsi, la domination et l'unicité sont deux éléments inséparables qui n'appartiennent qu'à Allah Seul. Il s'avère donc, par la preuve rationnelle et prépondérante, que ce que l'on adore en dehors d'Allah n'a aucune part dans la création de tout ce qui existe. De même, l'adoration d'un associé n'est que fausseté »[1].

Le troisième endroit est dans le contexte où Allah menace les mécréants polythéistes de ruine et de vengeance, le jour où ils apparaîtront devant Allah l'Unique, le Dominateur Suprême. Ils seront enchaînés à des fers de feu, vêtus d'habits de goudron et le visage recouvert de feu.

Allah affirme : ❮ Le jour où la Terre sera changée en autre chose que la Terre, de même que les Cieux, ce jour-là les hommes comparaîtront devant Dieu, l'Unique, le Dominateur suprême. Et on verra alors, ce jour-là, les criminels accouplés dans les chaînes ; revêtus de goudron et les visages couverts de flammes, car c'est ainsi que Dieu rétribue chacun selon ses œuvres, et Dieu est prompt dans Ses comptes ❯ (Ibrâhîm : 48-51).

En quatrième lieu, on rencontre ces noms réunis dans le verset, proclamant qu'Allah Seul est Dieu : ❮ Dis : « Ma mission consiste uniquement à avertir. Il n'y a de divinité que Dieu, l'Unique, le Dominateur Suprême, le Maître Souverain des Cieux, de la Terre et des espaces interstellaires, le Tout-Puissant, l'Absoluteur » ❯ (Sâd : 65-66).

Dans son exégèse de ce verset, Ibn Sa'dî déclare : « C'est la proclamation de la divinité, par le biais de cet argument-massue, à savoir que le Très Haut est unique et qu'Il domine toute chose. La suprématie est, en effet, concomitante à l'unicité. Deux dominateurs ne pourront jamais

1 Taysîr al-Karîm al-Rahmân (p. 415).

être égaux dans leur domination. Celui qui maîtrise toutes les choses est l'Unique qui n'a pas de semblable. C'est Lui Seul qui mérite d'être adoré tout comme Il est le Seul Dominateur »[1].

Cinquièmement, ce nom apparaît dans le passage où Allah fait ressortir qu'Il est exempt d'associés : ❮Quant à ceux qui ont adopté en dehors de Lui d'autres divinités, en disant : « Nous ne les adorons que pour qu'elles nous rapprochent davantage de Lui », en vérité Dieu tranchera le différend qui les oppose, mais Dieu ne guide point dans la bonne voie l'infidèle perfide. Si Dieu avait voulu Se donner un fils, Il eût choisi au sein de Sa Création ce qu'Il aurait voulu. Gloire à Lui ! Il est l'Unique, Il est le Dominateur❯ (al-Zumar : 3-4).

Finalement, ce nom figure dans un contexte empreint de menace et d'intimidation à l'encontre des polythéistes, le jour où ils apparaîtront devant Allah l'Unique, le Dominateur, qui est parfaitement au courant de chacun de leurs actes et de leurs essences.

Le Très Haut annonce : ❮Le jour où les ressuscités comparaîtront sans qu'aucune de leurs actions puisse échapper à la connaissance du Seigneur, car à qui appartiendra, ce jour-là, la Puissance suprême, si ce n'est à Dieu, l'Unique, le Dominateur ? C'est le jour où chacun sera rétribué selon les œuvres qu'il aura accomplies, sans qu'aucune injustice puisse être commise, car Dieu est prompt dans Ses comptes❯ (Ghâfir : 16-17).

Dans ce passage, le nom al-Qahhâr dénote Celui qui domine toutes les créatures. Elles Lui sont toutes redevables, elles sont soumises à Lui et s'abaissent devant Lui, plus particulièrement en ce jour où les visages seront humiliés devant le Vivant, l'Immuable.

Ces six lieux démontrent clairement la corrélation entre les noms l'Unique et le Dominateur Suprême. L'Unique ne peut être que Dominateur et le Dominateur ne peut être qu'Unique. De toute évidence, cela proscrit le polythéisme et invalide tout semblable qu'on associe à Allah.

1 Taysîr al-Karîm al-Rahmân (p. 716).

anéanties pour leur ingratitude ? Voyez leurs demeures devenues presque désertes après leur mort. Et c'est Nous qui en fûmes l'Héritier suprême》 (al-Qasas : 58).

Al-Wârith désigne Celui qui subsiste, après l'anéantissement de toute la création. Tout est voué à disparaître, sauf Lui. Tout autre que Lui est condamné à périr. Le Tout Puissant est le Vivant qui ne meurt pas, le Permanent qui ne s'efface pas. Tout retourne vers Lui et aboutit à Lui. Le devenir et le terme de toute chose se font vers Lui. Les rois et les royaumes s'éteindront et le Très Haut héritera de toute la création, parce qu'Il est Permanent tandis qu'eux s'effacent. Il est Éternel et eux sont destinés à mourir.

Sa parole : 《C'est Nous qui donnons la vie et la mort et c'est Nous qui sommes l'Héritier (de l'Univers)》) signifie que Nous hériterons de la terre et de tous ses habitants. Nous les ferons mourir, si bien qu'il ne subsistera aucun être vivant à part Nous. Quand ce terme viendra, tout le monde trépassera. Ne restera qu'Allah Seul, le Vivant qui ne meurt pas.

Le Tout Puissant affirme : 《C'est Nous qui hériterons de la Terre et de tout ce qu'elle porte, et c'est à Nous qu'ils feront tous retour》 (Maryam : 40). Ce verset attire l'attention de ceux qui ont été distraits par ce bas monde, au point d'oublier de concrétiser le but pour lequel ils ont été créés. Il souligne que celui-ci s'en ira sans ses habitants – du premier jusqu'au dernier – et que ceux-ci s'en iront sans lui. Ensuite, Allah héritera de la terre et de tous ceux qui la peuplent. Il les ramènera vers Lui pour les rétribuer, selon les œuvres qu'ils y ont accomplies.

Dans un autre passage du Coran, le Seigneur menace les mécréants de Quraysh. Il leur rappelle qu'Il leur avait donné un sanctuaire sécurisé, vers lequel ils pouvaient importer toutes sortes de fruits. C'était une faveur de la part du Tout Puissant. Cependant, ils refusèrent de répondre à l'invitation du Messager ﷺ et de croire au message qu'il avait apporté. C'est pourquoi Allah les avertit qu'Il allait leur infliger le même châtiment subi par d'autres nations du passé. Il déclare : 《Combien de cités, dont les habitants vivaient dans l'opulence, n'avons-Nous pas anéanties pour leur ingratitude ? Voyez leurs demeures devenues presque désertes après leur mort. Et c'est Nous qui en fûmes l'Héritier suprême》 (al-Qasas :

58). Autrement dit, le Seigneur héritera des serviteurs dans la mesure où Il leur donnera la mort et ramènera vers Lui toutes les faveurs dont Il les a comblés. Ensuite, ils reviendront vers Lui afin que chacun soit rétribué selon ses actes.

Ce jour-là le voile tombera. Les illusions de ceux dont les cœurs s'étaient accrochés à ce bas monde s'évanouiront. Eux qui avaient cru qu'ils vivraient éternellement, que leurs richesses dureraient pour de bon et qu'ils ne retourneraient pas chez leur Seigneur ! À partir de ce moment-là, ils auront la conviction que la royauté appartient à Allah, le Dominateur Suprême, et que c'est Lui l'Héritier de leurs demeures et de leurs biens. Ils ne tireront aucun profit de leurs cœurs brisés, remplis de regrets, de remords et d'affliction.

Dans son dernier sermon, 'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz ﷺ loua Allah et fit Son éloge, avant de poursuivre : « Vous n'avez pas été créés en vain et vous ne serez pas laissés à l'abandon. Vous serez ressuscités et, ce jour-là, Allah descendra pour juger et trancher entre vous. Sera désappointé et perdant celui qu'Allah exclura de Sa miséricorde et privera d'un paradis aussi vaste que l'espace existant entre le ciel et la terre. Ne savez-vous pas que, demain, ne sera en sécurité que celui qui aura craint et redouté ce jour-là ? Seul celui qui aura troqué l'éphémère contre ce qui est éternel, le peu contre ce qui est abondant et la peur contre la sérénité sera sain et sauf. Ne voyez-vous pas que vous êtes les descendants de ceux qui ont péri et ceux qui vous suivront seront ceux qui subsisteront, jusqu'à ce que vous retourniez chez le Meilleur des héritiers ?!

Chaque jour, matin et soir, vous conduisez vers Allah quelqu'un qui a fait son temps et dont le terme de vie s'est achevé, pour l'ensevelir dans un trou en terre, dans un creux, ni aplani ni aménagé avec des coussins. Il a quitté les êtres qui lui sont chers pour s'allonger à même la poussière. Il va affronter le jugement, être retenu en otage par ses œuvres, se passer de ce qu'il a laissé derrière lui et avoir grandement besoin de ce qu'il a avancé.

Craignez donc Allah, ô serviteurs d'Allah, avant que Ses engagements ne prennent fin et que la mort ne vous surprenne ». Ensuite, il se

couvrit le visage d'un pan de sa tunique. Il pleura et fit pleurer les autres avec lui.[1]

Allah a incité Ses serviteurs croyants à dépenser, dans Sa voie, la richesse qu'Il leur a octroyée et dont Il les a fait les dépositaires. Par ailleurs, Il leur a rappelé que c'était Lui l'héritier. Le Très Haut dit : ❮Croyez en Dieu et en Son Messager ! Donnez en aumône une partie des biens dont Il a fait de vous les dépositaires, car ceux d'entre vous qui ont la foi et qui font l'aumône auront une magnifique récompense… Qu'avez-vous à ne pas faire dépense de vos biens pour la Cause de Dieu à qui revient l'héritage des Cieux et de la Terre ?❯ (al-Hadîd : 7-10).

Dans son Sahîh[2], Muslim relate d'après Mutarrif, d'après son père 'Abd Allah Ibn al-Shikhkhîr : « Je suis arrivé chez le Prophète ﷺ au moment où il récitait « La course aux richesses vous distrait ». Il dit : « Le fils d'Âdam s'écrie : «Ma richesse ! Ma richesse !» Mais que possèdes-tu d'autre de ta richesse, ô fils d'Adam, si ce n'est ce que tu as épuisé en le consommant, ce que tu as râpé en le portant ou ce que tu as donné aux autres en aumône ? »

Or, Allah est le Maître des cieux et de la terre et le Maître de toute chose. La terre Lui appartient et Il l'octroie en héritage à qui Il veut parmi Ses serviteurs.

Le Très Haut déclare : ❮Demandez l'assistance de Dieu, dit Mûsâ à son peuple, et soyez patients ! La Terre est à Dieu. Il la donne en héritage à qui Il veut parmi Ses serviteurs, et l'heureuse fin est à ceux qui Le craignent❯ (al-A'râf : 128) ; ❮Et Nous donnâmes en héritage au peuple, naguère opprimé, les contrées orientales et occidentales que Nous avions bénies❯ (al-A'râf : 137) ; ❮Dieu vous a fait ainsi hériter de leur pays, de leurs demeures, de leurs richesses et d'une terre que vos pieds n'avaient jamais foulée. La puissance de Dieu n'a point de limite❯ (al-Ahzâb : 27).

Le paradis est la demeure de la noblesse que le Seigneur donne en héritage à qui Il veut d'entre Ses serviteurs : ❮Les jardins d'Éden que le Miséricordieux a promis à Ses serviteurs qui croient au mystère, car Ses

1 Ibn Abî Hâtim, tel que relaté dans le Tafsîr Ibn Kathîr (5/494).
2 (2958).

promesses sont toujours tenues. Là, ils n'entendront nulle parole frivole, mais entendront uniquement des salutations et des paroles aimables. Quant à leur nourriture, elle leur sera servie matin et soir. Tel est le Paradis que Nous donnerons en héritage à ceux de Nos serviteurs qui auront été pieux❳ (Maryam : 61-63) ; ❲Une voix les interpellera : « Voici le Paradis ! C'est l'héritage qui vous échoit pour prix de vos bonnes œuvres »❳ (al-A'râf : 43) ; ❲Tel est le Paradis qui vous sera donné en héritage pour prix de vos œuvres passées❳ (al-Zukhruf : 72).

Le Livre du Tout Puissant est un Livre de bonne direction, de puissance et de réussite. Il le lègue en héritage à ceux qu'Il a choisis pour Sa faveur et qu'Il a élus pour leur conférer un statut honorable : ❲Puis Nous avons donné l'Écriture en héritage à Nos serviteurs que Nous avons élus. Parmi eux, il en est qui se font tort à eux-mêmes, d'autres qui suivent une voie moyenne, et d'autres enfin qui, avec la permission de Dieu, surpassent tous les autres par leurs bonnes actions. Et c'est là la grâce suprême❳ (Fâtir : 32). Allah les a tous désignés comme héritiers de Son Livre, aussi divers et disparates que soient leurs degrés et leurs conditions. Chacun d'entre eux bénéficiera d'une part de cet héritage.

Par ailleurs, supplier Allah par l'intermédiaire de ce nom a trait à la généralité du verset : ❲C'est à Dieu qu'appartiennent les plus beaux Noms. Servez-vous de ces Noms quand vous L'invoquez❳ (al-A'râf : 180). Il convient, surtout, de veiller à la correspondance entre la requête et le nom mentionné, à l'instar de l'invocation du Prophète Zakariyyâ : ❲Et Zakariyyâ aussi avait adressé à son Seigneur cette prière : « Seigneur ! Ne me laisse pas sans descendance, bien que Tu sois le Meilleur des héritiers ! » Nous l'exauçâmes également, lui donnâmes Yahyâ pour fils en rendant à sa femme sa fécondité. Ce sont des gens qui s'empressaient de faire le bien, Nous invoquaient par amour et par crainte et faisaient preuve d'humilité devant Nous❳ (al-Anbiyâ' : 89-90). Dans un autre verset, on lit : ❲Accorde-moi, par un effet de Ta grâce, un successeur qui héritera de moi et de la famille de Ya'qûb. Et fais, Seigneur, qu'il soit agréé de Toi❳ (Maryam : 5-6).

L'héritage en question est ici en rapport avec la science, la mission prophétique et l'invitation à Allah, et non celui de biens matériels. Dans

ce contexte, le Prophète ﷺ a imploré Allah en employant ce nom (al-Wârith), afin que l'invocation et l'objet demandé soient en adéquation.

Allah a exaucé la supplication de Son Prophète Zakariyyâ, en rendant sa femme féconde après avoir été stérile. Il lui a accordé un enfant mâle, caractérisé par la piété, qu'Il a prénommé Yahyâ. Il l'a mis au rang des Prophètes et a fait en sorte qu'il hérite de cette fonction de son père.

C'est ce même héritage, noble béni, qui est mentionné dans la parole du Très Haut : ﴾Et Sulaymân hérita de Dâwûd﴿ (al-Naml : 16). Autrement dit, Sulaymân hérita de la mission prophétique de son père. Le commandement appartient à Allah, au début et à la fin. C'est Lui Seul qui dispense les faveurs et c'est vers Lui le retour. Il est le Meilleur des héritiers, béni et exalté soit-Il.



Al-Mutakabbir

Ce nom n'apparaît qu'une seule fois dans le Coran, à savoir dans la parole du Très Haut : ﴾Il est Dieu en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Souverain, le Saint, le Pacifique, le Protecteur, l'Arbitre Suprême, le Puissant, l'Irrésistible, le Superbe. Gloire à Dieu ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer !﴿ (al-Hashr : 23).

Al-Mutakabbir signifie que le Seigneur se caractérise par la fierté et la grandeur. Le « tâ' », dans ce nom, ne dénote ni l'exercice ni l'afféterie, mais plutôt la singularité et la particularisation. En effet, la fierté est un attribut du Seigneur qui ne convient qu'à Lui. C'est pour cette raison que nous aborderons plus loin la sévère menace brandie à l'encontre des

gens arrogants et les châtiments qu'Allah leur réserve, dans ce monde aussi bien que dans l'au-delà.

Selon Qatâda, « il est Celui qui prend de haut toute forme de méchanceté ». Il déclare aussi : « Il est Celui qui méprise toutes les mauvaises actions » ou encore « Celui qui dédaigne tout ce qui est mal ». Pour Muqâtil, Il est « Celui qui est trop fier pour commettre une mauvaise action ». Abû Ishâq al-Subay'î explique : « C'est Celui qui méprise l'injustice à l'encontre de Ses serviteurs ». Selon Maymûn Ibn Mihrân, il s'agit de « Celui qui dédaigne le mal et les mauvaises actions, si bien qu'Il n'accomplit que les bonnes actions ».

Tout compte fait, il s'avère que ce nom indique qu'Allah est au-dessus des attributs des créatures. Il exprime aussi qu'en raison de Sa fierté, Il ne leur ressemble pas ou qu'ils ne Lui ressemblent pas. Il révèle, par ailleurs, qu'Il s'élève au-dessus de tout manquement ou de tout défaut. Ainsi, eu égard à Sa fierté, Il est au-dessus du mal, de la mauvaise action, de l'injustice ou de n'importe quelle carence. Ceci implique, en outre, que le Seigneur possède la perfection à travers Ses noms, Ses attributs et Ses actes.

La fierté ne sied qu'au Seigneur, parce que Lui Seul est Roi et tout autre que Lui n'est que sujet. Il est le Maître auquel tout est assujetti. Il est le Seul Créateur et tout autre que Lui est créé. Il est le Seul à Se singulariser par les attributs de la perfection, de la beauté, de la grandeur et de la majesté. Le Messager d'Allah ﷺ réunissait toutes ces qualités, quand il exaltait son Seigneur dans son inclination et sa prosternation : « Pureté à Celui qui détient la Puissance, la Royauté, la Grandeur et la Majesté ».

Celui qui est exempt d'imperfections, qui détient la royauté, qui administre et gère, et qui possède la grandeur dans Ses noms, Ses attributs et Ses actes est le Seul être Fier qui n'a point d'associé.

Quant au serviteur créé, son statut est celui de la servilité, de la soumission, de l'humilité, de la contrition, de l'inclination et de la prosternation face au Grand, au Sublime, au Détenteur de la majesté. Ceci renferme, probablement, un des secrets de la mention d'Allah et de

l'évocation de Sa grandeur et de Sa majesté, quand on se penche pour l'inclination ou la prosternation.

En revanche – qu'Allah nous en protège – si le serviteur se montre arrogant, en particulier lorsqu'il s'agit de réaliser le but de sa création, à savoir adorer Allah Seul et se soumettre uniquement à Lui, le Seigneur lui infligera le plus sévère châtiment et l'avilira en ce monde aussi bien que dans l'au-delà.

Dans plusieurs endroits de Son Puissant Livre, le Très Haut indique les divers types de punitions qu'Il fera subir aux fiers. Il dit : ﴾Mais ceux qui, par orgueil, refusent de M'adorer entreront tête basse en Enfer﴿ (Ghâfir : 60) ; ﴾La Géhenne ne constitue-t-elle pas un asile pour les orgueilleux ?﴿ (al-Zumar : 60) ; ﴾Aussi s'entendront-ils dire : « Franchissez les portes de l'Enfer et pour toujours, car c'est là l'horrible séjour des arrogants ! »﴿ (al-Zumar : 72) ; ﴾Tandis que ceux qui auront traité Nos signes de mensonges et qui, par orgueil, s'en seront détournés, ceux-là seront voués à l'Enfer pour l'éternité﴿ (al-A'râf : 36) ; ﴾Ceux qui traitent Nos signes de mensonges et s'en détournent avec dédain, ceux-là ne verront jamais s'ouvrir devant eux les portes du Ciel et n'auront accès au Paradis que quand le chameau aura traversé le chas d'une aiguille ! C'est ainsi que Nous rétribuons les criminels﴿ (al-A'râf : 40).

Dans Son Noble Livre, le Seigneur rappelle les modèles de gens et de nations arrogants. Il énonce le châtiment qu'ils ont reçu en ce bas monde ainsi que ce qu'Il a préparé à leur intention dans l'au-delà. Il veut ainsi démontrer, avec clarté, la voie des criminels, afin que les gens trouvent, dans le rappel de leur exemple, une exhortation et un enseignement à tirer.

Le Seigneur évoque le cas du chef des arrogants, Iblîs, l'ennemi d'Allah, de Sa religion et de Ses serviteurs croyants. Il dit : ﴾Seul Satan refusa par orgueil d'obéir, se rangeant ainsi du côté des rebelles﴿ (Sâd : 74). Le Très Haut évoque aussi le cas de Pharaon et de ses soldats, qui s'étaient enflés d'orgueil face à la vérité : ﴾Pharaon et son armée se montrèrent, sans raison, pleins d'arrogance sur terre﴿ (al-Qasas : 39).

Parmi les orgueilleux, Allah cite également al-Walîd Ibn al-Mughîra. Celui-ci s'obstina contre la vérité. Il s'opposa à Allah ﷻ et à Son Envoyé ﷺ en les défiant, en les combattant et en les désavouant. Allah l'en blâma, d'une manière sans précédent. Telle est la rétribution des gens entêtés et hautains. Le Très Haut déclare : ﴿Alors c'est à Moi qu'aura affaire cet être que J'ai créé démuni de tout, à qui J'ai donné des richesses étendues et des enfants nombreux, témoins de sa fortune. Or, malgré les grandes facilités que Je lui ai accordées, il demeure insatiable, Me réclamant toujours davantage ! Mais aucun de ses souhaits ne sera satisfait, car il a toujours combattu avec acharnement Nos versets. Aussi vais-Je l'épuiser dans une montée fort harassante. Certes, il a bien réfléchi et a bien supputé. Eh bien ! Qu'il périsse d'avoir si bien supputé ! Oui, qu'il périsse d'avoir si bien supputé ! C'est ainsi que, après avoir dévisagé l'assistance, il se renfrogna et fronça les sourcils, puis se détourna d'un air hautain et dit : « Tout ceci n'est que sorcellerie fort bien imitée ! Ce ne sont-là que des propos d'un mortel ! » Aussi vais-Je livrer cet impie au feu de Saqar﴾ (al-Muddaththir : 11-26).

Il cite également les nations du passé qui s'étaient enflées d'orgueil, face à la vérité. Il affirme au sujet du peuple de Nûh : ﴿Mais mes prédications n'ont fait qu'accroître leur répulsion. Chaque fois que je les ai prêchés, pour que Tu leur pardonnes, ils se sont bouché les oreilles avec leurs doigts, se sont enveloppés dans leurs manteaux et se sont obstinés dans leur refus, faisant ainsi montre d'un orgueil extrême﴾ (Nûh : 6-7). À propos du peuple de Hûd, Il déclare : ﴿Les 'Âd, de leur côté, se montrèrent d'une arrogance extrême sur la Terre﴾ (Fussilat : 15). Il révèle, concernant les gens de Shu'ayb : ﴿Mais les chefs de son peuple, enflés d'orgueil, répliquèrent : « Ô Shu'ayb ! Nous te chasserons de notre cité, ainsi que ceux qui ont cru avec toi, à moins que vous ne reveniez à notre culte. » – « Comment ! riposta Shu'ayb. Y revenir, même si nous l'avons en aversion ! »﴾ (al-A'râf : 88). Le Très Haut dit du peuple de Sâlih : ﴿Les notables de son peuple, pleins d'orgueil, dirent aux faibles parmi eux qui s'étaient convertis : « Êtes-vous bien sûrs que Sâlih soit réellement envoyé par son Dieu ? » « Oui, répondirent les croyants, nous avons entièrement foi dans le message qu'il vous a transmis ! » « Et nous,

répliquèrent les arrogants, nous renions absolument ce en quoi vous croyez ! »❳ (al-A'râf : 75-76).

Vraiment étonnant ! Comment ces gens imbéciles et stupides ont-ils accepté de se montrer arrogants, en refusant d'adorer l'Unique et le Tout Puissant ? Comment ont-ils pu dédaigner de vouer un culte exclusif au Puissant et au Grand Pardonneur ? En revanche, ils ont dédié leurs actes d'adoration, leur soumission et leur servitude à des pierres, des arbres ou à d'autres créatures qui sont elles-mêmes dans l'avilissement et le besoin. Il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah ! Comment leurs raisons se sont-elles écartées de la vérité et de la bonne direction ? Comment leurs yeux sont-ils devenus aveugles devant la lumière et la clarté ? Pureté à Allah ! Quelle abominable condition !

Le Très Haut annonce : ❲Lorsque le Nom de Dieu Seul est mentionné, ceux qui ne croient pas à la vie future en ont le cœur contracté de dépit. Mais lorsqu'on fait mention de leurs idoles, leur joie ne connaît plus de limites !❳ (al-Zumar : 45) ; ❲Quand on leur disait : « Il n'y a d'autre divinité que Dieu ! », ils s'enflaient d'orgueil et rétorquaient : « Quoi ! Allons-nous abandonner nos divinités pour suivre un poète en délire ? »❳ (al-Sâffât : 35-36) ; ❲Et quand tu évoques, dans le Coran, ton Seigneur, l'Unique, ils tournent le dos en manifestant leur dissentiment❳ (al-Isrâ' : 46).

Quelle stupidité ! Qu'Allah nous protège de l'égarement. Nous Lui demandons de nous accorder de nous humilier devant Lui et de nous préserver de la voie des gens arrogants. Il est le Seul, béni et exalté soit-Il, à octroyer les faveurs et à venir en aide.



Al-Nûr

Dans le Noble Coran, ce nom apparaît dans la parole du Très Haut : ❮Dieu est la lumière des Cieux et de la Terre, et le symbole de Sa lumière serait un foyer où se trouverait une lampe qui elle-même serait nichée dans un récipient de cristal ayant l'éclat d'un astre brillant qui tirerait sa luminosité d'un arbre béni, un olivier qui n'est ni de l'Orient ni de l'Occident et dont l'huile jetterait sa clarté presque d'elle-même, sans avoir été touchée par aucune étincelle, donnant ainsi lumière sur lumière. Dieu guide vers Sa lumière qui Il veut et propose des paraboles aux hommes, Allah est Omniscient❯ (al-Nûr : 35).

Ce texte, ainsi que d'autres dans ce chapitre, démontrent que la Lumière est le nom du Seigneur. Ils confirment aussi qu'une lumière Lui est attribuée et que la lumière des cieux et de la terre Lui appartient. Par ailleurs, Ils attestent que Son voile est fait de lumière. Il existe donc quatre types de lumière :

Le premier : Conférer au Seigneur « la Lumière », en tant que nom.

Le deuxième : Lui affecter la lumière comme attribut, de la même manière qu'on Lui octroie la vie, l'ouïe, la vue et Ses autres attributs. Parfois, la lumière est assignée à Sa Face, comme dans le hadith : « Je cherche protection auprès de la lumière de Ta Face ». À d'autres moments, la lumière est rattachée à Son Essence : ❮Et aussitôt la Terre resplendira de la lumière de son Seigneur❯ (al-Zumar : 69).

Le troisième : Sa lumière est mise en rapport avec les cieux et la terre : ❮Dieu est la lumière des Cieux et de la Terre❯.

Le quatrième : La mention que Son voile est constitué de lumière, comme le fait ressortir le hadith authentique : « Son voile est lumière. S'Il l'ôtait, l'éclat de Sa Face consumerait Sa création à perte de vue ».

Le cheikh 'Abd al-Rahmân al-Sa'dî explique ce nom et en élucide l'implication dans un passage compendieux :

« La lumière, attribut du Très Haut, est de deux genres :

La lumière concrète : C'est l'immense lumière par laquelle Allah se particularise. S'il l'ôtait de Sa Face, l'éclat de celui-ci et la lumière de Sa majesté consumeraient Sa création à perte de vue. On ne peut exprimer cette lumière que par ces paroles prophétiques qui montrent sa sublime signification. Les êtres humains seraient incapables de résister à la lumière de Sa Face, dans le cas où elle se manifesterait à eux. Si le Seigneur n'octroyait pas aux habitants de la demeure éternelle une vie parfaite et ne leur venait pas en aide, il leur serait impossible de voir le Sublime Maître. Toutes les lumières des cieux supérieurs émanent de la Sienne. Voire même la lumière du paradis des délices, lequel est aussi vaste que l'espace existant entre les cieux et la terre – Allah Seul en connaît l'étendue – provient de Sa lumière. Ainsi, la lumière du Trône, du Repose-pied (Kursî) et des jardins, est issue de la Sienne, sans compter la lumière du soleil, de la lune et des étoiles.

La lumière abstraite : C'est la lumière par laquelle Il a illuminé les cœurs de Ses Prophètes, de Ses élus, de Ses alliés et de Ses Anges. Par son biais, Il les a dotés des lumières de Sa connaissance et de Son amour. En effet, Sa connaissance engendre, dans le cœur de Ses alliés croyants, des lumières correspondant au savoir qu'ils ont des qualités de Sa majesté et à leur croyance dans les attributs de Sa beauté. Chacun de Ses attributs a une influence sur les cœurs. La connaissance du Maître est supérieure à toutes les connaissances. Cette science est au-dessus de toutes les autres. La science utile n'est que lumière dans les cœurs. Qu'en est-il alors de cette science qui est la meilleure, la plus éminente, et qui représente la base et le fondement de toutes les sciences ?

Quel serait l'effet de cette science à laquelle s'ajouterait la lumière de Son amour et du retour vers Lui ? C'est à ce moment-là que les coins et recoins du cœur s'empliraient de diverses lumières et de différents plaisirs, se rassemblant autour de la beauté et de la félicité.

Les sens de la grandeur, de la fierté, de la majesté et de la noblesse comblent leurs cœurs de lumières, de la crainte révérencielle, de l'exaltation, de la vénération et de la glorification.

Quant aux significations de la beauté, de la bonté et de la générosité, elles remplissent les cœurs de lumières, d'amour, d'affection et de

désir. Celles de la miséricorde, de la compassion, de la libéralité et de la douceur répandent en eux les lumières de l'amour qui croît, grâce à la bonté, ainsi que celles de la gratitude, de la louange et de l'éloge, sous toutes leurs formes.

Les sens de la divinité, pour leur part, emplissent les cœurs des lumières de l'adoration, de l'éclairage de la proximité, de l'éclat de l'amour et des secrets de l'affection. Il faut y ajouter la liberté de s'accrocher totalement à Allah, par crainte, par désir, par requête et par résipiscence, et en veillant à ce que le cœur s'abstienne de s'attacher à tout autre que Lui.

Les significations de la connaissance, de l'omniscience, du témoignage et de la proximité particulière comblent leurs cœurs de lumières et de la pensée vigile. Elles les conduisent à la station de l'excellence qui est la meilleure de toutes les stations. Il s'agit d'adorer Allah comme si tu Le voyais, et de considérer qu'Il te voit même si tu ne Le vois pas.

Chacun des sens des qualités du Seigneur suffit à emplir le cœur de Sa lumière. Qu'en est-il si ces significations parvenaient, dans toutes leurs diversités, aux cœurs purs, vertueux et intelligents ? C'est dans cette condition que s'applique à ces cœurs divins la parabole contenue dans la parole du Très Haut : ❨Le symbole de Sa lumière serait un foyer où se trouverait une lampe qui elle-même serait nichée dans un récipient de cristal ayant l'éclat d'un astre brillant qui tirerait sa luminosité d'un arbre béni, un olivier qui n'est ni de l'Orient ni de l'Occident et dont l'huile jetterait sa clarté presque d'elle-même, sans avoir été touchée par aucune étincelle, donnant ainsi lumière sur lumière. Dieu guide vers Sa lumière qui Il veut…❩ (al-Nûr : 35).

Cette lumière est celle de la foi en Allah. Grâce à ses caractéristiques et à ses signes, elle est, dans le cœur des croyants, à l'image de cette lumière qui regroupe l'ensemble des attributs, contenant un surplus de lumière. C'est la plus belle parabole connue des serviteurs. Le Prophète ﷺ a invoqué Allah afin d'obtenir cette lumière : « Ô Allah ! Place une lumière dans mon cœur, une lumière dans ma vue, une lumière dans mon ouïe, une lumière à ma droite, une lumière à ma gauche, une

lumière au-dessus de moi et une lumière en dessous de moi. Ô Allah ! Accorde-moi une lumière »[1].

Dès lors que le cœur se remplit de cette lumière, celle-ci inonde le visage. Aussitôt, celui-ci s'illumine et les membres se soumettent volontairement à l'obéissance. C'est cette lumière qui se trouve dans le cœur, empêchant le serviteur de commettre les turpitudes. Le Prophète ﷺ déclare : « Au moment où il fornique, le fornicateur n'est pas croyant. Au moment où il vole, le voleur n'est pas croyant. Au moment où il consomme de l'alcool, le buveur n'est pas croyant »[2].

Il enseigne, par conséquent, que ces grands péchés n'ont pas lieu au moment où la foi et sa lumière sont présentes dans le cœur »[3].

Grâce à cette explication claire et exhaustive, nous avons une idée distincte et évidente du sens de ce sublime nom.

Dès lors que la lumière est l'un des noms et attributs du Seigneur, il est normal que Sa religion soit lumière, que Son Messager ﷺ soit lumière, que Sa parole soit lumière et que la demeure de l'honneur, destinée à Ses serviteurs, scintille de lumière. La lumière brûle dans les cœurs de Ses serviteurs croyants. Elle court sur leurs langues et se manifeste sur leurs visages. Au Jour de la Résurrection, le Très Haut, béni et exalté soit-Il, parachèvera leur lumière. Le Seigneur affirme à cet effet : ❬Leur lumière évoluera devant eux et sur leur droite, tandis qu'ils diront : « Seigneur ! Fais briller d'un plus vif éclat notre lumière ! Accorde-nous Ton pardon, car Ta puissance n'a point de limite »❭ (al-Tahrîm : 8).



1 Al-Bukhârî (6316) et Muslim (763).

2 Al-Bukhârî (6810) et Muslim (57).

3 Fath al-Rahîm al-Malik al-'Allâm (p. 62-65).

Al-Muhsin

Ce nom ne figure pas dans le Coran en tant que substantif, mais plutôt sous la forme d'un verbe (ahsana). Ainsi, on le retrouve dans les versets suivants : ﴾Sois bon envers les autres comme Dieu l'a été envers toi﴿ (al-Qasas : 77) ; ﴾Il m'a comblé de bienfaits, lorsqu'Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir du désert auprès de moi﴿ (Yûsuf : 100) ; ﴾Telle est la belle rétribution que Dieu lui a réservée﴿ (al-Talâq : 11) ; ﴾C'est Lui qui a créé toute chose à la perfection et qui a instauré la création de l'homme à partir de l'argile﴿ (al-Sajda : 7) ; ﴾Béni soit donc Dieu, le Meilleur des créateurs﴿ (al-Mu'minûn : 14).

Dans la sunna, trois hadiths du Messager d'Allah ﷺ viennent confirmer que al-Muhsin est l'un des noms d'Allah.

Le premier : selon Anas Ibn Mâlik ؓ, le Messager d'Allah ﷺ a exhorté : « Quand vous jugez, faites-le avec équité ; quand vous tuez, tuez dignement, car Allah est Bon et Il aime les bienfaiteurs ». (Al-Tabarânî et Abû Nu'aym)[1].

Le deuxième : Shaddâd Ibn Aws ؓ relate : « J'ai retenu deux enseignements du Messager d'Allah ﷺ : « Certes, Allah est Bon et Il aime la bonté en toute chose. Quand vous tuez, tuez dignement ; quand vous égorgez, égorgez avec humanité et que l'un de vous affûte sa lame et apaise la bête qu'il immole ». ('Abd al-Razzâq et d'autres)[2].

Le troisième : Samura Ibn Jundub ؓ raconte que le Prophète ﷺ a conseillé : « Certes, Allah est Bienfaisant. Agissez donc avec bienfaisance. Quand l'un de vous tue, qu'il le fasse dignement. Quand l'un de vous égorge une bête, qu'il affûte sa lame et qu'il apaise sa victime ». (Ibn 'Adiy)[3].

1 Al-Awsat (5735) et Akhbâr Asbahân (2/113). Al-Albânî dit dans al-Silsila al-Sahîha (1/761) que sa chaîne de transmission est fiable.
2 Musannaf 'Abd al-Razzâq (4/492) et Muslim (1955) avec des termes quelque peu différents.
3 Al-Kâmil (6/2419). Les deux hadiths attestent de l'authenticité de ce hadith.

L'ensemble de ces narrations prouve que al-Muhsin est l'un des noms d'Allah.

Les savants mentionnent souvent ce nom dans leurs écrits, tout comme on donne fréquemment le nom de 'Abd al-Muhsin aux enfants.

Le cheikh de l'islam déclare : « Le cheikh de l'islam al-Harawî avait donné aux habitants de son village les noms d'Allah les plus beaux. De même, au sein de notre famille, les noms d'Allah sont prédominants, tels que : 'Abd Allah, 'Abd al-Rahmân, 'Abd al-Ghaniy, al-Salâm, al-Qâhir, al-Latîf, al-Hakîm, al-'Azîz, al-Rahîm, al-Muhsin… »[1]

Ibn al-Qayyim affirme : « Nous reconnaissons, dans notre cœur, qu'Allah est le Seul véritable Dieu… qu'Il est Sage et Bienfaiteur… Personne ne chérit la bienfaisance autant que Lui. Il est Bienfaisant et aime la bienfaisance »[2].

Le nom d'Allah al-Muhsin renvoie à la faveur, au bienfait, à la libéralité, à la générosité, à la manne et au don. La bienfaisance (al-ihsân) est un attribut permanent du Seigneur. Aucun être vivant n'est privé, ne serait-ce qu'un seul instant, de Sa bienfaisance, car Il lui donne l'existence, la faveur et la subsistance. Le Très Haut dit : ❬C'est Lui qui a créé toute chose à la perfection et qui a instauré la création de l'homme à partir de l'argile❭ (al-Sajda : 7) ; ❬En vous créant, Il vous a dotés d'une forme harmonieuse. Et c'est à Lui que tout fera retour❭ (al-Taghâbun : 3).

Le plus grand bienfait est la grâce d'Allah qui nous permet de suivre cette religion, d'être disposés à obéir sans arrêt au Seigneur des mondes et de rester fermes sur la vérité et la voie droite jusqu'à la mort, jusqu'à ce que tout ceci soit couronné par le plus sublime des honneurs et le plus éminent des bienfaits : l'entrée au paradis, au Jour de la Résurrection, et la vision du Généreux, du Tout Miséricordieux, du Bienfaisant et du Donateur. Nous demandons au Seigneur de nous accorder Ses sublimes faveurs et Ses abondants bienfaits.

Allah aime que Ses serviteurs se rapprochent de Lui, en se conformant aux sens de Ses noms. Il est le Tout Miséricordieux et chérit ceux

1 Majmû' al-Fatâwâ (1/379).
2 Tarîq al-Hijratayn (p. 120).

qui sont compatissants. Généreux, Il affectionne les gens généreux. Il apprécie les bienfaisants parce qu'Il est Lui-même Bienfaisant. Le Très Haut déclare : ❬Agissez de la manière la plus bienfaisante, Dieu aime les gens bons❭ (al-Baqara : 195) ; ❬Sois bon envers les autres comme Dieu l'a été envers toi !❭ (al-Qasas : 77) ; ❬Y a-t-il d'autre récompense pour le bien que le bien lui-même ?❭ (al-Rahmân : 60) ; ❬Car Dieu est avec ceux qui Le craignent et qui accomplissent des œuvres salutaires !❭ (al-Nahl : 128).

L'adoration excellente, de la part du serviteur, est le plus haut et le plus éminent degré en religion, comme mentionné dans le célèbre hadith de Jibrîl. Celui-ci y explique que l'excellence consiste en ce que le serviteur adore son Seigneur comme s'il Le voyait ou comme si Lui l'observait. En effet, rien de tout ce qu'il fait n'échappe à Allah Tout Puissant. Telle est l'adoration excellente. C'est, comme nous l'avons dit, le plus noble degré et la station la plus élevée en religion. L'excellence réside aussi dans le traitement bienveillant des serviteurs d'Allah, dans l'expression de la piété filiale et dans le maintien des relations familiales. Elle concerne le respect des droits et l'assistance à ceux qui sont dans le besoin. Ne pas nuire aux gens, s'efforcer de leur être utile, et adopter d'autres formes de bon comportement à l'égard des serviteurs d'Allah en font partie.

En contrepartie, Allah a promis une magnifique rétribution : ❬Y a-t-il d'autre récompense pour le bien que le bien lui-même ?❭ ; ❬À ceux qui auront fait le bien sera réservée la plus belle récompense et davantage encore❭ (Yûnus : 26) ; ❬Dieu, en effet, ne laisse jamais perdre la récompense de ceux qui font le bien❭ (al-Tawba : 120).

Parmi les sublimes fruits de la bienfaisance, en ce bas monde, on relève la satisfaction et la bonne humeur du serviteur ainsi que la sérénité de son cœur. C'est la raison pour laquelle l'érudit Ibn al-Qayyim explique, dans un admirable passage, que l'une des causes de la bonne humeur a trait à « la bienfaisance envers les créatures, à travers l'aide, dans la mesure du possible ; par la richesse dont on dispose et le statut social qu'on occupe, mais aussi à travers l'intervention personnelle pour porter assistance à son prochain, de différentes manières. En effet, le bienfaiteur

généreux est la personne la plus satisfaite, la plus bienveillante et la plus paisible. En revanche, l'avare qui ne manifeste aucune preuve de bonté, est l'être le plus anxieux, le plus misérable dans la vie et le plus soucieux.

Dans le Sahîh, le Messager d'Allah ﷺ évoque la parabole de l'avare et de l'homme généreux. Ils sont, dit-il, comparables à deux hommes, revêtus de deux boucliers en fer. À chaque fois que le généreux songe à faire une aumône, son armure s'élargit et se détend, tant et si bien qu'il commencera à traîner ses vêtements derrière lui, quitte à effacer ses traces. Par contre, dès que l'avare pense à faire une aumône, chaque maillon reste en place, sans jamais s'élargir. C'est là l'exemple du croyant qui fait la charité, dont la poitrine se dilate et le cœur se détend, et celui de l'avare dont la poitrine se rétrécit et le cœur se resserre »[1].

Quant à la récompense de la bienfaisance dans l'au-delà, elle consiste en ce que les bienfaisants obtiendront tout ce qui procure du plaisir aux âmes et réjouit les yeux. Le Très Haut affirme : ﴾... dont Dieu satisfera tous les désirs, car c'est ainsi qu'Il récompense les vertueux !﴿ (al-Zumar : 34).

En outre, Allah a réuni, à leur intention, les deux rétributions : celle de ce bas monde et celle de l'au-delà. Il annonce : ﴾Dieu leur accorda donc la récompense de ce monde et la belle récompense de la vie future, car Dieu aime les gens bienfaisants﴿ (Âl 'Imrân : 148).

Qu'Allah nous compte parmi eux, par Sa grâce et Sa générosité !



1 Zâd al-Ma'âd (2/25-26).

Al-Dayyân

Ce nom d'Allah est mentionné dans la sunna du Prophète ﷺ. En effet, dans un hadith rapporté par l'imam Ahmad dans le Musnad, al-Bukhârî dans al-Adab al-Mufrad, Ibn Abî 'Âsim dans al-Sunna, al-Hâkim dans le Mustadrak, et par d'autres encore, d'après Jâbir Ibn 'Abd Allah ﷺ : « On m'informa d'un hadith, transmis par un homme qui l'avait entendu du Messager d'Allah ﷺ. J'achetai aussitôt une monture et entrepris un voyage d'un mois pour aller à sa rencontre, au Shâm. C'était 'Abd Allah Ibn Unays. Il enjoignit au portier : « Annonce-lui que Jâbir est devant la porte ». « Ibn 'Abd Allah ? » demanda celui-ci. « Oui » acquiesça Jâbir. 'Abd Allah Ibn Unays sortit, en marchant sur sa robe. On se donna l'accolade. Je lui dis : « J'ai appris que tu as entendu du Messager d'Allah ﷺ un hadith sur le talion. J'ai eu peur que l'un de nous meure avant que je l'entende. » Il déclara : « J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « Au Jour de la Résurrection, les gens – ou les serviteurs – seront rassemblés, nus et incirconcis, avec ces deux ». « Que veut dire avec ces deux ? » questionnai-je. Il répondit : « Sans rien d'autre avec eux. Ensuite, Il les interpellera d'une voix qui sera entendue aussi bien par celui qui est proche que par celui qui est éloigné : « Je suis le Roi, Je suis le Rétributeur. Il n'appartient à aucun habitant du Feu d'y entrer avant que Je ne lui arrache un droit qu'il a auprès d'un habitant du paradis. Il n'appartient à aucun habitant du paradis d'y entrer avant que je ne lui arrache un droit qu'un habitant du Feu a auprès de lui, fût-ce une gifle ». Nous nous enquîmes : « Comment sera-t-il possible que nous nous présentions devant Allah, nus et incirconcis, sans rien d'autre sur nous ? » Il répondit : « Il en sera ainsi à cause des bonnes et des mauvaises actions ». Al-Hâkim ajoute : « Le Messager d'Allah ﷺ récita : ﴾C'est le jour où chacun sera rétribué selon les œuvres qu'il aura accomplies, sans qu'aucune injustice puisse être commise﴿ » (Ghâfir : 17).

Al-Dayyân signifie Celui qui rétribue et demande des comptes. Au Jour de la Résurrection, Allah rassemblera les premiers et les der-

niers, dépouillés de tout vêtement, pieds nus, incirconcis et totalement démunis. Ils n'auront avec eux aucun des effets de ce bas monde. Il les rétribuera et leur demandera des comptes de ce qu'ils ont fait dans ce monde. La rétribution des bienfaiteurs et des méchants sera en adéquation avec leurs actes.

Le Très Haut souligne : ❬C'est le jour où chacun sera rétribué selon les œuvres qu'il aura accomplies, sans qu'aucune injustice puisse être commise❭ (Ghâfir : 17) ; ❬Au Jour de la Résurrection, Nous dresserons des balances d'une extrême sensibilité, de manière à ce que nul ne soit lésé, fût-ce du poids d'un grain de sénevé, car tout entrera en compte, et les comptes que Nous établissons sont infaillibles❭ (al-Anbiyâ' : 47) ; ❬Quiconque aura alors fait le poids d'un atome de bien le verra et quiconque aura commis le poids d'un atome de mal le verra❭ (al-Zalzala : 7-8) ; ❬En vérité, Dieu ne saurait léser personne, pas même du poids d'un atome ; et s'il s'agit d'une bonne action, Il en multiplie la valeur et lui attribue une récompense au-delà de toute limite❭ (al-Nisâ' : 40) ; ❬Un jour viendra où toute âme sera mise en face du bien qu'elle aura accompli, comme elle sera confrontée au mal qu'elle aura commis, et elle souhaitera alors qu'un espace immense la sépare de ses mauvaises actions. Dieu vous met en garde à l'égard de Lui-même. Il est Plein de bonté pour les serviteurs❭ (Âl 'Imrân : 30).

On appelle le Jour de la Résurrection le Jour de la Rétribution, parce que c'est le jour des comptes et de la rétribution. Allah précise : ❬Le Souverain du Jour de le Rétribution❭, c'est-à-dire qu'Il sera le Roi le Jour où on fera les comptes et où les actes seront rétribués. La preuve se trouve dans les versets : ❬Ce jour-là, Dieu rétribuera leurs œuvres en toute équité❭ (al-Nûr : 25) ; ❬C'est le jour où chacun sera rétribué selon les œuvres qu'il aura accomplies❭ (Ghâfir : 17) ; ❬Ce jour-là, vous serez rétribués selon vos œuvres❭ (al-Jâthiya : 28) ; ❬Crois-tu que nous aurons des comptes à rendre ?❭ (al-Sâffât : 53).

Toute personne raisonnable sait que le Seigneur est le Rétributeur et que le Jour de la Résurrection est le Jour du Jugement et de la Rétribution. Elle n'ignore pas qu'elle rencontrera, inéluctablement, Allah ce jour-là et qu'elle sera confrontée à ses œuvres, bonnes et mauvaises,

qui seront présentées devant elle. Par conséquent, elle accordera une grande importance à ce jour et se préparera pour y faire face.

Dans son ouvrage, al-Zuhd[1], l'imam Ahmad rapporte d'après Abû Qilâba qu'Abû al-Dardâ' ﷺ a dit : « La bonne action ne se perd pas, le péché ne sera point oublié et le Rétributeur ne dort jamais. Agis à ta guise, tu seras rétribué conformément à la nature de tes actes ».

L'être intelligent est celui qui fait son examen de conscience. Il juge ses propres actes tant qu'il vit encore dans le monde de l'action. L'individu faible est celui qui néglige son âme, la laisse errer dans son égarement, et lui permet de suivre sa passion, jusqu'à ce que le regret la rattrape.

Ibn Abî al-Dunyâ relate dans Muhâsabat al-Nafs que le calife bien-guidé 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ a exhorté : « Jugez vos âmes avant qu'elles ne soient jugées et pesez vos œuvres avant qu'elles ne le soient. En effet, demain votre jugement sera plus aisé si vous examinez vos âmes aujourd'hui. Parez-vous pour le jour de la grande présentation, car ce jour-là rien de ce que vous avez fait ne restera caché ».

Les Compagnons demandèrent comment se fera le règlement des comptes, alors que les gens apparaîtront devant Allah nus et incirconcis, sans rien d'autre avec eux. Le Prophète ﷺ répondit : « Avec les bonnes et les mauvaises actions ». En d'autres termes, le Seigneur attribuera à la personne persécutée les bonnes œuvres de celle qui l'a lésée. Si cette dernière n'en a point, alors Il prendra les mauvaises actions de l'opprimé pour les donner à l'inique avant de jeter celui-ci au Feu. En effet, dans un hadith d'Abû Hurayra ﷺ, le Messager d'Allah ﷺ interrogea : « Savez-vous qui est l'insolvable ? » Les Compagnons répliquèrent : « L'insolvable, parmi nous, est celui qui n'a ni dirham ni aucun bien. Le Prophète ﷺ expliqua : « L'insolvable de ma communauté est celui qui viendra, au Jour de la Résurrection, avec force prières, jeûnes et zakât. Il se présentera alors qu'il aura insulté celui-ci, accusé celui-là, consommé les biens de tel autre, versé le sang d'une autre personne et frappé telle autre. On donnera alors à celui-ci et à celui-là quelques-unes de ses bonnes œuvres. Si celles-ci s'épuisent avant que son jugement soit terminé, on

1 (764).

puisera de leurs péchés et on les jettera sur lui. Puis, il sera jeté en Enfer ». (Muslim)[1].

Dans le même recueil, Abû Hurayra ﷺ relate que le Messager d'Allah ﷺ a révélé : « Vous vous acquitterez certes de vos droits, au Jour de la Résurrection, si bien que même la brebis sans corne trouvera réparation auprès de la brebis cornue »[2].

C'est à ce propos que le poète clame :

Par Allah ! L'injustice est certes une abjection

Et celui qui agit mal ne cesse d'être injuste.

Nous avancerons vers un Rétributeur le jour de la rétribution

Et les adversaires se rassembleront devant le Juste.

La rétribution atteindra son paroxysme, ce jour-là, dans la mesure où le Seigneur viendra, en personne, pour juger entre les serviteurs. Le Très Haut déclare : ﴾Lorsque ton Seigneur Se manifestera, que les Anges se présenteront en rangs et que la Géhenne se montrera, l'homme, ce jour-là, se souviendra ! Mais à quoi lui servira de se souvenir ? « Malheur à moi ! s'écriera-t-il. Si seulement j'avais accompli quelques œuvres méritoires pour ma vie future ! »﴿ (al-Fajr : 22-24).

Réfléchis donc, ô serviteur, sur ce sublime jour et souviens-toi que le Seigneur est le Rétributeur. Rappelle-toi que les droits seront remis aux gens concernés, ce jour-là, et qu'il n'y aura rien d'autre que les bonnes et les mauvaises actions.

Souviens-toi d'un jour où tu te présenteras seul devant Allah

Les balances de la justice seront déjà mises en place

Les voiles des actes de désobéissance seront déchirés

Et le péché se montrera sans aucun masque

Ô Allah préserve-nous de l'avilissement du jour du regret, de la honte du Jour de la Résurrection, le jour où ni enfants ni richesses ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui viendra vers Allah avec un cœur sain.

1 (2581).
2 Muslim (2582).

Al-Muqaddim, al-Mu'akhkhir

Ces deux noms sont mentionnés dans des hadiths authentiques du Prophète ﷺ, tels que :

Selon Abû Mûsâ al-Ash'arî ؓ, le Messager d'Allah ﷺ disait dans son invocation : « Ô Allah ! Pardonne-moi ma faute et mon ignorance, mon excès dans tout ce que j'entreprends et tout ce dont Tu as meilleure connaissance que moi. Ô Allah ! Pardonne-moi mon sérieux et ma désinvolture, ma maladresse et ce que je fais délibérément. Tout ceci est en moi ! Ô Allah ! Pardonne-moi ce que j'ai commis et ce que je commettrai, ce que j'ai commis en secret et en public, et ce dont Tu as meilleure connaissance que moi ! Tu es Celui qui fait avancer et Celui qui fait reculer, et Tu es Omnipotent ! »[1].

Dans sa description de la prière du Prophète ﷺ, 'Alî ؓ rapporte : « Ses dernières paroles entre l'attestation de foi et la salutation étaient les suivantes : « Ô Allah ! Pardonne-moi mes péchés passés et à venir, ceux que j'ai commis en secret ou en public, mon intempérance et tout ce dont Tu es mieux informé que moi. Tu es Celui qui fait avancer et Tu es Celui qui fait reculer. Point de divinité à part Toi »[2].

D'après Ibn 'Abbâs ؓ, quand le Messager d'Allah ﷺ se levait la nuit pour prier, il récitait : « Ô Allah à Toi la louange ! Tu es le Gérant des cieux et de la terre et de tous leurs habitants ! Louange à Toi, à Toi appartient le royaume des cieux et de la terre et de tous leurs habitants ! Louange à Toi, Tu es la Lumière des cieux et de la terre ! Louange à Toi, Tu es le Roi des cieux et de la terre ! Louange à Toi, Tu es Vérité. Ta promesse est vraie. Ta rencontre est vraie. Ta parole est vraie. Le paradis est vrai. Le Feu est vrai. Les Prophètes sont vrais. Muhammad est vrai. L'Heure est vraie ! Ô Allah ! C'est à Toi que je me soumets, en Toi que je crois, en Toi que je place ma confiance, à Toi que je me repens, en Ton

1 Al-Bukhârî (6398) et Muslim (2719).

2 Muslim (771).

nom que je dispute et c'est Toi que je prends comme arbitre ! Pardonne-moi donc mes péchés passés et à venir, et ceux que j'ai commis en secret ou en public ! Tu es Celui qui fait avancer et Celui qui fait reculer ! Point de divinité à part Toi ! »[1]

Ces deux noms font partie de ceux qui, bien qu'opposés, vont de pair. Par rapport à Allah, on ne peut mentionner l'un sans qu'il ne soit adjoint à l'autre, car la perfection procède de leur juxtaposition. Ainsi, faire avancer et faire reculer sont deux attributs d'Allah qui prouvent qu'Il est Parfait tant dans Sa puissance et Sa volonté agissante que dans Sa sagesse. Il s'agit de deux attributs liés à l'Essence divine, car ils sont propres à Allah et le particularisent. Ils relèvent aussi des attributs relatifs aux actes, parce que faire avancer et faire reculer concernent l'essence des créatures, leurs actes et leurs caractéristiques.

Ces deux attributs sont d'ordre cosmique. Par exemple, le Seigneur fait avancer certaines créatures et en fait reculer d'autres. Par ailleurs, Il met les causes avant les effets et les conditions avant les contingences. On note d'autres champs d'application de ces attributs, au sein de la création et par rapport au destin. Ils sont également d'ordre religieux dans la mesure où, d'entre les humains, Allah a favorisé les Prophètes tout comme Il a préféré certains à d'autres. Il les a privilégiés par la science, la foi, l'action, les bons traits de caractère et par d'autres qualités. De même, Il a fait reculer d'autres personnes sur le même plan. Tout ceci est subordonné à la Sagesse du Tout Puissant. Parmi Ses créatures, Il rapproche qui Il veut, de Sa miséricorde, en lui accordant Sa grâce et Sa faveur et Il en éloigne qui Il veut en vertu de Son équité.

Ces deux noms apparaissent dans les trois hadiths qui précèdent, dans le contexte de la demande de pardon pour toutes les fautes, qu'elles soient passées, futures, cachées, publiques, involontaires ou délibérées. Les péchés ruinent le serviteur et le retardent, tandis que la rémission et le pardon d'Allah font avancer le fidèle et l'élèvent. L'affaire est entièrement entre les Mains d'Allah. Il ennoblit et Il abaisse ; Il honore et Il avilit ; Il donne et Il prive. Si Allah décrète d'honorer, d'élever et de faire

1 Al-Bukhârî (1120) et Muslim (769).

avancer quelqu'un, personne ne pourra priver celui-ci de ce qui a été décidé. De même, si Allah a décrété d'humilier, de rabaisser ou de faire régresser quelqu'un, personne ne pourra aider cette personne à sortir de cette situation. Dans un hadith, le Prophète ﷺ enseigne : « Il n'y a pas un seul cœur qui ne se trouve entre deux des doigts du Seigneur des mondes. S'Il le désire, Il le met sur la voie droite et s'Il le souhaite Il l'égare ». Il avait aussi l'habitude d'invoquer : « Ô Toi qui manipules les cœurs, maintiens nos cœurs dans ta religion ». La Balance est entre les mains du Tout Miséricordieux. Il l'élève et l'abaisse ». (Ahmad[1]).

Ce hadith indique que le serviteur n'a aucun contrôle sur les questions afférentes à son bonheur, à sa misère, à son élévation, à son abaissement, à son avancement ou à son recul. S'il se retrouve sur la voie droite, c'est parce qu'Allah l'y a guidé. S'il reste ferme dans sa foi, c'est qu'Allah lui a donné cette constance. S'il s'égare, c'est qu'Allah l'a détourné de la bonne direction. C'est Allah qui prend en charge les cœurs des serviteurs. Il en dispose à Sa guise. Aucun d'entre eux ne peut Lui résister et Il les retourne comme Il le souhaite.

Néanmoins, le serviteur est tenu de fournir des efforts louables, de cheminer sur des voies de piété qui lui permettent d'avancer, de gagner l'agrément d'Allah, et d'abandonner les sentiers de la désobéissance qui le font battre en retraite et lui attirent la colère divine. Le Très Haut déclare : ❮Pour qui d'entre vous veut avancer ou reculer❯ (al-Muddaththir : 37). En d'autres termes, celui qui le désire peut avancer, en accomplissant des œuvres qui le rapprochent de son Seigneur, de Son agrément et de la demeure de la dignité. En revanche, celui qui le souhaite peut reculer en se livrant à des péchés et à des actes de désobéissance, qui l'éloigneront de l'agrément d'Allah et le rapprocheront de la colère divine et du Feu. Or, le serviteur doit absolument réaliser des œuvres qui assurent sa progression et s'abstenir de celles qui l'écartent du Seigneur qui fait avancer et reculer. Il requiert Son aide pour toutes ses affaires, car c'est Lui qui satisfait tous ses besoins. Il ne peut se passer de son Maître et Seigneur, ne serait-ce que l'espace d'un clin d'œil.

1 (4/182).

Le Seigneur a ouvert Ses portes aux désireux qui Le sollicitent. Il ne renvoie pas Celui qui L'invoque ni ne désappointe-t-Il celui qui L'appelle. Dans un hadith divin, Il déclare : « Ô Mes serviteurs ! Vous êtes tous égarés, sauf celui que Je guide. Demandez-Moi de vous guider et Je vous guiderai. Ô Mes serviteurs ! Vous êtes tous affamés, sauf celui que Je nourris. Demandez-Moi de vous nourrir et Je vous nourrirai. Ô Mes serviteurs ! Vous êtes tous nus, sauf celui que Je vêts. Demandez-Moi de vous vêtir et Je vous vêtirai. Ô Mes serviteurs ! Vous commettez tous des fautes, de nuit comme de jour. Or, Je suis celui qui pardonne tous les péchés. Demandez-Moi le pardon et Je vous l'accorderai »[1].

La foi du fidèle selon laquelle seul, Allah, fait avancer et reculer et n'a point d'associé ; le conduit à faire preuve d'humilité parfaite devant Lui. Elle l'amène à désirer, avec force, ce qui se trouve auprès de Lui, à Le craindre, à ne pas désespérer de Sa miséricorde et à ne pas redouter les désagréments. Elle le pousse aussi à chercher refuge auprès de Lui, par envie, par crainte et par ambition. Parallèlement, elle l'incite à faire la course aux aumônes et aux autres bonnes œuvres. Il dit : « Hâtez-vous donc d'obtenir le pardon de votre Seigneur et de mériter un Paradis aussi vaste que le Ciel et la Terre, destiné à ceux qui croient en Dieu et à Ses envoyés. C'est là la grâce de Dieu qu'Il accorde à qui Il veut, car Dieu est le Maître de la grâce suprême ». (al-Hadîd : 21).

Selon Abû Sa'îd al-Khudrî ﵁, le Messager d'Allah ﷺ constata que ses Compagnons restèrent en arrière [des premières rangées]. Il leur intima : « Avancez et imitez-moi, et que ceux qui sont derrière vous vous imitent ! Des gens ne cesseront de rester en arrière jusqu'à ce qu'Allah les fasse reculer »[2].

L'un des fruits de la foi en ce nom consiste en ce qu'on s'efforce de faire passer, en premier, ce qu'Allah a mis devant et à retarder ce qu'Il a fait reculer. « Le Prophète ﷺ accordait une grande importance à suivre Allah dans ce qu'Il a mis en premier, et à commencer de la même manière que Lui. Aussi est-ce la raison pour laquelle il avait débuté par

1 Muslim (2577).
2 Muslim (438).

al-Safâ dans le sa'y, en déclarant : « Nous débutons par ce qu'Allah a cité en premier ». De la même façon, dans les ablutions il avait commencé par laver le visage, puis les mains et ensuite la tête. Pas une seule fois il n'a dérogé à ce principe »[1].

Il en est ainsi dans toutes les affaires de la religion. Le devoir est aussi de donner priorité à ce qu'Allah a établi en premier et de différer ce qu'Allah a mis en dernier lieu. Il réside aussi dans le fait d'aimer ce qu'Il aime et de détester ce qu'Il abhorre. C'est là l'anse la plus solide de la foi.



Al-Tayyib

Ce nom revient dans ce hadith d'Abu Hurayra ﷺ, selon lequel l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit : « Ô Gens ! Certes, Allah est Bon et Il n'agrée que ce qui est bon. Il a donné aux croyants le même ordre qu'aux Messagers : ❬Ô Prophètes ! Mangez de ce qui est licite et agréable et faites de bonnes œuvres, car Je suis au courant de tout ce que vous faites !❭ (al-Mu'minûn : 51) ; ❬Ô vous qui croyez ! Mangez de ces bonnes choses dont Nous vous avons gratifiés❭ (al-Baqara : 172) ». Ensuite, le Prophète ﷺ évoqua le cas de cet homme qui effectua un long voyage. Ebouriffé et couvert de poussière, il leva les mains au ciel, en suppliant « Ô Seigneur ! Ô Seigneur ! », alors qu'il mangeait ce qui était illicite, buvait ce qui était illicite, se vêtait de ce qui était illicite et avait été nourri de ce qui était illicite. Comment serait-il exaucé ? »[2]

1 Badâ'i' al-fawâ'id (2/189).
2 Muslim (1015).

Cela signifie que le Très Haut est sacré et exempt de tous défauts et manquements, car l'origine de ce qui est bon est la pureté et l'intégrité. Or, Allah Tout Puissant est et a toujours été parfait, dans Son Essence et Ses attributs. Ses actes et Ses paroles émanent de Sa perfection. Parce qu'Il est Parfait, Son acte est en adéquation avec Sa perfection. Dès lors, les plus beaux noms d'Allah ainsi que Ses sublimes attributs indiquent ce qu'Il fait et dit, ainsi que ce qu'Il ne dit pas et ne fait pas. En effet, la parole et l'acte du Seigneur sont conformes à Sa perfection et à Sa grandeur, tout comme Il ne tient aucun discours ni n'accomplit aucun acte contraires à ces deux attributs.

La signification du nom al-Tayyib et le sens exprimé par celui-ci se retrouvent réunis dans l'attestation de foi (tashahhud) récitée par l'orant : « al-tayyibât (les bonnes choses) appartiennent à Allah ».

Ibn al-Qayyim explique : « De même, l'expression « al-tayyibât » est l'attribut d'un substantif élidé. Cela montre que les bonnes choses, en fait de paroles, d'actes, d'attributs et de noms appartiennent à Allah uniquement. Il est Bon et Ses actes sont bons. Ses attributs sont les meilleurs, tout comme Ses noms. Son nom est al-Tayyib, ce qui veut dire que n'émane de Lui que ce qui est bon, que ne monte vers Lui que ce qui est bon et que ne se rapproche de Lui que ce qui est bon. Sa parole est bonne, la bonne parole s'élève vers Lui. Son acte est bon, les bonnes œuvres culminent vers Lui. Toutes les bonnes choses sont à Lui. Elles Lui sont attribuées, émanent de Lui et convergent vers Lui. Le Prophète ﷺ affirme : « Certes, Allah est Bon et Il n'aime que ce qui est bon ».

Dans le hadith sur le traitement (ruqya) du malade, transmis par Abû Dâwud et d'autres, on retrouve la formule « Tu es le Maître de tous ceux qui sont bons »[1]. Parmi Ses serviteurs, seuls les bons seront dans Sa proximité. On dira aux habitants du paradis : ❮Que la paix soit sur vous ! Vous avez été vertueux. Franchissez donc pour toujours le seuil de cette Demeure !❯ (al-Zumar : 73). Dans Sa Loi et dans Son décret, le Seigneur a statué que les femmes vertueuses sont destinées aux hommes

1 Abû Dâwud (3892), al-Nasâ'î dans 'Amal al-yawm wa al-layla (1046), al-Hâkim (1/344) et d'autres. Jugé faible par al-Albânî.

vertueux. Dans la mesure où le Maître est Bon, de manière absolue, les bonnes paroles, les bonnes actions, les beaux attributs et les beaux noms Lui appartiennent tous. Personne d'autre que Lui ne les mérite. Au contraire, une chose n'est bonne que s'Il lui a conféré une part de Son attribut. Ainsi, le bel aspect de quoi que ce soit, Lui mis à part, est un effet de l'attribut divin al-Tayyib. Cette belle salutation ne sied donc qu'à Lui Seul »[1].

Dans le hadith, on apprend que lorsqu'un croyant rend visite à un frère en religion, les Anges lui disent : « Que ta vie soit agréable ! Tu as marché dans une bonne voie et tu t'es préparé une place au paradis ». (Ahmad, al-Tirmidhî, Ibn Mâjah et d'autres)[2]. Le croyant est foncièrement bon, dans son cœur, sa langue et son corps. En effet, son cœur est habité par la foi, sa langue effectue le rappel (dhikr) et les membres de son corps accomplissent les bonnes actions, lesquelles représentent le fruit de la foi et sont partie intégrante de son nom.

Dès lors que le croyant est bon dans ce monde, à travers ses croyances, ses œuvres et ses dires, Allah l'honore dans la Demeure éternelle, en l'introduisant dans le palais des gens pieux, où n'entrent que ceux qui sont justes. Le Seigneur déclare : ❪… et auxquels les Anges de la mort, quand ils viendront les cueillir en état de pureté, diront : « Que la paix soit avec vous ! Entrez au Paradis en récompense des bonnes actions que vous avez accomplies ! »❫ (al-Nahl : 32) ; ❪Ceux qui, en revanche, auront craint leur Seigneur seront conduits par groupes vers le Paradis, dont les portes seront, à leur arrivée, grandes ouvertes. Et les gardiens de leur dire : « Que la paix soit sur vous ! Vous avez été vertueux. Franchissez donc pour toujours le seuil de cette Demeure ! »❫ (al-Zumar : 73). Dans le texte arabe, l'accès au paradis est conditionné par la vertu, à travers l'emploi de la conjonction « fa' /donc». Celle-ci annonce, par conséquent, que la vertu est une cause de l'entrée au paradis. En d'autres termes, c'est parce que vous avez été vertueux qu'on vous dira : « Entrez au paradis ».

1 Kitâb al-Salât wa hukm târikihâ, Ibn al-Qayyim (p. 182-183).
2 Ahmad (2/344), al-Tirmidhî (2008), Ibn Mâjah (1443) et Ibn Hibbân (2961). [Jugé fiable par al-Albânî].

Au Jour de la Résurrection, les croyants qui se présenteront avec des péchés, des fautes et des fardeaux, dont les traces n'ont pas été effacées en ce monde par le repentir et la demande de pardon – ce qui explique qu'Allah ne les a pas enlevées – seront empêchés d'entrer au paradis, jusqu'à ce qu'ils en soient purifiés. Si la station, ses frayeurs et ses difficultés ne purifient pas le serviteur, il devra obligatoirement entrer au Feu afin de se débarrasser de sa saleté et être épuré. Ce n'est qu'après cela qu'il sortira de l'Enfer pour entrer au Paradis.

Quant aux mécréants, au Jour de la Résurrection, ils n'auront rien d'autre que le Feu où ils séjourneront éternellement. C'est la demeure de tout ce qu'on a dit, fait, mangé et bu de mal. Il s'agit du séjour des scélérats. Allah dit : ﴾Afin que s'accomplisse la distinction entre les bons et les mauvais, et afin que Dieu entasse ces derniers les uns sur les autres pour n'en faire qu'un monceau qu'Il jettera en Enfer. Et ce sont eux, en fin de compte, les perdants !﴿ (al-Anfâl : 37).

En somme, au jour de la Résurrection, les demeures seront au nombre de trois : la demeure de la pureté absolue. Elle est réservée à ceux qui se présenteront avec le bien qu'aucun mal n'a terni. Ce sont les croyants parfaits. La deuxième demeure est celle du mal absolu. Elle est destinée à ceux qui viendront avec le mal qui ne comporte point de bien. Ce sont les mécréants. Enfin, il y a la demeure prévue pour ceux qui arriveront avec le bien et le mal. Ce sont les monothéistes désobéissants. Ceux-là entreront au Feu, sans y séjourner éternellement. Ils y subiront un châtiment en adéquation avec leurs œuvres. Ensuite, ils en sortiront pour entrer au paradis. Après cela, il ne subsistera plus que deux demeures : celle du bien absolu et celle du mal absolu.

Ô Allah ! Compte-nous parmi Tes serviteurs vertueux auxquels on dira, au Jour de la Résurrection : ﴾Entrez au Paradis où plus jamais vous ne connaîtrez ni crainte ni peine﴿ (al-A'râf : 49).



Al-Shâfî

Il est l'un des noms cités dans la sunna prophétique. Dans les deux Sahîh[1], on relève un hadith où 'Âisha relate que, pour exorciser un membre de sa famille, le Prophète ﷺ passait sa main droite sur lui, en récitant : « Ô Allah ! Seigneur des hommes, fais partir le mal. Guéris-le, car c'est Toi le Guérisseur. Il n'y a point de guérison si ce n'est la Tienne. Accorde-lui une guérison qui ne laisse aucune maladie après elle ».

Dans une autre narration, elle rapporte : « Quand l'un de nous tombait malade, le Messager d'Allah ﷺ passait sa main droite sur la personne en récitant… » et elle mentionna l'invocation citée plus haut.

Une autre version du hadith précise : « Le Messager d'Allah ﷺ exorcisait à l'aide de ces formules… » puis elle mentionna l'invocation.

Dans le Sahîh al-Bukhârî[2], 'Abd al-'Azîz Ibn Suhayb raconte : « Thâbit et moi-même entrâmes chez Anas Ibn Mâlik et Thâbit lui dit : « Ô Abû Hamza ! Je me sens mal ! » « Ne veux-tu pas que je t'exorcise comme le faisait le Messager d'Allah ﷺ ? » demanda Anas. « Oui » répliqua Thâbit. Anas récita : « Ô Allah, Seigneur des hommes, Toi qui écartes le mal, guéris-le, car c'est Toi le Guérisseur. Il n'y a de guérisseur que Toi. Octroie-lui une guérison qui ne laisse aucun mal ».

Al-Shâfî signifie Celui qui guérit. Il guérit les poitrines des équivoques, des doutes, de la jalousie, de la rancune et d'autres maladies du cœur. Il guérit aussi les corps des maux et des souffrances. Personne d'autre que Lui n'a cette capacité. Il n'y a d'autre guérison que la Sienne. Il n'y a de guérisseur que Lui. À ce propos, l'Ami Intime, Ibrâhîm confie : ﴾C'est Lui qui me guérit quand j'ai mal﴿ (al-Shu'arâ' : 80). En d'autres mots, Il est le Seul qui puisse guérir, Il est sans associé. Pour cette raison, toute personne responsable est tenue de croire avec conviction

1 Al-Bukhârî (5351) et Muslim (2191).
2 (5410).

qu'il n'y a point de guérisseur si ce n'est Allah. Le Prophète ﷺ l'a bien fait ressortir en disant : « Il n'y a de guérisseur que Toi ».

Par conséquent, l'un des meilleurs moyens de solliciter Allah pour la guérison des souffrances et des maladies consiste à L'invoquer, car Il est le Seul Détenteur de la suzeraineté. Il s'agit de reconnaître que la guérison se trouve entre Ses mains uniquement et que nul ne peut être guéri si ce n'est avec Sa permission. Le commandement est le Sien, la création Lui appartient et toute chose tombe sous Sa gestion et Son administration. Ce qu'Il veut est, et ce qu'Il ne veut pas n'existe pas. Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah.

Dans l'invocation précédente, la formule utilisée par le Prophète ﷺ : « Ô Allah, Maître des hommes ! » est un moyen de solliciter Allah par Son attribut de Souverain de tous les hommes. C'est la reconnaissance qu'Il est Lui leur créateur, qu'Il gère et administre leurs affaires, et que la mort et la vie se trouvent entre Ses Mains de même que la santé, la maladie, la richesse, la pauvreté, la force et la faiblesse.

L'expression « Écarte le mal de lui » signifie dissipe la douleur, la difficulté et la maladie. Dans le hadith d'Anas, le Prophète ﷺ dit : « Ô Allah, Maître des hommes, Toi qui écartes le mal ». Il sollicite Allah en Le reconnaissant comme étant le Seul capable d'éliminer le mal. En effet, le serviteur ne peut se délivrer d'une maladie si ce n'est avec Son autorisation et par Sa volonté.

« Guéris-le, car c'est Toi le Guérisseur » : on demande à Allah la guérison, en Le sollicitant par ce sublime nom indiquant qu'Il est le Seul à pouvoir guérir et que la guérison est entre Ses Mains.

La formule « il n'y a de guérison que la tienne » est une affirmation de cette croyance et un enracinement de cette foi. C'est aussi admettre que la guérison ne vient que d'Allah, et que le traitement et le remède ne seront d'aucune utilité si Allah ne leur permet pas de guérir et de redonner la santé.

La parole du Messager d'Allah ﷺ : « Une guérison qui ne laisse aucune maladie » veut dire qui ne laisse subsister aucun mal ni aucune séquelle.

De la même façon, Muslim rapporte dans son Sahîh[1], d'après Abû Sa'îd ﷺ : « Jibrîl vint trouver le Prophète et demanda : « Ô Muhammad ! Es-tu malade ? » « Oui », fit-il. Jibrîl ajouta : « Au nom d'Allah je t'exorcise contre tout ce qui te nuit, contre le mal de toute âme ou le mauvais œil de tout envieux. Qu'Allah te guérisse ! Au nom d'Allah je t'exorcise ! ».

Ceci dit, la croyance du serviteur que le Seul Guérisseur est Allah et que la guérison se trouve entre Ses Mains, ne l'empêche pas de déployer des efforts utiles pour se soigner, de rechercher les soins appropriés et de prendre les médicaments adéquats. En effet, dans de nombreux hadiths, le Prophète ﷺ ordonne de se traiter et cite divers types de médicaments utiles. Il n'y a en cela aucune incompatibilité avec la confiance en Allah et la foi que la guérison se trouve entre Ses mains.

Dans son Sahîh[2], Muslim relate d'après Jâbir Ibn 'Abd Allah ﷺ que le Prophète ﷺ a affirmé : « Il y a un remède pour toute maladie. Dès lors que l'on découvre le remède correspondant à la maladie, la personne qui souffre sera guérie avec la permission d'Allah ».

Dans le Sahîh al-Bukhârî[3], Abû Hurayra ﷺ rapporte que l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit : « Allah n'a pas fait descendre de maladie sans sa guérison ».

Selon un hadith du Musnad et consigné dans d'autres recueils, Usâma Ibn Sharîk ﷺ raconte : « J'étais chez le Prophète ﷺ, lorsque des bédouins vinrent lui demander : «Ô Envoyé d'Allah ! Pouvons-nous utiliser les médications ?» Le Prophète ﷺ répondit : «Oui, ô serviteurs d'Allah, soignez-vous. En effet, Allah n'a pas fait de maladie sans sa guérison, à l'exception d'une seule». «Laquelle est-ce ?» s'enquirent les Compagnons. «La vieillesse», fit-il ». Dans une variante, on trouve : « Certes, Allah n'a pas fait descendre de maladie sans sa guérison. Certains la connaissent et d'autres l'ignorent »[4].

1 (2186).
2 (2204).
3 (5354).
4 Ahmad (4/278), Abû Dâwud (3855), al-Tirmidhî (2038), Ibn Hibbân (486), al-Hâkim (1/121) et d'autres, avec une chaîne de transmission authentique.

Il s'avère que ces divers hadiths établissent le lien entre les causes et les effets. Ils soulignent également qu'il est ordonné de se faire soigner et que ceci n'est pas incompatible avec la confiance en Allah (tawakkul). La réalité du tawakkul est afférente au cœur qui doit dépendre d'Allah pour l'obtention de tout ce qui est utile au serviteur, dans sa religion et sa vie matérielle et dans le rejet de tout ce qui est nuisible à ces deux niveaux. On est tenu, néanmoins, de mettre à contribution les moyens nécessaires. Par exemple, s'alimenter pour combattre la faim et la soif n'est pas contraire à la foi, eu égard au verset : ﴾C'est Lui qui me nourrit et étanche ma soif﴿ (al-Shu'arâ' : 79). De même, combattre la maladie par le traitement convenable et le médicament approprié ne s'oppose pas à la foi, car Ibrâhîm a déclaré : ﴾C'est Lui qui me guérit quand j'ai mal﴿. Tout au contraire, la réalité du tawakkul ne se réalise qu'en recourant aux moyens qu'Allah a établis comme exigences de leurs effets, tant sur le plan du destin que celui de la religion. Tout refus de les employer est une atteinte au tawakkul lui-même.

La sentence prophétique « il y a un remède pour chaque maladie » renforce l'âme du patient et du médecin. Elle incite à rechercher et à solliciter le remède. La pratique du Prophète ﷺ consistait à se soigner lui-même. Il avait aussi ordonné à sa famille et à ses Compagnons de le faire, en cas de maladie. L'usage du Prophète ﷺ, dans ce domaine, est détaillé dans le chapitre « la médecine prophétique» de Zâd al-ma'âd fî hadyi khayr al-'ibâd d'Ibn al-Qayyim.

Par ailleurs, pour ce qui est des moyens à appliquer, il appartient au serviteur de connaître trois choses :

La première : Il ne doit recourir à un procédé que si celui-ci est reconnu en tant que tel, sur le plan de la religion ou du destin.

La deuxième : Il ne doit pas investir sa confiance dans la cause, mais plutôt en Celui qui en est la cause et qui lui a donné la force agissante. Dans le même temps, le serviteur est tenu de recourir aux moyens licites et de veiller à utiliser ceux qui sont profitables.

La troisième : Il lui appartient de savoir que les causes, aussi grandes et fortes soient-elles, sont liées au décret divin et à la prédestination. Elles

n'y échappent point. Allah agit sur ces causes comme Il l'entend. S'Il le désire, Il maintient le principe de causalité et s'Il le souhaite Il le change comme Il le veut. Par conséquent, les serviteurs ne s'appuieront pas sur les causes, car ils savent qu'Il est Omnipotent et qu'Il est le Seul à détenir la volonté absolue et à administrer le monde de manière souveraine. C'est ce qui ressort de la parole du Prophète ﷺ : « C'est Toi le Guérisseur, il n'y a de guérison que la Tienne ».

Je demande à Allah le Sublime, le Seigneur des hommes, qui écarte le mal, le Guérisseur qui détient la véritable guérison, de guérir les musulmans malades.



Al-Jamîl

Il s'agit d'un nom qui est établi dans la sunna du Prophète ﷺ. Dans son Sahîh, Muslim rapporte d'après 'Abd Allah Ibn Mas'ûd ؓ que le Messager d'Allah ﷺ a déclaré : « N'entrera pas au paradis celui qui a dans son cœur la moindre parcelle d'orgueil ». Quelqu'un proféra : « L'homme aime avoir un bel habit et de belles sandales ! » Le Prophète ﷺ ajouta : « Certes, Allah est Beau et aime la beauté. L'orgueil consiste à mépriser la vérité et à dédaigner les gens ».

Ce noble nom indique qu'Allah se caractérise par la beauté dans Ses noms, Ses attributs, Son Essence et Ses actes. Ibn al-Qayyim explique : « La beauté du Seigneur se situe à quatre niveaux : la beauté de Son Essence, la beauté de Ses attributs, la beauté de Ses actes et la beauté de Ses noms. Ainsi, Ses noms sont tous les plus beaux, Ses attributs sont tous ceux de la perfection et Ses actes relèvent tous de la sagesse. Leur

pivot est l'intérêt, l'équité et la miséricorde. Quant à la beauté de Son essence et de sa nature, elle concerne une chose que personne d'autre à part Lui n'appréhende ni ne connaît. Les créatures n'en saisissent que quelques aspects. Elles n'en ont que quelques connaissances dont Il a honoré certains de Ses fidèles. En effet, cette beauté est à l'abri des ennemis et elle est dissimulée sous la Tunique et le Pagne. Le Messager d'Allah ﷺ rapporte de son Seigneur : « La fierté est Mon manteau et la magnificence Mon pagne... »[1] Que penser alors d'une beauté voilée par les caractéristiques de la perfection et dissimulée par les qualités de la grandeur et de la magnificence !?

C'est à partir de là que l'on peut comprendre certains sens de la beauté de l'Essence d'Allah. Ainsi, de la connaissance des actes le serviteur s'élève vers celle des attributs, puis vers celle de l'Essence. Lorsqu'il témoigne d'un aspect de la beauté des actes, il en déduit la beauté des attributs, puis de cette dernière il infère la beauté de l'Essence. Il s'avère donc que toute la louange appartient à Allah, et qu'aucune créature n'est en mesure de faire Ses éloges, comme Il le mérite. Il est conforme à la louange qu'Il a faite de Lui-même. Il mérite d'être adoré pour Lui-même, d'être aimé pour Lui-même et d'être remercié pour Lui-même. Allah S'aime, fait Ses propres éloges et louanges. L'amour d'Allah pour Lui-même, les louanges et les éloges qu'Il S'adresse et Son unicité qu'Il proclame représentent, en réalité, la louange, l'éloge, l'amour et l'unicité. Par conséquent, le Seigneur est tel qu'Il a fait Sa propre louange et Il est au-dessus des éloges que Lui font Ses créatures. Tout comme Il aime Son Essence, Il aime Ses attributs et Ses actes. Tous Ses actes sont bons et aimables, même s'Il déteste et abhorre certaines de leurs conséquences. Aucun de Ses actes ne Lui est détestable et haïssable. Dans l'univers, rien ne mérite d'être aimé et loué pour lui-même si ce n'est le Seigneur. Tout ce qu'on aime en dehors de Lui doit être subordonné à Son amour, en ce sens que l'on aime pour Allah. Cet amour est alors valide, sinon c'est un amour impropre. Telle est la réalité de la divinité d'Allah. En effet, le véritable Dieu est Celui qu'on aime et loue pour Lui-même. Comment,

1 Ahmad (2/376) et Muslim avec des termes sensiblement différents.

alors, sera cet amour si vient s'ajouter à cela Sa bienfaisance, Sa faveur, Son indulgence, Sa magnanimité, Sa clémence, Sa bonté et Sa miséricorde ? Il incombe au serviteur de savoir qu'il n'y a de dieu qu'Allah. Il doit L'aimer et Le louer pour Lui-même et pour Sa perfection. Il est tenu de savoir qu'il n'y a de véritable bienfaiteur que Lui. C'est Lui qui accorde toutes sortes de bienfaits, tant apparents que cachés. Le devoir du fidèle consiste donc à L'aimer et à Le louer pour Sa bienveillance et Sa bonté. Il doit L'aimer selon ces deux aspects. De même que rien ne Lui est semblable, de même aucun amour n'est comparable au Sien. L'amour accompagné d'humilité est la véritable adoration pour laquelle les créatures ont été créées. C'est l'amour consommé dans l'humilité achevée. Or, un tel amour ne peut être voué qu'à Allah. Donner un associé à Allah, dans ce domaine, est la forme de polythéisme qu'Il ne pardonne pas. C'est pour cette raison qu'Il n'agrée pas les actes d'un tel pécheur »[1].

L'auteur ajoute : « L'amour obéit à deux motivations : la beauté et l'honneur. Or, la beauté absolue revient au Seigneur. Par conséquent, Il est Beau et aime la beauté. La beauté entière est à Lui. L'honneur entier vient de Lui. Dès lors, personne d'autre ne mérite d'être aimé pour Lui-même, de quelque façon que ce soit, si ce n'est le Seigneur »[2].

Savoir qu'Allah est Beau est l'une des plus grandes et des plus importantes formes de connaissance. Les gens qui ont la connaissance la plus complète sont ceux qui connaissent le Seigneur à travers Sa perfection, Sa magnificence et Sa beauté. Par rapport à Ses attributs, rien ne Lui ressemble. Si toutes les créatures étaient aussi belles que la plus belle d'entre elles, et que l'on comparait leur beauté interne et externe à celle du Seigneur, elle serait plus insignifiante que le rapport existant entre une faible lampe et le disque solaire. Sa beauté est telle qu'Il Lui suffit d'ôter le voile de Son visage pour que les lumières qui s'en dégagent brûlent Ses créatures à perte de vue. Pour se faire une idée de Sa beauté, il est bon de savoir que toute beauté interne ou externe, dans ce bas monde ou dans l'au delà, est un effet de Sa création. Que penser alors de Celui dont émane cette beauté ? Voudrait-on se faire une idée de sa beauté ? Il est

1 Al-Fawâ'id (p. 322).
2 Al-Jawâb al-kâfî (p. 276).

nécessaire de savoir que toute la puissance, toute la force, toute la générosité, toute la bienfaisance, toute la science et toute la bonté Lui appartiennent. C'est grâce à la lumière de Sa Face que l'obscurité se dissipe. Le Seigneur est donc la Lumière des cieux et de la terre. Lorsqu'Il viendra, au Jour de la Résurrection pour juger les créatures, la terre resplendira de Sa lumière »[1].

Le hadith « Certes, Allah est Beau et aime la beauté » recèle deux grands principes : l'un est la connaissance et l'autre le comportement. Tout d'abord, le serviteur doit connaître Allah ﷻ par Sa beauté qui ne ressemble à aucune autre. Ensuite, il est tenu de L'adorer, à travers la beauté qu'Il aime, en fait de paroles, d'actes et de mœurs. En effet, le Seigneur aime que celui qui L'adore embellisse sa langue, par la vérité, et son cœur par la sincérité, l'amour, le repentir et la confiance en Lui ainsi que ses membres par l'obéissance. Il apprécie qu'il rende son corps plus beau, en le parant des faveurs qu'Il lui a faites et en l'épurant. En l'occurrence, il s'agit de purifier ce dernier de ses saletés, de ses impuretés, de ses poils désagréables. Cela concerne aussi la pratique de la circoncision et la coupe des ongles, etc. Le serviteur connaît donc son Seigneur par la beauté qui est Son attribut, et L'adore par la beauté qui se trouve dans Sa loi et Sa religion. Le hadith fait référence aux beaux vêtements qui font l'objet de la question. De manière générale, le texte attire l'attention sur la beauté en toute chose. En effet, dans les Sunan[2], le Prophète ﷺ dit : « Certes, Allah aime voir la trace de Ses faveurs sur Son serviteur ». Dans un autre hadith[3], Abû al-Ahwas al-Jushamî rapporte, d'après son père : « J'étais assis en compagnie du Messager d'Allah ﷺ quand il remarqua que mes vêtements étaient râpés. Il me demanda : « As-tu des biens ? » « Oui, toutes sortes de biens » répondis-je. Il ajouta : « Quand Allah t'accorde une richesse, veille à ce qu'Il en voie la trace sur toi ».

Le Seigneur aime donc que le serviteur fasse apparaître les signes de Sa faveur, car cela fait partie de la beauté qu'Il chérit. C'est aussi une

1 Al-Fawâ'id (p. 319), avec modification.
2 Jâmi' al-Tirmidhî (2819) et Musnad al-Imâm Ahmad (2/181). [Jugé fiable-authentique par al-Albânî].
3 Sunan Abî Dâwud (4063), Sunan al-Nasâ'î (5223) et Musnad Ahmad (4/137), avec une chaîne de transmission authentique.

façon de Le remercier, car la gratitude relève de la beauté intérieure. Allah apprécie de voir sur Son fidèle, à travers la beauté extérieure, la grâce qu'Il a accordée, et à travers la beauté intérieure, le remerciement pour cette faveur. Parce que le Seigneur aime la beauté, Il a fait descendre des vêtements et des parures pour Ses serviteurs, afin qu'ils parent leurs apparences. Il leur a aussi enjoint la piété afin d'embellir leurs pensées intimes. Il affirme : ﴾Ô fils d'Adam ! Nous vous avons dotés de vêtements pour couvrir votre nudité, ainsi que de parures. Mais le meilleur vêtement est la crainte révérencielle du Seigneur﴿ (al-A'râf : 26). À propos des habitants du paradis, Il déclare : ﴾Dieu leur fera connaître la splendeur et la joie, et les gratifiera, pour ce qu'ils auront enduré, du Paradis et d'habits de soie﴿ (al-Insân : 11-12). Allah embellira donc leurs visages par la splendeur, leur intérieur par la joie et leurs corps par la soie.

Ceci dit, la faveur la plus complète écherra aux habitants du paradis. Leur plus grande félicité sera de contempler leur Dieu, leur Seigneur, leur Maître, le Beau, le Sublime. C'est la plus grande grâce qu'ils recevront, le plus grand cadeau dont ils bénéficieront. C'est le plaisir suprême, la joie des âmes, le réjouissement des cœurs, la splendeur des visages et l'honneur le plus sublime. Dans un hadith du Sahîh Muslim[1], Suhayb ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a révélé : « Quand les gens du paradis entreront au paradis, Allah demandera : «Souhaitez-vous que Je vous donne davantage ?» Ils répondront : «N'as-Tu pas blanchi nos visages ? Ne nous as-Tu pas fait entrer au paradis et sauvés du Feu ?» C'est alors qu'Il soulèvera le Voile. Ainsi, rien ne leur sera accordé de plus cher que la contemplation de leur Seigneur ».

Ô Allah ! Nous Te demandons le plaisir de contempler Ta noble Face et le désir ardent de Te rencontrer sans qu'aucun mal ne nous nuise ou qu'aucune épreuve ne nous égare.



1 (181).

Al-Qâbid, al-Bâsit

Ce nom est mentionné dans la sunna du Prophète ﷺ. En effet, dans un hadith rapporté dans les Sunan et le Musnad de l'imam Ahmad, Anas Ibn Mâlik ؓ relate : « À l'époque du Messager d'Allah ﷺ, les prix montèrent. On lui dit : «Ô Messager d'Allah ! Si tu fixais les prix ?» Il répondit : «C'est Allah le Créateur. C'est Lui qui retient, qui donne avec générosité, nourrit et fixe les prix. J'espère rencontrer Allah sans que quiconque me réclame réparation pour une injustice commise envers lui, que ce soit un droit de sang ou d'argent» ».

Al-Bâsit désigne Celui qui étend la subsistance à qui Il veut parmi Ses serviteurs. Quant à al-Qâbid, il signifie Celui qui retient ou prive qui Il désire de la pitance, selon l'intérêt qu'Il y voit pour les serviteurs. Le Très Haut déclare : ﴿Si Dieu avait prodigué sans mesure Ses richesses aux hommes, ces derniers auraient commis les pires excès sur la Terre. Aussi leur accorde-t-Il ce qu'Il veut, avec mesure﴾ (al-Shûrâ : 27).

La restriction (al-qabd) exprime la limitation de la subsistance. L'extension (al-bast) renforce l'idée de l'octroi de la nourriture en abondance. Tout ceci se trouve entre les mains d'Allah, car c'est Lui qui retient et qui fait largesse, élève et abaisse, donne et prive, honore et avilit, et Il n'a point d'associé.

Le Très Haut affirme : ﴿C'est Allah qui décrète l'abondance ou la parcimonie et c'est vers Lui que se fera votre retour﴾ (al-Baqara : 245). Dans son exégèse de ce verset, Ibn Jarîr al-Tabarî explique : « Cela signifie que c'est Allah Seul qui détient la capacité de retenir la subsistance des serviteurs ou de l'octroyer en abondance, à l'exclusion de toute autre chose que les polythéistes lui associent. Ils adorent cette dernière à Sa place, en considérant et prétendant qu'elle est leur dieu et maître. Ce cas est analogue à l'information transmise par Anas : « À l'époque du Messager d'Allah ﷺ, les prix montèrent. On lui dit : «Ô Messager d'Allah ! Si tu fixais les prix ?» Il répondit : «C'est Allah qui retient et qui donne avec générosité. J'espère rencontrer Allah, sans que quiconque

me réclame réparation pour une injustice commise envers lui, que ce soit un droit de sang ou d'argent» ».

En d'autres mots, la hausse ou la baisse des prix, l'abondance ou la pénurie se trouvent dans la main d'Allah et de personne d'autre. De même dans Sa parole ﴾c'est Allah qui décrète l'abondance ou la parcimonie﴿, ﴾la parcimonie﴿ signifie qu'Il retient la subsistance de qui Il veut, parmi Ses créatures. ﴾Il décrète l'abondance﴿ exprime qu'Il déverse la subsistance en abondance sur qui Il désire. ﴾Et c'est vers Lui que se fera votre retour﴿ : Ô gens ! C'est vers Allah que vous retournerez, craignez-Le donc à votre sujet. Ne négligez pas Ses obligations et ne transgressez pas Ses limites. Celui d'entre vous qui a bénéficié des largesses de son Seigneur ne doit pas employer sa pitance à mauvais escient. De même, quiçonque subit la restriction de la part d'Allah, en ce sens qu'Il le prive de subsistance, ne doit pas se lancer dans la désobéissance et s'adonner à des actes qu'Il a interdits. En effet, un tel comportement, engendre la punition la plus dure qui soit auprès de son Seigneur »[1].

Cette explication attire l'attention de celui qui a joui, de la part de son Seigneur, d'une abondante richesse, d'une grande science ou d'un statut éminent. Il est tenu de dépenser cette faveur dans la voie d'Allah et de venir en aide aux gens, car Allah a été bienfaisant envers lui. Quant à celui qui en subit la rigueur, il doit se réfugier auprès d'Allah uniquement, afin de Lui demander Son soutien, Son aide et Son bienfait. Ce faisant, il lui appartient de garder en tête que personne ne peut retenir ce qu'Il étend ou donner ce qu'Il retient, octroyer ce qu'Il refuse à quelqu'un ou priver celui-ci de ce qu'Il lui accorde. Le jour de Uhud, lorsque les polythéistes reculèrent, notre Prophète ﷺ enjoignit : « Mettez-vous en rang afin que je fasse l'éloge de mon Seigneur ». Les compagnons se tinrent debout, derrière lui et il s'exclama : « Ô Allah ! Toute la louange T'appartient. Ô Allah ! Nul ne peut retenir ce que Tu donnes, ni donner ce que Tu retiens ! Nul ne peut guider celui que Tu égares ni égarer celui que Tu guides ! Nul ne peut attribuer ce que Tu as refusé de céder, ni procurer ce que Tu as refusé d'octroyer ! Nul ne peut rapprocher ce que Tu as

1 Jâmi' al-bayân (4/432-435), en résumé.

éloigné, ni éloigner ce que Tu as rapproché ! Ô Allah ! Déverse sur nous Tes bénédictions, Ta miséricorde, Ta faveur et Ta subsistance ! Ô Allah ! Accorde-moi une félicité éternelle qui ne connaît ni changement ni fin ! Ô Allah ! Accorde-moi Ta faveur le jour de la pauvreté et la sécurité le jour de la peur ! Ô Allah ! Je cherche protection auprès de Toi contre le mal de ce que Tu nous as donné et de ce que Tu as retenu ! Ô Allah ! Fais-nous aimer la foi et embellis-en nos cœurs ! Fais-nous détester la mécréance, l'impiété et la désobéissance et range-nous parmi ceux qui sont bien-guidés ! Ô Allah ! Fais-nous mourir musulmans et ressuscite-nous musulmans, et introduis-nous dans la classe des gens vertueux, sans nous humilier ni nous éprouver ! Ô Allah ! Combats les mécréants qui traitent Tes Envoyés de menteurs, qui détournent les gens de Ta voie et envoie sur eux Ton châtiment et Ta punition. Ô Allah ! Combats les mécréants qui ont reçu le Livre, ô Dieu de Vérité ! » (Rapporté par Ahmad, et al-Bukhârî dans al-Adab al-mufrad)[1].

Les termes de al-bast (octroyer) et al-qabd (retenir) sont cités en annexion avec Allah dans de nombreux textes du Livre et de la sunna. Le Très Haut annonce : ❮Dieu prodigue Ses dons ou les mesure à qui Il veut. Ils se réjouissent de la vie de ce monde, alors que cette vie n'est qu'une jouissance éphémère par rapport à la vie future !❯ (al-Ra'd : 26) ; ❮En vérité, ton Seigneur comble qui Il veut de Ses bienfaits ou les donne avec parcimonie. Il connaît si bien les hommes et Il lit parfaitement dans leurs cœurs❯ (al-Isrâ' : 30) ; ❮Dis-leur : « Dieu dispense avec générosité ou parcimonie Ses dons à qui Il veut. Mais la plupart des hommes ne le savent pas❯ (Saba' : 36) ; ❮Dis : « Mon Seigneur dispense Ses dons avec largesse ou parcimonie à qui Il veut d'entre Ses créatures. Et toute dépense que vous faites, Dieu vous la restituera, car Il est le plus Généreux des dispensateurs❯ (Saba' : 39) ; ❮Bien au contraire, les deux mains de Dieu sont largement ouvertes et Il dispense Ses dons comme Il l'entend❯ (al-Mâ'ida : 64).

Tous ces textes et leurs semblables démontrent que c'est Allah qui octroie et retient. À travers Son administration et Sa gestion, le Seigneur

[1] Al-Musnad (3/424) et al-Adab al-Mufrad (699). Jugé authentique par al-Albânî dans Sahîh al-adab al-mufrad (538).

attribue ou retient la richesse, la santé, la vie, la science ou la vie de qui Il veut. Il est le Sage, l'Omniscient.

Le cheikh 'Abd al-Rahmân Sa'dî commente le vers du poème d'Ibn al-Qayyim :

C'est Lui qui retient et qui étend, c'est Lui qui abaisse

Et qui élève, par équité et par mesure

« Autrement dit, c'est Lui qui retient les subsistances, les esprits et les âmes, et c'est Lui qui étend les subsistances, la miséricorde et les âmes. C'est Lui qui abaisse des gens et en élève d'autres. Tout ceci relève de l'équité et de la sagesse d'Allah. On doit Le louer, de la manière la plus complète et la plus parfaite. Le Très Haut affirme : ❮C'est Allah qui décrète l'abondance ou la parcimonie et c'est vers Lui que se fera votre retour❯ (al-Baqara : 245) ; ❮Si Dieu avait prodigué sans mesure Ses richesses aux hommes, ces derniers auraient commis les pires excès sur la Terre❯ (al-Shûrâ : 27). Par conséquent, ce qu'Il retient est dans l'intérêt des serviteurs croyants, dans la mesure où Il les empêche de transgresser les limites, de commettre l'injustice et des péchés. Le Très Haut déclare : ❮Dieu prodigue Ses dons ou les mesures à qui Il veut❯ (al-Ra'd : 26) ; ❮C'est vers Lui que monte toute bonne parole et c'est Lui qui recueille toute bonne action❯ (Fâtir : 10) ; ❮Mais c'est Dieu qui l'a élevé vers Lui, car Dieu est Puissant et Sage❯ (al-Nisâ' : 158). Certes, c'est Allah qui retient et octroie, élève et abaisse, par décret et prédestination. Il n'empêche que tout se réalise, selon les méthodes mises en œuvre, par les serviteurs. Quand ils les emploient, ils obtiennent ce qui leur est destiné. C'est la réalité des choses. Les moyens découlent de Sa sagesse et de Sa loi agissante qui ne subit aucun changement ni aucune altération »[1].

Le Prophète ﷺ réunit ces deux principes dans sa parole : « Que celui qui aime avoir une subsistance abondante ou une longue vie, reste lié à ses proches ! »[2]

1 Al-Tawdîh al-mubîn li tawhîd al-Anbiyâ' wa al-Mursalîn (p. 135-136).
2 Sahîh al-Bukhârî (1961) et Sahîh Muslim (2557).

C'est Allah qui assure l'aisance, mais c'est le maintien des liens de parenté qui vaut au serviteur d'en bénéficier. De même, le fait qu'Allah détermine les prix n'empêche pas le serviteur de déployer des ressources pour contrecarrer la hausse et provoquer une chute des prix. On se plaignit à un homme pieux : « Les prix ont augmenté ! » Il rétorqua : « Faites-les baisser par la crainte d'Allah ! »

Ô Allah ! Épargne-nous la cherté de la vie et étends sur nous Tes bénédictions, Ta miséricorde, Ta faveur et Ta subsistance !



Al-Mannân

Ce nom est établi dans la sunna du noble Prophète ﷺ. L'imam Ahmad et d'autres rapportent, d'après Anas Ibn Mâlik ﷺ, que le Prophète ﷺ entendit un homme formuler : « Ô Allah ! Je Te demande, car c'est à Toi qu'appartient la louange. Il n'y a aucun dieu à part Toi Seul. Tu n'as point associé. Tu es le Grand Donateur, le Créateur des cieux et de la terre, Tu es plein de majesté et de libéralité ». Le Prophète ﷺ ajouta : « Tu as sollicité Allah par Son nom suprême, celui par lequel Il exauce quand on L'invoque et Il donne quand on Lui demande ».

Al-Mannân est Celui qui donne énormément, fait de grands cadeaux, gratifie par de vastes faveurs, déverse les dons sur Ses serviteurs et leur donne sans discontinuer Ses bienfaits, par générosité et munificence. Il n'y a absolument pas d'autre mannân qu'Allah. Il commence par donner avant même qu'on Lui demande. Les serviteurs Lui sont redevables, tandis qu'Il n'est redevable envers personne. Qu'Il soit béni et exalté ! On atteste de cette libéralité, au sein de la création. En effet, tous les

hommes, qu'ils soient vertueux ou impies, bénéficient de Ses dons, de Ses énormes faveurs, de Sa générosité, de Ses bienfaits, de Sa grande miséricorde, de Sa bonté et de Sa grâce. Il répond aux invocations des gens qui sont dans la contrainte, dissipe le malheur des affligés et apporte Son secours à ceux qui sont dans l'anxiété. Il repousse les épreuves et les fléaux, quand les conditions sont réunies, et les dissipe après leur occurrence. La grâce du Très Haut atteint des degrés insoupçonnables.

Un de Ses sublimes dons consiste en ce qu'Il guide Ses préférés et Ses serviteurs vers la demeure de la paix, prenne leur défense de la meilleure façon et les protège pour qu'ils ne chutent pas dans le péché. Il suscite leur amour pour la foi et en embellit leurs cœurs. Il leur fait détester la mécréance, la perversité et la désobéissance et les place dans la voie de la rectitude. Il a mis la foi dans leurs cœurs, les a aidés par un esprit venant de chez Lui et les a appelés musulmans, avant même de les créer. Il les a évoqués avant qu'ils ne Le mentionnent. Il leur donne avant qu'ils ne demandent et S'est fait connaître à eux par Ses noms. L'ordre qu'Il leur donne procède de Sa miséricorde et de Sa bienfaisance et non pas parce qu'Il a besoin d'eux. Il leur interdit des choses pour les préserver ou les sauvegarder mais non par avarice. Il s'adresse à eux, dans les termes les plus tendres et les plus doux. Il leur prodigue les meilleurs conseils et les recommandations les plus complètes. Il leur enjoint les plus belles pratiques et leur défend les paroles et les actes les plus vils. Il leur montre les signes, leur cite les paraboles, leur ouvre les voies leur permettant de Le connaître ainsi que les portes de la bonne direction. Il leur indique les moyens de se rapprocher de Son agrément et de s'éloigner de Sa colère, ainsi que tous les autres types de faveurs et de bienfaits qu'Il leur accorde. Il dit : ❮Si vous essayiez de compter les bienfaits de Dieu, vous ne sauriez les dénombrer❯ (al-Nahl : 18) ; ❮Il n'est de bien dont vous puissiez jouir qui ne soit un don du Seigneur❯ (al-Nahl : 53).

Si on désire contempler les origines des dons, il suffit de promener son regard dans les jardins du Noble Coran et de méditer les sublimes faveurs, les grands dons et les abondants bienfaits qu'Allah a préparés.

Par exemple, parmi Ses bienfaits, le Seigneur rappelle à Ses serviteurs qu'Il les a guidés vers cette religion et les a sortis des ténèbres de

la mécréance : ﴾Ô vous qui croyez ! Lorsque vous entrez en campagne pour la Cause de Dieu, soyez clairvoyants ! Ne vous hâtez pas de traiter en ennemi celui qui vous adresse un salut amical en lui disant : «Tu n'es pas croyant !», dans le but inavoué de lui prendre ses biens. Sachez que Dieu dispose d'immenses richesses. D'ailleurs, vous-mêmes, vous n'avez pas toujours été croyants avant que Dieu ne vous ait reçus dans Sa grâce. Agissez donc avec discernement, car Dieu est parfaitement Informé de ce que vous faites﴿ (al-Nisâ' : 94) ; ﴾Ils te rappellent leur conversion à l'islam comme si c'était un service qu'ils t'auraient rendu. Dis-leur : « Ne vous targuez pas ainsi de votre conversion. Ce serait plutôt à Dieu de vous rappeler la grâce qu'Il vous a faite en vous guidant vers la foi, si toutefois vous êtes sincères. »﴿ (al-Hujurât : 17) ; ﴾Or, sans la grâce de Dieu envers vous et Sa miséricorde, nul d'entre vous n'atteindrait jamais l'état de pureté. Dieu purifie qui Il veut﴿ (al-Nûr : 21) ; ﴾Mais Dieu vous a fait aimer la foi qu'Il a embellie dans vos cœurs, tandis qu'Il vous a fait détester l'impiété, la perversité et la désobéissance. Ce sont ceux-là les bien-guidés par la grâce et la générosité de Dieu, car Dieu est Omniscient et Sage﴿ (al-Hujurât : 7-8).

Le Seigneur évoque Sa faveur représentée par l'envoi des Messagers et l'honneur qu'Il a conféré à cette communauté, en dépêchant en son sein la quintessence de Ses Envoyés et le meilleur de Ses Prophètes, Muhammad ﷺ : ﴾En vérité, Nous avons envoyé un Prophète à chaque communauté avec le message suivant : « Adorez Dieu et éloignez-vous du culte des idoles ! »﴿ (al-Nahl : 36) ; ﴾Et il n'est pas un peuple qui n'ait déjà eu un Prophète pour l'avertir﴿ (Fâtir : 24) ; ﴾Dieu a été d'une extrême bonté envers les croyants en choisissant parmi eux un Prophète pour leur réciter les versets divins, les purifier de leurs péchés et leur enseigner le Livre et la sagesse, bien qu'ils fussent autrefois dans un égarement manifeste﴿ (Âl 'Imrân : 164).

Il retrace également la faveur faite à Ses Prophètes et à Ses serviteurs croyants, en leur donnant la suprématie sur terre : ﴾Nous avons répandu aussi Nos bienfaits sur Mûsâ et Aaron. Nous les avons sauvés, eux et leur peuple, d'une angoisse extrême. Nous les avons secourus, et ils furent, eux, les vainqueurs. Nous leur avons donné l'Écriture à la

clarté limpide, Nous leur avons indiqué la bonne voie❯ (al-Sâffât : 114-118) ; ❮Or, Nous voulions apporter Notre aide à ces opprimés sur Terre, pour faire d'eux des dirigeants et des héritiers, en les rendant maîtres du pays, et faire subir à Pharaon, à Hâmân et à leurs armées ce qu'ils avaient tant redouté❯ (al-Qasas : 5-6).

Le Seigneur remémore à Ses serviteurs croyants qu'Il les a introduits au paradis et les a sauvés du Feu. En outre, Il leur fait prendre conscience de cette immense et sublime faveur : ❮Jadis, diront-ils, nous vivions dans la contrition parmi les nôtres. Aussi Dieu S'est-Il montré Bienveillant à notre égard, en nous préservant du supplice de l'Enfer ! Nous ne cessions, jadis, de L'invoquer, car Il est Plein de bonté et de clémence ! »❯ (al-Tûr : 26-28) ; ❮Ils s'écrieront : « Louange à Dieu qui nous a conduits en ce lieu ! Si Dieu n'avait pas voulu nous guider dans la bonne voie, nous n'aurions jamais pu y accéder. Ainsi, tout ce que les Envoyés de notre Seigneur nous avaient annoncé s'est réalisé ! » Et, au même moment, une voix les interpellera : « Voici le Paradis ! C'est l'héritage qui vous échoit pour prix de vos bonnes œuvres »❯ (al-A'râf :43).

Celui qui connaît son Seigneur, par ce sublime nom, et reconnaît qu'Il est le Seul Maître des dons, des bienfaits, des faveurs et des grâces, fera obligatoirement la louange de son Maître pour Ses bienfaits et Le remerciera pour Sa grâce et Son don : ❮Seigneur, fais que je sois reconnaissant envers Toi pour les bienfaits dont Tu nous as comblés, moi et mes parents❯ (al-Ahqâf : 15).

Allah a ordonné à Ses serviteurs de Le remercier, leur interdisant ainsi d'être ingrats. Il a fait l'éloge de Ses fidèles reconnaissants et leur a promis la meilleure des récompenses. Il a fait du remerciement la raison d'un surplus de faveurs et de dons, le gardien et le préservateur des grâces et des bienfaits : ❮Votre Seigneur ne vous a-t-Il pas prévenus, en annonçant : « J'augmenterai Ma grâce, si vous êtes reconnaissants ; mais Mon châtiment sera impitoyable, si vous êtes infidèles » ?❯ (Ibrâhîm : 7). Le serviteur a aussi comme devoir de ne pas employer la grâce et la faveur d'Allah dans Sa désobéissance. Il ne doit pas, non plus, attribuer cette manne à autre que le Bienfaiteur, à savoir Allah qui n'a aucun associé. Son attitude doit être à l'opposé de ceux décrits par Allah : ❮Ils

Généreux. Il a honte de renvoyer Son serviteur les mains vides, quand celui-ci les lève vers Lui ». (Rapporté par Abû Dâwud et Ibn Mâjah)[1].

Ce noble nom est une preuve que la pudeur est l'un des attributs établis d'Allah, d'une manière qui correspond à Sa majesté et à Sa perfection. Le Seigneur ne ressemble à personne, par rapport à l'ensemble de Ses attributs, et nul ne Lui est semblable. Il affirme : ﴿Rien ne Lui est comparable. Il entend tout et voit tout﴾ (al-Shûrâ : 11) ; ﴿Lui connais-tu un homonyme ?﴾ (Maryam : 65). La pudeur d'Allah est un attribut qui Lui sied et qui diffère de celle des créatures.

Elle est évoquée, dans le Coran et la sunna, sous la forme verbale en annexion avec Allah. Le Très Haut déclare : ﴿Dieu ne répugne nullement à prendre pour exemple un moustique ou tout être aussi grand soit-il﴾ (al-Baqara : 26).

Dans un hadith des deux Sahîh[2], Abû Wâqid al-Laythî ﷺ raconte que le Messager d'Allah ﷺ se trouvait dans la mosquée avec les fidèles quand trois hommes arrivèrent. Deux d'entre eux se dirigèrent vers lui et le troisième s'en alla. Ils s'arrêtèrent devant l'Envoyé d'Allah ﷺ. L'un vit un espace dans le cercle et s'y assit. L'autre prit place derrière eux. Quant au troisième, il tourna le dos et partit. Lorsqu'il eut terminé, le Messager d'Allah ﷺ s'exclama : « Ne voulez- vous pas que je vous informe du cas de ces trois hommes ? L'un d'eux a cherché refuge auprès d'Allah et Il l'a abrité. L'autre a eu honte d'Allah et Allah a éprouvé de la honte à son égard. En ce qui concerne le troisième, il s'est détourné et Allah S'est détourné de lui ».

Notre croyance relative à cet attribut est similaire à celle que nous professons à l'égard des autres attributs divins. De même que nous affirmons qu'Allah possède une science, une vue, une ouïe et une volonté différentes des nôtres, de même nous déclarons qu'Il a une pudeur qui diffère de la nôtre. En effet, tout ce que le Seigneur a établi par rapport à Lui-même et ce que Son Messager Lui a reconnu sont une vérité incontestable.

1 Sunan Abî Dâwud (1488), Jâmi' al-Tirmidhî (3556) et Sunan Ibn Mâjah (3865). Jugé authentique par al-Albânî dans Sahîh al-jâmi' (2638).
2 Sahîh al-Bukhârî (66) et Sahîh Muslim (2176).

Ibn al-Qayyim souligne : « Le Seigneur s'est attribué la pudeur et Son Messager ﷺ Lui a conféré ce même attribut. Il est donc Pudique et Noble. Le Prophète ﷺ confirme : « Certes, Allah est Pudique et Généreux. Il a honte de renvoyer Son serviteur les mains vides quand celui-ci les lève vers Lui ». Umm Sulaym met en exergue : « Ô Messager d'Allah ! Certes, Allah n'a pas honte de la vérité »[1]. Il lui a donné raison sur ce point. Le Prophète ﷺ précise aussi : « Certes, Allah n'a pas honte de la vérité. N'ayez pas de rapports anaux avec les femmes » »[2][3].

L'auteur poursuit : « Quant à la honte que le Seigneur éprouve à l'égard de Son serviteur, on ne peut ni en comprendre la nature ni en expliquer la modalité. Elle relève de la noblesse, de la bonté, de la générosité et de la majesté. En effet, le Seigneur, béni exalté soit-Il, est Pudique et Généreux. Il a honte de renvoyer Son serviteur les mains vides quand celui-ci les lève vers Lui. Il a honte de châtier une personne âgée qui a vieilli dans l'islam. Yahyâ Ibn Mu'âdh a commenté : « Pureté à Celui qui a honte alors que c'est Son serviteur qui commet le péché ». Dans une tradition, on trouve : « Allah a honte de celui qui a honte de Lui »[4].

Allah aime Ses noms et Ses attributs. Il apprécie que leurs effets se manifestent au sein de la création, car cela fait partie des exigences de Sa perfection. Pudique, Il chérit ceux qui le sont. Généreux, Il éprouve de l'affection pour ceux qui sont généreux. Parce qu'Il est Reconnaissant, Il aime ceux qui font preuve de gratitude. Il est Bienfaiteur et estime ceux qui font le bien. Pardonneur, Il aime le pardon et ceux qui pardonnent. Il est Indulgent et agrée ceux qui montrent de l'indulgence à l'égard d'autrui. Parce qu'Il prise Ses noms et attributs, le Seigneur a enjoint à Ses serviteurs tout ce qui renvoie à leurs obligations et exigences. Par exemple, Il leur commande la pudeur, la bienfaisance, la miséricorde, la générosité et le pardon. Le préféré de Ses fidèles est celui qui se caractérise par les attributs qu'Il chérit, et le plus détestable d'entre eux est

1 Al-Bukhârî (130) et Muslim (313).

2 Rapporté par l'imam Ahmad (5/213) et Ibn Mâjah (1924). Jugé authentique par al-Albânî dans Irwâ' al-ghalîl (2005).

3 Al-Sawâ'iq al-Mursala (4/1499).

4 Madârij al-Sâlikîn (2/261).

celui qui se singularise par les traits qu'Il abhorre. Il faut exclure de ce principe ceux qui se définissent par la fierté, la grandeur et la puissance absolue. En effet, le serviteur qui s'approprie de tels attributs commet une injustice, dans la mesure où ils ne lui siéent pas ni ne lui conviennent puisqu'ils s'opposent aux caractéristiques humaines. Celui qui s'en pare transgresse sa limite et sa mesure, car il se départ de son statut et de son rang, à savoir celui de la servitude et de l'humilité.

De nombreux textes ordonnent la pudeur. Ils y incitent et la considèrent comme l'une des branches de la foi. Ils mettent en exergue ses superbes fruits et ses effets bénis, et soulignent qu'il s'agit toujours d'une bonne chose.

Dans un hadith des deux Sahîh[1], Abû Hurayra ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a révélé : « La foi comporte soixante-dix et quelques branches, dont la plus haute est la formule qu'il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah. La plus basse consiste à enlever un obstacle en travers de la route. La pudeur est l'une des branches de la foi ».

Selon un autre hadith[2], 'Abd Allah Ibn 'Umar ﷺ relate que le Messager d'Allah ﷺ passa à côté d'un homme des Ansâr qui reprochait à son frère sa pudeur. Le Prophète ﷺ lui conseilla : « Laisse-le, car la pudeur fait partie de la foi ».

'Imrân Ibn Husayn ﷺ rappelle dans un troisième hadith[3] que l'Envoyé d'Allah ﷺ a affirmé : « La pudeur n'apporte que le bien ». Dans une autre variante, il est souligné : « La pudeur n'est que bien ».

Le Prophète ﷺ était l'homme le plus pudique. Dans les deux Sahîh[4], Abu Sa'îd al-Khudrî ﷺ confie : « Le Messager d'Allah ﷺ était plus pudique qu'une vierge derrière son rideau ».

La pudeur est, chez le serviteur, un trait qui incite à s'éloigner de tout ce qui est répugnant. Elle empêche de négliger le droit d'autrui. C'est pourquoi le Messager d'Allah ﷺ enseigne : « Des antiques paroles des

1 Sahîh al-Bukhârî (9) et Sahîh Muslim (35).
2 Al-Bukhârî (24) et Muslim (36).
3 Al-Bukhârî (5766) et Muslim (37).
4 Al-Bukhârî (3369) et Muslim (2320).

Prophètes, les gens ont retenu ceci : si tu n'as pas de pudeur, fais ce qu'il te plaît »[1]. En d'autres mots, celui qui n'a pas honte s'adonnera à tous les actes condamnables et indécents qu'il voudra, parce que la pudeur représente le seul frein à ces excès.

La plus grande pudeur est celle prescrite à l'égard d'Allah. En effet, dans un hadith transmis par al-Tirmidhî et d'autres, 'Abd Allah Ibn Mas'ûd ﷺ raconte que le Messager d'Allah ﷺ a enjoint : « Ayez honte d'Allah comme Il le mérite ! » Nous dîmes : « Ô Messager d'Allah ! Nous avons, certes, honte d'Allah. Louange à Allah ». Il répliqua : « Ce n'est pas ce que je veux dire. La véritable pudeur à l'égard d'Allah consiste à protéger la tête et ce qu'elle contient, et le ventre et ce qu'il renferme. Il faut aussi se souvenir de la mort et de la décomposition du corps. Quand on désire l'au-delà, on abandonne la beauté de ce bas monde. Celui qui agit ainsi a, certes, honte d'Allah comme il Lui sied »[2].

La préservation de la tête et de ce qu'elle contient englobe aussi la protection de l'ouïe, de la vue et de la langue de tout ce qui est illicite. Garder le ventre et ce qu'il renferme signifie qu'il faut empêcher le cœur de persister dans ce qui est illicite, en veillant à ce qu'aucune nourriture ou boisson illicite n'y entre et en protégeant le sexe de la fornication. On recommande : « Aie honte d'Allah à la mesure de Sa proximité avec toi et crains-Le à la mesure du pouvoir qu'Il a sur toi »[3].

Qu'Allah nous accorde la faveur d'avoir honte de Lui ! Qu'Il nous permette de Le craindre en secret et en public !



1 Rapporté par al-Bukhârî (3296).

2 Al-Musnad (1/387) et Jâmi' al-Tirmidhî (2458). Jugé fiable par al-Albânî dans Sahîh al-targhîb wa al-tarhîb (3337).

3 Cf. Jâmi' al-'ulûm wa al-hikam (p. 36).

Al-Sittîr

Ce nom revient dans le hadith de Ya'lâ Ibn Umayya ﷺ : « Le Messager d'Allah ﷺ vit un homme se laver en plein air, sans se couvrir d'un pagne. Il monta aussitôt sur le minbar, loua Allah et fit Son éloge, avant d'exhorter les gens : « Certes, Allah est Pudique et Protecteur (sittîr). Il aime la pudeur et le voile. Aussi, quand l'un de vous se lave, qu'il se couvre ».

Ibn Abî Hâtim, dans son Tafsîr, et al-Bayhaqî dans al-Sunan al-Kubrâ, rapportent, d'après 'Ikrima, d'après Ibn 'Abbâs, que deux hommes questionnèrent celui-ci sur les trois moments de nudité où Allah ordonne, dans la Coran, de demander la permission avant d'entrer. Ibn 'Abbâs expliqua : « Certes, Allah est Protecteur et Il aime la protection (al-sitr). Au début, les gens n'avaient ni rideaux sur leurs portes ni tentures chez eux. Il arrivait alors qu'un domestique, un enfant ou un orphelin recueilli surprenne l'homme au moment où il avait des rapports intimes avec son épouse. Pour cette raison, Allah a enjoint aux croyants de demander la permission d'entrer à ces trois moments qu'Il a mentionnés dans Son Livre. Puis, l'ordre est descendu de poser des voiles aux portes. Le Seigneur a donc accordé aux croyants Ses faveurs, afin qu'ils puissent se procurer des rideaux. Ces derniers en ont profité pour se confectionner des tentures pour les chambres. Cette disposition suffisait, à leurs yeux, pour les dispenser de demander la permission d'entrer, à ces trois moments intimes ». La chaîne de garants de ce hadith est jugée authentique par Ibn Kathîr dans son Tafsîr et al-Suyûtî dans al-Durr al-Manthûr[1].

Al-Sittîr est synonymique de al-Sâtir, c'est-à-dire Celui qui couvre énormément Ses serviteurs et qui ne les expose pas aux regards. Il aime que Ses fidèles recouvrent ce qui serait susceptible de leur attirer la honte, l'humiliation ou le déshonneur. C'est un bienfait et une miséricorde

1 Cf. Tafsîr Ibn Abî Hâtim (8/2632), al-Sunan al-Kubrâ d'al-Bayhaqî (7/97), Tafsîr Ibn Kathîr (6/89-90, éd. al-Sha'b) et al-Durr al-Manthûr (11/104).

d'Allah, une indulgence et un honneur de Sa part. En effet, il arrive que le serviteur commette des actes de désobéissance et des péchés, bien qu'il ait grandement besoin de son Seigneur. Tant et si bien qu'il n'est en mesure de Lui désobéir qu'à la force des faveurs qu'Il lui a faites, comme l'ouïe, la vue, les mains, les pieds, la santé, les biens, etc.

Le Seigneur n'a absolument pas besoin de l'ensemble de Ses créatures. Il se passe largement de la soumission et de l'adoration qu'elles Lui vouent. Malgré tout, Il honore Son serviteur et le couvre, car Il a honte de le dévoiler, de l'exposer et de lui faire subir Son châtiment. Il lui octroie tous les moyens de se couvrir, l'aide à se repentir et à revenir vers Lui. Il lui pardonne ses péchés et lui attribue Sa grâce. Ceci relève de Sa bonté envers Sa création et de Sa miséricorde à l'égard de Ses esclaves. Le Très Haut déclare : ❮Ne savent-ils pas que Dieu accueille le repentir de Ses serviteurs, qu'Il agrée les aumônes et qu'Il est l'Indulgent et le Miséricordieux ?❯ (al-Tawba : 104) ; ❮Celui qui commet une mauvaise action ou se fait du tort à lui-même trouvera toujours auprès de Dieu, s'il implore Son pardon, indulgence et miséricorde❯ (al-Nisâ' : 110) ; ❮C'est Lui qui agrée le repentir de Ses serviteurs, qui absout les mauvaises actions et qui sait ce que vous faites❯ (al-Shûrâ : 25).

C'est pour cette raison que le Seigneur déteste que Son serviteur diffuse et rende public le péché qu'il commet. Bien au contraire, Il l'invite à se repentir à Lui en secret, tandis que le voile d'Allah est abaissé sur lui. Il ne doit divulguer sa faute à quiconque. La personne la plus détestable, au regard d'Allah, est celle qui passe la nuit dans la désobéissance, tandis qu'Allah la couvre, et au matin elle se permet d'ôter le voile qu'Allah a posé sur elle.

La sunna interdit, explicitement, de se dévoiler. En effet, dans un hadith transmis par les deux Sahîh[1], Abû Hurayra ﵁ relate qu'il a entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « Toute ma communauté sera graciée, sauf ceux qui divulguent leurs péchés. Se dévoiler consiste, notamment, en ce que le serviteur se livre à un acte [de désobéissance] la nuit, puis déclare, alors que son Seigneur l'a couvert : « Ô Untel ! J'ai fait ceci et cela hier

1 Al-Bukhârî (6069) et Muslim (2990).

soir ! » Pourtant, il a passé la nuit en étant couvert par son Seigneur et, au matin, il ôte le voile d'Allah qui était sur lui ».

Ibn Battâl spécifie : « La divulgation du péché constitue un affront au droit d'Allah, de Son Envoyé et des pieux croyants. C'est une forme d'obstination envers eux. En revanche, la dissimulation de cette désobéissance permet d'éviter le mépris, parce que les péchés humilient les fautifs, lesquels encourent le cas échéant la sanction prévue par la Loi ou, éventuellement, un autre châtiment. S'il ne s'agit que du droit d'Allah, le Seigneur est alors le plus Généreux des généreux. Sa miséricorde précède Sa colère. Par conséquent, s'Il le couvre en ce bas monde, Il ne l'exposera pas dans l'au-delà. En revanche, celui qui rend public son péché perd tout ce bénéfice »[1].

. À ce propos, on trouve dans le Sahîh Muslim[2] ce hadith d'Abû Hurayra ﷺ où le Prophète ﷺ déclare : « Allah ne couvre pas un serviteur en ce monde sans le couvrir au Jour de la Résurrection ».

Al-Bukhârî et Muslim[3] rapportent d'après Ibn 'Umar : « Un homme l'interrogea : «Qu'as-tu entendu le Messager d'Allah ﷺ dire au sujet de la confidence ?» Il répondit : «Je l'ai entendu dire : On rapprochera l'un de vous de son Seigneur, tant et si bien qu'Il posera Son voile sur lui. Il lui demandera : «As-tu fait ceci et cela ?» «Oui», répliquera le serviteur. Le Seigneur questionnera encore : «As-tu fait ceci et cela ?» «Oui», fera le serviteur. Allah conclura alors : «Je te les ai couverts dans ce bas monde et Je te les pardonne aujourd'hui» ».

En somme, il appartient au serviteur de tout mettre en œuvre afin de rester à l'écart des péchés et de ne pas les commettre. S'il lui arrive de glisser, il est tenu de se couvrir et de s'empresser de revenir vers son Seigneur et de Lui demander pardon. Il doit aussi multiplier les bonnes actions. Dans un hadith du Sahîh Muslim[4], 'Abd Allah Ibn Mas'ûd ﷺ relate : « Un homme vint confier au Prophète ﷺ : « Ô Messager d'Allah ! J'ai eu des ébats avec une femme, à l'extrémité de Médine et j'ai joui

1 Cf. Fath al-Bârî (10/487).
2 (2590).
3 Sahîh al-Bukhârî (6070) et Sahîh Muslim (2768).
4 (2763).

d'elle, sans avoir de rapports sexuels. Me voici donc ! Prononce la sentence que tu voudras à mon encontre ! » 'Umar lui dit : « Allah t'a couvert. Si seulement tu en avais fait de même ! » Le Prophète ﷺ ne lui fit aucune réponse. Alors, l'homme se leva et s'en alla. Le Messager d'Allah ﷺ envoya derrière lui quelqu'un pour l'appeler et il lui récita ce verset : ﴾Accomplis la prière aux deux extrémités du jour et à certaines heures de la nuit. Les bonnes actions dissipent les péchés. Cela est une exhortation pour ceux qui réfléchissent﴿ (Hûd : 114). Un homme du groupe s'enquit : « Ô Prophète d'Allah ! Est-ce spécifique à lui ? » « Non, c'est pour tout le monde » répliqua-t-il. »

Dans le même esprit, il est recommandé de couvrir les serviteurs d'Allah, de ne pas les dévoiler ou de rechercher leurs défauts. Effectivement, le Musnad et le Sunan d'Ibn Mâjah transmettent, d'après Abû Barza al-Aslamî ﷺ, que le Prophète ﷺ a mis en garde : « Ô Vous qui croyez avec la langue alors que la foi n'est pas encore entrée dans vos cœurs, ne médisez pas des musulmans ! Ne recherchez pas leurs défauts ! Car si vous pourchassez leurs manquements Allah poursuivra les vôtres ! Or, si Allah poursuit les défauts de quelqu'un, Il le couvrira de honte dans sa propre maison ! »[1]

Dans les deux Sahîh[2], Ibn 'Umar raconte que le Prophète ﷺ a enseigné : « Au Jour de la Résurrection, Allah couvrira celui qui a couvert un musulman ».

Il appartient donc à tout musulman de se couvrir du voile d'Allah, d'éviter les péchés, apparents ou cachés, et de préserver son intimité. Il est tenu aussi de protéger son honneur et de s'éloigner des portes du vice et des voies de corruption. Il faut qu'il se tourne vers son Seigneur, en se repentant, et qu'il espère être protégé, de la même manière qu'Il protège Ses pieux serviteurs. Il doit aussi Lui demander de dissimuler ses défauts et son intimité, et de lui faire la grâce du pardon et du bien-être. C'est, en ce sens, qu'Il lui incombe de L'invoquer pour lui-même et pour ceux qu'il aime.

1 Al-Imam Ahmad (4/420), Abu Dâwud (4880) et d'autres. Sa chaîne de transmission est fiable, voir Sahîh al-targhîb wa al-tarhîb (2340).
2 Al-Bukhârî (2442) et Muslim (2580).

L'imam Ahmad rapporte que 'Abd Allah Ibn 'Umar a confié : « Au soir et au réveil, le Messager d'Allah ﷺ ne manquait pas de faire ces invocations : « Ô Allah ! Je Te demande la sécurité en ce monde et dans l'au-delà. Ô Allah ! Accorde-moi la santé et préserve ma religion, ma vie ici-bas, ma famille et mes biens ! Ô Allah ! Couvre mes défauts et apaise mes craintes ! Ô Allah ! Préserve-moi par devant, par derrière, sur ma droite, sur ma gauche et au-dessus de moi. Je cherche protection auprès de Ta grandeur pour que le sol ne se dérobe pas sous moi »[1].

Dans cette invocation, à travers la formule « Ô Allah ! Couvre mes défauts ! », on sollicite Allah de nous cacher, de celer nos défaillances, nos manquements et tout ce qui pourrait nous nuire si cela était mis au grand jour. Cette supplique englobe aussi l'intimité de la personne. Chez l'homme, c'est la partie située entre le nombril et les genoux, alors que chez la femme c'est tout le corps qui est concerné. Il est digne pour la femme musulmane de réciter régulièrement cette invocation pour préserver sa personne en la couvrant et pour se draper dans le vêtement de la pudeur. En particulier à cette époque où l'immoralité fait rage, et la pudeur et la protection ont faibli.

Ô Allah ! Couvre nos défauts et nos intimités ! Pardonne-nous nos péchés et nos faux pas ! Donne une bonne fin à nos œuvres et à notre existence !



1 L'mam Ahmad (2/25), Abû Dâwud (5074), Ibn Mâjah (3871) et d'autres, avec une chaîne de transmission authentique.

Al-Sayyid

C'est un nom transmis dans les hadiths du Messager d'Allah ﷺ. En effet, Abû Dâwud relate, selon une chaîne de garants jugée fiable, d'après 'Abd Allah Ibn al-Shikhkhîr ؓ : « Je me rendis, au sein de la députation des Banû 'Âmir, auprès du Messager d'Allah ﷺ et nous déclarâmes : «Tu es notre maître (sayyidunâ)». Il rectifia : «Le Maître, c'est Allah, béni et exalté soit-Il». Nous dîmes : «Tu es le meilleur et le plus fort d'entre nous». Il ajouta : «Vous pouvez tenir ce genre de propos, mais ne laissez pas satan vous pousser à l'exagération !» »[1]

On rapporte d'après Ibn 'Abbâs que dans la parole d'Allah ﴾Devrais-je après cela chercher un autre maître (rabb) que Dieu﴿ (al-An'âm :164), le terme de rabb signifie « dieu et maître (sayyid) ». À propos de la parole du Très Haut ﴾Allah est le Maître Absolu (al-Samad﴿), il affirme que al-Samad veut dire le Maître dont la souveraineté est parfaite »[2].

« Le Maître, c'est Allah » : le Prophète ﷺ entend par cette expression que la véritable souveraineté appartient à Allah. C'est Lui le Roi, le Propriétaire, le Seigneur. Les créatures sont toutes esclaves d'Allah. Il les possède et elles sont soumises à Lui. Elles ne peuvent se passer de Lui au début de leur avènement, à savoir leur existence. S'Il ne leur avait pas donné vie, elles n'auraient pas existé. De même, elles ont besoin de Lui pour la survie, après avoir reçu la vie et durant des accidents qui ont lieu pendant leur existence. Elles dépendent de Lui, dans tous les domaines et pour tous leurs besoins. Elles ne peuvent se passer de Lui, ne serait-ce que l'espace d'un clin d'œil. Le commandement revient entièrement à Lui. Les créatures sont toutes subordonnées à Sa gestion et Son administration. Il octroie et prive, abaisse et élève, honore et humilie, donne la vie et la mort, ordonne et interdit, retient et étend, guide et égare, fait rire et pleurer, enrichit et appauvrit, etc. L'ordre est le Sien. Le royaume Lui

1 Abu Dâwud (4806), al-Bukhârî dans al-Adab al-Mufrad (211) et d'autres.

2 Cf. Tafsîr al-Tabarî (24/736).

appartient, les esclaves sont à Lui. Il est le Seul qui mérite la souveraineté, que ce soit sur le plan de la royauté, de la création, de la gestion, de l'humiliation, de la soumission ou de la contrition.

Le Seigneur est le Maître qui gère et régit cet univers. Il n'a aucun semblable. Il est le Maître qui est le Seul à mériter toutes les formes d'obéissance, de soumission et d'humilité. Il n'a point d'associé. De même qu'Il est le Maître qui administre cet univers et qu'Il n'a pas son pareil, de même Il doit être le Maître qu'on adore, sans Lui donner d'associé. Le Très Haut déclare : ❬Dis : « Devrais-je après cela chercher un autre maître que Dieu, alors qu'Il est le Maître Souverain de toute chose ? »❭ (al-An'âm :164). Nous avons déjà rappelé que, pour Ibn 'Abbâs, le mot Rabb veut dire le Dieu et Maître.

Dans son Tafsîr[1], Ibn Jarîr souligne au sujet de ce verset : « Le Très Haut enjoint à Son Prophète Muhammad ﷺ : « Dis, ô Muhammad, à ces gens qui considèrent les idoles comme les égales de leur Seigneur et qui t'invitent à adorer les statues et suivre les pas de satan : ❬Devrais-je après cela chercher un autre maître qu'Allah ?❭ : chercherais-je un autre Maître pour me guider ❬alors qu'Il est le Maître Souverain de toute chose ?❭ » Il est le Maître de toute chose à part Lui, le Gérant, Celui qui maintient tout en bon état ».

Ibn Kathîr explique dans son Tafsîr : « Le Très Haut enjoint : « Dis, ô Muhammad, à ces polythéistes de vouer un culte exclusif à Allah et de placer leur confiance en Lui. ❬Devrais-je après cela chercher un autre maître qu'Allah ?❭ : devrais-je chercher un autre Maître que Lui ❬alors qu'Il est le Maître Souverain de toute chose ?❭ C'est Lui qui m'élève, me protège, veille sur moi et administre mes affaires. Je ne me confierai qu'à Lui et ne retournerai que vers Lui, car Il est le Maître de toute chose. La création et le commandement Lui appartiennent »[2].

C'est la plus grande preuve et l'argument le plus clair quant à la fausseté du polythéisme et l'adoption des égaux à Allah. En effet, comment oserait-on considérer une faible créature comme étant l'égale

1 (10/48 – éd. al-Turkî).
2 Tafsîr Ibn Kathîr (3/378).

du Sublime Seigneur, de l'Éminent Créateur et du Maître Tout Puissant ? Allah est bien au-dessus de tous les associés qu'on Lui attribue !

❬Peut-on concevoir des associés qui n'ont aucun pouvoir de créer et qui sont eux-mêmes créés, qui ne peuvent en rien secourir leurs adeptes ni se secourir eux-mêmes ? Si vous les appelez à la bonne voie, ils ne vous suivront pas. D'ailleurs, le résultat pour vous est le même, que vous les appeliez ou que vous gardiez le silence. Tous ceux que vous invoquez en dehors de Dieu ne sont que de simples créatures comme vous. Priez-les et voyez s'ils vous exaucent, si vous croyez réellement en eux ! Ces associés ont-ils des pieds pour marcher, des mains pour appréhender, des yeux pour observer, des oreilles pour entendre ? Dis-leur : « Faites appel à vos associés et usez contre moi de vos perfidies, sans m'accorder aucun répit ! En vérité, mon Protecteur, c'est Dieu, qui a révélé le Coran et qui est le Soutien de tous les justes, alors que ceux que vous invoquez en dehors de Lui ne peuvent ni vous secourir ni se secourir eux-mêmes. »❭ (al-A'râf : 191-197).

En somme, ces versets ainsi que d'autres textes similaires font ressortir que les gens doivent se garder d'adopter un autre Maître qu'Allah, défunt ou vivant, en le croyant capable de leur apporter un bien ou de repousser un mal. Il ne faut pas qu'ils s'accrochent à lui pour un besoin quelconque et qu'ils pensent qu'il a les moyens de satisfaire leurs souhaits ou leurs désirs. Il ne convient pas de lui adresser des invocations, de chercher refuge auprès de lui ou de le solliciter afin qu'il dissipe les soucis et les anxiétés. En effet, tout ceci est considéré comme un immense polythéisme. Cela équivaut à emprunter la voie qui conduit au Feu. Assurément, c'est le summum de l'ignorance et de l'injustice. Comment peut-on assimiler celui qui ne possède aucun pouvoir de nuire ou de faire le bien, dans le ciel ou sur terre, qui ne saurait apporter aucun soutien, qui est incapable de donner la vie ou la mort, ou encore de ressusciter les morts, au Sublime Maître qui possède les clés des cieux et de la terre, qui tient dans Ses mains les rênes des affaires et qui n'a aucun associé ?

Quand les gens ont été éprouvés au point de s'accrocher aux défunts, ils ont attribué à ces derniers le titre de Maître. Ils ont eu foi en eux, ont trouvé refuge auprès d'eux et se sont soumis humblement à

eux. Ce faisant, ils ont violé leur dogme de l'unicité et se sont souillés, à travers un agissement contraire, voire antinomique, à cette croyance.

Considérons, dans le hadith précédent, comment l'Élu ﷺ a protégé et préservé l'unicité divine, en bloquant la voie menant au polythéisme. En effet, lorsque les délégués ont déclaré : « C'est toi notre maître », il a répondu : « Le Maître c'est Allah, béni et exalté soit-Il ». Ensuite, il les a mis en garde : « Mais ne laissez pas satan vous pousser à l'exagération », bien qu'ils n'aient dit que la vérité.

Un cas semblable est rapporté par l'imam Ahmad et al-Nasâ'î dans al-Kubrâ[1], selon une chaîne de garants jugée bonne, d'après Anas ﷺ : « Certaines personnes s'adressèrent au Messager d'Allah ﷺ en ces termes : «Ô toi le meilleur d'entre nous, fils du meilleur d'entre nous ! Ô toi notre maître, fils de notre maître !» Il les reprit : «Ô Gens ! Tenez-vous-en à vos propos ! Ne laissez pas satan vous induire en erreur ! Je ne veux pas que vous m'éleviez au-dessus du rang qu'Allah le Très Haut m'a accordé. Je suis Muhammad, fils de 'Abd Allah, serviteur et Messager d'Allah ».

Le Prophète est, effectivement, le chef des fils d'Adam, le meilleur des serviteurs d'Allah et l'imam des gens pieux. Cependant, il leur a interdit de le décrire ainsi, afin de leur éviter le piège de l'exagération et de l'amplification. Il conseille, dans un autre hadith : « Ne m'exaltez pas comme les chrétiens l'ont fait à l'égard de 'Îsâ Ibn Maryam. Je ne suis que le serviteur d'Allah. Dites donc « Le serviteur et le Messager d'Allah »[2].

Par ailleurs, il a proscrit, en des termes très sévères, de faire l'éloge des gens. Selon un hadith des deux Sahîh[3], Abû Bakra relate « qu'un homme encensait un autre, en présence du Messager d'Allah ﷺ. Celui-ci répéta aussitôt à maintes reprises : «Malheur à toi ! Tu viens de couper le cou à ton ami» ». Dans le Sahîh Muslim[4], al-Miqdâd Ibn al-Aswad raconte que le Prophète ﷺ a dit : « Si vous voyez les flagorneurs jetez leur la poussière au visage ! »

1 Musnad al-Imâm Ahmad (3/249) et al-Sunan al-Kubrâ (10078).
2 Al-Bukhârî (3445).
3 Al-Bukhârî (6061) et Muslim (3000).
4 (No. 3002).

Il n'est donc pas permis de flatter une personne en face, même si elle détient les qualités reconnues, car cela pourrait pousser celui qui accorde de l'importance aux éloges à les aimer. Or, un tel comportement s'oppose à l'unicité divine parfaite et place la personne dans une grave situation qui contredit l'adoration particulière. En effet, Allah ﷻ ayant complété le statut de servitude du Prophète ﷺ, celui-ci a détesté qu'on lui fasse des éloges. Son but était de protéger ce rang et de guider la communauté, avec sincérité, vers cette façon d'agir. Il tenait aussi à préserver le dogme de l'unicité divine, de toute forme de polythéisme ou des moyens y conduisant, car ces derniers seraient de nature à l'entacher ou à l'affaiblir. Il voulait également éviter que le cœur ne développe de quelconque attachement, soumission ou assujettissement par rapport aux créatures, car une telle attitude n'est permise qu'envers Allah, l'Unique, le Tout Puissant.



Al-Rafîq

C'est l'un des plus beaux noms que l'on retrouve dans la sunna. Dans son Sahîh[1], al-Bukhârî rapporte d'après 'Urwa que 'Âisha a raconté : « Un groupe de juifs demanda la permission d'entrer chez le Prophète ﷺ, en saluant «al-sâm 'alaykum». Je répondis : «Au contraire, que la mort et la malédiction soient sur vous !» Le Messager d'Allah ﷺ me reprit : «Ô 'Âisha ! Allah est, certes, Doux et Il aime la douceur en

1 (No. 6927).

toute chose.» Je rétorquai : «N'as-tu pas entendu ce qu'ils ont dit ?» Il ajouta : «J'ai répondu : «Et sur vous aussi !»» ».

Muslim relate dans son Sahîh[1], d'après 'Amra Bint 'Abd al-Rahmân, que 'Âisha a transmis : « L'Envoyé d'Allah ﷺ a enseigné : «Ô 'Aisha ! Allah est Doux et Il aime la douceur. Il accorde, grâce à la douceur, ce qu'Il ne donnerait pas à cause de la violence ou de tout autre comportement» ».

Le hadith déclare clairement qu'on peut appeler Allah le Doux et Lui conférer l'attribut de la douceur (al-rifq). Il détient cette qualité, dans sa forme la plus parfaite et la plus achevée, d'une manière qui correspond à Sa majesté et à Sa perfection.

Al-Rifq est un terme qui dénote la commodité, la circonspection et la douceur en toute entreprise. Il s'oppose à la virulence et à la sévérité. Il est dérivé de la douceur qui consiste à avancer graduellement et prudemment. Allah est Doux dans ce qu'Il a décrété et prédestiné aussi bien que dans Ses actes. Sa douceur se trouve aussi dans Ses injonctions, Ses prohibitions, Ses règles, Sa religion et Sa Loi.

Un aspect de la douceur d'Allah dans Ses actes est le fait qu'Il a créé toutes les créatures, petit à petit, selon Sa sagesse et Sa douceur, bien qu'Il soit capable de leur donner vie d'un seul coup et en un seul instant. C'est la preuve de l'indulgence, de la sagesse, de la science et de la bonté d'Allah. On rapporte que les compagnons louaient Allah parce qu'Il est doux envers la création qu'Il transforme les créatures en permanence et surtout parce qu'Il ne les a pas dotés d'un aspect immuable.

Ibn Abî al-Dunyâ raconte, selon une chaîne jugée bonne, d'après al-Hasan al-Basrî : « Les compagnons du Prophète ﷺ disaient : «Louange à Allah qui n'a pas doté cette création d'une constitution permanente n'évoluant pas. Sinon, ceux qui doutent d'Allah auraient dit : «Si cette création avait un Maître pour la rendre plus belle !»». Or, Allah a embelli l'univers par les signes que tu constates : Il a mis une lumière qui emplit l'espace entre l'Orient et l'Occident. Il y a introduit la subsistance ainsi qu'une lampe incandescente. Ensuite, lorsqu'Il le désire, Il fait disparaître cette créature et plonge le ciel dans une obscurité totale. Il y fait régner

1 (No. 2593).

le calme au milieu des étoiles et d'une lune éclairante. Puis, selon Sa volonté, Il érige une construction au sein de laquelle Il met la pluie, les éclairs, le tonnerre et la foudre autant qu'Il le souhaite. Quand Il le veut, Il change cette condition et la remplace par un froid qui fait claquer des dents. Lorsqu'Il le désire, Il fait partir ce froid et apporte une chaleur étouffante, afin que les gens sachent, à travers les signes dont ils témoignent, que cet univers a un Maître qui le transforme. De même, quand Il le souhaitera, Il mettra un terme à ce bas monde et fera venir l'au-delà »[1].

Le cheikh de l'islam, Ibn Taymiyya, déclare : « Les compagnons du Messager d'Allah ﷺ connaissaient cela et l'ont expliqué aux gens. Ils savaient que l'occurrence des événements quotidiens visibles prouve que le monde est créé et qu'il a un Maître. Celui-ci l'a créé et y suscite les accidents »[2].

Ensuite, il cite la tradition mentionnée plus haut et la commente.

La douceur d'Allah envers Ses serviteurs se vérifie aussi à travers Ses règles, Ses ordres et Ses prohibitions. Par exemple, Il ne leur enjoint que ce qu'ils sont capables de supporter. Il souligne que Son commandement doit être exécuté, dans la mesure du possible, et les dispense de nombreux actes en cas de difficulté. C'est, de Sa part, une autorisation ainsi qu'une forme de douceur et de compassion. Il n'a pas imposé les charges d'un seul coup à Ses serviteurs. Au contraire, Il l'a fait progressivement, passant d'une étape à une autre, jusqu'à ce que les âmes s'y familiarisent et que les natures s'assouplissent afin d'avoir une soumission totale.

Un autre symbole de la douceur divine envers les serviteurs a trait au fait que lorsque quelqu'un commet un méfait ou un péché, Il ne le punit pas d'emblée. Il lui laisse le temps de se ressaisir pour revenir vers son Seigneur en se repentant.

Le Très Haut déclare : ﴿Et si ton Seigneur, l'Indulgent, le Clément, voulait les punir selon leurs œuvres, Il hâterait certainement leur châtiment. Mais un rendez-vous, pour cela, leur a été fixé et ils ne trouveront

1 Kitâb al-matar wa al-barq wa al-rîh, Ibn Abî al-Dunyâ (p. 80-81).
2 Jâmi' al-Rasâ'il (1/139).

aucun moyen pour s'y soustraire❫ (al-Kahf : 58) ; ❪Si Dieu tenait rigueur aux hommes de leur injustice, Il ne laisserait subsister aucun être vivant sur la Terre. Mais Il les renvoie jusqu'au terme fixé. Puis, quand ce terme échoit, ils ne pourront ni le retarder d'une heure ni l'avancer❫ (al-Nahl : 61).

Le Seigneur fait donc ressortir que s'Il tenait rigueur aux gens pour les péchés qu'ils ont commis, tels que la mécréance ou les actes de désobéissance, Il leur enverrait un prompt châtiment, en raison de la laideur de leurs actions. Mais comme Il est Indulgent et Doux, au lieu d'une punition hâtive, Il leur accorde du temps, sans toutefois les négliger.

Le Seigneur est Doux, c'est pourquoi Sa religion n'est que douceur, facilité et compassion. Il a enjoint la bonté à Ses serviteurs et octroie, grâce à la douceur, ce qu'Il ne donne pas pour cause de sévérité. La douceur embellit toute chose. Quiconque en est privé est privé de tout bien. C'est pourquoi le musulman est tenu d'être doux, dans tout ce qu'il entreprend et dans tous ses états. Il doit éviter la précipitation, l'empressement, l'impétuosité et la fougue. La précipitation est, en fait, une suggestion satanique. Elle n'engendre que frustration et perte au serviteur. Il suffit comme noblesse et mérite à la douceur d'être chérie par le Tout Miséricordieux. En effet, Il est Doux et aime la douceur.

La sunna prophétique incite à faire preuve de douceur dans tous les domaines. Par exemple, selon le Sahîh Muslim[1], 'Âisha raconte que le Prophète ﷺ a affirmé : « La douceur ne se trouve pas dans une chose sans qu'elle l'embellisse. Tout ce qui en est dépouillé s'enlaidit ».

On y trouve aussi[2], d'après Jarîr, les propos suivants du Prophète ﷺ : « Celui qui est privé de la douceur est privé du bien ». Dans le Musnad[3], 'Âisha rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Celui qui a obtenu sa part de douceur a eu sa part de bien en ce monde et dans l'au-delà. Le bon comportement et le bon voisinage peuplent les maisons et augmentent la durée de vie ».

1 (2594).
2 (2592).
3 (6/159). Sa chaîne de transmission est authentique, voir al-Silsila al-sahîha (519).

Notre Prophète Muhammad ﷺ était le plus doux des gens. Les témoignages de sa bonté sont apparents dans sa sunna, tout comme les preuves de son indulgence et de sa patience sont claires dans le récit de sa vie. Mieux, il a donné le meilleur exemple d'accomplissement de la douceur et de la patience dans ses rapports avec les gens, dans son invitation à la religion d'Allah et dans la façon dont il a abordé les erreurs et les transgressions éventuelles. À titre d'exemple, on peut citer ce hadith transmis par al-Bukhârî et Muslim : Anas ﷺ relate : « Nous étions en compagnie du Messager d'Allah ﷺ, dans la mosquée, lorsqu'un bédouin arriva et y urina. Les compagnons du Prophète ﷺ crièrent : « Arrête ! Arrête ! » Ce dernier intervint : « Ne l'interrompez pas ! Laissez-le ! » Les compagnons attendirent que l'homme eut fini. Le Messager d'Allah ﷺ appela ensuite le bédouin et lui enseigna : «Ces mosquées ne conviennent ni pour uriner ni pour déféquer. Elles sont destinées uniquement au rappel d'Allah, à la prière et à la récitation du Coran» »[1]. Dans la version d'al-Bukhârî[2] rapportée par Abû Hurayra ﷺ, l'Envoyé d'Allah ﷺ leur enjoignit : « Laissez-le et versez un sceau d'eau sur son urine. En fait, vous avez été envoyés pour faciliter la tâche aux gens et non pour leur créer des difficultés ».

Notre Maître est donc Doux et Il aime la douceur. Notre religion n'est que douceur et facilité. Notre Prophète ﷺ est l'imam et le modèle des gens doux. Notre devoir consiste à nous parer de la douceur en toute chose. Notre réussite dépend d'Allah Seul, qui n'a point d'associé.



1 Sahîh al-Bukhârî (221) et Sahîh Muslim (285).
2 (220).

Al-Witr

Ce nom est établi dans la sunna. Par exemple, dans les deux Sahîh[1], Abû Hurayra ﷺ relate que le Prophète ﷺ a déclaré : « Allah a quatre-vingt-dix-neuf noms, cent moins un. Nul ne les mémorise sans entrer au paradis. Il est Impair et aime ce qui est impair ».

Al-Witr désigne Celui qui est singulier et qui n'a ni associé ni semblable. C'est un nom indiquant qu'Allah est Un, qu'Il est le Seul à détenir les attributs de la perfection et les qualités de la majesté, qu'Il n'a point d'associé et que rien ne Lui ressemble. De nombreux versets du Noble Coran concourent à démontrer qu'Allah n'a ni semblable, ni homologue, ni égal et ni homonyme. Tous ces textes le soulignent de la manière la plus claire qui soit.

Le Très Haut enjoint : ﴾N'attribuez donc pas d'associés à Dieu, vous savez parfaitement qu'il n'en existe point﴿ (al-Baqara : 22) ; ﴾Rien ne Lui est comparable. Il entend tout et voit tout﴿ (al-Shûrâ : 11) ; ﴾… et que nul n'est en mesure d'égaler !﴿ (al-Ikhlâs : 4) ; ﴾Lui connais-tu un homonyme ?﴿ (Maryam : 65).

Quand on a la foi qu'Allah est Impair, cela implique qu'on Lui nie absolument tout associé, que ce soit sur le plan de l'essence, des attributs ou des actes. Dans le même temps, on reconnaît qu'Il est le Seul à Se particulariser par la grandeur, la perfection, la gloire, la fierté et la majesté. On admet aussi, implicitement, qu'Il est le Seul à créer les êtres vivants, à donner la vie ou l'existence aux créatures. Il est Celui qui les régit comme Il l'entend. Il n'a ni égal, ni semblable, ni pareil.

Cette reconnaissance exige qu'on s'humilie devant Lui Seul et qu'on se soumette à Lui uniquement, qu'on n'aime que Lui, qu'on ne place son espoir et sa confiance qu'en Lui, qu'on ne se repente qu'à Lui et qu'on ne voue toutes autres formes d'adoration qu'à Lui. Dans le Noble Coran, il y a énormément de versets où le Seigneur pousse les polythéistes

[1] Sahîh al-Bukhârî (6410) et Sahîh Muslim (2677).

à reconnaître, d'une manière indéniable et qui ne leur laisse d'autre alternative que de se soumettre, une certaine réalité. En effet, ils sont obligés d'admettre qu'Allah est le Seul à pourvoir aux besoins, à détenir la royauté, à gérer ce monde, à donner la vie et la mort, à commencer la création et à la renouveler et à guider les gens vers la voie droite, etc. De cette façon, Il établit l'argument contre eux quant à la nécessité de proclamer Son unicité et de n'adorer que Lui. Il infirme leur scandaleux polythéisme et leur mécréance patente consistant à se confier à ce qui n'a aucun pouvoir de nuire, de faire le bien, de donner la vie, de faire mourir ou de ressusciter.

Abû al-'Abbâs al-Qurtubî explique : « Le nom de al-Witr signifie l'unicité divine. En d'autres mots, Allah est Unique dans Son Essence, Sa perfection et Ses actes. Il aime l'unicité, c'est-à-dire qu'Il apprécie qu'on proclame Son unicité et qu'on croie qu'Il est Seul, à l'exclusion de Ses serviteurs. De cette façon, le début et la fin du hadith se rejoignent, ainsi que les sens apparent et obvie du texte »[1].

Le commencement du hadith annonce l'unicité d'Allah, et qu'Il est le Seul à détenir la majesté et la perfection, ainsi que la capacité à créer, à régir et à administrer la création. Quant à la fin, elle incite et encourage à proclamer l'unicité divine, en soulignant qu'Allah aime les partisans de l'unicité, ceux qui œuvrent en fonction de l'unicité et qui la préservent.

Maints versets du Coran affirment cette unicité d'une part et, d'autre part proscrivent et stigmatisent le polythéisme. Allah questionne : ❬Que vaut-il mieux ? Une multitude de divinités ou Dieu l'Unique, le Dominateur suprême ?❭ (Yusuf : 39) ; ❬Dis : « Louange à Dieu, et paix à ceux d'entre Ses serviteurs qu'Il a élus. Lequel donc est le meilleur ? Est-ce Dieu ou bien ce que les impies Lui associent ? »❭ (al-Naml : 59). Que de fois le Coran mentionne les arguments percutants, les preuves évidentes, les témoignages manifestes, quant à l'unicité divine ! Maintes fois, il invite les serviteurs à la démontrer, à travers Ses signes et Ses lois naturelles ! Le fait que le Seigneur soit le Seul à gérer et à administrer cet

1 Al-Mufhim (7/18).

univers et ses créatures constitue la preuve la plus incontestable qu'Il est le Seul Dieu et qu'Il est le Seul Digne d'être adoré sans associé.

Ibn al-Qayyim commente : « Chaque sourate du Coran renferme les deux types d'unicité, voire nous affirmons que chaque verset du Coran contient l'unicité, en est témoin et y invite. En effet, le Coran est soit une annonce au sujet des noms, attributs et actes d'Allah - il s'agit de l'unicité théorique basée sur l'information (al-tawhîd al-'ilmî al-khabarî) -, soit une invitation à n'adorer que Lui, sans Lui attribuer d'associé et à faire table rase de tout ce qui est adoré en dehors de Lui. Il s'agit, dans ce cas, de l'unicité des actes et des intentions (al-tawhîd al-irâdî al-talabî). Il peut aussi consister en des commandements, des interdictions ou des obligations de se conformer aux ordres et aux prohibitions. Ce sont les droits et les accessoires de l'unicité. Tout comme le Coran peut être une information sur l'honneur qu'Allah fait aux partisans de l'unicité et de Son obéissance, sur la récompense qu'Il leur a réservée en ce monde et sur la façon dont Il les révèrera dans l'au-delà. C'est la rétribution pour la proclamation de Son unicité. Le Livre d'Allah apporte aussi une indication sur les polythéistes et le châtiment qu'Il leur inflige dans ce bas monde, ainsi que la punition qui leur est destinée dans l'au-delà. C'est donc une annonce concernant ceux qui ont abandonné la sphère de l'unicité. Il s'avère donc que le Coran est entièrement dédié d'une part à l'unicité, à ses droits et à sa rétribution et, d'autre part, au polythéisme, à ses adeptes et à leur rétribution »[1].

Dans le Noble Coran, Allah explique clairement que ceux qui prennent des intermédiaires lui donnent en fait des associés. Or, ceux-ci ne peuvent rien faire de bien ou de mal pour leurs adorateurs. Le Très Haut affirme : ﴾Si les impies prennent des intercesseurs en dehors de Dieu, dis-leur : « Qu'en ferez-vous s'ils sont dépourvus de tout pouvoir et de tout entendement ? »﴿ (al-Zumar : 43) ; ﴾En dehors de Dieu, ils adorent des idoles qui ne peuvent ni les servir ni leur nuire, en disant : « Voilà nos intercesseurs auprès de Dieu ! » Dis-leur : « Auriez-vous donc la prétention d'apprendre à Dieu ce qu'Il ne connaîtrait pas dans les

1 Madârij al-Sâlikîn (3/450).

Cieux et sur la Terre ? » Gloire à Lui ! Il est très au-dessus de ce qu'ils Lui associent !﴾ (Yûnus : 18).

Celui qui prend un intermédiaire est, par conséquent, un polythéiste. Non seulement l'intercession de ce médiateur ne lui sera d'aucun profit, mais en plus, elle ne lui permettra pas d'intervenir en sa faveur. En revanche, quiconque adopte le Seul Maître comme son Dieu, Celui qu'il adore et aime, en Qui il place son espoir, Celui qu'il craint et qui est le Seul dont il cherche la proximité et la satisfaction, et Celui dont il évite la colère, est le véritable croyant monothéiste. Il connaîtra une fin heureuse, le bonheur et la réussite dans ce monde et dans l'au-delà.

Al-Witr constitue donc un des noms d'Allah indiquant qu'Il est Unique, qu'il faut proclamer Son unicité et Lui consacrer toute forme d'adoration. En fait, l'amour d'Allah pour ce qui est impair est attribué à celui qui L'adore Seul, Lui voue un culte exclusif et fait table rase de tout polythéisme et de tout ce qui est à tort considéré comme Son égal.

En outre, il s'avère que le Seigneur aime tout ce qu'Il a prescrit en nombre impair. En effet, Il a ordonné d'accomplir un certain nombre d'œuvres et d'actes d'obéissance un nombre impair de fois, comme les cinq prières quotidiennes, le witr, le lavage des membres lors de la purification, le linceul du défunt, etc. Dans un hadith rapporté par l'imam Ahmad et les auteurs des Sunan, jugé authentique par Ibn Khuzayma, 'Alî Ibn Abî Tâlib ﷺ dit : « Le witr n'est pas obligatoire à l'instar de vos prières prescrites. Le Messager d'Allah ﷺ a fait la prière du witr puis a déclaré : « Priez le witr, ô gens du Coran, car Allah est Impair et aime ce qui est impair »[1].

Notre Prophète ﷺ s'attachait au nombre impair dans tout ce qu'il entreprenait. On sait, à titre d'exemple, qu'il mangeait sept dattes le matin, buvait l'eau en trois gorgées et demandait pardon à trois reprises à la fin de chaque prière. Quand il faisait le rappel d'Allah ou L'invoquait, il récitait souvent les formules une, trois, sept, ou autre nombre impair de fois. Tel est ce qui ressort de sa sunna bien-guidée et de sa vie bénie.

1 Rapporté par l'imam Ahmad (1/143), Abû Dâwud (1416) ; al-Tirmidhî (453), al-Nasâ'î (1675), Ibn Mâjah (1169), Ibn Khuzayma (1067), al-Hâkim (1/300) et d'autres. Jugé fiable par al-Tirmidhî [et authentique par al-Albânî].

Allah aime ce qui est impair. C'est pourquoi Il a particularisé quatre-vingt-dix-neuf de Ses plus beaux noms, mentionnés dans le Coran et la sunna, et a affirmé qu'Il accordera le paradis à celui qui les maîtrise, les mémorise, en comprend les sens et exécute les actes d'adoration qui y sont attachés.

Qu'Allah nous permette de réaliser cet objectif ! Qu'Il nous mette parmi les habitants des jardins de la félicité, par Sa faveur et Sa grâce !



Al-Mu'ṯî, al-Jawâd

Le nom d'Allah « al-Mu'tî » est cité dans le Sahîh al-Bukhârî[1], d'après un hadith de Mu'awiya ﷺ : « Le Messager d'Allah ﷺ a dit : «Quand Allah veut du bien à quelqu'un, Il lui fait comprendre la religion. C'est Allah le Donateur et je ne suis que le dispensateur. Cette communauté ne cessera de dominer ses opposants jusqu'à ce que vienne l'ordre d'Allah alors qu'elle est toujours en position dominante» ».

Le nom du Très Haut « al-Jawâd » est mentionné dans le hadith divin rapporté par Abû Dharr ﷺ, où le Messager d'Allah ﷺ révèle : « Allah le Très Haut déclare : «Ô Mes serviteurs ! Vous êtes tous égarés, sauf celui que Je guide...» ». À la fin de ce hadith, dans la version d'al-Tirmidhî et Ibn Mâjah, on trouve : « Parce que Je suis le Libéral et le Glorieux, Je fais ce que Je veux. Mon don est une parole, tout comme Mon châtiment est

1 (3116).

une parole. Quand Je veux une chose, il suffit que J'ordonne « Sois ! », et elle est »[1].

De même, dans le hadith d'Anas Ibn Mâlik, l'Envoyé d'Allah ﷺ affirme : « Certes, Allah est Libéral et Généreux. Il a honte que le serviteur musulman tende les mains vers Lui, puis les referme avant qu'Il n'y mette ce qu'il Lui a demandé »[2].

Dans un autre hadith mursal, Talha Ibn 'Ubayd Allah Ibn Kurayz ﵁ relate que le Messager d'Allah ﷺ a annoncé : « Certes, Allah est Libéral et Il aime la libéralité. Il chérit les traits de caractère les plus éminents et déteste ceux qui sont futiles »[3].

Le Donateur est, en réalité, le Seul qui donne. Nul ne peut retenir ce qu'Il octroie ni donner ce qu'Il retient. Son don est une parole, Sa privation est une parole. Quand Il veut quelque chose, il lui suffit de dire « Sois » et cela est. Tout bienfait dont jouissent les serviteurs relève de Sa faveur et de Son don. Ce dernier embrasse l'ensemble de Ses fidèles, qu'ils soient croyants ou non, pieux ou impies, dans ce bas monde. En revanche, au Jour de la Résurrection, Il ne le réservera qu'à Ses alliés croyants. Le Très Haut déclare : ﴾Nous accordons abondamment Nos bienfaits aux uns et aux autres, sans que personne en soit exclu. Considère comment Nous avantageons les uns par rapport aux autres. Mais les différences seront bien plus grandes et les privilèges bien plus marqués encore dans la vie future﴿ (al-Isrâ' : 20-21) ; ﴾Dis : « Qui a déclaré illicites les parures et les mets succulents dont Dieu a gratifié Ses serviteurs ? » Réponds : « Ils sont destinés en cette vie aux croyants et ils seront leur apanage dans la vie future. » C'est ainsi que Nous exposons clairement Nos signes à des gens qui comprennent﴿ (al-A'râf : 32).

Al-Jawâd signifie Celui qui donne en abondance, Celui dont la libéralité englobe toutes les créatures et qui les enveloppe de Sa générosité et

1 Al-Tirmidhî (2495), Ibn Mâjah (4257), Ahmad (5/154) et d'autres. Jugé fiable par al-Tirmidhî et faible par al-Albânî al-Silsila al-da'îfa (5375).

2 (154).

3 Abû 'Ubayd dans le Fadâ'il al-Qur'ân (52), al-Bayhaqî dans le Shu'ab al-Îmân (7/426) et al-Haytham Ibn Kulayb al-Shâshî dans son Musnad (20). Ces hadiths, bien que critiqués, attestent les uns des autres et prouvent dans leur ensemble qu'al-Jawâd est bien un des noms d'Allah ﷻ. Ibn Taymiyya établit que c'est le cas dans son livre Bayân talbîs al-jahmiyya (1/533-539).

de Ses multiples faveurs. Aucune créature n'est exempte de Sa bienveillance, ne fût-ce que l'espace d'un clin d'œil.

Ibn al-Qayyim explique : « Dans Sa promesse faite à l'être humain, Il l'informe qu'Il est le plus Libéral des libéraux, le plus Généreux des généreux et le plus Miséricordieux des miséricordieux. Sa miséricorde précède Sa colère, Son indulgence Son châtiment et Son pardon Sa punition. Il a déversé Ses faveurs sur Ses créatures et S'est imposé la miséricorde. Il aime la bienfaisance, la libéralité, le don et la bonne action. La grâce entière est entre Ses mains. Le bien vient de Lui et la libéralité Lui appartient. La chose la plus chère, pour Lui, consiste à donner Ses bienfaits en abondance à Ses serviteurs, à les couvrir de Ses faveurs, de Sa générosité, et à compléter Sa bienfaisance sur eux. Il multiplie Sa grâce à leur égard. Il Se fait connaître à eux par Ses noms et attributs, et montre Son amour pour eux, à travers Ses bienfaits et Sa libéralité.

Il est Libéral dans Son Essence, tandis que la largesse de tout être généreux est créée par Allah. Cette libéralité dont Il est à l'origine est toujours inférieure à la Sienne. Dans l'absolu, il n'y a de libéral que Lui. La libéralité de tout être généreux provient de la sienne. Son amour pour la générosité, le don, la bienfaisance, la bonté, la faveur et le bien dépasse tout ce qui vient à l'esprit des hommes ou ce qu'ils peuvent concevoir... Il est Libéral en Lui-même, tout comme Il est Vivant en Lui-même, entend et voit tout, en Lui-même. Son immense libéralité est l'une des exigences de Son Essence. Le pardon est plus cher à Lui que la vengeance et la miséricorde est plus prisée par Lui que le châtiment. Il préfère la faveur à l'équité et le don à la privation »[1].

Il ajoute : « Le Seigneur aime quand Ses serviteurs placent leur espoir en Lui, Le sollicitent et Lui demandent Sa faveur, parce qu'Il est le véritable Roi Libéral, le plus Généreux de ceux que l'on sollicite et le plus Munificent de ceux qui octroient. La chose la plus chère, au Libéral, est qu'on L'implore, qu'on fonde son espoir en Lui et qu'on Lui demande. Le

1 Madârij al-Sâlikîn (1/211-212).

hadith enseigne : « Celui qui n'adresse pas de demande à Allah encourra Sa colère[1] »[2].

L'auteur poursuit : « Son amour pour Ses serviteurs, Sa bienfaisance et Sa bonté envers eux ne se confinent pas à avoir créé, à leur intention, tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre, dans ce bas monde et dans l'au-delà. Il les a aussi habilités et honorés. Il leur a envoyé Ses Messagers, a fait descendre sur eux Ses Livres, leur a prescrit Ses Lois et leur a permis de s'adresser à Lui quand ils le souhaitent. Il a décrété que chaque bonne action sera rétribuée dix fois sa valeur, voire jusqu'à sept cent fois si ce n'est davantage. En revanche, toute mauvaise action est inscrite comme telle. Si le serviteur se repent, Il l'efface et la remplace par une bonne œuvre. Si ses péchés étaient nombreux au point d'atteindre le firmament, puis s'il demandait Son pardon, Il le lui accorderait. S'il avait autant de fautes que la terre puisse contenir, puis Le rencontrait avec le dogme de l'unicité, sans rien Lui associer, Il lui accorderait autant de pardons que la terre puisse contenir. Il a prescrit le repentir, destructeur des péchés. Puis, a donné à Ses serviteurs les méthodes de l'effectuer, avant de l'agréer. Il leur a recommandé le pèlerinage qui annule tout ce qui précède. Il leur a permis de l'accomplir, afin d'effacer toutes leurs mauvaises actions. Il en est de même pour les actes d'obéissance et les moyens de se rapprocher de Lui, qu'Il a enjoints. C'est Lui qui leur a ordonné de s'y soumettre, qui les a créés pour eux, les leur a octroyés et les a fait suivre par une récompense. La ressource vient de Lui autant que la rétribution et la réussite. Le don est de Lui, avant tout et après tout. Quant aux fidèles, ils sont, essentiellement, l'objet de toute Sa bienfaisance. Il a octroyé la richesse à Son serviteur, en disant : « Sers-toi de ceci pour te rapprocher de Moi et Je l'accepterai de ta part ». Le fidèle est à Lui tout comme la richesse. La récompense vient de Lui. C'est Lui qui donne, avant tout et après tout.

Comment ne pas aimer Celui qui a une telle importance ? Pourquoi le serviteur n'aurait-il pas honte de vouer une part de son amour à quelqu'un d'autre ? Qui d'autre mérite la louange, l'éloge et l'amour plus

1 Rapporté par l'Imam Ahmad (2/442), al-Tirmidhî (3373) et al-Bukhârî dans al-Adab al-Mufrad (658). Sa chaîne de transmission ne présente aucun mal, voir al-Silsila al-sahîha (2654).

2 Madârij al-Sâlikîn (2/50).

que Lui ?! Qui est plus digne de la générosité, de la libéralité et de la bienfaisance si ce n'est Lui ? Pureté et louange à Lui ! Il n'y a aucun dieu à part Lui, le Puissant, le Sage ! »[1]

Sachant que la faveur et la générosité appartiennent à Allah, que le don est plus cher à Lui que la privation, et qu'Il aime le pardon plus que la vengeance, il incombe au fidèle de ne pas susciter le courroux du Seigneur en accomplissant des actes qui suscitent sa colère et en commettant des péchés. « En effet, celui qui agit de la sorte requiert de celui qui est Libéral et Généreux le contraire de la libéralité, de la bienfaisance et de la bonté par lesquelles Il se caractérise. Il s'expose à Sa colère, à Son mécontentement et à Sa vengeance. Son irritation et Sa désapprobation remplaceront Son agrément, et Sa punition se substituera à Sa générosité, Sa bonté et Son don. Ainsi, par sa désobéissance il engendre des actes qu'Il aime moins que d'autres et une réaction opposée aux exigences de Son Essence, telles que la libéralité et la bienfaisance »[2].

Nous espérons que le Seigneur, Libéral et Généreux, nous accorde à tous la possibilité de mettre en œuvre les moyens de bénéficier de Sa libéralité et de Sa générosité. Nous souhaitons qu'Il nous préserve des voies qui mènent à Sa colère, à Sa punition et à Sa vengeance. La libéralité est la Sienne, la faveur est la Sienne et le commandement Lui appartient, au début et à la fin, Lui qui n'a aucun associé.



1 Tarîq al-Hijratayn (p. 468).
2 Madârij al-Sâlikîn (p. 212-213).

Dhû al-Jalâl wa al-Ikrâm

Ce nom se trouve dans la parole du Très Haut : ❮Béni soi le nom de ton Seigneur, plein de Majesté et de Munificence❯ (al-Rahmân : 57). La sunna prophétique souligne le mérite de l'invocation par ce nom. En effet, dans le Musnad[1], Rabî'a Ibn 'Âmir relate : « J'ai entendu le Prophète ﷺ dire : « Soyez assidus avec yâ dhâ al-jalâl wa al-ikrâm ». En d'autres termes, il ﷺ exhorte les croyants à répéter cette formule avec insistance et régularité dans leurs invocations. Selon Ibn al-Athîr, dans al-Nihâya[2], le verbe « alazza » signifie être assidu et persévérant.

Dans le Musnad, Anas ﷺ relate : « J'étais assis en compagnie du Prophète ﷺ, dans la mosquée, tandis qu'un homme priait. À la fin, il invoqua : «Ô Allah ! Je Te demande du fait que la louange T'appartient et qu'il n'y a aucun dieu à part Toi, le Donateur, le Créateur des cieux et de la terre, Ô Détenteur de la Majesté et de la Munificence, Ô Vivant, Ô Immuable !» Le Prophète ﷺ commenta : « Il a invoqué Allah par Son nom suprême, le nom par lequel Il exauce quand on L'invoque et donne quand on Lui demande ».

« C'est une demande et une supplication adressées à Allah où on Le loue comme le Dieu en dehors duquel il n'y en a pas d'autre et comme étant le Donateur. C'est une façon de L'adjurer par Ses noms et attributs. Il n'y a pas plus digne que cette supplication pour être exaucé et il n'y a pas d'invocation qui ait plus d'effet auprès de Celui qu'on sollicite »[3].

Selon le Sahîh Muslim[4], Thawbân ﷺ raconte : « À l'issue de sa prière, le Messager d'Allah ﷺ demandait toujours pardon trois fois et disait : «Ô Allah ! Tu es la Paix et de Toi provient la paix. Béni sois-Tu, ô Détenteur de la Majesté et la Munificence !» ».

1 (4/177). Sa chaîne de transmission est authentique. Voir al-Silsila al-sahîha (1536).
2 (4/500).
3 Fâ'ida jalîla fî qawâ'id al-asmâ' al-husnâ, Ibn al-Qayyim (p. 20).
4 (591).

Il s'agit de l'un des noms mis en annexion et considéré, par les savants, comme l'un des plus beaux noms d'Allah.

Selon le cheikh de l'islam Ibn Taymiyya : « Il en est ainsi pour tous les noms mis en annexion, tels que le plus miséricordieux des miséricordieux (arham al-râhimîn), le meilleur des pardonneurs (khayr al-ghâfirîn), le Seigneur des mondes, le Maître du Jour de la rétribution, le Meilleur des créateurs, Celui qui rassemblera les gens un jour incontestable, Celui qui retourne les cœurs, et autres noms établis dans le Livre et la sunna et par lesquels on invoque, selon l'unanimité des musulmans »[1].

Il fait aussi partie des noms qui dénotent plusieurs attributs et non pas un uniquement. Il n'a pas, non plus, une signification isolée. Telle est l'idée que fait ressortir Ibn al-Qayyim, dans les règles relatives aux plus beaux noms d'Allah qu'il énumère dans son Badâ'i' al-Fawâ'id ».

Ainsi, le cas d'annexion ❬plein de Majesté et de Munificence❭ (al-Rahmân : 57), constitue l'adjonction de Ses attributs permanents à Son Essence. Il en est de même pour ❬le Maître de la miséricorde (Dhû al-rahma❭) (al-An'âm : 133) et ❬le Détenteur de la puissance (Dhû al-quwwa❭) (al-Dhâriyât : 58).

La majesté, la munificence, la miséricorde et la puissance sont toutes des attributs spécifiques à Allah. Ils indiquent Sa grandeur et Sa perfection, contrairement à Sa parole ❬le Maître du Trône, le Glorieux❭ (al-Burûj : 15), car il s'agit de l'annexion d'une créature à Son créateur, à titre honorifique.

Dans la parole du Très Haut : ❬plein de Majesté et de Munificence❭ (al-Rahmân : 57), deux types d'attributs sont réunis, que l'on retrouve fréquemment juxtaposés dans le Noble Coran, comme dans les versets : ❬Que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions soient sur vous, ô habitants de cette demeure ! Dieu Seul est Digne de louange et de gloire❭ (Hûd : 73) ; ❬Mon Dieu est Riche et Généreux❭ (al-Naml : 40) ; ❬Dieu est Absoluteur et Omnipotent❭ (al-Nisâ' : 149) ; ❬Dieu est Omnipotent et Il est Plein de compassion et d'indulgence❭ (al-Mumtahana : 7) ; ❬Il est l'Absoluteur, le Clément❭ (al-Burûj : 14).

1 Majmû' al-Fatâwâ (22/485).

Dans son analyse des deux noms al-Hamîd (le Louangé) et al-Majîd (le Glorifié), Ibn al-Qayyim explique qu'ils renvoient tous deux à la perfection : « La gloire comporte, nécessairement, la grandeur, l'amplitude et la majesté… tandis que la louange dénote les attributs de la munificence. Allah est le Détenteur de la majesté et de la munificence. C'est là le sens des formules prononcées par le serviteur : « Il n'y a aucun dieu si ce n'est Allah et Allah est Grand ». La première indique la divinité d'Allah et qu'Il est le Seul Dieu, divinité qui implique Son amour total. Quant à la deuxième expression, elle marque la gloire et la majesté d'Allah, lesquelles constituent des attributs impliquant qu'on doive Le glorifier, Le magnifier et L'exalter. C'est la raison pour laquelle le Seigneur réunit souvent ces deux types de formules dans le Noble Coran »[1].

La majesté comprend donc l'exaltation tandis que la munificence sous-entend la louange et l'amour.

Dans sa glose des explications plausibles de ce nom, al-Khattâbî déclare : « Cela signifie qu'Allah, Tout Puissant, mérite la vénération et la révérence, et qu'on doit ni abjurer ni mécroire en Lui. Ce nom peut également avoir le sens suivant : Il honore Ses alliés et élève leurs rangs, en leur permettant de Lui obéir dans ce bas monde. Il les révère dans la mesure où Il agrée leurs œuvres et leur octroie des rangs éminents au paradis. Une autre explication probable est que l'un des deux – en l'occurrence la majesté (al-jalâl) – soit annexé à Allah, en tant qu'attribut et que l'autre soit adjoint au serviteur, dans la mesure où c'est ce dernier qui effectue l'acte. Ceci est conforme à la parole du Seigneur : ❬C'est Lui qui est le Seul Digne d'être craint et c'est Lui qui est le Seul à qui il appartient de pardonner❭ (al-Muddaththir : 56). Il s'avère donc que l'un des deux s'applique à Allah, à savoir le pardon, et l'autre au serviteur, à savoir la crainte »[2].

Le cheikh de l'islam Ibn Taymiyya cite ces trois possibilités, avant d'ajouter : « Le premier avis est celui qui a le plus d'autorité… Il poursuit : S'il mérite la vénération et la révérence, cela suppose qu'Il soit Lui-

1 Jalâ' al-afhâm (p. 216-217).
2 Sha'n al-du'â' (p. 91-92).

même caractérisé par des qualités qui y invitent. Par exemple, quand on dit : le Dieu, cela signifie qu'Il est Celui qui est Digne d'être déifié, adoré. Il mérite, intrinsèquement, d'être divinisé. Quand on dit « le Seul Digne d'être craint », on sous-entend qu'Il possède, en Lui-même, la caractéristique faisant de Lui Celui qu'on doit craindre.

Dans ce même sens, il y a la parole du Prophète ﷺ prononcée après s'être redressé de son inclination, suite à la formule « Ô notre Seigneur ! À toi la louange » : « Autant que les cieux et la terre puissent contenir, autant que l'espace qui les sépare puisse contenir et autant que puisse contenir tout ce que Tu désires, ensuite. Tu es Digne d'éloge et de majesté. Ce sont les paroles les plus véridiques que le fidèle puisse exprimer. Et nous sommes tous Tes serviteurs. Ô Allah ! Nul ne peut retenir ce que Tu donnes et nul ne peut accorder ce que Tu retiens ! La fortune du nanti ne sert à rien auprès de Toi ! »[1] En d'autres termes, Il mérite qu'on fasse Son éloge et qu'on Le loue.

Les serviteurs sont incapables de faire Son éloge, à Sa juste valeur. Il est fidèle à Son propre éloge. De même, Il mérite d'être vénéré et révéré. Le Seigneur fait Sa propre vénération et Sa propre exaltation. Les croyants ne sont pas en mesure de Le vénérer et de L'exalter comme Il le mérite.

La vénération s'apparente à l'exaltation tandis que la révérence relève de l'amour et de la louange. C'est pourquoi le Seigneur déclare : ﴾À Lui la royauté ! À Lui la louange !﴿ (al-Taghâbun : 1). Donc, l'exaltation, la royauté, la révérence et la louange Lui appartiennent. C'est ce qu'affirment les versets : ﴾Seule perdurera la Face de ton Seigneur, pleine de majesté et de gloire﴿ (al-Rahmân : 27) et ﴾Béni soit donc le Nom de ton Seigneur, plein de majesté et de munificence !﴿ (al-Rahmân : 78). Dans le mushaf du Shâm, on lit « tabârakasmu rabbika dhûl-jalâli wal-ikrâm », suivant la lecture d'Ibn 'Âmir. C'est ici le nom lui-même qui se caractérise par la majesté et munificence. En revanche, dans les autres mushaf et d'après la lecture majoritaire, on trouve « dhîl-jalâl ». En d'autres mots, ces deux qualités se réfèrent au nommé. Ainsi, dans

1 Rapporté par Muslim (477).

le premier verset ﴾seule perdurera la Face de ton Seigneur, pleine de majesté et de gloire﴿, c'est la Face du Seigneur qui est concernée. Cela implique que le Seigneur Lui-même possède la majesté et la munificence. En effet, si Sa Face est auréolée de majesté et de munificence, c'est une indication qu'elles sont les attributs de Sa Face. Si Son nom est Dhû al-jalâli wa al-ikrâm, il s'ensuit que le Nommé détient, Lui-même, ces deux attributs. Dés lors, il devient évident que la signification est qu'Il mérite d'être vénéré et révéré… »[1]

C'est ainsi que se termine ce que j'ai souhaité exprimer sur l'herméneutique des plus beaux noms d'Allah. J'adresse à Allah des louanges abondantes, agréables et bénies, pour la facilité et la faveur qu'Il m'a octroyées. Je ne saurais faire Sa louange à Sa juste valeur : ﴾Seigneur ! Permets-moi de rendre grâce des bienfaits dont Tu nous as comblés, mon père, ma mère et moi-même. Fais que toutes mes actions Te soient agréables et admets-moi, par un effet de Ta grâce, parmi Tes serviteurs vertueux﴿ (al-Naml : 19).

Pureté à Toi, ô Allah, et par Ta louange ! J'atteste qu'il n'y a aucun dieu à part Toi. J'implore Ton pardon et je me repens à Toi.

Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur notre Prophète Muhammad ainsi que sur sa famille et sur ses compagnons.



1 Majmû' al-Fatâwâ (16/317-322).

Table des matières

